Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY

UFR BIOSCIENCES

COLLOQUE INTERNATIONAL DES BIOSCIENCES ET DEVELOPPEMENT EN AFRIQUE – 2ème ÉDITION (CIBiosDA-2)

LIVRE DES RÉSUMÉS

THÈME

Sciences biologiques et Innovations pour un développement durable des sociétés africaines

CIBiosDA

Du 18 au 20 NOVEMBRE 2026

UFR BIOSCIENCES, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE

Édition : Novembre 2026, UFR Biosciences, UFHB



HOMMAGE AUX PAYS PARTICIPANTS AU CIBiosDA-2

La participation de dix-sept (17) pays à cette deuxième édition du Colloque International des Biosciences et Développement en Afrique (CIBiosDA-2) constitue un témoignage fort de l'intérêt porté à la coopération scientifique et au partage des connaissances.

Le Comité Scientifique exprime sa profonde gratitude à l'ensemble des chercheurs, enseignants-chercheurs et jeunes scientifiques venus de Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, du Sénégal, de la Guinée, du Mali, du Gabon, du Tchad, du Bénin, du Niger, du Cameroun, du Congo, du Togo, de la France, du Cap-Vert, du Canada, de la Chine et de l'Afrique du Sud.

La diversité de ces délégations confère au colloque une véritable dimension internationale et témoigne de la volonté commune de faire de la science et de l'innovation des leviers de développement durable. Elle ouvre également des perspectives de rapprochement institutionnel, de partenariats et de collaborations scientifiques entre les pays participants.

Le CIBiosDA-2 se réjouit de cette mobilisation internationale, qui contribue au rayonnement de la recherche scientifique et au renforcement des échanges entre les communautés scientifiques.

À tous les pays participants, le CIBiosDA-2 adresse ses sincères remerciements et leur souhaite la bienvenue en Côte d'Ivoire, terre d'hospitalité et de fraternité.

Dr (MC) BOGA Jean-Pierre
Vice-président du Comité Scientifique
CIBiosDA-2



TABLE DES MATIERES

MOT DU PRESIDENT DU COMITE D'ORGANISATION……..19
COMITE SCIENTIFIQUE DU CIBiosDA-2……19
COMITE D'ORGANISATION DU CIBiosDA-2……21
LISTE DES PRESIDENTS ET RAPPORTEURS DE SESSIONS…….24
CONFÉRENCES, KEYNOTES ET PANELS ……..……...25
BIOGRAPHIES DES CONFÉRENCIERS ET PANÉLISTES……...26
BIOGRAPHIES DES RESPONSABLES DU COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DU COMITÉ D'ORGANISATION.30
RESUMES DECOMMUNICATIONS ORALES ……34
ID : 607 — **COMPORTEMENT PHYSIOLOGIQUE ET AGRO-MORPHOLOGIQUE DE DIX CLONES DE CACAOYER (THEOBROMA CACAO L.) SOUMIS A UN DEFICIT HYDRIQUE** 35
M'BO Kacou Antoine Alban 35
ID : 594 — **SUIVI SPATIO-TEMPOREL DE L'ORPAILLAGE CLANDESTIN PAR TELEDETECTION MULTISOURCE ET APPRENTISSAGE AUTOMATIQUE DANS LA REGION DE LA ME, COTE D'IVOIRE** 35
LACINA Coulibaly 35
ID : 591 **— PISCICULTURE COMME ACTIVITE SECONDAIRE DANS LE DEPARTEMENT DE MAN (OUEST DE LA COTE D'IVOIRE) : IMPACT SUR LE NIVEAU DE VIE DES MENAGES** 36
COULIBALY Andre 36
DJAGOUN Chabi 36
ID : 589 — **COMPARAISON DE LA STRUCTURE DES MACROINVERTEBRES AQUATIQUES DE LA RIVIERE DEKOKAHA, AU NORD, ET LA RIVIERE N'ZUEDA, AU CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE.** 37
BERTE Siaka 37
GNAPI Diane Estelle 37
KPAN Wokapeu Blaise 38
BASSELI Edmond Charles 38
BAMBA Barakissa 39
ID : 578 — **GENOMIC SURVEILLANCE OF DENGUE VIRUS TRANSMITTED BY *AEDES AEGYPTI* IN BENIN** 39
YADOULETON Anges 39
ID : 577 - **DIVERSITE PHENOTYPIQUE ET IDENTIFICATION D'ECOTYPES CHEZ LA POULE DE RACE LOCALE (GALLUS GALLUS DOMESTICUS) DU BURKINA FASO.** 40
BAZO Bouma 40
ID : 576 — **EFFETS DU DEFICIT HYDRIQUE SUR LES CARACTERES AGROMORPHOLOGIQUES ET STRUCTURATION MULTIVARIEE D'UNE POPULATION F2 CHEZ *GOSSYPIUM HIRSUTUM* L. EN COTE D'IVOIRE** 40
AMANGOUA Nogbou Ferdinand 40
ID : 575 — **SURVEILLANCE GENOMIQUE DES VARIANTS DU SARS-COV-2 EN COTE D'IVOIRE DE 2024 - 2025** 41
TIEU Gounto Ebenezer 41
SILUE Narzelimin Abigail 41
ID : 571 — **MOTIFS DE SAISIES PARTIELLES OU TOTALES DES ORGANES ET CARCASSES DE BOVINS A L'ABATTOIR DE BONDOUKOU AU NORD-EST DE LA COTE D'IVOIRE** 42
SILUE Gahapie Urbain 42
ID : 570 — **EFFET DE TROIS HUILES ESSENTIELLES SUR LES PARAMETRES BIODEMOGRAPHIQUES DU GRAND CAPUCIN DES GRAINS *PROSTEPHANUS TRUNCATUS* (HORN) (COLEOPTERA : BOSTRICHIDAE) EN COTE D'IVOIRE.** 42
COULIBALY SiÉ Yann Stéphane 42
ID : 569 — **CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DE L'ENTOMOFAUNE ASSOCIEE AUX STOCKS DE MANIOC SECHE (*MANIHOT ESCULENTA* CRANTZ) DANS LES REGIONS DU GONTOUGO ET DU HAUT-SASSANDRA EN COTE D'IVOIRE** 43
JOHNSON Felicia 43
ATTO Virginie 43
ID : 567 — **"ÉVALUATION DE L'EFFICACITE DU SYSTEME DE GESTION DE LA BIOSECURITE DANS LES LABORATOIRES DE RECHERCHE DE LA PROVINCE DU HOUET, AU BURKINA FASO : UNE ENQUETE TRANSVERSALE MENEE DANS TROIS CENTRES DE RECHERCHE".** 44
WENDLASSIDA ROLAND Segueda 44

ID : 566 — **EFFETS HYPOGLYCEMIQUE ET ANTI - HYPERGLYCEMIQUE DE « TB » UNE RECETTE DE LA PHARMACOPEE IVOIRIENNE COMPOSEE DE DEUX PLANTES MEDICINALES : *COMBRETUM MICRANTHUM* (COMBRETACEAE*)* ET D'*OCIMUM GRATISSIMUM* (LAMIACEAE).** 44

ATTO Virginie 44

ID : 565 — **MARKER-ASSISTED INTROGRESSION OF THE AROMA TRAIT INTO THE BACKGROUND OF NERICA-L20 FOR RICE IMPROVEMENT IN BENIN** 45

HOUNGBELAGNON Réel Gael Fael 45

ID : 564 — **SANTE DES SOLS ET BIOINDICATION PAR LA MACROFAUNE DANS LES SYSTEMES CACAOYERS DE COTE D'IVOIRE : INFLUENCE DE LA GESTION AGRICOLE ET DES CONDITIONS ENVIRONNEMENTALES** 45

KOUADIO Affoué Nadège 45

ID : 563 — **VARIABILITE MORPHOMETRIQUE DE *PROSTEPHANUS TRUNCATUS* (COLEOPTERA : BOSTRICHIDAE), RAVAGEUR MAJEUR DES STOCKS DE MAÏS EN COTE D'IVOIRE** 45

N'DRI Amenan Laéticia Félicienne 46

ID : 556 — **CARACTERISATION MOLECULAIRE DES VIRUS INFECTANT LA PATATE DOUCE [(*IPOMOEA BATATAS* (L.) LAM.)]** 46

EL HADJ HUSSEIN Tapily 46

ID : 553 — **CHARBON ECOLOGIQUE ET TRANSITION ENERGETIQUE AU BURKINA FASO : STRATEGIES D'ADAPTATION, OPPORTUNITES ET CONTRAINTES** 47

OUOBA/IMA Sidonie Aristide 47

ID : 551 — **ECO-FRIENDLY MANAGEMENT OF COWPEA PESTS USING LOCAL PLANT EXTRACTS IN NGAOUNDERE, CAMEROON** 47

KATAMSSADAN Tofel Haman 47

ID : 545 — **VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET SENSIBILITÉ DE LA PRODUCTION DE LA NOIX DE CAJOU DANS QUATRE DÉPARTEMENTS DU NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE** 48

MOHAMED Cisse 48

ID : 544 — **STATUT DE CONSERVATION ET VALEUR PATRIMONIALE DE L'AVIFAUNE DU PARC NATIONAL DU BANCO (COTE D'IVOIRE) : ESPECES MENACEES ET TAXONS DU BLOC FORESTIER GUINEEN** 48

KOUADIO Kouakou Pierre 48

ID : 542 — **LARVICIDAL ACTIVITY OF PLANT EXTRACTS AGAINST AEDES AEGYPTI IN PRAIA, CABO VERDE** 49

CARINE SOMÉ Cruz 49

ID : 537 — **GESTION AGRO ECOLOGIQUE DE LA MOUCHE DES CUCURBITACEES (DIPTERE, TEPHRITIDEA) SUR LE MELON DANS LA REGION DE THIES : EVALUATION DES DEGATS ET MISE AU POINT DE METHODES DE LUTTES ALTERNATIVES AUX INSECTICIDES DE SYNTHESE** 49

FAYE Ablaye 49

DJIHA Boni Richard 50

ID : 533 — **EFFICACITE COMPARATIVE DE TROIS TECHNIQUES D'INVENTAIRE POUR LE SUIVI DE LA POPULATION DE L'HIPPOPOTAME PYGMEE (*CHOEROPSIS LIBERIENSIS*) DANS LE PARC NATIONAL DE TAÏ, COTE D'IVOIRE** 50

DIGBEU Hermann Eleazar Okou 50

ID : 532 — **EFFECT OF THE BIOPESTICIDE NECO BASED ON *OCIMUM GRATISSIMUM* ESSENTIAL OIL ON ROOT COLONIZATION BY ARBUSCULAR MYCORRHIZAL FUNGI** 51

KOFFI Marie Chantal 51

ID : 530 — **INFLUENCE DE LA LOCALISATION DE LA SCARIFICATION ET DE LA DURÉE D'HYDRATATION SUR LA LEVÉE DE DORMANCE DES PEPINS DE RAISINS *(Vitis vinifera)*** 51

KONAN Adjoua Estelle 51

ID : 529 — **CAPACITÉ DE SÉQUESTRATION DU CARBONE DES ARBRES ASSOCIÉS AUX CACAOYERS ET AUX HÉVÉA AU SUD ET AU CENTRE-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE** 52

ADAHE Léontine 52

ID : 527 **— ENRACINEMENT DES PLANTULES DE CAJOU [ANACARDIUM OCCIDENTALE L. (ANACARDIACEAE)] SOUS L'INFLUENCE DE L'ACIDE INDOLE-3-BUTYRIQUE (IBA)** 52

KOUAKOU Camille 52

ID : 524 — **INFLUENCE DE L'AGE DE MATURITE SUR LES COMPOSANTS ORGANIQUES ET MINERAUX DU MANIOC DOUX ET AMER EN COTE D'IVOIRE** 53

KOUADIO KOUADIO OLIVIER 53

ID : 522 — **EVALUATION DU SURPOIDS ET DE L'OBESITE CHEZ LES ADULTES DE 18 A 63 ANS DANS LE DISTRICT D'ABIDJAN A L'AIDE DES REGISTRES DE PRECONSULTATIONS : CAS DE BLOCKHAUS (COMMUNE DE COCODY)** 53

DIDIER NARCISSE Amané 53

ID : 520 — **CARACTERISATION DES MECANISMES METABOLIQUES DANS L'EXPRESSION DE LA RESISTANCE DE ANOPHELES FUNESTUS S. S. AUX PYRETHRINOÏDES ET AU DDT A YAMOUSSOUKRO, CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE** 54

DJAHOURI Nadro Wago Maïmouna 54

ID : 519 — **POTENTIEL PHYTOPROTECTEUR DU MACERAT DE PETROSELINUM CRISPUM (PERSIL) CHEZ DES RATS SOUMIS A UN STRESS TOXICOINFECTIEUX : EFFETS SUR LES PARAMETRES PHYSIO-COMPORTEMENTAUX, HEMATOLOGIQUES ET INFLAMMATOIRES** 54

YAYE Yapi Guillaume 54

ID : 518 — **ÉTUDE DE LA BIODIVERSITE CYANOBACTERIENNE DE QUATRE PLANS D'EAU DU CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE (KAN, LOKA, KOUBI, RETENUE DE TIEBISSOU) UTILISES POUR LA PRODUCTION D'EAU POTABLE PAR LE SEQUENÇAGE DE NOUVELLE GENERATION (NGS)** 55

COULIBALY Kalpy Julien 55

ID : 517 — **AMELIORATION DE LA QUANTITE ET DE LA QUALITE DES SPERMATOZOÏDES PAR L'EXTRAIT AQUEUX DES FEUILLES DE *SMEATHMANNIA PUBESCENS* EN COTE D'IVOIRE : CAS DE *RATTUS NORVEGICUS*** 55

MAIMOUNA COURA Kone 55

ID : 516 — **EVALUATION DE LA CROISSANCE DE LA TOMATE DANS UN SYSTEME AQUAPONIQUE EN COTE D'IVOIRE : CAS DU SYSTEME NFT.** 56

KONE Dapah Sara Fatim 56

ID : 514 — **EFFET DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR LA REPARTITION POTENTIELLE DE *APHIS GOSSYPII* GLOVER EN CULTURE DU COTON EN COTE D'IVOIRE : UNE APPROCHE PAR MODELISATION** 56

KONAN Stéphanie Manuela Klamansoni Akissi 56

ID : 513 — **DES BIOINDICATEURS POUR DIAGNOSTIQUER LA QUALITE BIOLOGIQUE DES SOLS SOUS CAFEIERS EN COTE D'IVOIRE** 57

AMANI Kouadio 57

ID : 512 — **SOIL DEGRADATION IN TWO CONTRASTING COCOA LANDSCAPES IN CÔTE D'IVOIRE: RECOMMENDATIONS FOR EVIDENCE-BASED COCOA FARMING** 57

TONDOH Ebagnerin Jérôme 57

ID : 510 — **DIVERSITE, BIOGEOGRAPHIE ET NICHES CLIMATIQUES DES HYMENOPHYLLACEES (HYMENOPHYLLACEAE) EN COTE D'IVOIRE** 58

NEUBA Danho Fursy-rodelec 58

ID : 507 — **DIVERSITE AVIAIRE ET DETECTION MOLECULAIRE DES HEMOPARASITES DANS DEUX RESERVES URBAINES DU DISTRICT D'ABIDJAN, COTE D'IVOIRE** 58

BOGA Djoko Syntiche 58

ID : 505 — **SURVEILLANCE GENOMIQUE DES CORONAVIRUS HUMAINS ENDEMIQUES EN COTE D'IVOIRE A L'AIDE DU SEQUENÇAGE PAR CAPTURE HYBRIDE CIBLEE** 59

M'BRA Ange-michele Akissi 59

ID : 504 — **VALORISATION DE LA COQUE DE GRAINES D'HEVEA COMME SUBSTRAT POUR LA PRODUCTION *IN VIVO* ET L'ACCLIMATATION DE PLANTULES DE BANANIER PLANTAIN (*MUSA* SPP.)** 59

ADÉLAÏDE N'guetta 59

ID : 503 — **CARACTERISATION MOLECULAIRE DES PARASITES PATHOGENES DES RONGEURS ET SORICOMORPHES ANTHROPOPHILES DANS LE DISTRICT D'ABIDJAN (YOPOUGON, COTE D'IVOIRE)** 60

KOUASSI Wa Yao Roland 60

ID : 500 — **EVALUATION DU POTENTIEL IMMUNOMODULATEUR ET HEMATOPOÏETIQUE DE L'EXTRAIT AQUEUX DE FRUITS DE *PICRALIMA NITIDA* (STAPF) TH. ET H. DURAND (APOCYNACEAE) CHEZ LE RAT WISTAR** 60

BLAHI Méa Adélaïde Nadia 60

ID : 499 — **CLONES D'*ESCHERICHIA COLI* MULTIRESISTANTS A HAUT RISQUE, PRESENTANT DES DETERMINANTS COMMUNS DE VIRULENCE ET DE RESISTANCE, CIRCULANT DANS LES EAUX USEES URBAINES ET LES MILIEUX CLINIQUES A ABIDJAN, EN COTE D'IVOIRE : UNE ETUDE DE SURVEILLANCE GENOMIQUE DANS LE CADRE DE L'APPROCHE «ONE HEALTH »** 61

COULIBALY Kalpy Julien 61

ID : 498 — **CONNAISSANCES ECOLOGIQUES LOCALES ET PRIORISATION MULTICRITERE DES ESPECES VEGETALES A RESTAURER DANS LES DEPARTEMENTS DE MBOUR, BAMBEY ET FATICK (SENEGAL)** 61

DIOP Richard Demba 61

ID : 497 — **DEFICIT EN LYSINE CHEZ DES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIRUS DE L'IMMUNODEFICIENCE HUMAINE EN COTE D'IVOIRE EN SITUATION DE STRESS OXYDATIF ACCRU** 62

SERI Kipré Laurent 62

ID : 494 — **SURVEILLANCE INTEGREE DES VIRUS *INFLUENZA A* A L'INTERFACE HUMAIN-ANIMAL-ENVIRONNEMENT EN COTE D'IVOIRE : DETECTION MOLECULAIRE, DISTRIBUTION DES SOUS-TYPES ET DYNAMIQUE SPATIO-TEMPORELLE (2025).** 62

GONEDRE Wilfried 62

ID : 490 — **CARACTERISTIQUES ORGANOLEPTIQUES DES CAKES CONFECTIONNES A BASE DE FARINES DE TUBERCULES D'IGNAMES DE SOUS-BOIS *COCOASSE* TRAITES A L'ACIDE CITRIQUE** 63

KOKO Anauma Casimir 63

ID : 488 — **ENTOMOFAUNE ASSOCIEE A LA MALADIE DU JAUNISSEMENT MORTEL DES COCOTERAIES A JACQUEVILLE (SUD DE LA COTE D'IVOIRE)** 63

OCHOU EPSE LEKADOU Germain Elisabeth Cynthia 63

ID : 484 — **VIABILITE DES SYSTEMES AGROECOLOGIQUES DE PRODUCTION DE BANANE ET DE PLANTAIN AU SUDBENIN : PERFORMANCES AGRONOMIQUES ET FINANCIERES, PERCEPTIONS ET ARBITRAGES DES PRODUCTEURS** 64

AMOUZOUN Dorcas Merveille Fifamé 64

ID : 482 - **ÉVALUATION DES PROPRIETES ANTI INFLAMMATOIRE D'UNE FORMULATION A BASE PLANTE, UTILISEE DANS LE TRAITEMENT DE L'HEMORROÏDES EN COTE D'IVOIRE.** 64

BAMBA Abou 64

ID : 480 — **DIMORPHISME SEXUEL ET PARASITISME NATUREL PAR *PALEXORISTA SP.* CHEZ *LATOIA VIRIDISSIMA* HOLLAND, 1893(LEPIDOPTERA : LIMACODIDAE), RAVAGEUR DU PALMIER A HUILE EN COTE D'IVOIRE** 65

DAKOURY Meva Jacques Henoc 65

ID : 478 — **ÉVALUATION DE L'ACTIVITE ANTICANCEREUSE D'UNE COUMARINE ISOLEE D'UNE PLANTE MEDICINALE DE LA PHARMACOPEE IVOIRIENNE** 65

GUEDE Bertin Kipre 65

ID : 477 — **RISQUES IATROGENES DES ASSOCIATIONS MEDICALES EMPIRIQUES EN AVICULTURE : LE CAS CRITIQUE DE LA COMBINAISON IVERMECTINE-AMPROLIUM CHEZ LE JEUNE POULET** 66

EMANFO Alex 66

ID : 474 - **INTERACTION ENTRE FERTILISATION ORGANIQUE ET DESHERBAGE CHIMIQUE EN RIZICULTURE IRRIGUEE : EFFETS SUR LE CONTROLE DES ADVENTICES ET LA PRODUCTIVITE DU RIZ** 66

ADAMA Sanou 66

ID : 471 - **IMPACT DES PRESSIONS ANTHROPIQUES SUR LA DIVERSITE DES INSECTES AQUATIQUES DANS LES LACS DE ZIENKOLO ET BINGUEBOUGOU (NORD DE LA COTE D'IVOIRE)** 67

SIMMOU Yomi Junior 67

ID : 468 - **ÉVOLUTION PHYSICO-CHIMIQUE DE L'HUILE DE PALME RAFFINEE AU COURS DE CYCLES DE FRITURES REPETES EN COTE D'IVOIRE : IMPLICATIONS NUTRITIONNELLES ET SANITAIRES** 67

KONAN Laffin'sou Riche Marshall 67

ID : 465 - **POTENTIEL SUR PIED DES MANGUIERS SAUVAGES (*IRVINGIA* SPP.) DANS LES FORETS DE L'ARRONDISSEMENT DE YOKADOUMA (EST – CAMEROUN)** 68

ID : 597 — **ÉVALUATION DES PROPRIETES FONCTIONNELLES DE LA FARINE D'AMARANTE NOIRE AU COURS DE LA FERMENTATION AVEC DES BACTERIES LACTIQUES PROBIOTIQUES.** 68

ID : 460 — **ÉVALUATION DES PROPRIETES FONCTIONNELLES DE LA FARINE D'AMARANTE NOIRE AU COURS DE LA FERMENTATION AVEC DES BACTERIES LACTIQUES PROBIOTIQUES** 69

MAMADOU LAMARANA Souare 69

ID : 459 — **UTILISATION DES EAUX USEES DE MANIOC COMME MILIEU DE CULTURE DE *PENICILLIUM SCLEROTIORUM* POUR LA PRODUCTION DES PIGMENTS APPARTENANT AUX AZAPHILONES** 69

PAKORA Gilles Alex 69

ID : 454 — **IMPACTS DE L'ORPAILLAGE SUR LA STRUCTURE DES SOLS A WENDENE (NORD-EST DE LA COTE D'IVOIRE)** 70

YALI ABEL WILFRIED Noho 70

ID : 452 — **ÉVALUATION DE LA QUALITE BACTERIOLOGIQUE DES EAUX D'IRRIGATION DE LA LAITUE DANS LES EXPLOITATIONS MARAICHERES URBAINES DE N'DJAMENA (TCHAD)** 70

NAZAL Alhadj Markhous 70

ID : 447 — **PARAMETRES HEMATOLOGIQUES ET BIOCHIMIQUES DES MALNUTRIS AIGUËS SEVERES DE 6 A 59 MOIS A L'ADMISSION AU CRENI DE N'ZEREKORE, REPUBLIQUE DE GUINEE** 71

OUENDENO Marie Finda 71

ID : 446 - **EFFET DE L'EXTRAIT AQUEUX DES FEUILLES DE CENCHRUS PURPUREUS (POACEAE) SUR LES INSECTES RAVAGEURS ET LE RENDEMENT DE VIGNA UNGUICULATA (FABACEAE) A BERTOUA (EST-CAMEROUN)** 71

RAOUL Borkeum Barry 71

ID : 444 — **ETUDES ANATOMO-HISTOLOGIQUES DES EFFETS D'UN EXTRAIT AQUEUX DE RACINES DE *RAUVOLFIA VOMITORIA* (APOCYNACEAE) SUR LE POIDS CORPOREL ET SUR DES ORGANES INTERNES DE RATS SAINS ET DE RATS RENDUS DIABETIQUES** 72

N'DOUA S. A. R. L 72

ID : 441 — **ALTERNATIVES BIOLOGIQUES AUX NEMATICIDES CHIMIQUES : POTENTIEL DE TROIS NOUVEAUX BIONEMATICIDES CONTRE LES NEMATODES PHYTOPARASITES DU BANANIER DESSERT** 72

AKRA Metuschael Kouassi Othniel 72

ID : 438 — **VARIABILITE CLIMATIQUE ET PRODUCTION DU COCOTIER EN COTE D'IVOIRE : VERS UNE COCOTERAIE DURABLE** 73

AGOH Charly Fernand 73

ID : 431 — **ZONE D'ATTAQUE DES TERMITES DANS UNE CULTURE DE RIZ (NERICA 1) AU STADE EPAISON ET MATURITE EN CÔTE D'IVOIRE** 73

DIBY Yao Kan Seraphin 73

ID : 429 — **SELECTION DE CULTIVARS LOCAUX TOLERANTS A *FUSARIUM OXYSPORUM* F. SP. *CUBENSE* POUR LA DURABILITE DES SYSTEMES DE PRODUCTION DE BANANE ET PLANTAIN AU SUD-BENIN** 74

AROUNA Roukayatou Abèny[1] 74

KOUADIO Kouadio Yann Henoc[1*] 74

ID : 423 - **PREVALENCE DU SYNDROME METABOLIQUE CHEZ LES DONNEURS DE SANG DE COTE D'IVOIRE : CAS DU CENTRE REGIONAL DE TRANSFUSION SANGUINE D'ABIDJAN** 75

AKE Aya Jeanne Armande 75

ID : 422 — **POTENTIEL ACARICIDE DE L'HUILE ESSENTIELLE DE *CYMBOPOGON CITRATUS* CONTRE *AMBLYOMMA VARIEGATUM* : UNE APPROCHE BIOLOGIQUE POUR UN CONTROLE DURABLE DES TIQUES EN ELEVAGE** 75

HEMA Mewoéami Delphine 75

ID : 421 — **ÉTUDE DU COMPORTEMENT DE SIX VARIETES DE SESAME VIS-A-VIS DE LA PYRALE *ANTIGASTRA CATALAUNALIS* DUPONCHEL, PRINCIPAL INSECTE NUISIBLE DE CETTE CULTURE.** 76

OUATTARA Klétio Marie-delphine 76

ID : 418 — **EVALUATION DE L'EFFICACITE DE TROIS BIOPESTICIDES DANS LA LUTTE CONTRE LE MIRIDE *SAHLBERGELLA SINDULARIS* PRINCIPAL RAVAGEUR DU CACAOYER A LA STATION DE RECHERCHE CNRA DIVO, SUD-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE** 76

KOUAME N'dri Norbert 76

ID : 417 — **DIVERSITE DES INSECTES INFEODES AUX VERGERS DE PAPAYERS (*CARICA PAPAYA L.)* DANS LA LOCALITE DE ZAMBAKRO (YAMOUSSOUKRO, COTE D'IVOIRE)** 77

AHOU CYPRIENNE Kouassi[1] 77

ID : 411 — **DETERMINANTS DE LA PARTICIPATION DES PRODUCTEURS AUX COOPERATIVES ET SES EFFETS SUR L'UTILISATION DES TECHNOLOGIES AGRICOLES DANS LA REGION DE MARADI AU NIGER** 77

OUMAROU HALADOU Issoufou[1]* HALADOU A[1], SOUMANA B[2] 77

ID : 410 — **EFFETS DES EXTRAITS AQUEUX DES FRUITS VERTS ET MURS DE FICUS CAPENSIS SUR LA NUMERATION SPERMATIQUE ET LA CONCENTRATION HORMONALE CHEZ LE RAT JEUNE MALE PUBERE WISTAR** 78

DJE Emmanuel 78

ID : 407 — **ÉVALUATION DES EFFETS DU VACCIN ANTI-COVID-19 PFIZER-BIONTECH SUR LES FONCTIONS COGNITIVES CHEZ L'HOMME EN COTE D'IVOIRE** 78

GOLLY Koffi Julien 79

ID : 401 — **PROFIL MINERAL, VITAMINIQUE ET PHENOLIQUE DES AMANDES DE CAJOU (*ANACARDIUM OCCIDENTALE* L.) PRODUITES A VAVOUA (COTE D'IVOIRE) : IMPLICATIONS NUTRITIONNELLES ET SANITAIRES** 79

GNANWA Mankambou Jacques 79

ID : 400 - **ÉCOLOGIE ET DYNAMIQUE SPATIO-TEMPORELLE DES ECTOPARASITES CHEZ LES RONGEURS SYNANTHROPES A L'INTERFACE URBAINE ET RISQUE DE TRANSMISSION ZOONOTIQUE** 80

HOUNSIGANDE Mahunan Yanick Guilitte 80

ID : 398 - **DIVERSITE ET STRUCTURE GENETIQUE DES POPULATIONS LOCALES DE PINTADES (*NUMIDA MELEAGRIS*) DU NORD DE LA COTE D'IVOIRE EVALUEES A L'AIDE DE MARQUEURS MICROSATELLITES** 80

YEO Wongnigue Issac 80

ID : 397 — **ÉVALUATION ELECTROPHYSIOLOGIQUE (EEG) DE L'ATTENTION ET DE LA CHARGE COGNITIVE : APPORT DE L'IA SUR L'EFFICIENCE COGNITIVE DANS L'APPRENTISSAGE CHEZ LES ELEVES** 81

OUATTARA Yacouba 81

ID : 392 — **SUPPLEMENTATION EN *MORINGA OLEIFERA* POUR UNE MEILLEURE PERFORMANCE DE REPRODUCTION DES TRUIES ET DE LA VIABILITE DES PORCELETS ALIMENTES AU SON D'ARACHIDE EN COTE D'IVOIRE**. 81

FATOU SHCHERAZADE Ouattara-soro 81

ID : 390 — **TYPE DE COQUILLAGE DANS L'ALIMENTATION DE LA PONDEUSE NOVOGEN BROWN SUR LES PERFORMANCES ZOOTECHNIQUES ET LA QUALITE DE LA COQUILLE DE L'ŒUF** 82

JEAN NOEL Yapi 82

ID : 389 **- ECOLOGIE ALIMENTAIRE DE *SYNODONTIS PUNCTIFER* DAGET, 1965 DANS LE FLEUVE SASSANDRA APRES LA CONSTRUCTION DU BARRAGE DE SOUBRE (COTE D'IVOIRE)** 82

YAO Stanislas Silvain 82

ID : 386 — **EFFET DE LA FERTILITE ORGANIQUE SUR LE COMPLEXE *SCLEROTIUM-RALSTONIA* DANS LES AGROECOSYSTEMES DE LA COTE D'IVOIRE** 83

KONE Yassogui 83

ID : 385 - **PREMIERES DONNEES SUR L'ECOLOGIE ALIMENTAIRE DE *MONODACTYLUS SEBAE* (CUVIER, 1829) DANS LE SECTEUR V DE LA LAGUNE EBRIE (COTE D'IVOIRE)** 83

YAO Stanislas Silvain 83

ID : 384 — **CARACTERISATION DE LA FLORE ET ESTIMATION DU STOCK DE CARBONE DANS LA FORET CLASSEE D'AGBO 2 (CENTRE-EST DE LA COTE D'IVOIRE)** 84

YOUSSOUF Koné 84

ID : 382 — **AVIFAUNE DE LA RESERVE NATURELLE DE MABI-YAYA (YAKASSE-ATTOBROU), SUD DE LA COTE D'IVOIRE**. 84

TRE Lourougnon Christian Lopez 84

ID : 377 — **SUIVI EPIDEMIOLOGIQUE DU JAUNISSEMENT MORTEL DU COCOTIER A GRAND-LAHOU (COTE D'IVOIRE) PAR IMAGERIE MULTISPECTRALE DRONE** 85

N'GORAN Koua Serge Beranger 85

ID : 375 - **TOXICITE ET EFFETS HISTOPATHOLOGIQUES DE L'HUILE ESSENTIELLE DE *LIPIA ALBA* SUR DES LARVES D'*ANOPHELES GAMBIAE* S.L** 85

SEYE Fawrou 85

ID : 369 — **DIVERSITE DES TIQUES INFESTANT LES RUMINANTS DOMESTIQUES DANS LE DISTRICT D'ABIDJAN, DANS LE SUD DE LA COTE D'IVOIRE.** 86

PEKOULA Tcheblehi Eliud Junior 86

ID : 367 — **NIVEAUX DE RESIDUS DE PESTICIDES ORGANOCHLORES DANS LES NOIX DE COLA (*COLA NITIDA* SCHOTT & ENDL.) ET ESTIMATION DU RISQUE D'EXPOSITION EN COTE D'IVOIRE** 86

KOUADIO Kan Rodrigue 86

ID : 366 - **DIVERSITE VEGETALE ET STRUCTURE TROPHIQUE DES NEMATODES DANS LES SYSTEMES DE CULTURE A BASE DE BANANE ET PLANTAIN AU BENIN** 87

TOTIN Abègnonhou Félicien 87

ID : 365 — **INFLUENCE DE TROIS ALIMENTS LOCAUX SUR LES TENEURS EN ELEMENTS TRACES METALLIQUES DANS L'EAU ET LES MUSCLES DE *OREOCHROMIS NILOTICUS* ELEVE DANS UNE FERME PISCICOLE A AKOUPE (COTE D'IVOIRE)** 87

TANON Essigan Fabrice Trésor 87

N'GOU M'boh Epi Reine Elisabeth 88

ID : 361 — **AGHBS QUANTITATIF ET CHARGE VIRALE DU VHB : ANALYSE DE LEUR CORRELATION CHEZ LES SUJETS DEPISTES REACTIFS** 88

N'GOU M'boh Epi Reine Elisabeth 88

ID : 355 — EFFETS DE SUBSTANCES BIOCIDES D'ORIGINE VEGETALE ET DE LA PRESENCE *D'AMRASCA BIGUTTULA* SUR LES ACARIENS PHYTOPHAGES DANS LA CULTURE DE GOMBO A SIPANE (THIES, SENEGAL) 89

DIALLO Khady 89

ID : 354 — **DIVERSITE ET POUVOIR PATHOGENE DES CHAMPIGNONS ASSOCIES AUX POURRITURES POST-RECOLTE DE LA BANANE DESSERT (*MUSA ACUMINATA*) EN COTE D'IVOIRE** 89

ADJOBA HERMINE Aboure 89

ID : 353 - **PREVALENCE DU PALUDISME ET PERFORMANCES COMPAREES DE LA MICROSCOPIE SUR SANG VEINEUX, SANG CAPILLAIRE ET DU TEST DE DIAGNOSTIC RAPIDE DANS LA ZONE DE TAABO, COTE D'IVOIRE** 90

BASSA Fidele 90

MENDY Madeleine Ivonne 90

ID : 351 — **UTILISATION D'*ARACHIS REPENS* HANDRO POUR LA RESTAURATION DE LA COUVERTURE VÉGÉTALE DES SITES DÉGRADÉS DU BARRAGE DE SOUBRÉ** 91

KOUAMÉ Kra Frédéric 91

N'GUESSAN Assienin Hauverset[1,*], N'CHO Achi Laurent[1], YAYANGBEU Tali Ange Carelle[2], N'DA Hugues Annicet[1] 91

ID : 349 — **INCIDENCE EN PLEIN CHAMPS DES SAISONS CLIMATIQUES SUR LE CYCLE BIOLOGIQUE ET LES PARAMETRES BIODEMOGRAPHIQUES DE *LATOIA VIRIDISSIMA* HOLLAND, 1893 (LEPIDOPTERA : LIMACODIDAE), DEFOLIATEUR DU PALMIER A HUILE EN COTE D'IVOIRE** 92

BOGA Jean-pierre 92

DOUHOURE Aolio Joel 92

ID : 343 — **EFFICACITE COMPAREE DES BIOFONGICIDES (NECO ET ASTOUN) ET D'UN FONGICIDE DE SYNTHESE CONTRE LA POURRITURE BRUNE DES CABOSSES DE CACAOYER CAUSEE PAR PHYTOPHTHORA PALMIVORA EN COTE D'IVOIRE.** 93

FOFANA Balakissa Epse Coulibaly 93

KOUAKOU HERVÉ Kouadio 93

ID : 336- **FRUGIVORES OPPORTUNISTES OU OMNIVORES STRATEGES ? UNE REVUE DES ADAPTATIONS ALIMENTAIRES DES CHIMPANZES SAUVAGES AFRICAINS A LA LUMIERE DU CAS DU PARC NATIONAL DE TAÏ** 94

GONE BI Zoro Bertin 94

ID : 333 - **ÉTUDE DES POLYMORPHISMES RS7903146(C>T ET RS12255372(G>T) DU GENE *TCF7L2* ASSOCIE A LA PREDISPOSITION AU DIABETE DE TYPE2 DANS UNE POPULATION DU CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE.** 94

DAGNOGO Olefongo 94

ID : 332 - **EFFETS DES SYSTEMES AGROFORESTIERS A BASE DE CACAOYERS SUR LES CARACTERISTIQUES PHYSICO CHIMIQUES ET BIOLOGIQUES DU SOL DANS LE DEPARTEMENT DE LAKOTA** 95

ASSI Evelyne Gevere Marise 95

ID : 330 - **OPTIMISATION, PAR LA METHODOLOGIE DES SURFACES DE REPONSE, DU PROCESSUS DE TREMPAGE DU NIEBE (VIGNA *UNGUCULATA*) ET DU VOANDZOU (VIGNA *SUBTERRANEA*) POUR LA REDUCTION DES FACTEURS ANTINUTRITIONNELS** 95

NYAMEKE Tano Marcelle 95

ID : 329 — **QUALITE NUTRITIONNELLE ET MICROBIOLOGIQUE DE CONDIMENTS FERMENTES TYPE SOUMBARA ELABORES A PARTIR DE LEGUMINEUSES LOCALES** 96

BLEI Sika Hortense 96

ID : 327 - **ÉVALUATION DE L'EFFICACITÉ DE DEUX DISPOSITIFS DE LUTTE INTÉGRÉE DANS LE CONTRÔLE DES MOUCHES DES FRUITS DU MANGUIER (*Mangifera indica L*) AU NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE** 96

MINHIBO Magloire Yves 96

ID : 324 — **SITE D'ORPAILLAGE ARTISANAL DELAISSE ET DYNAMIQUE DE REGENERATION NATURELLE DE LA VEGETATION DANS LE DEPARTEMENT DE BONDOUKOU (NORD-EST DE LA COTE D'IVOIRE)** 97

TRA BI Zamble Fidele 97

ID : 322 — **IMPACT DES EXTRAITS DE FEUILLES FRAICHES ET SECHEES DE DJEKA (*ALCORNEA CORDIFOLIA*) ET DU TYPE DE SECHAGE SUR LES COMPOSANTS POLYPHENOLIQUES** 97

KONE Kisselmina Youssouf 97

ID : 319 — **INFLUENCE DES TOUFFES DOMINANTES DES ESPECES LIGNEUSES DES AGROSYSTEMES SUR LA FERTILITE DU SOL ET LA PRODUCTION DU MIL (*PENISSETUM GLAUCUM* (L.) R.BR) SUIVANT UN GRADIENT AGRO-CLIMATIQUE DANS LE CENTRE-SUD DU NIGER** 98

ZOUNON FELIX Christian Serge 98

ID : 318 — **EFFET DE DEUX BIOSTIMULANTS (RHIZOPHAGUS IRREGULARIS ET TRICHODERMA HARZIANUM) SUR LES PARAMETRES AGRONOMIQUES DU MANIOC (MANIHOT ESCULENTA CRANTZ, EUPHORBIACEAE)** 98

KRA Kouakou Dappah[1*], [2]GOGBEU S.J, [3]KOUAKOU K. 98

ID : 315 — **EFFETS NEUROPROTECTEURS ET ANTI-INFLAMMATOIRES DE *TERMINALIA SUPERBA* ENGL. & DIELS (COMBRETACEAE) : UNE APPROCHE THERAPEUTIQUE POTENTIELLE CONTRE LE NEUROPALUDISME** 99

KIPRE Gueyraud Rolland 99

ID : 313 — **ETAT NUTRITIONNEL ET HABITUDES ALIMENTAIRES DES ELEVES DU PRIMAIRE DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES DU DEPARTEMENT DE TIASSALE.** 99

KAKOU Kouame Rene Sylvestre 99

ID : 311 — **STABILITE SENSORIELLE DES GRAINS DE MAÏS PRESERVES GRACE A UN SYSTEME DE TRIPLE ENSACHAGE ET A DES BIOPESTICIDES (FEUILLES DE *LIPPIA MULTIFLORA* MOLDENKE ET *HYPTISSUAVEOLENS* POIT.)** 100

KOUAKOU FELIX N'dri 100

ID : 295 — **IMPACT DES ACTIVITES HUMAINES SUR LA DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION DU SOL DE LA FORET CLASSEE DE SANGOUE AU CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE.** 100

N'GUESSAN Yao Joachim 100

ID : 292 — **CARACTERISATION DES FERMES PISCICOLES DE LA REGION DE SAN PEDRO** 101

BONI Laurence 101

ID : 291 — **PLANTES DE COUVERTURE EN JACHERE CONTROLEE : EFFETS SUR LA FERTILITE DU SOL ET LES NEMATODES PHYTOPARASITES EN BANANERAIE IVOIRIENNE** 101

KOUADIO Demby Laetitia 101

ID : 290 — **IMPACT À LONG TERME DE LA CONSOMMATION D'HUILE DE PALME ET DE BEURRE DE KARITÉ SUR LES INDICES ANTHROPOMÉTRIQUES CHEZ LE RAT *WISTAR*** 102

DIABATE Ismael 102

ID : 286 — **INDUCTION DES DEFENSES PHENOLIQUES DU BANANIER CONTRE LA CERCOSPORIOSE NOIRE (*MYCOSPHAERELLA FIJIENSIS*) PAR QUATRE BIOFONGICIDES D'ORIGINE VEGETALE** 102

KOUADIO Edouard Yves Gilchrist 102

ID : 285 — **COMPILATION DES PHYTONEMATODES DE LA FAMILLE DES PRATYLENCHIDAE (NEMATODA : DORYLAIMIDA) RENCONTRES AU SENEGAL** 103

FAYE Mamecor 103

ID : 282 **— ANALYSE COMPARATIVE DES DONNEES CLIMATIQUES JOURNALIERES ENREGISTREES PAR UNE STATION METEOROLOGIQUE CONVENTIONNELLE ET UNE STATION METEOROLOGIQUE AUTOMATIQUE A LA ME, EN COTE D'IVOIRE.** 103

YOBOUE-KOUAKOU Ahou Natachat 103

ID : 281 — **ÉVALUATION DE L'EFFICACITE DE LA PAILLE D'HERBE SECHE DANS LA LUTTE CONTRE LES PIQURES DES MOUCHES DES FRUITS DE LA PASTEQUE (*CITRULLUS LANATUS*) AU SENEGAL** 104

DIOME Toffène 104

ID : 280 — **INFECTIONS RESPIRATOIRES AIGUËS A *METAPNEUMOVIRUS* HUMAIN A2C AU CENTRE ET A L'OUEST DE LA COTE D'IVOIRE** 104

KARIDIOULA Safiatou 104

ID : 278 — **DEVELOPPEMENT D'UNE CULTURE STARTER POUR LA PRODUCTION DE L'ATTIEKE (COUSCOUS DE MANIOC)** 105

ANTOINE A. Assamoi 105

ID : 275 — **IMPLEMENTATION D'UN OUTIL INNOVANT, ANTIBIOGO, POUR LA SURVEILLANCE ET LA DETECTION DE LA RESISTANCE AUX ANTIMICROBIENS DANS NEUF LABORATOIRES D'ETABLISSEMENTS REGIONAUX ET DEPARTEMENTAUX DE SANTE HUMAINE, EN COTE D'IVOIRE** 105

TIEKOURA Konan Bertin 105

ID : 269 — **EFFICACITE DIFFERENTIELLE ET RELATION DOSE-REPONSE D'UN BIOHERBICIDE A BASE DE JUS DE BERGAMOTE APPLIQUE EN POST-LEVEE SUR LA REPOUSSE ADVENTICE JEUNE ET MATURE EN MILIEU REEL DANS LE SUD-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE** 106

TIENEBO Eric-olivier 106

ID : 263 — **CYCLE DE DEVELOPPEMENT ET EVALUATION DE LA CONSOMMATION FOLIAIRE DE *LATOIA VIRIDISSIMA* HOLLAND, 1893 (LEPIDOPTERA : LIMACODIDAE) EN CONDITIONS SEMI-NATURELLES ET DE LABORATOIRE** 106

GNAKPA Yannick Michel 106

ID : 262 - **IDENTIFICATION DES PARAMETRES PHYSICO-CHIMIQUES DE QUALITE DES FEVES DE CACAO IVOIRIENNES INFLUENCES PAR L'UTILISATION DE STARTERS MICROBIENS AU COURS DE LA FERMENTATION** 107

ETTIEN Koffi Jean Jaures Yannick 107

KOUASSI Desire Anicet 107

ID : 255 — **RESISTANCE AUX ANTIBIOTIQUES CHEZ LES BACTERIES ENTERIQUES GRAM-NEGATIVES ISSUES DES EAUX USEES URBAINES DES MANGROVES DE GRAND LIBREVILLE (GABON) : IMPLICATIONS POUR LA SANTE PUBLIQUE ET IMPACTS ANTHROPIQUES** 108

KASSA-KASSA Davhys Tresor 108

ID : 244 - **PRATIQUES THERAPEUTIQUES EN AVICULTURE MODERNE ET PREVALENCE DES RESIDUS D'ANTIBIOTIQUES DANS LES DENREES AVICOLES AU BURKINA FASO.** 108

SONDE POUSGA Salimata 108

ID : 243 — **APTITUDE AU GREFFAGE EN PEPINIERE DE DIX NOUVEAUX GENOTYPES D'ANACARDIER (*ANACARDIUM OCCIDENTALE L.*) SELECTIONNES POUR LA DIFFUSION AUPRES DES PRODUCTEURS EN COTE D'IVOIRE** 109

ADIKO Yapo Yves Olivier 109

ID : 241 - **ACTIVITE ANTIBACTERIENNE DES EXTRAITS D'ECORCES DE TIGES DE *VITELLARIA PARADOXA* C.F. GAERTN SUR *STAPHYLOCOCCUS AUREUS* ET *ESCHERICHIA COLI*** 109

KOMAN Silvere Romuald 109

ID : 238 — **INVESTIGATIONS ETHNOBOTANIQUES DES PLANTES UTILISEES DANS LE TRAITEMENT TRADITIONNEL DES DERMATOSES AU TCHAD.** 110

OROMA MINA Ndjebwo 110

ID : 235 — **DETECTION DES GENES DE RESISTANCE AUX FLUOROQUINOLONES (*QNR*) CHEZ DES SOUCHES DE *KLEBSIELLA*, *ESCHERICHIA COLI* ET *SALMONELLA* ISOLEES D'UNE EXPLOITATION DE LAITUES (*LACTUCA SATIVA L.*) A ABIDJAN, COTE D'IVOIRE.** 111

ABALÉ ANATOLE Toty 111

ID : 231 — **DISTRIBUTION DU CERCOCEBE COURONNE *CERCOCEBUS LUNULATUS (TEMMINCK, 1853*) ET EFFETS DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS LE PARC NATIONAL DE LA COMOE : ENJEUX ET PERSPECTIVES DE CONSERVATION**. 111

OUATTARA Karim 111

ID : 230 - CARACTERISATION AGROMORPHOLOGIQUES DES VARIETES DE SESAME CULTIVEES EN ZONE SAHELIENNE DU TCHAD. 112

MAHAMAT ALLAMINE Hisseine 112

ID : 228 — **EFFET DE L'ASSOCIATION RIZ-NIEBE SUR LA COMPOSITION EN MACRONUTRIMENTS ET LE PROFIL DE L'AMIDON DE FORMULATIONS ALIMENTAIRES** 112

VANIE Stéphane Claver 112

ID : 225 — **EFFICACITE COMPARATIVE DE DEUX PREPARATIONS VEGETALES LOCALES SUR LA PRODUCTION DU PIMENT EN CONDITIONS AGROECOLOGIQUES AU BURKINA FASO** 113

SAMUEL FOGNÉ Drabo 113

ID : 224 - **HARNESSING PLANT–MICROBE INTERACTIONS FOR SUSTAINABLE CROP PRODUCTION : FROM PHOSPHATE-SOLUBILIZING ACTINOMYCETOTA TO FIELD-VALIDATED BIOFERTILIZATION** 113

SOUMARE Abdoulaye 113

ID : 223 — **DIVERSITE AVIFAUNIQUE ET ESPECES INDICATRICES DE LA RELIQUE FORESTIERE DU LYCEE SAINTE-MARIE DE COCODY-ABIDJAN, COTE D'IVOIRE** 114

KOUE BI Tih Mathieu 114

ID : 221 — **TRANSMISSION DU PALUDISME EN MILIEU RURAL DE BEOUMI, EN CÔTE D'IVOIRE.** 114

SOULAMA Yacou 114

SYLLA Yahaya 115

ID : 214 — **ANALYSE BIBLIOMETRIQUE DE LA PRODUCTION SCIENTIFIQUE SUR LA SCHISTOSOMIASE EN COTE D'IVOIRE (2015 - 2024) : TENDANCES, PRINCIPAUX CONTRIBUTEURS ET THEMATIQUES DE RECHERCHE** 115

N'GBESSO N'gbesso Jean-paul 115

N'GBESSO N'gbesso Jean-paul 116

ID : 211 — **PREVALENCE ET TENDANCES DE LA SCHISTOSOMIASE EN COTE D'IVOIRE : UNE META-ANALYSE ACTUALISEE FONDEE SUR DES DONNEES VERIFIEES** 116

N'GBESSO N'gbesso Jean-paul 116

ID : 210 — **PREVALENCE ET PROFILS DE RESISTANCE AUX ANTIBIOTIQUES DES ENTEROBACTERIES ISOLEES DES ALIMENTS POUR VOLAILLES VENDUS DANS LES ENTREPOTS : CAS DE GESCO (YOPOUGON, COTE D'IVOIRE)** 117

KONAN Kouadio Fernique 117

ID : 209 — **PROPRIETES BIOCHIMIQUES ET NUTRITIVES DES BOUILLIES INFANTILES FORMULEES A PARTIR DES RESSOURCES AGRICOLES LOCALES DE LABE (GUINEE) : PERSPECTIVES POUR LA PRISE EN CHARGE DE LA MALNUTRITION AIGUË MODEREE** 117

KOIVOGUI Pascal Sengbe 117

DIAWARA Cheikh-ahmed 118

ID : 206 — **IMPACT DE L'EAU D'IRRIGATION ET DES FERTILISANTS ORGANIQUES SUR LA CONTAMINATION MICROBIOLOGIQUE PAR SALMONELLA ET SHIGELLADES PRODUITS MARAICHERS DANS LA PREFECTURE DE KINDIA (REPUBLIQUE DE GUINEE)** 118

BAH Mariama 118

ID : 204 — **ÉVALUATION *IN VITRO* DE L'EFFICACITE DE DEUX FONGICIDES DE SYNTHESE SUR L'EVOLUTION MYCELIENNE DE *CERCOSPORA ELAEIDIS*, PATHOGENE DE LA CERCOSPORIOSE DU PALMIER A HUILE** 119

KABLAN Kan Aurore Bel Martine 119

ID : 203 — **CARACTERISTIQUES PHYSICO-CHIMIQUES ET PROPRIETES ANTIBACTERIENNES DE L'HUILE DE PALMISTE EXTRAITE DE QUATRE ACCESSIONS TRADITIONNELLES DE PALMIER A HUILE (*ELAEIS GUINEENSIS* JACQ.) DE MAN INTRODUITES A LA STATION CNRA DE LA ME, COTE D'IVOIRE** 119

NIAMKETCHI Gilles Léonce 119

N'GUESSAN Walet Pierre[1] 120

SIDIBE Ousmane 120

ID : 195 — **ETUDE DES INSECTES RAVAGEURS DE QUATRE VARIETES DE PATATE DOUCE (*IPOMOEA BATATAS)* DANS LA COMMUNE DE KORHOGO AU NORD DE LA COTE D'IVOIRE** 121

KONE Mouhamadou 121

ID : 194 — **CARACTERISATION DES PHENOPHASES FLORALES DE L'ANACARDIER A BADIKAHA (CENTRE-NORD DE LA COTE D'IVOIRE) POUR L'OPTIMISATION DES RENDEMENTS** 121

KOUAKOU Charles Konan 121

ID : 188 — **UNE NOUVELLE APPROCHE DES TECHNIQUES D'ECONOMIE D'EAU ET IMPACT SUR LA LUTTE ANTIVECTORIELLE : CAS DE LA ZONE RIZICOLE DE LA VALLEE DU KOU, DANS L'OUEST DU BURKINA FASO** 122

KOUADIO Kouamé Wilfred Ulrich 122

ID : 186 — **STATUT NUTRITIONNEL DES PERSONNES DIABETIQUES AGEES DE 60 ANS ET PLUS ET FACTEURS ASSOCIES DANS LES CHU DE CONAKRY** 122

KABA Ibrahima 122

ID : 185 — **EFFET DU BIOCHAR DE CABOSSES DE CACAO SUR LES PARAMETRES BIOCHIMIQUES ET LA QUALITE NUTRITIONNELLE DE LA CAROTTE (*DAUCUS CAROTA*) A ADIOPODOUME (COTE D'IVOIRE).** 123

SEKI Wyl Frand 123

ID : 183 — **CROISSANCE ET CONDITION DES CICHLIDEAE *SAROTHERODON MELANOTHERON*, *COPTODON GUINEENSIS* ET L'HYBRIDE (*COPTODON GUINEENSIS* X *COPTODON ZILLII)* DES LAGUNES HEBE, KODJOBOUE ET ONO DU SUD-EST DE LA COTE D'IVOIRE ENVAHIES PAR LES MACROPHYTES** 123

N'GORAN Koffi Bienvenu 123

ID : 180 — **UTILISATION DE MEDICAMENT VETERINAIRE ET PREVALENCE DES RESIDUS D'ANTIBIOTIQUES DANS LES ABATS ET VIANDES OVINES ISSUS DES ELEVAGES DE PETITS RUMINANTS DES PROVINCES DU HOUET ET DU KADIOGO, AU BURKINA FASO** 124

DABIRE Nibèvine Innocent 124

SOALLA Wendolian Romain 124

ID : 147 — **EVALUATION DES CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES DES ELEVEURS AGRO-PASTORAUX AU SENEGAL SUR LES MALADIES ZOONOTIQUES : CAS DE LA FIEVRE DE LA VALLEE DU RIFT** 125

NDIAYE Saboury 125

KOUTOU Mahamoudou 125

ID : 133 — **INSECTES DES LITIERES ET RISQUES SANITAIRES AVICOLES : IDENTIFICATION DES VECTEURS POTENTIELS DE PATHOGENES EN ELEVAGE A MAN (COTE D'IVOIRE)** 126

BLE Yatanan Casimir 126

ID : 131 — **SERVICES ECOSYSTEMIQUES, BIODIVERSITE ET PRESSIONS ANTHROPIQUES DANS UNE RESERVE NATURELLE URBAINE TROPICALE: ENJEUX DE CONSERVATION ET DE GESTION DURABLE DE LA RESERVE NATURELLE URBAINE DE LA GRANDE NIAYE DE PIKINE ET DEPENDANCES (DAKAR, SENEGAL).** 126

NDIAYE Mamadou 126

ID : 128 — **DIVERSITE GENETIQUE, BIOCHIMIQUE ET TECHNIQUES DE PROPAGATION DE PIPER NIGRUM : REVUE DE L'ETAT DE L'ART.** 127

CHINA Hermine 127

[1] 127

ID : 127 — **DEVELOPPEMENT D'HYBRIDES F1 POUR L'INTROGRESSION DU GENE DE L'AROME (FGR) CHEZ LE RIZ** 127

HOUNGBELAGNON Réel Gael Fael 127

ID : 119 — **PROFIL DE RESISTANCE DES GENES DE BETA-LACTAMASES CHEZ LES SOUCHES DE *Citrobacter* ISOLEES D'INFECTIONS URINAIRES** 128

TAHOU Eric Joël 128

ID : 115 — **DETECTION DU VIRUS DE LA DENGUE PAR RT-PCR A PARTIR DE SANG DE SUJETS SUSPECTS DE DENGUE A BOUAKE (COTE D'IVOIRE).** 128

MONNEY Yapo Urbain 128

ID : 112 — **COLONISATION PROGRESSIVE DES FLAQUES D'EAU PAR LES COMMUNAUTES BIOLOGIQUES (DALOA, COTE D'IVOIRE)** 129

TRAORE AWA 129

ID : 111 — **ÉTUDE COMPARATIVE DE LA CAPACITE DE SEQUESTRATION DU CARBONE PAR DIVERSES ESPECES ET TYPES D'ARBRES SUR UN HECTARE DE LA FORET CLASSEE DE L'ANGUEDEDOU A ABIDJAN EN COTE D'IVOIRE.** 129

OBOUE Yapo Menin Anicet Durand-claude 129

ID : 105 — **PRIORISATION ONE HEALTH DU RISQUE RABIQUE EN REPUBLIQUE DE GUINEE : INTEGRATION DES CONNAISSANCES HUMAINES, DE L'IMMUNITE CANINE ET DE L'ANALYSE SPATIALE** 130

KANATE Noumouké 130

ID : 102 — **ANALYSE DE LA DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION DU SOL PAR GEOIA POUR UNE GESTION DURABLE DES RESSOURCES NATURELLES DANS LA PORTION IVOIRIENNE DU BASSIN DU NIGER.** 130

KONAN Kouadio Justin 130

ID : 101 — **VERS UNE ALTERNATIVE NATURELLE POUR LE CONTROLE DES TIQUES DU BETAIL GRACE A UNE COMBINAISON D'HUILES ESSENTIELLES** 131

COULIBALY Anass 131

ID : 98 — **DIVERSITE ECOLOGIQUE DES PETITS MAMMIFERES ET CIRCULATION DES AGENTS PATHOGENES ZOONOTIQUES EN REPUBLIQUE DE GUINEE** 131

KOLIE Bonaventure 131

ID : 95 — **INFLUENCE DE LA SECHERESSE SUR LA VIGUEUR ET LES COMPOSANTES DU RENDEMENT DE FAMILLES D'HYBRIDES DE CACAOYERS (*THEOBROMA CACAO L.*) DANS DEUX ZONES AGRO-ECOLOGIQUES EN COTE D'IVOIRE** 132

KOUAME Tchrewa Stanislas 132

ID : 92 — **AMELIORATION DE LA VALEUR NUTRITIONNELLE DE LA FARINE DE PATATE DOUCE (*IPOMOEA BATATAS* L.) PAR LA POUDRE DE FEUILLES DE *MORINGA OLEIFERA* LAM. : EFFETS SUR LE PROFIL EN ACIDES AMINES, LA COMPOSITION VITAMINIQUE ET LA QUALITE NUTRITIONNELLE GLOBALE** 132

TRAORE Fakana Drissa 132

ID : 88 — **EFFET D'UN ALICAMENT COMPOSE DE *MORINGA OLEIFERA* ET DE *MYRIANTHUS ARBOREUS* SUR LA LACTATION CHEZ LES RATS FEMELLES DE SOUCHE WISTAR** 133

YAPO PROSPER Adepo 133

ID : 77 — **EVALUATION OF THE RESISTANCE LEVEL OF TONGIL LINES TO RICE YELLOW MOTTLE VIRUS (RYMV)** 133

HAMIDOU Dicko 133

ID : 62 — **ABONDANCE ET CONTRIBUTION FLORISTIQUE DES LEGUIMINEUSES ARBORESCENTES DANS LES SYSTEMES AGROFORESTIERS A CACAOYERS DU DEPARTEMENT DE TIASSALE (COTE D'IVOIRE)** 134

BADA Pacôme 134

ID : 59 — **ÉVALUATION DE LA TOLERANCE DE CACAOYERS (*THEOBROMA CACAO* L.) A UN DEFICIT HYDRIQUE INDUIT EN PEPINIERE** 134

GUIRAUD Boguinard Sahin Honorine Brigitte 134

ID : 57 — **EFFETS DE PRODUITS ALIMENTAIRES DE SUBSTITUTION A BASE D'ALIMENTS LOCAUX (PASLOCS) SUR QUELQUES PARAMETRES HEMATOLOGIQUES, BIOMETRIQUES ET REGULATEURS DE LA NUTRITION CHEZ UN SUJET MALNUTRI : CAS DU RAT DE SOUCHE WISTAR** 135

ZANNOU-TCHOKO ÉPOUSE OUATTARA Viviane Jocelyne 135

ID : 56 — **EFFETS DE L'EXTRAIT AQUEUX DES FEUILLES DE VERNONIA AMYGDALINA DELILE (1843) SUR QUELQUES PARAMETRES HEMATOLOGIQUES, BIOCHIMIQUES SERIQUES ET LES ALTERATIONS HISTOPATHOLOGIQUES HEPATIQUES ET COLIQUES CHEZ LE RAT STEATOSE ATTEINT DE COLITE ULCEREUSE INDUITE PAR L'ACIDE ACETIQUE A 4 %** 135

GOZE Nomane Bernard 135

ID : 52 — **ANALYSE DIALLELE POUR DES HYBRIDES DE MAÏS A HAUT RENDEMENT, BIOFORTIFIES ET TOLERANTS AU *STRIGA HERMONTHICA* EN COTE D'IVOIRE : UNE AVANCEE POUR LA SECURITE ALIMENTAIRE OUEST-AFRICAINE** 136

N'DA Hugues Annicet 136

ID : 44 — **ANALYSE SANITAIRE ET ECONOMIQUE DES SAISIES OPEREES DANS LES ABATTOIRS DE LA COMMUNAUTE URBAINE DE NIAMEY** 136

AKOURKI Adamou 136

ID : 37 — **CAN ORGANIC CERTIFICATION CONSERVE SAVANNA TREES? EVIDENCE FROM *VITELLARIA PARADOXA* C.F. GAERTN., POPULATIONS IN BURKINA FASO** 137

TRAORE Lassina 137

ID : 36 — **MEDICINAL PLANTS AND BREAST CANCER IN MITZIC (GABON): AN ETHNOPHARMACOLOGICAL STUDY AND REVIEW OF THE MECHANISMS OF ACTION OF THEIR BIOACTIVE COMPOUNDS** 137

OBIANG-NZE Joseph-arnold 137

ID : 34 — **EXPOSITION DE *PARACHANNA OBSCURA* (GÜNTHER, 1861) AUX HYDROCARBURES AROMATIQUES POLYCYCLIQUES DANS LE SYSTEME LACUSTRE DEGANOBO (SAN-PEDRO, COTE D'IVOIRE) ET IMPACTS SANITAIRES POUR L'HOMME** 138

MARCEL KONAN Yao 138

ID : 215 **— EVALUATION DE LA TOXICITE DE LA 3,4-DICHLOROANILINE (3,4-DCA) SUR LES LARVES DE OREOCHROMIS NILOTICUS (LINNAEUS, 1758)** 138

KOUASSI Kouakou Arnaud 138

ID : 606 — **CARACTERISATION DES MODES DE CONSOMMATION ALIMENTAIRE SELON LES GROUPES TYPES DE LA POPULATION DU DISTRICT D'ABIDJAN** 140

BOSSON Yomaland Viviane Emmanuellah 140

ID : 589 — **COMPARAISON DE LA STRUCTURE DES MACROINVERTEBRES AQUATIQUES DE LA RIVIERE DEKOKAHA, AU NORD, ET LA RIVIERE N'ZUEDA, AU CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE.** 140

BERTE Siaka 140

ID : 587 — **DIABETE DE TYPE 1 AU BURKINA FASO : EPIDEMIOLOGIE, DEFIS CLINIQUES ET HYPOTHESE VIRALE (ENTEROVIRUS).** 141

KOROTIME ISSKANDARIATOU Traore 141

ID : 584 — **LE SYSTEME DE SANTE AU BURKINA FASO A L'EPREUVE DES MALADIES ZOONOTIQUES : PROBLEMATISATION D'UN DEFI SANITAIRE** 141

BILA Alice 141

ID : 582 — **CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DES MARAICHERS ET REVENUS DU MARAICHAGE DANS TROIS ZONES DE PRODUCTION EN COTE D'IVOIRE** 142

KOUASSI N'dri Pacôme 142

ID : 580 — **LA METHODE DU DIAGNOSTIC DU SOL POUR LA FORMULATION DES BESOINS EN FERTILISANTS DES CAFEIERS (*COFFEA CANEPHORA* PIERRE EX A. FROEHNER) EN COTE D'IVOIRE.** 142

EPONON Eboa Christophe Ghislain 142

ID : 579 — **RELATIONS ENTRE LES CARACTERES MORPHOLOGIQUES ET AGRONOMIQUES DU MANIOC (*MANIHOT ESCULENTA* CRANTZ)** 143

KOFFI Adjo Christiane 143

BOGA Jean-pierre 143

ID : 560 — **POTENTIEL DE *TRICHODERMA SPP* POUR LA GESTION DURABLE DE *MELOIDOGYNE SPP.* SUR LA CULTURE DE LA TOMATE** 144

N'GUESSAN Patrick Henri 144

ID : 559 — **INDICE DE DEPRECIATION DE LA VALEUR MARCHANDE (IDVM) : UNE METRIQUE NOVATRICE POUR QUANTIFIER LES PERTES ECONOMIQUES SILENCIEUSES DES POURRITURES FONGIQUES DE L'AUBERGINE EN ZONE TROPICALE** 144

AFFERY Arthur Martin 144

ID : 552 — **PROFILS SOCIODEMOGRAPHIQUES DES FEMMES ENCEINTES PORTEUSES DU VIH SUIVIES DANS TROIS CENTRES DE LA VILLE D'ABIDJAN** 145

THANOU Mariam 145

ID : 549 — **PERFORMANCE DE REPRODUCTION DE LA SOUCHE BRESILIENNE DU TILAPIA DU NIL EN COTE D'IVOIRE** 145

ANVO Morgane Paul Magouana 145

ID : 546 — **SECURITE MICROBIOLOGIQUE DU CHOUCOUYA DE POULET COMMERCIALISE A ABIDJAN : CONTAMINATION BACTERIENNE ET DETECTION DIRECTE DE GENES DE VIRULENCE** 146

GOUALIE G. Bernadette[1] 146

ID : 541 — **CARTOGRAPHIE DE LA REPARTITION DES TRYPANOSOMES IDENTIFIES CHEZ LES** 146

ANIMAUX DOMESTIQUES EN CÔTE D'IVOIRE 146

TRAORE Barkissa Mélika 146

ID : 540 — **INTEGRATION DU SIG, DE L'ANALYSE MULTICRITERES ET DE L'ANALYSE DES PLANTES MELLIFERES POUR CARTOGRAPHIER ET IDENTIFIER LES MEILLEURS SITES POUR L'APICULTURE DANS LE NORD DE LA COTE D'IVOIRE** ... 147

OUATTARA Salimata 147

ID : 539 — **PRODUCTION AND CHARACTERISATION OF DRINKS USING LOCAL FERMENTS FROM RIPE MOMBIN PLUM (*SPONDIAS MOMBIN*) FRUIT** 147

TANOU Paul 147

ID : 534 — **ACTIVITES ANTI-INFLAMMATOIRE ET ANTIOXYDANTE DE PYCNANTHUS ANGOLENSIS ET CNESTIS FERRUGINEA, UTILISEES CONTRE LE CANCER DE SEIN EN COTE D'IVOIRE** 148

Bamba Abou, KIPRE Gueyraud Rolland, KOFFI N'Dri Emmanuel 148

Bamba Abou 1, 2, * ; binobino2@yahoo.fr 148

KIPRE Gueyraud Rolland 1 ; kip_rolland@yahoo.fr 148

KOFFI N'Dri Emmanuel 3 ; emmanuelnkoffi@gmail.com 148

1-Laboratoire Biologie et Santé, ufr Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny, 22 BP 582 Abidjan 22, Côte d'Ivoire , 2-Department de biochimie clinique et fondamentale de l'institut Pasteur de Côte d'Ivoire, 01 BP 490 Abidjan 01 Côte d'Ivoire, 3-Department des Sciences et Technologie de l'École Normale Supérieur D'Abidjan. 148

Le cancer du sein constitue un problème majeur de santé publique en Côte d'Ivoire. Face aux limites des traitements conventionnels, les plantes médicinales représentent une piste de recherche pour le développement de thérapies complémentaires. Cette étude vise à évaluer in vitro les activités antioxydante et anti-inflammatoire de deux plantes traditionnellement utilisées dans la prise en charge du cancer du sein : Pycnanthus angolensis et Cnestis ferruginea. L'activité antioxydante des extraits hydroéthanoliques a été évaluée par les tests DPPH, ABTS et FRAP, tandis que l'activité anti-inflammatoire a été déterminée par l'inhibition de la dénaturation des protéines. Les résultats montrent que P. angolensis présente une meilleure activité antioxydante selon le test DPPH, avec une CI_{50} de 91,37 µg/mL, contre 97,46 µg/mL pour C. ferruginea. Cependant, C. ferruginea présente une activité supérieure selon les tests ABTS et FRAP. Concernant l'activité anti-inflammatoire, P. angolensis atteint un taux d'inhibition de 68,42 %, proche de celui du diclofénac (73,68 %), contre 47,36 % pour C. ferruginea. Ces résultats soulignent le potentiel antioxydant et anti-inflammatoire des deux plantes. Des études complémentaires, notamment toxicologiques et pharmacologiques, sont nécessaires pour approfondir ces propriétés et déterminer leur intérêt potentiel dans le contexte du cancer du sein. 148

Mots-clés : Activité antioxydante ; Anti-inflammatoire ; DPPH ; ABTS ; Extraits végétaux 148

ID : 526 — **VALORISATION DE LA BANANE PLANTAIN, DU SOJA ET DE LA COURGE DANS L'ELABORATION D'ALIMENTS ENTERAUX DESTINES AUX PATIENTS BRULES DE 2 ET 3 DEGRE** 148

KOUADIO Natia Joseph 148

ID : 525 — **PRESSION FONCIERE ET DYNAMIQUE DE LA VEGETATION, DE LA FLORE DU SITE FORESTIER ORSTROM D'ADIOPODOUME, UNE DES RELIQUES DE FORETS SPAMMOHYGROPHILES AU SUD DE LA COTE D'IVOIRE** 149

KOUGBO Ménéké Distel 149

ID : 521 — **MICROBIOTE INTESTINAL DES MAMMIFERES SAUVAGES DE L'OUEST DE LA COTE D'IVOIRE : IMPLICATIONS POUR LA SANTE PUBLIQUE ET LA CONSERVATION.** 149

KOUASSI Wa Yao Roland 149

ID : 495 — **EFFETS D'UNE CONSOMMATION AIGUË D'ALCOOL ETHYLIQUE A DOSE MODEREE SUR L'APPRENTISSAGE PROCEDURAL CHEZ DES ETUDIANTS DE LA VILLE D'ABIDJAN (COTE D'IVOIRE)** 150

KOUADIO Koffi Serge Pacome 150

ID : 493 — **CARACTERISATION MORPHOLOGIQUE DE L'AMARANTE (*AMARANTHUS HYBRIDUS* L.) DANS LE MARAICHAGE URBAIN ET PERIURBAIN DE COTE D'IVOIRE** 150

N'ZI Jean-claude 150

CISSE Mamadou 151

ID : 466 - **FONCTIONS, BIENS ET SERVICES DES ÉCOSYSTÉMIES DE MANGROVES DU COMPLEXE SASSANDRA - DAGBÉGO ET PRINCIPAUX FACTEURS INFLUENÇANT LEUR DÉGRADATION** 151

COULIBALY Naga 151

COULIBALY Souleymane 152

ID : 445 — **LE CENTRE NATIONAL FLORISTIQUE : UN CARREFOUR DE LA DIVERSITE VEGETALE MONDIALE AU SERVICE DE LA CONSERVATION** 152

YAO Konan 152

ID : 439 - **DIVERSITE FONCTIONNELLE DES AMIDONS DES RACINES TUBEREUSES DE SEPT VARIETES LOCALES DE MANIOC (*MANIHOT ESCULENTA* CRANTZ) CULTIVEES EN COTE D'IVOIRE** 153

KACOU Amaco Marise 153

ID : 433 - **ETAT SANITAIRE TERMITIQUE DES BATIMENTS DE L'UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET BOIGNY (ABIDJAN-COTE D'IVOIRE)** 153

DIBY Yao Kan Seraphin 153

ID : 430 - **APPORT DE LA TELEDETECTION A LA CARACTERISATION DE LA DEGRADATION FORESTIERE — CAS DE LA RESERVE NATURELLE DE MABI-YAYA (SUD-EST, COTE D'IVOIRE)** 154

ATSE Williams Ghislain Haudhy 154

ID : 427 — **CARACTERISATION DES CAPTURES DES SENNES TOURNANTES A OSSIBISSA (EST DE L'ILE BOULAY, COTE D'IVOIRE)** 154

BAKARI Coulibaly 154

ID : 426 - **PROFILS PHYTOCHIMIQUES ET EVALUATION DE L'ACTIVITE ANTIFONGIQUE DES EXTRAITS ETHANOLIQUES DES FEUILLES DE *MOMORDICA CHARANTIA* L. (CUCURBITACEAE) TRADITIONNELLEMENT UTILISEES DANS LE TRAITEMENT DES TEIGNES AU TCHAD** 155

OROMA MINA Ndjebwo 155

ID : 419 — **ETUDE PHYTOCHIMIQUE ET ACTIVITE ANTIOXYDANTE D'UN EXTRAIT AQUEUX D'ANASTATICA HIEROCHUNTICA (BRASSICACEAE)** 155

KONE Allassane 155

ID : 414 — **ÉVALUATION DES EFFETS DES ESPECES DE TERMITES SUR LA FERTILITE DES SOLS EN ZONE SEMI-ARIDE A L'AIDE DE LA MODELISATION PAR EQUATIONS STRUCTURELLES.** 156

AMADOU ISSOUFOU Abdourhimou 156

ID : 408 — **DIAGNOSTIC DES MODES DE GESTION DES EXPLOITATIONS CACAOYERES AU SUD-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE : CAS DES DEPARTEMENTS DE SOUBRE ET DE SAN-PEDRO** 156

KOTAIX Acka Jacques Alain 156

ID : 402 — **ANALYSE COMPARATIVE DU PARASITISME GASTRO-INTESTINAL CHEZ HETEROTIS NILOTICUS ELEVE DANS DEUX ETANGS AQUACOLES** 157

OUSSOU Konan Alexis 157

ID : 379 - **QUAND LA GOUVERNANCE LOCALE CONSERVE LA BIODIVERSITE : LE ROLE DES FORETS RURALES AUTOUR DES PARCS NATIONAUX DE TAÏ ET DE LA COMOE (COTE D'IVOIRE)** 157

VROH Bi Tra Aimé 157

ID : 368 - **STUDY OF THE ACTIVITY OF OBIE PLANT EXTRACT IN THE TREATMENT OF INDUCED ONYCHOMYCOSIS IN RABBITS** 158

DON JOSETTE Agre Epse Kouadio 158

ID : 357 - **SYSTEME INNOVANT DE CULTURE DU SOJA (GLYCINE MAX) A BASE DE BIOFERTILISANTS (*AZADIRATHA INDICA, DALDINIA CONCENTRICA, ET ARTEMESIA ANNUA) :* EVALUATION DES CARACTERISTIQUES AGRONOMIQUES ET BIOCHIMIQUE : DANS LA LOCALITE DE TOUBA, AU NORD-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE** 158

BAKAYOKO Souhalio 158

ID : 347 - **PLANTES MEDICINALES UTILISEES POUR LE SEVRAGE TABAGIQUE SUR LES MARCHES DU DISTRICT AUTONOME D'ABIDJAN (COTE D'IVOIRE) ; DIVERSITE FLORISTIQUE, SAVOIRS ENDOGENES ET LES ENJEUX DE CONSERVATION** 159

AKE-ASSI EPSE KOUASSI Ablan Emma 159

ID : 345 - **RISQUES SANITAIRES LIES AUX CHAMPIGNONS TOXINOGENES ISOLES DES FARINES INFANTILES ARTISANALES A BASE DE CEREALES ET LEGUMES VENDUES DANS TROIS COMMUNES D'ABIDJAN.** 159

AKPATOU Marie-dominique 159

ID : 335 **- ÉPIDEMIOLOGIE ET CARACTERISATION GENETIQUE DES VIRUS PARA INFLUENZA 3 A TRAVERS LE RESEAU DE SURVEILLANCE DES INFECTIONS RESPIRATOIRES EN COTE D'IVOIRE DE 2022-2024.** 160

KOUMBA-KOUMBA Cariolh Olivia 160

ID : 334 — **DIVERSITE MYCORHIZIENNE INDIGENE ET EFFICACITE FONCTIONNELLE D'INOCULA CHEZ LE CACAOYER (*THEOBROMA CACAO* L.) EN COTE D'IVOIRE** 160

DROH Germain 160

KOUASSI Affoué Tatiana 161

ABOUA Benié Rose Danielle 161

ID : 317 — **PERCEPTIONS PAYSANNES ET IMPACTS ECOLOGIQUES DES PRATIQUES DE LABOUR SUR LE SOL** 162

HAMADOU YOUNOUSSA Bachirou 162

ID : 309 - **POTENTIEL D'INTEGRATION DE L'ARBRE DE "PETIT COLA" (*GARCINIA KOLA HECKEL*) DANS LES SYSTEMES AGROFORESTIERS EN COTE D'IVOIRE** 162

DAO Jonas Patrick 162

ID : 297 — **IMPACT DE LA CONSERVATION SUR LA QUALITE NUTRITIONNELLE DU JUS DE FRUIT SAUVAGE *ANNONA SENEGALENSIS*** 163

CISSE Mariame 163

ID : 296 — **ÉVALUATION DES EFFETS DE TROIS FARINES COMPOSITES A BASE DE ZEA MAYS (POACEAE), DE *CITRULLUS LANATUS* (CUCURBITACEAE) ET DE *MORINGA OLEIFERA* (MORINGACEAE) SUR LES PARAMETRES BIOCHIMIQUES SANGUINS ET LA BIOMETRIE DES ORGANES CHEZ LE RAT WISTAR.** 163

KOFFI Kouaho Samuel 163

ID : 294 — **CONTAMINATION PAR LES ELEMENTS TRACES METALLIQUES ET LES PESTICIDES DES EAUX, SEDIMENTS ET MOLLUSQUES DE L'UNIQUE ZONE CLE POUR LA BIODIVERSITE D'EAU DOUCE DE COTE D'IVOIRE (COURS INFERIEURE DU FLEUVE BANDAMA)** 164

KAMELAN Tanoh Marius 164

TCHALLA Pouwéréou 164

ID : 274 — **ÉTUDE FLORISTIQUE ET ECOLOGIQUE DES LIGNEUX DU PARC NATIONAL DE KALAMALOUE (EXTREME-NORD CAMEROUN)** 165

NNANGA Jeanne Flore 165

ID : 270 — **EVOLUTION DE LA COMPOSITION MINERALE DES BAIES VERTES DE *SOLANUM ANGUIVI* LAM AU COURS DE LA FERMENTATION NATURELLE** 165

ABBE EPSE KOUAME Yaya Caroline 165

ID : 252 **- Effet du stade de mûrissement de fruits tropicaux sur leur indice glycémique, charge glycémique et potentiel antioxydant: implication pour la prise en charge du diabete en Côte d'Ivoire** 166

DOUE Ginette Gladys 166

TRAORE Djeneba Pahoba 166

ID : 229 — **ACTIVITES ANTIMICROBIENNES DES EXTRAITS DE GRAINS DE PAPAYE SUR DES BACTERIES PATHOGENES ET DES MOISISSURES MYCOTOXINOGENES** 167

KEDJEBO Kra Brou Didier 167

ID : 222 - **COMPOSITION TAXONOMIQUE DES HETEROPTERES AQUATIQUES SUSPECTES DANS LA TRANSMISSION DE L'ULCERE DE BURULI A L'HOMME A NATIO-KOBADARA DANS LA COMMUNE DE KORHOGO AU NORD DE LA COTE D'IVOIRE** 167

TOURE Donatie Serge 167

ID : 218 —**EFFET D'UNE FORMULATION DE REGIME ALIMENTAIRE A PARTIR DES SONS DE BLE (*TRITICUM AESTIVUM*), DE CAFE (*COFFEA ARABICA*) ET DE RIZ (*ORYZA SATIVA*) SUR QUELQUES PARAMETRES DE CROISSANCE ET DE REPRODUCTION CHEZ LE LAPIN (*ORYCTOLAGUS CUNICULUS*)** 168

BRUNO KOFFI Koko 168

ID : 217 — **MISE EN EVIDENCE DES POTENTIALITES DE LA POUDRE DE FEUILLES SECHEES DE *MALLOTUS OPPOSITIFOLIUS* CHEZ LE POULET DE CHAIR D'ELEVAGE EN CÔTE D'IVOIRE** 168

AYA CAROLE EPSE ETAOUA Bonny 168

ID : 202 — **PROFIL SOCIODEMOGRAPHIQUE DES PRODUCTEURS ET TYPOLOGIE DES SYSTEMES DE CULTURE A BASE D'ANACARDIER DANS LES ZONES DE PRODUCTION DE L'ANACARDE EN COTE D'IVOIRE** 169

LETTO Ange Kouakou Yann Cédric 169

ID : 199 — **RELATION ENTRE L'ICHTYOFAUNE ET LES DIFFERENTS TYPES DE COMMUNAUTES VEGETALES DE LA RIVIERE DJIRI (BRAZZAVILLE, REPUBLIQUE DU CONGO).** 170

MIKIA Marcellin 170

YEBOUE Kouame Hermann 170

YEBOUE Kouame Hermann 171

ID : 187 — **TRANSMISSION RESIDUELLE DU PALUDISME : CARACTERISATION DU SPECTRE ET DE LA FREQUENCE DE PARAMETRES ENTOMOLOGIQUES ET SOCIO-ANTHROPOLOGIQUES A L'INFECTION A *PLASMODIUM* DANS L'OUEST DU BURKINA FASO** 171

KOUADIO Kouamé Wilfred Ulrich 171

ID : 181 — **EFFETS ANTIOXYDANTS DES EXTRAITS DE *Dissotis rotundifolia* ET DE *Distemonanthus benthamianus* SUR LE STRESS OXYDATIF DANS UN MODELE EXPERIMENTAL DE DIABETE** 172

DOUÉ Mandé Ryta Adelaïde 172

ID : 134 — **ADOPTION DES STRATEGIES DE CIRCULARITE POUR LA VALORISATION DES INVENDUS MARAICHERS ET FRUITIERS : DETERMINANTS ET EFFETS SUR LA RESILIENCE ECONOMIQUE ET ENVIRONNEMENTALE DES COMMERÇANTS DES MARCHES URBAINES DU BENIN** 172

MOUHAMED A. Sadeck Akim 172

ID : 125 — **ETUDE DES PARAMETRES D'ACCOUPLEMENT DE *GLOSSINA PALPALIS GAMBIENSIS ET GLOSSINA MORSITANS SUBMORSITANS* DANS LES CONDITIONS DE LABORATOIRE A BOBO DIOULASSO AU BURKINA FASO** 173

AGBOHO Ablawa Prudencìène 173

ID : 114 — **L'ELEVAGE CONTROLE DE *RHYNCHOPHORUS PHOENICIS* : UNE STRATEGIE DURABLE POUR AMELIORER LA QUALITE NUTRITIONNELLE ET RENFORCER LA SECURITE ALIMENTAIRE EN COTE D'IVOIRE.** 173

YAO Dago Liliane 173

ID : 107 — **EFFET DE LA PROPORTION DE 75 % DE LA FARINE DE IRVINGIA GABONENSIS SUR L'OBÉSITÉ INDUITE CHEZ LE RAT PAR L'HUILE ROUGE DE PALME** 174

N'GUESSAN Yao Firmin 174

ID : 83 — **EVALUATION DES PRATIQUES AGRO-FORESTIERES POUR LA RESTAURATION DES PAYSAGES FORESTIERS DEGRADES ET LA REDUCTION DE L'IMPACT DES ACTIVITES AGRICOLES : CAS DE L'AGRO FORET DE DIAMBARAKRO (SUD-EST, COTE D'IVOIRE)** 174

OUATTARA Kigbafori Abdoul Karim 174

ID : 63 — **EFFETS DES COOPERATIVES SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE DES PRODUCTEURS DANS LA REGION DE MARADI AU NIGER** 175

ISSOUFOU Oumarou Haladou 175

BOSSON Yomaland Viviane Emmanuellah 175

ID : 562 — **APPLICATION DE LA MORPHOMETRIE GEOMETRIQUE A L'ETUDE DU DIMORPHISME SEXUEL CHEZ *HETEROTIS NILOTICUS* ELEVE A LA SOCIETE** SAPH **D'ADZOPE (COTE D'IVOIRE)** 176

BRAHIMA Soro 176

MOT DU DIRECTEUR DE L'UFR BIOSCIENCES ET PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION DU CIBiosDA-2

Le Colloque International des Biosciences et Développement en Afrique (CIBiosDA) est un cadre privilégié de partage des connaissances et de valorisation de la recherche scientifique. À travers cette deuxième édition, l'UFR Biosciences de l'Université Félix Houphouët-Boigny réaffirme son engagement en faveur d'une recherche utile au développement de nos sociétés.
Placée sous le thème « Sciences biologiques et Innovations pour un développement durable des sociétés africaines », cette rencontre invite à réfléchir aux réponses que les sciences biologiques peuvent apporter aux défis liés à la biodiversité, à la santé humaine, animale et environnementale, à l'agriculture durable et à la sécurité alimentaire.
Nous souhaitons que ces journées favorisent des échanges constructifs, le partage d'expériences et l'émergence de nouvelles collaborations entre chercheurs, institutions et acteurs du développement, avec une attention particulière aux jeunes scientifiques.
Au nom de l'UFR Biosciences et du Comité d'Organisation, j'adresse mes sincères remerciements aux autorités universitaires, aux partenaires, aux membres des comités et à tous les participants pour leur engagement.
Je souhaite à toutes et à tous un excellent colloque et des échanges scientifiques fructueux.

Dr (MC) CHERIF Mamadou
Directeur de l'UFR Biosciences |
Président du Comité d'Organisation

MOT DU PRÉSIDENT DU COMITÉ SCIENTIFIQUE

Le Colloque International des Biosciences et Développement en Afrique (CIBiosDA-2) offre à la communauté scientifique un espace privilégié de réflexion, de partage des connaissances et de valorisation des résultats de recherche.
Placée sous le thème « Sciences biologiques et Innovations pour un développement durable des sociétés africaines », cette deuxième édition met en lumière le rôle essentiel des sciences biologiques dans la compréhension et la résolution des défis auxquels nos sociétés sont confrontées.
La diversité des communications retenues, couvrant notamment la biodiversité, la santé, l'agriculture durable et la sécurité alimentaire, témoigne de la richesse des travaux scientifiques et de la vitalité de la recherche africaine.
En tant que Président du Comité Scientifique, je tiens à saluer l'engagement des experts et évaluateurs qui ont contribué à l'examen des propositions de communication, dans le souci de garantir la qualité et la pertinence scientifique des travaux présentés. J'exprime également ma profonde reconnaissance au Dr (MC) BOGA Jean-Pierre pour son engagement, sa disponibilité et sa contribution précieuse à la préparation et à la réussite de ce colloque.
Puisse ce colloque favoriser des échanges enrichissants, stimuler de nouvelles collaborations et faire émerger des perspectives de recherche porteuses de solutions durables pour l'Afrique.
Je souhaite à tous les participants d'excellents travaux et un colloque fructueux.

Prof. Katy COULIBALY
Président du Comité Scientifique
CIBiosDA-2

COMITE SCIENTIFIQUE DU CIBiosDA-2

TITRE	NOM PRÉNOM(S)	
Président du Comité Scientifique	Prof. KATI-COULIBALY SERAPHIN	UFHB / Côte d'Ivoire
Vice-président du Comité Scientifique (VP-CS)	Dr (MC) BOGA JEAN-PIERRE	UFHB / Côte d'Ivoire
Secrétaire du CS	Dr (MC) GOUALIE BERNADETTE	UFHB / Côte d'Ivoire
Membres du Comité Scientifique Restreint	Prof. KOUAMELAN ESSETCHI PAUL	UFHB / Côte d'Ivoire
	Prof. ADOU YAO CONSTANT YVES	UFHB / Côte d'Ivoire
	Prof. YAPO ADOU FRANCIS	
	Prof. NIAMKE SEBASTIEN	UFHB / Côte d'Ivoire
	Dr (MC) KARIM OUATTARA	(UFHB / Côte d'Ivoire
	Prof. OUATTARA LACINA	(Université de Moncton / Canada)
AXE.1-BIODIVERSITE ET SERVICES ECOSYSTEMIQUES		
Responsable de l'Axe 1	Prof. KONÉ INZA	UFHB/WASCAL/Côte d'Ivoire)
	Prof. GONEDELE BI ERNEST	UFHB / Côte d'Ivoire)
	Dr (MC) REGIS BABIN	CIRAD/CEA-CCBAD/WASCAL / France/ Côte d'Ivoire)
	Dr (MC) TOFEL KATANSSADAM	Angleterre -Allemagne-Cameroun
	Dr (MC) LOKO YEYINOU LAURE ESTELLE	UPAC / Benin
	Prof. SORO SENAN	UJLOG / Côte d'Ivoire
	Prof. AYOLIÉ KOUTOUAN	UJLOG / Côte d'Ivoire
	Dr KONAN KOUASSI EDOUARD	UFHB / WASCAL /Côte d'Ivoire)
	Prof. KONÉ N'GOLO ABDOULAYE	UFHB / Côte d'Ivoire
	Dr YAO STANISLAS SILVAIN	UFHB / Côte d'Ivoire)
AXE.2- SANTE HUMAINE, ANIMALE ET ENVIRONNEMENTALE		
Responsable de l'Axe 2	Prof. DJAMAN ALLICO JOSEPH	UFHB / Côte d'Ivoire
	Prof. YAVO WILLIAM	UFHB / INSP / Côte d'Ivoire
	Prof. OKOU DAVID	INSP/Côte d'Ivoire
	Prof. BLA KOUAKOU BRICE	UFHB /Côte d'Ivoire
	Prof. N'GUESSAN JEAN DAVID	UFHB /Côte d'Ivoire
	Dr (MC) ABOUGHE SOPHIE ABGONE	IPHAMETRA/ Gabon
	Dr AGRÉ DON JOSETTE	UFHB/ /Côte d'Ivoire
	Prof. N'GUESSAN BANGA BENOIT	UHAS / Ghana
	Prof. KOUDOU GUIBEHI BINJAMAIN	UNA/ CSRS/ /Côte d'Ivoire
	Dr (MC) ALLASSANE OUATTARA	UNA/ CSRS/ Côte d'Ivoire
	Prof. ERIC LACAZETTE	Université de Toulouse/ France
	Prof. AHUI BERTHE	UFHB/ Côte d'Ivoire
	Dr BLAHOUA KASSI GEORGES	UFHB/ Côte d'Ivoire
	Prof. ABO JEAN CLAUDE	UFHB/ Côte d'Ivoire
	Dr (MC) KPOROU KOUASSI ÉLISEE	UJLoG/ Côte d'Ivoire

	Dr (MC) KONAN KOUAKOU SEVERIN	UPGC/ Côte d'Ivoire
	Prof. KOIFFI ARMAND	UFHB/ Côte d'Ivoire
	Dr (MC) DOUGNON VICTORIEN	UPAC/ Benin
	Dr (MC) PAKORA JULLES ALEX	UFHB/ Côte d'Ivoire
	Prof. OUATTARA FATOU SCHERAZAD	UFHB/ Côte d'Ivoire
	Dr (MR) BONNY-ETAOUA CAROLE	UFHB / Côte d'Ivoire
AXE.3- AGRICULTURE DURABLE, SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE		
Responsable de l'Axe 3	Prof. ASSA REBECCA	UFHB / Côte d'Ivoire
	Dr (MC) JOHNSON FELICIA	UFHB / Côte d'Ivoire
	Prof. KOUADIO AHOU IRENE	UFHB / Côte d'Ivoire
	Prof. SOKOURY PAULIN	UFHB / Côte d'Ivoire
	Prof. COULIBALY LACINA	Université de Moncton/ Canada
	Prof. DAKO ETIENNE	Université Laval/ Canada
	Prof. KOUA KOUAKOU HERVÉ	UFHB / Côte d'Ivoire
	Dr (MC) N'DRI AYA LYDIE	UNA / Côte d'Ivoire
	Dr (MC) TUO YALAMOUSSA	UPGC / Côte d'Ivoire
	Prof. KONÉ DAOUDA	UFHB / Côte d'Ivoire
	Prof. CAMARA BRAHIMA	UFHB / Côte d'Ivoire
	Dr (MC) ZOUE LESSOY THIERRY	UFHB / Côte d'Ivoire
	Prof. AKE-ASSI EMMA	UFHB / Côte d'Ivoire
	Prof. YAO-KOKORE HILAIRE BEIBRO	UFHB / Côte d'Ivoire
	Dr (MC) PITA JUSTIN	UFHB/ WAVE /Côte d'Ivoire
	Prof. NENE BI SEMI ANTHELME	UFHB/ Côte d'Ivoire
	Dr (MC) KOUADIO NATIA JOSEPH	UFHB/Côte d'Ivoire
	Prof. KRA KOUASSI ABOUTOU SEVERIN	UFHB / Côte d'Ivoire

COMITE D'ORGANISATION DU CIBiosDA-2

Président du Comité d'Organisation (CO) : Prof. CHERIF MAMADOU

Vice-Président du Comité d'Organisation : Prof. N'ZI KONAN GERVAIS

Rapporteur général : Prof. N'GUESSAN JEAN DAVID

Rapporteur Adjoint : Dr (MC) ABOUA BENIE ROSE DANIELLE

COMMISSION SECRETARIAT

Responsable de la commission secrétariat : Dr (MC) BOGA JEAN-PIERRE

1er Responsable adjoint de la commission secrétariat : Dr (MR) KOUADIO NATIA JOSEPH

2ème Responsable adjoint de la commission secrétariat : Dr (MC) KRABI EKOUA REGINA

Membres :

Dr DROH GERMAIN

Dr OUATTARA NIEMTIAH

Dr OUATTARA HADJA DJENEBA

Dr SANGARE SIDIKI

Dr FOFANA BALAKISSA épse COULIBALY

Dr (MC) GOUALIE BERNADETTE

Dr KONATE BEH ROMARIC

Dr YEBOUE KOUAME HERMANN

Dr IRIE BI JEAN SEVERIN

Dr BOLOU BI ANTOINE

Dr ASSIELOU BROU AUBIN

Dr BODJI IRIDJE MARCELLE

COMMISSION PROTOCOLE-ACCUEIL-TRANSPORT-HEBERGEMENT (PATH)

Responsable de la commission : Dr (MC) DOUE GINETTE GLADYS

Responsable adjoint : Dr BENIE COMOE K. DONATIEN

Membres :

Dr OUATTARA ADIDJATOU

Dr TUO NONFRAN MARIE Epse KPAKPE

Dr OUATTARA BOGNAN WINNIE MIYASI

Dr (MC) CISSE MARIAME Epse OUATTARA

Dr (MC) ASSAMOI ALLAH ANTOINE

Dr (MC) SILUE KIGBAFORI DIEUDONNE

Dr YEO ISSA

COMMISSION COMMUNICATION

Responsable de la commission : Dr TAHOU ERIC JOËL

Responsable adjoint : Dr KOUADIO KOUAKOU JOHN

Membres :

Dr AKOA ESSOMA EDWIGE

Dr KONE NAFERIMA

Dr YAO OLIVIER

Dr (MC) KOUA GISELE épse KINIMO

Dr (MC) KONAN YAO ARISTIDE

Dr N'GUESSAN YAO OLIVIER

Dr KOUADIO SERGES AIME

COMMISSION FINANCE

Responsable de la commission : Mme. LASME MOUNE LEONIE

Responsable adjoint ; Dr (MC) AGRE DON JOSETTE

Membres :

Dr (MC) ASSI KAUDJHIS CHIMENE

Dr TOURE AWA

Dr ADOU LYDIE

COMMISSION SANTE ET ENVIRONNEMENT

Responsable de la commission : Dr (MC) ATOBLA KOUA

Responsable adjoint : Dr N'GUESSAN ANNY ESTELLE

Membres :

Dr (MC) KPANDJI ISIDORE KOUADIO

Dr (MC) THES PEHIE MARIE

Dr GOULI GNANAZAN ROSELINE

Dr KOUADIO KOUAKOU PIERRE

Dr BAMBA ABOU

Dr MEITE ALASSANE

Dr DIOBO N'GUESSAN FIDELE

COMMISSION LOGISTIQUE

Responsable de la commission : Dr (MC) GONE BI ZORO BERTIN

Responsable adjoint : Dr GUINAGUI BERTRAND

Membres :

Dr SAMAGACI LAMINE

Dr EPONON EBOA CHRISTOPHE G.

Dr KOUADIO EDOUARD YVES GILCHRIST

Dr DAO JONAS PATRICK

Dr COULIBALY GAOUSSOU

Dr BASSA KOUAKOU FIDELE

Dr KOUADIO N'GATTA JULES

Dr BLAHOUA KASSI GEORGES

Dr MBO KACOU

Dr KOUASSI KONAN ARMAND MARCELIN

Dr KONATE MOUSSA

Dr DAGNOGO OLEFONGO

COMMISSION SECURITE

Responsable de la commission : Dr (MC) KOUE BI TIH MATHIEU

Responsable adjoint : Dr BOPO ZADI SYLVAIN OLIVIER

Membres :

Dr KOFFI YAO MESMIN

Dr SORO TIONHONKELE DRISSA

Dr SILUE SEYDOU

Dr SIAPO YAO MARTIN

Dr PELEPO MICHELLINE COULIBALY

COMMISSION RESTAURATION

Responsable de la commission : Mme. TOBOE Hermance Critié

Responsable adjoint : Dr EHON CHARLOTTE Epse DAKOURI

Dr ASSEMIAN INES Epse KOHOBO

Dr KOUADIO AMENAN PATRICIA

Dr AFFOUET ROSEMONDE

Dr SORO BRAHIMA

COMMISSION TOURISME

Responsable de la commission : Dr DIBY YAO KAN SERAPHIN

Responsable adjoint : Dr SIAPO YAO MARTIN

Membres :

Dr ZOUGROU N'GUESSAN ERNEST

Dr ANO EHUI JOACHIN

Dr KOUAKOU KOFFI ROGER

Dr ASSARE KOUASSI RUFIN

Dr KABLAN KASSI JEAN-JACQUES

APPUI TECHNIQUE

Ing. BAMBA INZA

Programme synthétique_CIBiosDA-2

Mercredi 18 Novembre 2026	Jeudi 19 Novembre 2026	Vendredi 20 Novembre 2026
7h-08h30- Enregistrement et installation 08h30-10h00- Cérémonie d'ouverture (1h30min) **Discours officiels** 09h00-09h10- Président du Comité d'organisation (Directeur de l'UFR) 9h10-9h15- Président de l'Université FHB 9H15-9h20- Maire de Cocody 9H20-9h25- Parrain de la cérémonie du CIBiosDA-2 9h25-09h40- Intermède musical 09h40-09h45- Ouverture (M. le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique) 09h45-09h55- Photo de famille ***Transition (05 minutes)*** ***Rhodes University, Eastern Cape, South Africa. Editor-in-Chief of African Entomology (Journal)*** ***Modérateur interprète : Dr Karim OUATTARA***	7h-08h30- Enregistrement et installation 08h30-09h30- (1h00min) : CONFÉRENCE PLÉNIÈRE Thème : « Financer la recherche en sciences biologiques en Afrique : entre partenariats internationaux et mobilisation des ressources nationales » **Conférenciers** : Dr (MC) TÉNÉNA Jean Coulibaly (1) Dr (MC) ARIANE Amin Epse ZAHOUI (2) Modérateur : CAMARA BRAHIMA 09h30-10h00- (Début 09h40 - 15min, échange 10 min) **Thème :** Africa as a source of weed biocontrol agents and African Entomology as a journal exclusively for African entomological research. **Orateur :** Prof. YAIN PATERSON Centre for Biological Control, Department of Zoology & Entomology. Rhodes University, Eastern Cape, South Africa. Editor-in-Chief of African Entomology (Journal) Modérateur interprète : Dr Karim OUATTARA	7h-08h30- Enregistrement et installation 08H30-9H50 ATELIER SESSION 7 (01h20 min) 6 salles x 5 Communications 10 min / Communication 15 min d'échanges ***09h50-10h00- Transition (10 min)***
10h-10h30 Pause-Santé + Visite de posters+ Stands	10h00-10h30 Pause-santé	10h-10h30 Pause-santé
10h30-11h30 CONFÉRENCE INAUGURALE (1h00 min) **Thème** : « Sciences du vivant et économie circulaire : repenser les modèles de production pour un développement durable en Afrique » **Conférencier :** PROF. AKÉ SEVÉRIN (Membre de l'ASCAD) **Modératrice :** Prof. OUALI N'Goran S-Mauricette (UFHB) **11h35-12h05 : Pause-café + Photo de Groupe + VISITE DE POSTERS** 12H10-13h40 PANEL (01H30) Thème : « Sciences du vivant augmentées par l'IA : nouveaux paradigmes pour la durabilité en Afrique » **Paneliste 1 :** Prof. DAKO ETIENNE (CANADA, DIRECTEUR DE LABORATOIRE - MONTON) (10min) **Paneliste 2 :** Prof. COULIBALY LASSINA (CANADA, agriculture intelligente) (10min) **Paneliste 3 :** Prof. ACHIEPO ODILON YAPO (Spécialiste en IA_UVCI) (10min) **Modérateur :** Dr (MC) KARIM OUATTARA	10h30-11h50 ATELIER SESSION 3 (1h20 min) 6 salles x 5 Communications 10 min / Communication 15 min d'échanges 11H50-13H10 ATELIER SESSION 4 (1h20 min) 6 salles x 5 Communications 10 min / Communication 15 min d'échanges	10H0 - 12H30 : Cérémonie de clôture 10h30-10h35 (5 min) : Ouverture de la cérémonie de clôture du colloque par le Directeur de l'UFR Biosciences Prof. CHERIF Mamadou 10h35-10h40 (5 min) - Discours du PCS, Prof. KATI-COULIBALY SERAPHIN 10h40-10h50 (10 min) : Présentation du rapport général du colloque par le prof. N'GUESSAN JEAN DAVID, Rapporteur Général 10h50-11h00 : Transition (10 min) 11h00-11h30 (30 min) : Remise des prix. 11h30-11h40 (10 min) : Mot de clôture de la Conférence par le Ministre/Président UFHB 11h40-12h30 : Cocktail
13h40-14h40 Pause Déjeuner (1h00 min)	13h20-14h20 Pause Déjeuner (1h00 min)	12h00-13h00 Cocktail de clôture
Transition (10 min) 14H40-16H00 ATELIER SESSION 1 (01h20 min) 6 salles x 5 Communications 10 min / Communication 15 min d'échanges	14H30-15H50 ATELIER SESSION 5 (01h20 min) 6 salles x 5 Communications 10 min / Communication 15 min d'échanges	Visite touristique
16H00-16H20 Pause-café en salle de session	15H50-16H20 Pause-café + Réseautage	
16H20-17H40 ATELIER SESSION 2 (01h20 min) 6 salles x 5 Communications 10 min / Communication 15 min d'échanges	16H20-17H40 ATELIER SESSION 6 (01h20 min) 6 salles x 5 Communications 10 min / Communication 15 min d'échanges	

CONFÉRENCES, KEYNOTES ET PANELS

- CONFERENCE INAUGURALE

Thème : « Sciences du vivant et économie circulaire : repenser les modèles de production pour un développement durable en Afrique »

Conférencier : Prof. AKÉ SEVÉRIN
Cette conférence inaugurale mettra en lumière le rôle stratégique des sciences du vivant dans la transition vers une économie circulaire en Afrique. Elle abordera les possibilités offertes par les biotechnologies, la microbiologie, les sciences agricoles et environnementales pour transformer les ressources biologiques et les déchets en produits à valeur ajoutée. L'accent sera mis sur la valorisation des sous-produits agricoles et agroalimentaires, le développement de biofertilisants, la production durable et la préservation des ressources naturelles. La conférence permettra également de questionner les modèles traditionnels de production et de promouvoir des approches innovantes fondées sur la réduction des déchets, le recyclage des matières et l'utilisation efficiente des ressources. Enfin, elle soulignera les opportunités économiques, scientifiques et sociales de l'économie circulaire pour renforcer la souveraineté alimentaire, créer des emplois et contribuer au développement durable des pays africains.

- CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

Thème : « Financer la recherche en sciences biologiques en Afrique : entre partenariats internationaux et mobilisation des ressources nationales »

Conférenciers : Dr (MC) TÉNÉNA JEAN COULIBALY et Dr (MC) ARIANE AMIN épse Zahoui

Cette conférence abordera les enjeux et les défis du financement de la recherche en sciences biologiques en Afrique, dans un contexte marqué par des besoins croissants en innovation scientifique et technologique. Elle mettra en évidence le rôle des partenariats internationaux dans le renforcement des capacités de recherche, le transfert de technologies et le développement de collaborations scientifiques. Elle examinera également les possibilités de mobilisation des ressources nationales, notamment à travers les financements publics, le secteur privé et les mécanismes de valorisation des résultats de la recherche. Une attention particulière sera accordée aux difficultés d'accès aux financements, à la compétitivité des projets africains et à la pérennisation des infrastructures scientifiques. Enfin, les échanges permettront d'identifier des stratégies pour renforcer l'autonomie financière, la visibilité et l'impact de la recherche biologique africaine au service du développement durable.

PANEL

Thème : Sciences du vivant augmentées par l'IA : nouveaux paradigmes pour la durabilité en Afrique

Paneliste 1 : Professeur DAKO ETIENNE (UNIVERSITE DE MONTON, CANADA)

Paneliste 2 : Professeur COULIBALY LASSINA, (UNIVERSITE DE MONCTON, CANADA)

Paneliste 3 : Professeur ACHIEPO ODILON YAPO, (UNIVERSITE VIRTUELLE DE CÔTE D'VOIRE)

Ce panel explore la convergence révolutionnaire entre le Big Data biologique et la puissance prédictive de l'Intelligence Artificielle comme levier d'accélération de la durabilité en Afrique. Le continent fait face à des défis écologiques et agricoles urgents qui ne peuvent plus être résolus par les méthodes traditionnelles de recherche. L'introduction de l'IA dans les sciences du vivant permet un changement de paradigme : elle transforme la complexité des écosystèmes, des génomes et des dynamiques climatiques en modèles algorithmiques exploitables. Qu'il s'agisse de concevoir des bio-intrants ciblés en laboratoire, d'automatiser une agriculture de précision résiliente ou de traiter de gigantesques bases de données locales, l'IA offre des gains de temps et de productivité inédits. Ce panel vise à démontrer que l'Afrique doit s'approprier ces technologies souveraines pour guider ses politiques de sécurité alimentaire, optimiser la gestion de ses ressources naturelles et basculer durablement vers une bioéconomie de pointe.

BIOGRAPHIES DES CONFÉRENCIERS ET PANÉLISTES



BIOGRAPHIE¶

Professeur AKÉ Séverin¶

Conférencier inaugurale CIBiosda_2026¶

Professeur AKÉ Séverin est un enseignant-chercheur ivoirien, Professeur titulaire du CAMES en physiologie végétale à l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB). Il est spécialiste de la biotechnologie, de la physiologie et des pathologies végétales, ainsi que du développement et de l'amélioration des plantes. Titulaire d'un doctorat d'État ès sciences naturelles obtenu en 1989, il a consacré sa carrière à l'enseignement supérieur et à la recherche scientifique. Il a notamment exercé les fonctions de vice-doyen chargé de la recherche à l'UFR Biosciences et de directeur du Laboratoire de Pathologie et Physiologie végétales. Il a également dirigé le Service Recherche et Valorisation de l'Université de Cocody, devenue UFHB. Ses recherches portent notamment sur le développement végétal, la germination et les réponses des plantes aux contraintes environnementales. Auteur de plusieurs publications scientifiques, il a contribué à la formation de jeunes chercheurs et à l'encadrement doctoral. Membre de l'Académie des Sciences, des Arts, des Cultures d'Afrique et des Diasporas Africaines (ASCAD), il a reçu plusieurs distinctions nationales, notamment le Prix de la Recherche de Côte d'Ivoire en 2002, 2007 et 2010.¶



BIOGRAPHIE ¶

Docteur (MC) TÉNÉNA Jean Coulibaly¶

Conférence plénière plénière CIBiosDA_2026¶

Jean Coulibaly est titulaire d'un doctorat en épidémiologie du Swiss TPH, un Institut Associé de l'Université de Bâle en Suisse. Il est Maître de Conférences à l'UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny et Leader de projets au Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS). Au cours des dix dernières années, il a axé ses travaux de recherche sur l'optimisation des anthelminthique contre les maladies tropicales négligées (MTNs) à travers plus de 15 essais contrôlés randomisés (ECR) et le développement de nouveaux outils diagnostiques pour les MTNs, y compris ceux intégrant l'intelligence artificielle (IA). Il est auteur de plus de 130 articles scientifiques couvrant un large éventail de domaines. De 2021 à 2025, il a été membre du groupe consultatif technique de l'OMS pour les schistosomoses et les géohelminthiases. Il est actuellement président de la Société ivoirienne de parasitologie et de mycologie (SIPAM), Membre du groupe consultatif technique de diagnostic des MTN de l'OMS (DTAG) et du Groupe d'experts chargé de l'examen des dossiers d'élimination de la schistosomiase (SERG) dans les pays endémiques.¶

¶



BIOGRAPHIE¶

Dr (MC) Ariane AMIN, épouse ZAHOUI¶

Conférence plénière CIBiosDA_2026 (Conférencière en second)¶

Maître de conférences agrégée en sciences économiques – Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB).¶
Dr Ariane Manuela Amin est une enseignante-chercheuse et économiste ivoirienne, spécialiste de l'économie de l'environnement et du développement. Elle exerce à l'UFR des Sciences Économiques et de Gestion de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan.¶
Son parcours professionnel l'a conduite à l'Université d'Auvergne, en France, comme attachée d'enseignement et de recherche (2013-2015), puis au cabinet Biotope comme cheffe de projet (2016-2017). Elle rejoint l'UFHB en 2018 comme assistante et devient maître-assistante en 2021.¶
Depuis 2019, elle est chercheuse associée au Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS), où elle contribue aux travaux sur l'économie de l'environnement et le développement local.¶
Ses recherches portent notamment sur les changements climatiques, la vulnérabilité des systèmes agricoles et les stratégies d'adaptation. Elle compte une dizaine de publications scientifiques dans des revues internationales et a contribué aux travaux de l'IPBES sur les valeurs de la nature et les services écosystémiques.¶
Lauréate de plusieurs distinctions et programmes d'excellence, notamment la bourse Benianh International en 2005 et l'initiative CR4D en 2019, elle est admise, le 20 novembre 2025, au 22e Concours d'Agrégation du CAMES en sciences économiques. Elle devient ainsi la première femme issue des universités ivoiriennes à obtenir cette distinction dans cette discipline.¶
¶



BIOGRAPHIE¶

Professeur Iain Paterson¶

Keynote speaker CIBiosDA 2_2026¶
¶

Le Professeur Iain Paterson est un enseignant-chercheur et entomologiste sud-africain affilié à Rhodes University, en Afrique du Sud. Il exerce ses activités au sein du Département de zoologie et d'entomologie et du Centre for Biological Control (CBC). Titulaire d'un doctorat (PhD) en entomologie obtenu en 2011 à Rhodes University, il développe des recherches principalement consacrées à la lutte biologique contre les plantes exotiques envahissantes. Ses travaux portent notamment sur l'identification, la caractérisation et l'évaluation des agents de lutte biologique, ainsi que sur leur spécificité vis-à-vis des organismes ciblés. Il s'intéresse également aux interactions entre les insectes herbivores et leurs plantes hôtes, à la diversité des espèces et aux applications de la lutte biologique dans la gestion des écosystèmes. Il occupe la fonction de directeur adjoint (Deputy Director) du Centre for Biological Control, où il contribue au développement de stratégies de lutte biologique fondées sur des approches scientifiques et écologiques. Sur le plan éditorial, il est rédacteur en chef (Editor-in-Chief) de la revue scientifique African Entomology, une publication consacrée aux recherches entomologiques en Afrique. Il exerce également les fonctions de rédacteur associé (Associate Editor) de la revue internationale Biological Control. À travers ses activités de recherche, d'encadrement scientifique et d'édition, il contribue à la promotion de l'entomologie et au développement de méthodes de gestion biologique et durable des organismes nuisibles et des espèces végétales envahissantes.¶
English……¶
Professor Iain Paterson is a South African academic and entomologist affiliated with Rhodes University, South Africa. He works in the Department of Zoology and Entomology and the Centre for Biological Control (CBC). He holds a PhD in Entomology, obtained from Rhodes University in 2011, and his research focuses primarily on the biological control of invasive alien plants. His work includes the identification, characterization and evaluation of biological control agents, as well as assessing their host specificity towards target organisms. He is also interested in interactions between herbivorous insects and their host plants, species diversity, and the application of biological control in ecosystem management. He serves as Deputy Director of the Centre for Biological Control, where he contributes to the development of biological control strategies based on scientific and ecological approaches. In the field of scientific publishing, he is the Editor-in-Chief of the journal *African Entomology*, which publishes research on entomology in Africa. He also serves as an Associate Editor of the international journal *Biological Control*. Through his research, scientific mentorship and editorial activities, he contributes to the advancement of entomology and the development of sustainable biological approaches to managing pests and invasive plant species.¶

BIOGRAPHIE DES PANELISTES



BIOGRAPHIE
Professeur DAKO ÉTIENNE, Ph.D
Paneliste CIBiosDA 2026

Le Professeur DAKO Étienne est un enseignant-chercheur canadien, Professeur titulaire à l'Université de Moncton, au Canada. Titulaire d'un doctorat (Ph.D.) en microbiologie agroalimentaire de l'Université Laval, il exerce ses activités au sein de l'École des sciences des aliments, de nutrition et d'études familiales, rattachée à la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires.

Spécialiste en microbiologie, biotechnologie et sciences agroalimentaires, ses domaines d'expertise couvrent notamment la biochimie, la biologie moléculaire, les fermentations lactiques, les probiotiques, les nutraceutiques ainsi que l'étude et la purification des protéines lytiques. Ses recherches s'intéressent particulièrement aux propriétés biologiques et aux effets des probiotiques, aux bactéries lactiques et à leurs applications dans la conservation et la sécurité microbiologique des aliments.

Sur le plan institutionnel, il assure la direction du Centre de recherche sur les aliments (CRA) de l'Université de Moncton. Ce centre développe des activités de recherche fondamentale et appliquée en sciences, technologies et biotechnologies alimentaires. Il contribue notamment à l'amélioration de la qualité et de la salubrité des aliments, au développement de nouveaux produits et procédés agroalimentaires, ainsi qu'au transfert des innovations scientifiques et technologiques vers les entreprises du secteur agroalimentaire et marin.

Son expertise porte également sur la détection de contaminants pathogènes dans les aliments, la valorisation des microorganismes d'intérêt alimentaire et l'exploitation des propriétés fonctionnelles des composés d'origine microbienne. Il participe ainsi au développement de solutions scientifiques et technologiques en faveur de la sécurité alimentaire et de l'innovation agroalimentaire.

À travers ses activités d'enseignement, de recherche, d'encadrement scientifique et de direction de structures de recherche, le Professeur DAKO Étienne contribue à la formation de compétences spécialisées et au renforcement des connaissances en microbiologie et biotechnologie alimentaires. Il intervient également dans la coopération universitaire entre le Canada et la Côte d'Ivoire, notamment dans le cadre du Master professionnel de Management des Biotechnologies et Sécurité Alimentaire, organisé en cotutelle entre l'Université de Moncton et l'Université Félix Houphouët-Boigny.



BIOGRAPHIE¶

Professeur LACINA COULIBALY, Ph.D.¶
Professeur titulaire en géomatique - Université de Moncton, Canada¶
École de foresterie, campus d'Edmundston¶
¶

Le Professeur Lacina COULIBALY est un universitaire et chercheur spécialisé en géomatique à l'Université de Moncton, au Canada, où il exerce comme professeur titulaire à l'École de foresterie depuis 2002. Il est titulaire d'une maîtrise en Sciences et Techniques, option Sciences de la Terre, obtenue en 1993 à l'Université de Cocody, en Côte d'Ivoire, ainsi que d'un Master en télédétection (1996) et d'un doctorat (Ph.D.) en télédétection (2001), obtenus à l'Université de Sherbrooke, au Québec, au Canada. Ses domaines de spécialisation portent principalement sur la géomatique, la télédétection et les systèmes d'information géographique (SIG). Ses recherches s'intéressent notamment à l'exploitation des données satellitaires et aéroportées, à la caractérisation de l'environnement forestier et au développement d'outils d'aide à la décision pour une gestion durable des ressources naturelles et des écosystèmes forestiers. Auteur de plusieurs publications scientifiques, il développe également des activités de recherche et de formation à l'interface des technologies géospatiales et de la gestion environnementale. Ses travaux présentent un intérêt pour les applications de l'agriculture intelligente, notamment à travers l'utilisation des technologies de collecte, d'analyse et de cartographie des données spatiales au service d'une gestion durable des territoires et des ressources naturelles.¶



BIOGRAPHIE
Professeur ACHIEPO ODILON YAPO
Paneliste CIBiosDA 2026

Professeur ACHIEPO Odilon Yapo est un enseignant-chercheur ivoirien à l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI), spécialiste en informatique, avec une expertise en intelligence artificielle et en science des données (*Data Science*). Titulaire d'un Doctorat en informatique, il est également ingénieur statisticien-économiste. Son parcours académique et scientifique associe ainsi les méthodes statistiques, la modélisation mathématique et les technologies de l'intelligence artificielle.
Ses travaux de recherche s'inscrivent notamment dans les domaines de l'intelligence artificielle, de l'analyse et de la valorisation des données, ainsi que de leurs applications à la recherche et à l'innovation. Il s'intéresse également aux enjeux de l'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur, la transformation numérique et le développement scientifique en Afrique.
Sur le plan institutionnel, il exerce les fonctions de Vice-président de l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, chargé de la Recherche, de l'Innovation technologique et des Relations extérieures. À ce titre, elle contribue à la promotion de la recherche, au développement de l'innovation et au renforcement des partenariats scientifiques de l'établissement.
Par ses activités d'enseignement, de recherche et de gouvernance universitaire, le Professeur ACHIEPO Odilon Yapo participe au développement des compétences numériques et à la promotion de l'intelligence artificielle au service de l'enseignement supérieur et du développement.



BIOGRAPHIE
Docteur (MC) OUATTARA KARIM
Modérateur de Panel CIBiosDA 2026

OUATTARA Karim, Maître de Conférences, spécialiste de l'éthologie et de la biologie de la conservation, exerce au Laboratoire des Milieux Naturels et Conservation de la Biodiversité de l'UFR Biosciences, à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. Il est titulaire d'un Doctorat en Psychologie de l'Université Rennes 2 (France) et d'un Doctorat en Écologie Tropicale de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ses travaux portent notamment sur la conservation et la valorisation de la biodiversité. Il a participé à une quinzaine de projets et missions d'expertise nationaux et internationaux. Il est membre de plusieurs réseaux scientifiques, notamment des groupes de spécialistes de l'UICN et des sociétés internationale et africaine de primatologie. Pendant 14 ans, il a dirigé un groupe de recherche, composé d'enseignants-chercheurs et chercheurs issues des universités de Côte d'Ivoire au Centre Suisse de Recherches Scientifiques, Il a encadré plus de 25 Masters et quatre thèses, dont deux soutenues. Auteurs et Coauteurs de 44 publications scientifiques, il a notamment reçu le Prix d'Excellence du 3e meilleur enseignant-chercheur de Côte d'Ivoire en 2016.

CIBiosDA



BIOGRAPHIES DES RESPONSABLES DU COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DU COMITÉ D'ORGANISATION



BIOGRAPHIE
Professeur SÉRAPHIN KATI-COULIBALY
Président du Comité Scientifique / CIBiosDA 2026

Le Professeur Séraphin KATI-COULIBALY est un universitaire ivoirien, Professeur titulaire en physiologie animale à l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) de Cocody. Spécialiste de nutrition et de pharmacologie, il a consacré sa carrière à l'enseignement supérieur, à la recherche scientifique et à la valorisation des connaissances dans les domaines de l'alimentation, de la nutrition et de la santé.

Au cours de son parcours, il a notamment dirigé l'UFR Biosciences de l'UFHB en qualité de Doyen, avant d'occuper les fonctions de Directeur général de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique. Il a également présidé le Comité de pilotage du Programme d'appui stratégique à la recherche scientifique (PASRES), contribuant ainsi à la gouvernance et à la promotion de la recherche en Côte d'Ivoire. Ses contributions scientifiques portent notamment sur la nutrition, la qualité des aliments et leurs effets sur la santé. Il a notamment dirigé l'ouvrage collectif Les substances d'origine végétale en Côte d'Ivoire : Potentiel et développement durable, publié aux Éditions de l'IRD en 2022, et présidé le collège des experts associé à cette expertise scientifique. Il s'est également investi dans le renforcement des capacités des jeunes chercheurs, particulièrement en matière de rédaction et de publication scientifiques.

Actuellement à la retraite, le Professeur Séraphin KATI-COULIBALY demeure une personnalité ayant marqué l'enseignement supérieur et la gouvernance de la recherche scientifique en Côte d'Ivoire. Dans le cadre du Colloque international des Biosciences et Développement en Afrique (CIBiosDA-2), il assure la présidence du Comité scientifique.



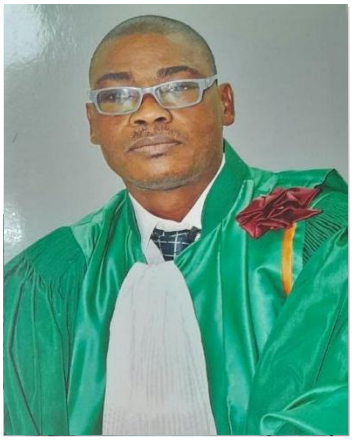
BIOGRAPHIE
Professeur CHÉRIF MAMADOU
Président du Comité d'Organisation / CIBiosDA 2026

Professeur CHÉRIF Mamadou est un enseignant-chercheur à l'Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY (UFHB) de Cocody, en Côte d'Ivoire, spécialiste d'agrophysiologie et d'écophysiologie végétale. Il exerce les fonctions de Directeur de l'UFR Biosciences, où il contribue au pilotage des activités de formation, de recherche et de développement scientifique.

Il est également Coordonnateur adjoint du Centre d'Excellence Africain sur le Changement Climatique, la Biodiversité et l'Agriculture Durable (WASCAL/CEA-CCBAD), et membre de la Cellule interne d'assurance qualité de l'UFHB. Ses activités scientifiques s'inscrivent notamment dans les problématiques de physiologie végétale, d'agriculture durable et d'adaptation aux changements climatiques.

Engagé dans la promotion de la recherche et le rapprochement entre les connaissances scientifiques et les enjeux du développement, il contribue à la valorisation des biosciences au service des sociétés africaines. Dans le cadre du Colloque international des Biosciences et Développement en Afrique (CIBiosDA-2/2026), il assure la Présidence du Comité d'Organisation.





BIOGRAPHIE

Professeur GERVAIS KONAN N'ZI

Vice-Président du Comité d'Organisation CIBiosDA 2026

Le Professeur Gervais Konan N'ZI est un chercheur ivoirien affilié au Laboratoire d'Hydrobiologie de l'Unité de Formation et de Recherche Biosciences de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) de Cocody. Ses activités scientifiques s'inscrivent dans le domaine de l'hydrobiologie et de l'écologie aquatique, avec un intérêt particulier pour la biodiversité des écosystèmes d'eau douce et des milieux aquatiques côtiers.

Ses travaux portent notamment sur la diversité, la distribution et la dynamique des communautés de poissons, de crevettes et de crabes, ainsi que sur les relations entre les organismes aquatiques et les caractéristiques physico-chimiques et écologiques de leurs habitats. Ses recherches contribuent à une meilleure connaissance des écosystèmes aquatiques ivoiriens et à la réflexion sur leur conservation et leur gestion durable.

À travers ses publications scientifiques consacrées notamment aux bassins fluviaux du Bandama et du Cavally, ainsi qu'aux milieux aquatiques côtiers, il participe à la production de connaissances sur la biodiversité aquatique et les enjeux de préservation des ressources naturelles en Côte d'Ivoire.

Dans le cadre du Colloque international des Biosciences et Développement en Afrique, deuxième édition (CIBiosDA-2/2026), il assure les fonctions de Vice-président, contribuant ainsi à la coordination et à la mise en œuvre de cette rencontre scientifique internationale.



BIOGRAPHIE

Professeur N'GUESSAN JEAN DAVID

Rapportuer Général / CIBiosD-2026

Professeur Titulaire de Biochimie-Pharmacologie des Substances Naturelles.

Vice-Doyen chargé de la Recherche, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB), Abidjan, Côte d'Ivoire.

Rattaché au Laboratoire de Biologie et Santé de l'UFR Biosciences.

Spécialiste de la valorisation scientifique des plantes médicinales africaines : paludisme, phytochimie, toxicologie, antiviraux et antifongiques.

Auteur de plus de 138 publications scientifiques internationales, totalisant plus de 1 263 citations.

Coordinateur d'un consortium antipaludique CEDEAO (Ghana–Cap-Vert–Côte d'Ivoire) pour le développement d'un phytomédicament triherbal. Membre du Comité d'Éthique et de Déontologie de l'UFHB et du Comité d'experts de la Pharmacopée ivoirienne.

Chevalier de l'Ordre du Mérite Ivoirien et lauréat du Prix National d'Excellence de Côte d'Ivoire.

Lauréat 2020 du Programme PARI de la CEDEAO et du Super Prix Bélier d'or « Adama Diawara » (2023).

Membre du consortium SHE-CREEDS, bénéficiaire des fonds NDICI-2023-MOBAF de l'Union Européenne.

Président du Comité Scientifique du Salon de l'Agriculture de la Côtière (SACOT).

Fulbright Alumni et boursier post-doctoral de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF).

CIBiosDA



BIOGRAPHIE (Français)

Docteur BOGA Jean-Pierre

Vice-Président du Comité Scientifique CIBiosDA 2026

Dr. Boga Jean-Pierre, termitologue, spécialiste reconnu en protection des cultures tropicales, est Maître de conférences, Enseignant-Chercheur à l'Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY en Côte d'Ivoire. Titulaire d'un doctorat en entomologie, option agricole présenté en 2027 à l'Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY en Côte d'Ivoire. Il consacre ses travaux à la recherche de solutions durables pour l'agriculture africaine. Ses recherches actuelles portent principalement sur l'équilibre entre productivité agricole et préservation de l'environnement. Il s'intéresse notamment à la dynamique des pollinisateurs du palmier à huile et à leur adaptation face aux pressions liées aux pesticides. Engagé dans une approche écologique, il développe et évalue des alternatives bio-insecticides afin de limiter l'usage des produits de synthèse. Très impliqué dans la communauté scientifique, il est Secrétaire Général Adjoint de la Société Entomologique de Côte d'Ivoire (SECI), membre actif de l'African Association of Insect Sciences (AAIS) et de l'International Society of Pesticidal Plants (ISPP). Alliant excellence académique et transfert technologique, il encadre de nombreuses thèses et siège au conseil de l'UFR Biosciences. Ce fort ancrage dans les sociétés savantes lui permet de renforcer la résilience des filières agricoles ivoiriennes par une expertise de pointe.



English

Dr Jean-Pierre Boga is a distinguished specialist in tropical crop protection and a Senior Lecturer and Researcher at Félix HOUPHOUËT-BOIGNY University (Côte d'Ivoire). He holds a PhD in Agricultural Entomology (2027) from the same institution and has dedicated his career to developing sustainable solutions for African agriculture.

His current research focuses on balancing agricultural productivity with environmental conservation. He specifically examines the population dynamics and adaptation of oil palm pollinators under pesticide pressure. Committed to an ecological approach, he develops and evaluates bio-insecticide alternatives to reduce reliance on synthetic chemicals.

A prominent figure in the scientific community, Dr Boga serves as the Deputy General Secretary of the Entomological Society of Côte d'Ivoire (SECI) and is an active member of the African Association of Insect Sciences (AAIS) and the International Society of Pesticidal Plants (ISPP). By bridging academic excellence with technology transfer, he supervises numerous doctoral theses and sits on the Board of the Faculty of Biosciences. His deep integration into learned societies enables him to strengthen the resilience of Ivorian agricultural sectors through world-class expertise.



LISTE DES PRESIDENTS ET RAPPORTEURS DE SESSIONS

LISTE DES PRESIDENTS DE SESSION

Dr KONÉ N'GOLO ABDOULAYE
Dr (MC) ALASSANE OUATTARA FOUNGOYÉ
Dr (MC) BAGRE ISSA (UFHB
Dr (MC) DOUGNON VICTORIEN
Dr (MC) TUO YALAMOUSSA
Dr (MC) AKPA ERIC ESSOH
Dr (MC) GOHI BI FOUA CLAUDE-ALAIN
Dr (MC) BONNY AYA COROLE
Dr KONAN KOUASSI EDOUARD
Dr (MC) OTCHOUMOU KRAIDY ATHANASE
Dr (MC) N'DRI AYA LYDIE
Dr KPANDJI ISIDORE KOUADIO
Dr REGIS BABIN
Dr (MC) VROH BI TRA AIME
Dr (MC) COULIBALY TENENA JEAN
Dr (MC) ABOUGHE SOPHIE ABGONE
Dr (MC) KOUASSI KONAN ARMAND MARCELLIN
Dr (MC) OUATTARA née CISSE MARIAME
Dr (MC) ZOUE LESSOY THIERRY
Dr TIAN BI TAH YVES-NATHAN
Dr GONE BI ZORO BERTIN
Dr KOUA AHOU YAH GISELE Épse KINIMO

LISTE DES RAPPORTEURS

Dr BOGUHE GNOLEBA FRANCK HERVIS
Dr KONE ALLASSANE
Dr BASSA KOUAKOU FIDELE
Dr KABLAN KASSI JEAN-JACQUES
DIAKITE NANA ROSE épse N'GORAN
Dr N'GBESSO N'GBESSO JEAN-PAUL
Dr AMANE DIDIER NARCISSE
Dr BOPO ZADI OLIVIER
Dr KOFFI MARIE CHANTAL
Dr FOFANA BALAKISSA épse COULIBALY
Dr BAMBA SIRA
Dr YEO ISSA
Dr CISSE ABDOULAYE
Dr BOUAH ENOUTCHY FABRICE
Dr KOUAME TCHREWA STANISLAS
Dr KOUADIO AMENAN PATRICIA
Dr KONATE MOUSSA
Dr KOUASSI WA YAO ROLAND
Dr OUATTARA ADIDJATOU
Dr SORO SORONIKPOHO
Dr OUATTARA BOGNAN WINNIE MIYASI
Dr DAO JONAS PATRICK
Dr YAO WILFRIED KEVIN
Dr KOUASSI N'DRI PACÔME
Dr KOUADIO YAO JEAN-CLOVIS
Dr SORO MAMADOU
Dr MEVANLY OUATTARA
Dr MONKET ANGE EDGAR HABIB
Dr SIAPO YAO MARTIN
Dr KOUADIO AMENAN PATRICIA
Dr AKAKPO-AKUE MOEVI JOEL
Dr DIOBO N'GUESSAN FIDELE
Dr DAKOURI née EHON AYAWOVI FAFADZI CHARLOTTE
Dr TUO NONFRA MARIE Epse KPAKPE
Dr KOUAME N'ZEBO DESIRE
Dr BAMBA SIRA
Dr SAMAGASSI LAMINE
Dr DIBY YAO KAN SERAPHIN
Dr KOFFI YAO MESMIN
Dr AFFOUE CONSTANCE ASSOHOU
Dr KOKO KOFFI BRUNO
Dr COULIBALY PÉLÉPO épse MOBIO

RESUMES DES COMMUNICATIONS ORALES

ID : 607 — **COMPORTEMENT PHYSIOLOGIQUE ET AGRO-MORPHOLOGIQUE DE DIX CLONES DE CACAOYER (THEOBROMA CACAO L.) SOUMIS A UN DEFICIT HYDRIQUE**

M'BO Kacou Antoine Alban[1]*, ANON Koko Nadine Josiane [1], DIBY KONAN EBENEZER[1], CHERIF Mamadou[1],
[1] African Center of Excellence for Climate Change, Biodiversity and Sustainable Agriculture (WASCAL/CEA-CCBAD), Félix Houphouët-Boigny University (UFHB), Cote d'Ivoire.
[2] Biotechnologie Agriculture et Valorisation des Ressources Biologiques, Unité Pédagogique et de Recherche Physiologie et Pathologie Végétale, UFR Biosciences Université Félix Houphouët Boigny (UFHB)
Contact auteur correspondant : M'BO Kacou Antoine Alban — kacoumbo@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

En Côte d'Ivoire, l'irrégularité des pluies et l'allongement des périodes sèches constituent une menace croissante pour la durabilité de la cacaoculture. Dans ce contexte, cette étude visait à identifier des clones de cacaoyer capables de mieux tolérer le déficit hydrique. Dix clones (Blanco, C15, C20, ICS1, ICS39, T60, CA5, CA1, PA150 et T79/501) ont été évalués sous serre au Centre d'Excellence Africain sur le Changement Climatique, la Biodiversité et l'Agriculture Durable de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Des plants âgés de six mois ont été soumis pendant 30 jours à deux régimes hydriques : un arrosage régulier à la capacité au champ et un arrêt complet de l'arrosage.
Plusieurs paramètres morphologiques et physiologiques ont été suivis, notamment la croissance, les échanges gazeux, la fluorescence chlorophyllienne, la teneur en chlorophylle, les caractéristiques stomatiques, la cire épicuticulaire et la mortalité. Les résultats montrent des réponses contrastées entre les clones. Le déficit hydrique a globalement réduit la croissance et l'activité physiologique des plants. Le nombre moyen de feuilles est passé de 13,30 à 7,83, la surface foliaire de 37,11 à 30,80 cm² et la teneur en chlorophylle de 15,88 à 10,87. Le nombre de stomates ouverts a également fortement diminué, traduisant une stratégie de limitation des pertes en eau.
Certains clones ont toutefois mieux résisté au stress. PA150 et CA5 ont maintenu une activité photosynthétique élevée, tandis qu'ICS1 a présenté la meilleure efficience d'utilisation de l'eau. CA1 et PA150 ont conservé une bonne efficacité du photosystème II. Surtout, aucune mortalité n'a été observée chez C20 et PA150 après 30 jours de stress.
Ainsi, PA150 et C20 apparaissent comme les clones les plus prometteurs, suivis d'ICS1 et CA1. Leur performance devra toutefois être confirmée au champ afin d'orienter la sélection de matériel végétal adapté à une cacaoculture plus résiliente au changement climatique.
Mots-clés : Cacaoyer, sécheresse, déficit hydrique, , photosynthèse, croissance, tolérance, changement climatique

.

ID : 594 — **SUIVI SPATIO-TEMPOREL DE L'ORPAILLAGE CLANDESTIN PAR TELEDETECTION MULTISOURCE ET APPRENTISSAGE AUTOMATIQUE DANS LA REGION DE LA ME, COTE D'IVOIRE**

LACINA Coulibaly[1]*
[1] Université de Moncton, École de foresterie
Contact auteur correspondant : LACINA Coulibaly — lacina.coulibaly@umoncton.ca
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

L'orpaillage clandestin constitue une pression croissante sur les écosystèmes en Côte d'Ivoire, notamment par la dégradation du couvert végétal, le décapage des sols et la création de fosses et de bassins. Cette étude vise à développer une approche de détection et de suivi spatio- temporel des zones potentiellement associées à l'orpaillage clandestin par télédétection multisource et apprentissage automatique. La zone test est située dans la région de La Mé, autour d'Adzopé, dans le sud-est de la Côte d'Ivoire.
L'analyse diachronique porte sur 2015, 2020 et 2026 et combine les images optiques Landsat 8/9 (30 m) et Sentinel-2 (10–20 m) aux données radar Sentinel-1 SAR. Les traitements réalisés sous Google Earth (GEE) comprennent le filtrage spatial et temporel, le masquage des nuages, la composition médiane et le calcul des indices NDVI, SAVI, BSI, NDMI, NDWI, NBR et NDTI. Ces variables, associées aux polarisations radar VV et VH, sont intégrés à une classification supervisée Random Forest distinguant six classes d'occupation du sol. Le modèle est entraîné sur 2020 puis appliqué aux trois années étudiées. La classification 2020 présente une précision globale de 73,6 % et un coefficient Kappa de 0,683.
Les résultats montrent que les surfaces des sites candidats présentant des configurations compatibles avec l'orpaillage passent de 2 375,5 ha en 2015 à 2 661,3 ha en 2020 et 2 727,8 ha en 2026, soit une augmentation globale de 352,3 ha (+14,8 %). En 2026, 605,7 ha de nouveaux sites candidats, 668,0 ha d'extensions et 820,1 ha de zones d'alerte prioritaires sont identifiés. Les changements ciblés concernent notamment les transitions forêt–sol nu, forêt–eau et sol nu–bassin.
Ces résultats démontrent le potentiel de la télédétection multisource et de l'apprentissage automatique pour localiser, quantifier et surveiller les transformations compatibles avec l'orpaillage. Une validation par imagerie à très haute résolution et observations de terrain demeure nécessaire.
Mots-clés : Orpaillage clandestin ; Télédétection ; Google Earth Engine ; Random Forest ; Détection des changements.

ID : 591 — PISCICULTURE COMME ACTIVITE SECONDAIRE DANS LE DEPARTEMENT DE MAN (OUEST DE LA COTE D'IVOIRE) : IMPACT SUR LE NIVEAU DE VIE DES MENAGES

COULIBALY Andre[1*]
[1] UNIVERSITE DE MAN
Contact auteur correspondant : COULIBALY Andre — coulibalyandr@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La pisciculture, pratiquée en tant qu'activité secondaire, a été analysée dans le département de Man, dans un contexte de redynamisation de la filière piscicole et de souveraineté alimentaire. L'étude vise à évaluer les pratiques aquacoles et l'impact de l'activité sur la réduction de l'insécurité alimentaire et la pauvreté chez les exploitants. Pour ce faire, un questionnaire a été administré aux pisciculteurs, suivi d'entretiens et d'observations directes des faits sur le terrain. Les résultats révèlent que 99 % des exploitants n'observent pas les bonnes pratiques recommandées pour une pisciculture durable. En plus, les structures d'élevage utilisées sont vétustes (95 % ont plus de 20 ans d'existence) et ne sont pas variées (100 % des structures sont des étangs). Par ailleurs, la technique d'élevage hors- sol est inexistante dans tout le département étudié. Néanmoins, l'autosuffisance alimentaire en poisson est observée dans la quasi-totalité des ménages des pisciculteurs (97 % des acteurs enquêtés). Les gains générés par l'activité constituent des revenus additionnels réguliers chez 80 % des acteurs et des revenus irréguliers chez 20 % d'entre eux. La totalité des pisciculteurs enquêtés (100 %) jugent ces revenus insuffisants, mais reconnaissent qu'ils constituent un soutien financier ponctuel pendant les périodes de difficultés économiques. En définitive, l'étude suggère que la pisciculture, même pratiquée comme activité secondaire, peut contribuer à réduire l'insécurité alimentaire et la pauvreté des ménages. Un accompagnement des acteurs en termes de formation, d'encadrement et de financement pourrait favoriser l'amélioration du niveau de vie des pisciculteurs et transformer l'activité secondaire en activité principale.
Mots-clés : Pisciculture, activité secondaire, autosuffisance alimentaire, réduction de pauvreté, Ouest de la Côte d'Ivoire.

ID : 590 — EXPLOITATION DE LA FAUNE SAUVAGE ET DURABILITE DU SYSTEME CHASSE DANS LE DAHOMEY GAP AU SUD-BENIN

DJAGOUN Chabi[1*]
[1] Laboratory of Applied Ecology/University of Abomey Calavi
Contact auteur correspondant : DJAGOUN Chabi — sylvestrechabi@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La chasse et le commerce de faune sauvage constituent des sources importantes de revenus, de protéines et de services socioculturels pour les communautés rurales, tout en exerçant une pression croissante sur la biodiversité du Dahomey Gap. Au Sud- Bénin, cette problématique est particulièrement complexe en raison de deux filières complémentaires : la viande de brousse et les dépouilles animales destinées notamment aux usages traditionnels. Cette étude analyse la durabilité du système chasse à partir du système socio-écologique « LTA », intégrant la Forêt Classée de la Lama, le marché de viande de brousse de Tègon, le marché de dépouilles d'Abomey et les communautés d'acteurs associées, selon une approche systémique et transdisciplinaire. Un suivi quotidien du marché de Tègon pendant 12 mois, complété par des enquêtes auprès de 40 chasseurs et 25 vendeurs, a permis de caractériser les prélèvements et leurs déterminants socio-économiques. Au total, 2 720 carcasses appartenant à 34 espèces de vertébrés, représentant environ 6,1 tonnes de biomasse, ont été enregistrées. Le commerce a généré un chiffre d'affaires annuel d'environ 12,1 millions FCFA. Les prélèvements sont plus importants en saison sèche, tandis que les espèces de grande taille, bien que moins fréquentes, génèrent les revenus les plus élevés. La persistance du marché repose également sur des mécanismes d'adaptation, notamment la substitution entre espèces et le recours à des espèces « tampons » selon les saisons. Ces résultats montrent que la durabilité du système chasse ne peut être appréciée uniquement à travers les volumes prélevés ou les prix. Elle nécessite une approche intégrant la viabilité des populations animales, le fonctionnement des écosystèmes, les dimensions socio-économiques, sanitaires et de gouvernance. Ils soulignent la nécessité d'un suivi permanent et d'une gestion adaptative des prélèvements conciliant conservation de la biodiversité et fonctions alimentaires, économiques et culturelles de la faune sauvage.
Mots-clés : chasse durable ; viande de brousse ; Dahomey Gap ; Forêt Classée de la Lama ; commerce de faune sauvage ; système socioécologique ; Sud-Bénin.

ID : 589 — **COMPARAISON DE LA STRUCTURE DES MACROINVERTEBRES AQUATIQUES DE LA RIVIERE DEKOKAHA, AU NORD, ET LA RIVIERE N'ZUEDA, AU CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE.**

BERTE Siaka[1]*, AIME Louis Stevens[2]
[1] UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET BOIGNY, [2] UNIVERSITE ALASSANE OUATTARA
Contact auteur correspondant : BERTE Siaka — loiusstev@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Ce travail vise à comparer la structure des peuplements de macroinvertébrés aquatiques d'une rivière au Nord et d'une rivière au Centre de la Côte d'Ivoire, afin d'évaluer les différences écologiques entre ces deux zones géographiques.
L'étude a été menée dans les départements de Ferkessédougou et de Béoumi, respectivement au Nord et au Centre de la Côte d'Ivoire. La rivière Dekokaha au Nord et la rivière N'Zuéda au Centre ont été échantillonnées. Les données ont été obtenues aux mois de juin 2016, mars 2017 et juin 2018. Les macroinvertébrés aquatiques ont été collectés à l'aide d'une benne Van Veen. La richesse taxonomique (S), l'indice de Shannon- Weaver (H'), l'équitabilité de Piélou (J) et l'indice biotique de la famille d'Hilsenhoff (HBI) des deux rivières ont été déterminés.
Les résultats révèlent que les richesses taxonomiques des deux cours d'eau sont quasi égales, avec 20 familles identifiées à N'Zuéda et 21 familles à Dekokaha. L'indice de Shannon-Weaver (H') est élevé dans les deux rivières, atteignant des valeurs respectives de 2,36 à N'Zuéda et 2,00 à Dekokaha. Par ailleurs, l'équitabilité de Piélou (J) montre que la répartition des macroinvertébrés aquatiques est plus équilibrée dans la rivière N'Zuéda (J = 0,79) que dans la rivière Dekokaha (J = 0,66). L'indice d'Hilsenhoff (HBI) indique une qualité d'eau moyenne pour la rivière N'Zuéda, avec une valeur de 5,68, tandis qu'il qualifie de mauvaise la qualité de l'eau de la rivière Dekokaha avec une valeur de 6,00.
Cette étude met en évidence l'intérêt du suivi écologique comparatif de deux rivières soumises à des régions climatiques différentes en Côte d'Ivoire.
Mots-clés : Macroinvertébrés, Eau, Dekokaha, N'Zuéda, Côte d'Ivoire

ID : 588 — **DIVERSITÉ MORPHOLOGIQUE DES ACCESSIONS SAUVAGES DE COTONNIER (*GOSSYPIUM* SPP.) : QUELS ENJEUX POUR L'AMÉLIORATION GÉNÉTIQUE EN CÔTE D'IVOIRE ?**

GNAPI Diane Estelle[1]*, AMANGOUA Nogbou Ferdinand[1], KOUAKOU Hervé Michel[1], KOUAKOU Brou Julien[1], KOUAKOU Malanno[1], KOBENAN Koffi Christophe[1], KOUADIO N'goran Emmanuel[1], KOUADIO Bini Kra Norbert[1]
[1] Centre National de Recherche Agronomique
Contact auteur correspondant : GNAPI Diane Estelle — gnapidiane@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

L'érosion progressive de la diversité génétique du cotonnier cultivé constitue une contrainte majeure pour les programmes d'amélioration variétale. Dans ce contexte, les ressources génétiques sauvages du genre *Gossypium* représentent un réservoir important de gènes d'intérêt pouvant contribuer à l'élargissement de la base génétique des variétés cultivées. Cette étude vise à évaluer la diversité morphologique des accessions sauvages de cotonnier collectées et introduites en Côte d'Ivoire en vue de leur valorisation dans les programmes d'amélioration génétique. Un total de 136 accessions a été caractérisé à l'aide de 20 caractères qualitatifs relatifs aux feuilles, aux fleurs, aux capsules, aux fibres et aux tiges. Les résultats révèlent une importante variabilité morphologique au sein de la collection. Les caractères les plus diversifiés sont la déhiscence des capsules (H' = 1,314), la pilosité de la tige (H' = 1,271) et la pilosité foliaire (H' = 1,228). Les cinq premières composantes principales expliquent 75,8 % de la variabilité totale. La classification hiérarchique a permis de structurer les accessions en deux groupes principaux représentant respectivement 34,6 % et 65,4 % de l'effectif étudié. L'analyse discriminante a confirmé cette structuration et a identifié la couleur des pétales, la couleur du pollen, la couleur des capsules, la forme des bractées, la pilosité de la tige, la macule florale et la déhiscence des capsules comme les caractères les plus discriminants. Ces résultats mettent en évidence l'existence d'une diversité morphologique exploitable au sein des accessions sauvages de cotonnier conservées en Côte d'Ivoire. Cette variabilité constitue une ressource stratégique pour l'identification de génotypes d'intérêt et le développement.
Mots-clés : Gossypium spp., diversité morphologique, ressources génétiques, caractères qualitatifs, amélioration génétique, Côte d'Ivoire

ID : 586 — **USAGES THERAPEUTIQUES DES PLANTES MEDICINALES D'ALTITUDE DANS LA COMMUNE DE MAN (COTE D'IVOIRE) : INVENTAIRE ETHNOBOTANIQUE ET ANALYSES STATISTIQUES MULTIVARIEES.**

KPAN Wokapeu Blaise[1*], KOMAN Sylvère Romuald[2], KONE Witabouna Mamidou[3], OUATTARA Djakalia[1]
[1] Université Félix Houphouët-Boigny, [2] Université de Bondoukou, [3] Université Nangui ABROGOUA
Contact auteur correspondant : KPAN Wokapeu Blaise — kpan.blaise@ufhb.edu.ci
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

En Côte d'Ivoire, la médecine traditionnelle reste le pilier des soins de santé primaire, mais les études ethnobotaniques ont peu concerné les plantes d'altitude, notamment dans la région montagneuse de Man, exposée à une dégradation croissante de sa végétation. Cette étude vise à inventorier ces plantes et à caractériser statistiquement leurs usages thérapeutiques. Une enquête ethnobotanique a été menée auprès de 80 informateurs, complétée par un inventaire botanique, puis soumise à des analyses multivariées et au calcul de l'indice de consensus des informateurs (ICF). L'enquête a permis de recenser 125 espèces, réparties en 42 familles et 96 genres, dominées par les Euphorbiaceae (23,72 %) et les microphanérophytes (64 %). Les feuilles sont l'organe le plus employé (56 %), le décocté la forme la plus utilisée (67 %) et la voie orale le mode privilégié (64 %). Le paludisme est l'affection la plus citée (31 %), suivi des affections digestives, dermatologiques et génito- urinaires. Les analyses multivariées révèlent deux pôles thérapeutiques distincts : le paludisme, fortement associé à l'écorce de tige (résidu = +7,8) et opposé aux feuilles (résidu = −6,6), s'administre surtout par voie orale ; les affections dermatologiques et génito-urinaires sont associées aux feuilles (résidus de +5,6 et +4,4) et à la voie cutanée. Le diagramme de flux confirme ces deux filières, tandis qu'un troisième groupe, dispersé, regroupe des pratiques rares. L'ICF demeure quasi nul pour toutes les catégories, plafonnant à 0,06 pour le paludisme (50 espèces citées pour 53 citations), signe d'un savoir individualisé, reflétant soit la richesse biologique du territoire, soit une érosion du consensus traditionnel. Ces résultats constituent une base de référence pour la valorisation phytochimique et pharmacologique des plantes d'altitude de Man, en particulier les recettes à base d'écorce contre le paludisme, et soulignent l'urgence de documenter un savoir traditionnel menacé.
Mots-clés : Ethnobotanique, plantes d'altitude, analyses multivariées, indice de consensus des informateurs, Man, Côte d'Ivoire

ID : 585 — **PREFERENCE TROPHIQUE, INFECTIONS VIRALES CHEZ AEDES AEGYPTI ET RISQUE DE TRANSMISSION DE LA DENGUE DANS LE DISTRICT AUTONOME D'ABIDJAN**

BASSELI Edmond Charles[1*], TOURE Offianan Andre[2], COULIBALY Zanakoungo Ibrahima[1], ALLALI Kouadio Bernard[1], GUINDO-COULIBALY Negnorogo[3], TANO Moayet Marie Colombe[3], AZONGNIBO Konan Rodolphe Mardoche[4], COULIBALY Kalpy Julien , KONAN Yao Lucien , MANIGART Olivier
[1] Unité d'Entomologie et d'Herpétologie, Département Environnement et Santé, Institut Pasteur de Côte d'Ivoire,
[2] Département de Parasitologie et Mycologie, Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, [3] Département de Biologie Appliquée et Santé, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny, [4] Institut de Géographie Tropicale, Université Félix Houphouët-Boigny, Unité de Chimie et de Microbiologie Environnementale, Département d'Environnement et Santé, Institut Pasteur de Côte d'Ivoire
Contact auteur correspondant : BASSELI Edmond Charles — basseli_c@yahoo.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La dengue connaît une recrudescence en milieu urbain ouest-africain, notamment à Abidjan, où *Aedes aegypti* est le principal vecteur. Cependant, ses préférences trophiques et son infection naturelle par le virus de la dengue restent insuffisamment documentées. Cette étude visait à caractériser les préférences trophiques et à rechercher les infections virales associées chez *Ae. aegypti* à Abidjan. De décembre 2023 à octobre 2024, des moustiques ont été collectés bimestriellement à l'aide des pièges BG-Sentinel et d'un aspirateur (Prokopack) dans quatre districts sanitaires à forte (Abobo- Est, Cocody- Bingerville) ou faible (Port- Bouët- Vridi, Yopougon-Est) incidence de dengue, selon un transect centre-intermédiaire-périphérique. Les analyses virales et trophiques ont été réalisées respectivement par RT-qPCR et PCR conventionnelle. Sur 4 655 moustiques, deux vecteurs potentiels de la dengue ont été identifiés : *Aedes aegypti* (9,39%) et *Aedes vittatus* (0,47%). *Ae. aegypti* collecté au repos était comparable à l'intérieur (51,32%) qu'à l'extérieur (48,68%) des habitations ($p > 0,05$). Son taux d'agressivité variait de 0,01 à 0,09 p/p/h à l'intérieur et de 0,01 à 0,15 p/p/h à l'extérieur, avec un pic entre 15 h et 18 h. Parmi 48 échantillons de repas sanguins, 95,83% étaient du sang humain. L'ensemble des échantillons d'*Ae. aegypti* étaient positifs au sang humain. Sur 1652 moustiques constitués en 298 lots monospécifiques, 9 (3,20%) lots d'*Ae. aegypti* étaient positifs aux sérotypes 1 et 2, avec un ratio d'infection minimum de 5,45 pour 1000 moustiques. La forte anthropophagie et la circulation du virus de la dengue chez *Aedes aegypti* révèlent un risque accru de transmission.
Mots-clés : Mots-clés : Ae. aegypti, préférence trophique, infections virales, risque de transmission, Abidjan

ID : 583 — **ÉVALUATION DU POTENTIEL ANTIFONGIQUE IN VITRO ET IN VIVO DE BIOPESTICIDES A BASE D'EXTRAITS DE PLANTES AROMATIQUES CONTRE SCLEROTIUM ROLFSII, AGENT CAUSAL DE LA SCLEROTINIOSE EN CULTURES MARAICHERES**

BAMBA Barakissa[1*], TUO Seydou[1], KONÉ Daouda[1]
[1] Université Félix Houphouët-Boigny
Contact auteur correspondant : BAMBA Barakissa — bambabarakissa7102@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La dépendance aux fongicides de synthèse pour le contrôle des maladies des cultures compromet la durabilité des systèmes de production, en raison des risques de contamination des écosystèmes, de l'impact sur la santé humaine et de l'émergence de bioagresseurs résistants. Cette étude visait à évaluer *in vitro* et *in vivo* le potentiel antifongique de deux biopesticides (NECO 50 EC et ASTOUN 50 EC) formulés à partir d'extraits de plantes aromatiques contre *Sclerotium rolfsii* , responsable de la sclérotiniose en cultures maraîchères en comparaison avec le fongicide de synthèse BANKO Plus 660 SC. Des concentrations (100, 200, 400, 600, 800, 1000 et 2000 ppm) ont été testées *in vitro* sur cinq isolats provenant de différentes zones de production afin de déterminer les concentrations inhibitrices. Celles-ci ont ensuite été testées *in vivo* sur tomate (UC82B) contre l'isolat le plus résistant, selon deux modes d'application (préventive et curative). Les résultats révèlent que les deux biopesticides ont assuré une inhibition totale de la croissance mycélienne à 1000 et 2000 ppm. NECO 50 EC a été le plus efficace avec la CI50 la plus faible (489,30 ppm) et une CI90 (1410,01 ppm) proche de celle du témoin (1368,10 ppm) contre 679,36 et 1469,21 ppm pour ASTOUN 50 EC. En curatif, les performances de presque tous les fongicides ont été statistiquement identiques mais inférieures aux traitements préventifs. En préventif, NECO 50 EC à 2000 ppm a induit une sévérité de 19,45 % et une AUDPC de 437,5 contre respectivement 88,89 % et 1808,59 chez les témoins non traités. Ces performances sont proches de celles du produit de synthèse (27,78 % et 595) et supérieures à ceux de ASTOUN 50 EC (41,67 % et 974,17). Ainsi, le NECO 50 EC se positionne comme une alternative prometteuse pour une gestion intégrée et durable de *S. rolfsii*.
Mots-clés : Biopesticides, Sclerotium rolfsii, Sclérotiniose, Activité antifongique, Biocontrôle

ID : 578 — **GENOMIC SURVEILLANCE OF DENGUE VIRUS TRANSMITTED BY *AEDES AEGYPTI* IN BENIN**

YADOULETON Anges[1*]
[1] Université Nationale des Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques (UNSTIM

Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Dengue is a widespread viral infection transmitted from mosquitoes to humans, mainly in tropical and subtropical climates. In Benin, only dengue virus (DENV) serotype 2 infection has been previously described in humans. This study aimed to investigate DENV infection and serotypes in suspected patients. Plasma samples from 464 patients attending health centers in February 2023 with clinical symptoms and suspected for dengue infection were included, and analyzed for DENV by real time quantitative Polymerase Chain Reaction (Dengue Altona 3.0 kit). PCR positives samples were further characterized by whole genome sequencing and phylogenetic analysis to identify the circulating DENV serotype. The RT-qPCR results showed that four patients (D6, D23, D28, D44) were positive with the cycle threshold values less than 40 (31.3, 34.7, 14.7 and 14.3) respectively. Full-length DENV sequences were obtained for D6, D28 and D44. One patient (D6) was infected with DENV-1 serotype, and the two others (D28 and D44) were positive for DENV-3. Phylogenetic analysis shows that the new DENV-1 sequence is close to those obtained in Burkina Faso in 2022 and Nigeria in 2023, and the two DENV-3 sequences form a separate cluster with sequences obtained in Burkina Faso in 2022. We showed for the first time, the presence of dengue serotype 1 and serotype 3 infection in Benin. These results send a strong signal to health authorities and show that arbovirus surveillance efforts must be integrated into pathogen monitoring programs.
Mots-clés : Dengue, Aedes aegypti, genomic, surveillance; sterotype, BENIN

ID : 577 - **DIVERSITE PHENOTYPIQUE ET IDENTIFICATION D'ECOTYPES CHEZ LA POULE DE RACE LOCALE (GALLUS GALLUS DOMESTICUS) DU BURKINA FASO.**

BAZO Bouma[1*]
[1] Université Nazi Boni Bobo Dioulasso, Laboratoire Bio-ressources Agrosytèmes et Santé de l'Environnement (La base)
Contact auteur correspondant : BAZO Bouma — bazoboumapaulin@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La poule locale (Gallus gallus domesticus) domine le cheptel avicole du Burkina Faso (plus de 80 %) et joue un rôle central dans la sécurité alimentaire, la biodiversité domestique et l'économie des ménages ruraux. Toutefois, l'introduction non contrôlée de races exotiques accélère l'érosion génétique de ces populations, alors qu'aucun programme structuré de conservation n'existe encore. Cette étude, conduite entre mars et mai 2026 sur quatre sites agro-écologiques (Yaadega, Nando, Tanouyan, Guiriko), représentait l'activité n°1 et avait pour objectif de caractériser phénotypiquement les écotypes de poules locales et les systèmes d'élevage associés, en vue d'orienter des stratégies de conservation de cette ressource génétique animale. Deux volets complémentaires ont été menés : une enquête socio- économique auprès de 318 ménages éleveurs, et une caractérisation morpho-biométrique et phénotypique de 302 sujets. Les analyses combinent statistiques descriptives, tests du Chi², analyse en composantes principales (ACP), analyse des correspondances multiples (ACM) et classification ascendante hiérarchique (méthode de Ward). Les résultats révèlent quatre écotypes phénotypiques statistiquement distincts, avec Yaadega se démarquant par un morphotype homogène et atypique (corps significativement plus long) et un système d'élevage extensif traditionnel quasi exclusif (96 % des ménages). À l'inverse, Guiriko et Nando présentent une plus grande diversité morphologique et des pratiques d'élevage plus intensives. Le contrôle de la reproduction reste très minoritaire (18,2 % des ménages), favorisant un brassage génétique non maîtrisé entre écotypes. Cette double caractérisation biologique et socioéconomique constitue une contribution directe à la préservation de la biodiversité domestique et à la sécurité alimentaire durable en Afrique de l'Ouest, en fournissant une base scientifique pour des stratégies de conservation in situ adaptées aux réalités locales.
Mots-clés : poule locale, écotypes, biodiversité, caractérisation phénotypique, sécurité alimentaire, Burkina Faso

ID : 576 — **EFFETS DU DEFICIT HYDRIQUE SUR LES CARACTERES AGROMORPHOLOGIQUES ET STRUCTURATION MULTIVARIEE D'UNE POPULATION F2 CHEZ *GOSSYPIUM HIRSUTUM* L. EN COTE D'IVOIRE**

AMANGOUA Nogbou Ferdinand[1*]
[1] Centre National de Recherche Agronomique
Contact auteur correspondant : AMANGOUA Nogbou Ferdinand — amangouaferdinand@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Le développement de variétés de cotonnier tolérantes au déficit hydrique constitue une stratégie essentielle pour maintenir la production dans un contexte de changement climatique. Cette étude visait à identifier des génotypes résilients au stress hydrique. Pour ce faire, 200 plants de la génération F issus d'un croisement ont été soumis à un déficit hydrique induit au stade de la floraison. Les deux géniteurs ont servi de témoins sous conditions irriguée et non irriguée selon un dispositif en split-plot. Les caractères agro-morphologiques liés à la croissance, à la fructification et au rendement ont été évalués. Les résultats ont montré que le déficit hydrique a significativement réduit le taux de fructification (51,8 %), le nombre de capsules par plante (42,9 %) et le poids de coton-graine par plante, avec une diminution moyenne de 37,8 % pour ce dernier caractère. Le stress hydrique a également entraîné une réduction du nombre de branches fructifères (10,6 %) et de la hauteur des plants (7,4 %), tandis que le nombre de branches végétatives est demeuré relativement stable. L'analyse en composantes principales a identifié le nombre de capsules par plante, le poids de coton-graine, le taux de shedding et le taux de fructification comme principaux caractères discriminants. Ces variables ont permis de distinguer trois groupes de génotypes contrastés.
L'indice MGIDI (Multi-Trait Genotype-Ideotype Distance Index) a permis d'identifier vingt génotypes plus performants que le meilleur parent sous stress hydrique. Ces génotypes constituent un matériel prometteur pour l'amélioration de la tolérance du cotonnier au déficit hydrique.
Mots-clés : Gossypium hirsutum, déficit hydrique, génération F, sélection, indice MGIDI

ID : 575 — **SURVEILLANCE GENOMIQUE DES VARIANTS DU SARS-COV-2 EN COTE D'IVOIRE DE 2024 - 2025**

TIEU Gounto Ebenezer[1]*, ACAPOVI-YAO Génévième Lydie[2]
[1] UFR BIOSCIENCE de l'UFHB de cocody
[2] UFHB de cocody
Contact auteur correspondant : TIEU Gounto Ebenezer — tieugountoebenezer@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)
La pandémie de Covid-19, causée par le SARS-CoV-2, a eu un impact majeur sur les systèmes de santé à travers le monde. Bien que l'urgence sanitaire ait été déclarée close en 2023, le virus continue d'évoluer, rendant la surveillance génomique nécessaire. En Côte d'Ivoire cette étude, a eu pour objectif de caractériser la diversité génétique des variants du SARS-CoV-2 circulant en Côte d'Ivoire entre janvier 2024 et décembre 2025 à travers l'analyse du gène codant la protéine Spike. L'étude était rétrospective, descriptive et analytique et s'est basée sur les données issues de la Surveillance Sentinelle Nationale. Sur 9 622 prélèvements analysés, 207 étaient positifs au SARS-CoV-2. Après sélection des échantillons à charge virale suffisante (Ct ≤ 30), 158 séquences de bonne qualité du gène Spike ont été obtenues par séquençage Oxford Nanopore et analysées à l'aide d'outils Bio-Informatiques spécialisés. Les analyses ont permis de suivre la distribution des clades, des sous-lignages et des mutations, ainsi que leur évolution temporelle et géographique. Les résultats ont montré une prédominance des variants issus de la lignée Omicron JN.1. Le clade 24A dominait au cours du premier semestre 2024, avant l'augmentation du clade 24H à partir de juillet 2024 ; en novembre et décembre 2024, toutes les séquences analysées appartenaient au clade 24H. En 2025, les clades 24H, 25H et 24A ont co-circulé avec des fréquences variables. Plusieurs sous-lignages ont été identifiés, notamment JN.1.16.1, LS.2.1.1, LF.7.1.3, XEN et XFJ.1. Les districts d'Abidjan concentraient une proportion importante des séquences analysées, tandis que plusieurs sous-lignages, don't XFJ.1, les groupes LF.7.x et JN.1.16.1, ont également été détectés dans des districts de l'intérieur du pays. Cette diversité génétique et l'émergence de variants recombinants soulignent l'importance du maintien d'une surveillance génomique continue afin de suivre l'évolution et la circulation du SARS-CoV-2 en Côte d'Ivoire.
Mots-clés : Mots-clés : Génomique, SARS-CoV-2, Clade, Pandémie, Lignage, Séquences, Sous-lignage, Variant.

ID : 572 - **ANALYSE SITUATIONNELLE DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE (PPA): DONNEES DE SURVEILLANCE DE 2023 A 2025 EN COTE D'IVOIRE**

SILUE Narzelimin Abigail[1]*
ETUDIANTE UFHB UFR BIOSCIENCES
Contact auteur correspondant : SILUE Narzelimin Abigail — abigailsilue48@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La Peste Porcine Africaine (PPA) est une maladie virale très contagieuse qui affecte spécifiquement les suidés domestiques et sauvages. Elle constitue aujourd'hui l'une des principales menaces sanitaires pour la filière porcine mondiale au regard des importantes pertes économiques qu'elle occasionne. En Côte d'Ivoire, le pays a enregistré les premiers cas de la maladie en 1996. Malgré les efforts de contrôle, dix-huit (18) ans après les premiers cas de PPA, des successions d'épizooties ont été notifiées. Dans un contexte marqué par la récurrence des foyers dans le pays, l'étude a eu pour objectif de faire l'état des lieux sur cette pathologie à partir des données de surveillance recueillies par les différents services vétérinaires entre 2023 et 2025. Plus spécifiquement, il s'est agi de déterminer la distribution spatiale des alertes de suspicion de la PPA et d'analyser par la technique qPCR les cas suspects enregistrés dans ces différentes zones. Les résultats ont révélé que, soixante-treize (73) alertes ont été enregistrées au niveau national entre 2023 et 2025. Parmi celles-ci, cinquante-neuf (59) cas ont été confirmés positifs à la PPA, treize (13) ont été infirmés et une seule suspicion de PPA a été observée. Cette forte proportion des cas confirmés suggère une circulation persistante du virus dans les zones investiguées. De même, une forte concentration des foyers d'alertes a été mentionnée dans les principales zones de production porcine notamment dans les départements d'Abidjan, d'Agboville et de Daloa. En outre, les cas positifs de PPA ont été observés dans certaines localités du Centre et du Nord, suggérant une évolution progressive de la maladie vers de nouvelles localités du pays. Cette étude témoigne la nécessité de renforcer la surveillance, les mesures de biosécurité et la sensibilisation des acteurs de la filière porcine afin de limiter la propagation de la PPA en Côte d'Ivoire.
Mots-clés : Peste Porcine Africaine, surveillance, élevage porcin, départements, Côte d'Ivoire

ID : 571 — **MOTIFS DE SAISIES PARTIELLES OU TOTALES DES ORGANES ET CARCASSES DE BOVINS A L'ABATTOIR DE BONDOUKOU AU NORD-EST DE LA COTE D'IVOIRE**

SILUE Gahapie Urbain[1*], MOYABI A. G. A[1], KONATE B. R.[2], COULIBALY P. D.[3], ACAPOVI-YAO G. L.[4]
[1] Département Sciences Environnementales, UFR Gouvernance et Développement Durable, Université de Bondoukou-Côte d'Ivoi
[2] Laboratoire des Milieux Naturels et Conservation de la Biodiversité, Université Félix Houphouët-Boigny
[3] Direction régionale du ministère des ressources animales et halieutiques du Gontougo (Bondoukou), Ministère des Ressources Animales et Halieutiques de Côte d'Ivoire
[4] 4Laboratoire de Biologie et Santé, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët Boigny
Contact auteur correspondant : SILUE Gahapie Urbain — siluegahapieurbain@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Introduction : La sécurité sanitaire des viandes constitue un enjeu majeur de santé publique, notamment dans les pays où les zoonoses demeurent fréquentes. La présente étude a été menée à l'abattoir communal de Bondoukou afin d'identifier les principaux motifs de saisies partielles et totales des viandes bovines, de déterminer leur prévalence et leur fréquence relative, ainsi que de recenser les organes les plus affectés. Méthodes : L'étude a porté sur l'inspection post-mortem de 1 449 bovins abattus durant la période d'étude (Octobre 2024 à janvier 2025). Les techniques utilisées comprenaient l'observation visuelle, la palpation et l'incision systématique des carcasses et des organes du cinquième quartier. Résultats : Les résultats ont révélé que les principales causes de saisies partielles étaient la tuberculose (52,27 %), les abcès (17,05 %), la distomatose (13,64 %), l'échinococcose (10,23 %) et la péripneumonie contagieuse bovine (6,82 %). Les prévalences observées ont été respectivement de 3,17 %, 1,04 %, 0,83 %, 0,62 % et 0,41 %. Une seule saisie totale a été enregistrée, liée à une tuberculose miliaire généralisée, soit un taux de 0,069 %. Les organes les plus fréquemment saisis étaient les poumons (54,55 %), suivis du foie (39,77 %) et des reins (5,68 %). Conclusion : Cette étude met en évidence la prédominance de la tuberculose bovine comme principale cause de saisie des viandes à l'abattoir de Bondoukou, soulignant ainsi l'importance du renforcement de la surveillance vétérinaire, des mesures de prévention des zoonoses et de l'amélioration des pratiques d'élevage. Ces actions contribueraient à réduire les pertes économiques et à garantir une meilleure qualité sanitaire des viandes destinées à la consommation humaine.
Mots-clés : Inspection sanitaire, Saisie partielle ou totale, zoonoses, abattoir, Bondoukou-Côte d'Ivoire

ID : 570 — **EFFET DE TROIS HUILES ESSENTIELLES SUR LES PARAMETRES BIODEMOGRAPHIQUES DU GRAND CAPUCIN DES GRAINS *PROSTEPHANUS TRUNCATUS* (HORN) (COLEOPTERA : BOSTRICHIDAE) EN COTE D'IVOIRE.**

COULIBALY SiÉ Yann Stéphane[1*], JOHNSON FÉlicia[2], N'DRI Amenan Laeticia[2], KONÉ Daouda[2]
[2] UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET-BOIGNY (UFHB)
Contact auteur correspondant : COULIBALY SiÉ Yann StÉphane — coulibalysys@yahoo.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Le maïs (*Zea mays* Linné 1758) est la cible de nombreux bioagresseurs, dont l'un des plus importants est *P. truncatus, malgré* son rôle majeur pour l'alimentation humaine et les systèmes agropatoraux. Cet insecte a été découvert dans les stocks de maïs en Côte d'Ivoire où les méthodes de lutte sont essentiellement basées sur l'utilisation de pesticides chimiques de synthèse. L'objectif de cette étude était d'évaluer les activités biocides et répulsives de trois huiles essentielles de plantes sur les paramètres biodémographiques de *P. truncatus*. Des boîtes de Pétri, contenant cinq grammes de maïs brisé et des couples de *P. truncatus* ont servi aux traitements par contact, inhalation et ingestion. Ces traitements ont permis de déterminer l'effet des huiles sur les paramètres biodémographiques et les formes immatures de *P. truncatus* . Les huiles essentielles testées (*Eucalyptus citriodora*, *Cymbopogon citratus* et *Ocimum gratissimum*) ont montré un effet répulsif contre les adultes de *P. truncatus* ainsi qu'un effet biocide sur les œufs, larves, nymphes et adultes. Elles ont présenté, des Cl50 respectives de 14,16 ; 16,09 et 25,84 µl/l et ont induit une réduction de 98,62 ± 0,46 % de la durée de vie des adultes de *P. truncatus* au cours des traitements par contact. Sous leur action aucun développement n'a été constaté chez les formes immatures traitées par contact. Cette étude a montré que les huiles essentielles constituent une biotechnologie capable de contrôler les populations de ravageurs comme *P. truncatus* et un moyen efficace de protection post-récolte du maïs.
Mots-clés : Post-récolte, Sécurité alimentaire, Prostephanus truncatus, biopesticides, Côte d'ivoire

ID : 569 — **CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DE L'ENTOMOFAUNE ASSOCIEE AUX STOCKS DE MANIOC SECHE (*MANIHOT ESCULENTA* CRANTZ) DANS LES REGIONS DU GONTOUGO ET DU HAUT-SASSANDRA EN COTE D'IVOIRE**

JOHNSON Felicia[1*], COULIBALY Sie Yann Stephane[2], NDRI Amenan Laeticia[2], KONE Daouda[2]
[1] UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET-BOIGNY
[2] UFHB
Contact auteur correspondant : JOHNSON Felicia — felijohnson@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Le manioc est une denrée alimentaire stratégique pour plusieurs pays africains tels que le Bénin et le Nigeria. En Côte d'Ivoire, en plus de son impact socio-économique, il contribue à la sécurité alimentaire et financière des populations. Malheureusement, durant sa conservation post-récolte, des dégâts importants sont enregistrés. Ainsi, cette étude s'est fixée comme objectif de répertorier les insectes associés aux stocks de manioc séché en vue de contribuer à l'élaboration de stratégies de protection et assurer la sécurité alimentaire. Trois localités ont été prospectées dans deux zones de consommation de manioc séché et trois ménages disposant de stocks suffisants ont été visités par localité. Trois lots d'un kilogramme de stocks de manioc séché ont été prélevés par ménage. Au total, 18 ménages ont été visités et 54 lots de stocks de manioc séché datant de 12 mois ont été constitués. Les lots ont été tamisés, les niveaux de sévérité des attaques ont été évalués et les insectes collectés ont été identifiés à l'aide de clés d'identification. Les stocks constitués ont présenté un taux d'infestation de 100% avec des niveaux de sévérité très élevée. Douze espèces d'insectes ravageurs ont été répertoriées dont les plus importantes étaient *Araecerus fasciculatus* (Ar = 67,23 %) et *Prostephanus truncatus* (Ar = 19,83 %). Ces résultats pourraient constituer une base de données dans la mise en place de stratégies de lutte et de surveillance épidémiologique pour la protection des stocks de manioc séché considérés comme refuges d'insectes de nombreuses céréales et légumineuses et autres denrées stockées.
Mots-clés : Post-récolte, Manihot esculenta, insectes ravageurs , Sécurité alimentaire, Côte d'Ivoire

ID : 568 - **IMPACT BIOLOGIQUE DE L'ARTESUNATE INJECTABLE DANS LE TRAITEMENT DU PALUDISME GRAVE CHEZ LES ENFANTS DE MOINS DE CINQ ANS**

ATTO Virginie[1*], ZANOU-TCHOKO Viviane Jocelyne[1], OUSSOU Nguessan Jean-baptiste[2]
[1]Laboratoire de Biologie et santé, Unité de Formation et de Recherche (UFR) Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny
[2] Laboratoire de Physiologie, Pharmacologie et Pharmacopée, UFR Sciences de la Nature, Université Nangui Abrogoua,
Contact auteur correspondant : ATTO Virginie — virginieatto@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Le paludisme demeure un problème majeur de santé publique en Afrique subsaharienne, où les enfants de moins de cinq ans sont les plus exposés aux formes graves. Ces formes peuvent entraîner des perturbations hématologiques ainsi que des atteintes des fonctions rénale et hépatique. Cette étude visait à évaluer l'impact biologique de l'artésunate injectable au cours de la prise en charge du paludisme grave chez l'enfant. Une étude prospective longitudinale de type avant-après a été menée du 2 mars au 28 mai 2026 à l'Hôpital Général d'Adjamé, en Côte d'Ivoire. Parmi 87 enfants pris en charge pour paludisme, 50 présentant une forme grave ont été inclus. Tous ont reçu un traitement par artésunate injectable avec un suivi clinique et biologique avant et après le traitement. La parasitémie, les paramètres hématologiques ainsi que les marqueurs des fonctions rénale et hépatique ont été évalués. La parasitémie a diminué progressivement jusqu'à sa disparition complète en fin de traitement. Les paramètres hématologiques se sont significativement améliorés, traduisant une correction des anomalies liées au paludisme grave. Les marqueurs rénaux et hépatiques ont présenté des variations au cours du traitement, avec une tendance globale à la normalisation, bien que certaines anomalies aient persisté chez quelques enfants (10,1 %). L'artésunate injectable a été associé à une réduction rapide de la parasitémie et à une amélioration progressive des paramètres biologiques chez les enfants de moins de cinq ans atteints de paludisme grave. Cependant une surveillance rénale et hépatique demeure nécessaire au cours du traitement.
Mots-clés : paludisme grave ; artésunate injectable ; enfant ; fonction rénale ; fonction hépatique.

ID : 567 — **"ÉVALUATION DE L'EFFICACITE DU SYSTEME DE GESTION DE LA BIOSECURITE DANS LES LABORATOIRES DE RECHERCHE DE LA PROVINCE DU HOUET, AU BURKINA FASO : UNE ENQUETE TRANSVERSALE MENEE DANS TROIS CENTRES DE RECHERCHE".**

WENDLASSIDA ROLAND Segueda[1]*, JULIETTE Tranchot-diallo[1]
[1] Université NAZI BONI
Contact auteur correspondant : WENDLASSIDA ROLAND Segueda — wendlassidange@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Au Burkina Faso, la recherche scientifique et biotechnologique connaît une croissance rapide, mais soulève des enjeux parallèles notamment dans le domaine de la biosécurité. Les laboratoires doivent respecter les normes de sécurité pour protéger le personnel et la population, malgré les défis liés aux contraintes budgétaires et à la gestion des risques biologiques, en particulier dans un contexte d'émergences voir de réémergences de pathogènes dans un contexte « One Health ». L'objectif de l'étude est d'évaluer le système de gestion de la biosécurité dans les laboratoires de recherche. Entre juin et décembre 2023, une enquête a été menée auprès du personnel de trois laboratoires à l'aide d'un questionnaire auto-administré. Les données ont été analysés avec les logiciels Sphinx et Excel (version 2502), et les résultats présentés sous forme de tableaux de fréquences. L'organisation des laboratoires en matière de biosûreté est satisfaisante, avec un bon contrôle des accès, des procédures bien établies pour le transport des échantillons, et une politique de biosécurité existante. En revanche on note une faible participation de 32,8% aux exercices d'évacuation d'urgence. L'étude révèle une exposition significative aux risques biologiques, particulièrement lors de la manipulation d'agents pathogènes. Les principaux risques identifiés concernent les blessures percutanées et les expositions cutanéo- muqueuses. En termes de prévention, 75,9% des laboratoires disposent d'équipements modernes de pipetage, et 88,8% maintiennent un accès permanent aux désinfectants mais la déclaration des incidents d'exposition, la couverture vaccinale et la participation aux visites médicales nécessitent des améliorations. L'étude souligne l'importance de renforcer la formation continue du personnel, d'améliorer les programmes de vaccination et d'assurer un suivi médical rigoureux.
Mots-clés : Exposition professionnelle ; Gestion de la biosécurité ; Gestion des biorisques ; Infection acquise au laboratoire ; Pratiques de biosûreté.

ID : 566 — **EFFETS HYPOGLYCEMIQUE ET ANTI - HYPERGLYCEMIQUE DE « TB » UNE RECETTE DE LA PHARMACOPEE IVOIRIENNE COMPOSEE DE DEUX PLANTES MEDICINALES : *COMBRETUM MICRANTHUM* (COMBRETACEAE*)* ET D'*OCIMUM GRATISSIMUM* (LAMIACEAE).**

ATTO Virginie[1]*, KPAHIE Ziehi Fidèle[2], ZAHOUI Ouga Stanislas[1]
[1] Laboratoire de Biologie et santé, Unité de Formation et de Recherche (UFR) Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny
[2] Laboratoire de Biodiversité et d'Ecologie Tropicale, UFR Environnement, Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa
Contact auteur correspondant : ATTO Virginie — virginieatto@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

En Côte d'Ivoire, le diabète est un problème majeur de santé publique et sa prise en charge est onéreuse. La médecine traditionnelle reste une alternative intéressante pour les populations. Cette étude vise à évaluer les activités hypoglycémiante et anti-hyperglycémiante de « TB » une recette traditionnelle composée de deux plantes médicinales : *Combretum micranthum* et *Ocimum gratissimum*, utilisée en Côte d'Ivoire contre plusieurs affections entre autres le diabète. Les tests phytochimiques qualitatifs réalisés de la recette TB ont permis d'identifier la présence de stérols, de polyterpènes, de flavonoïdes, de saponosides, d'alcaloïdes et de tanins galliques. Les études sur la toxicité aiguë par voie orale ont montré que la recette est non toxique car la DL50 est supérieure à 5000 mg/K*g* P.C. L'administration par voie orale de la recette, aux doses de 20 et 40 mg/kg PC correspondant à 1 ou 2 infusettes mises en infusion dans 100 ml d'eau distillée a permis de montrer qu'elle possède des effets hypoglycémiants dose dépendante respectivement des réductions de 18,18 et 26,47 % chez les rats normoglycémiques. Chez les rats hyperglycémiques temporaires, la recette a présenté une meilleure activité anti-hyperglycémiante chez les rats prétraités au fil du temps comparée à celle du glibenclamide, substance de référence. Chez les animaux post- traités le glibenclamide a une meilleure activité. Il ressort de notre étude que la recette « TB » possède des propriétés hypoglycémiantes et antihyperglycémiantes qui lui seraient probablement conférées par la présence de composés bioactifs mis en exergue reconnus pour leurs effets hypoglycémiants et antihyperglycémiants.
Mots-clés : Combretum micranthum, Ocimum gratissimum, Hypoglycémiant et Anti-hyperglycémiant, diabète

ID : 565 — **MARKER-ASSISTED INTROGRESSION OF THE AROMA TRAIT INTO THE BACKGROUND OF NERICA-L20 FOR RICE IMPROVEMENT IN BENIN**

HOUNGBELAGNON Réel Gael Fael[1]*
[1] Laboratoire des sciences végétales, horticoles et forestières, Université Nationale d'Agriculture, Kétou, Bénin
Contact auteur correspondant : HOUNGBELAGNON Réel Gael Fael — reel2houngbelagnon@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Rice is a major staple crop in Benin, central to food security and the agricultural economy. Despite the rising consumer preference for aromatic rice in recent times, popular varieties like NERICA- Lowland 20 favoured due to its high yield and adaptability, is non- aromatic. Consequently, developing high- performing aromatic version of NERICA- L20 has become an important breeding priority. Though less adapted, TCHAKA 41, a local cultivar, was previously identified as carrying the aromaassociated allele at the fragrance locus, making it a suitable donor parent for improving NERICA- L20. This study aims to introgress the fgr/BADH2 allele from TCHAKA 41 into NERICA-L20 using marker-assisted backcross breeding. NERICA-L20 was crossed with TCHAKA 41, and successful F plants were recovered from 71 plants based on two SSR markers, RM223 and RM515 linked to the aroma gene. These were backcrossed to NERICA-L20 to generate a BC F population. Subsequently, 35 BC F lines were genotyped using genome-wide SNP markers (4K-RiCA SNP panel), including four diagnostic markers targeting the fragrance locus, to identify individuals carrying the aroma- associated allele (foreground) and assess recurrent parent genome recovery (background). Initial analysis identified two BC F lines, G-2 and G-8, carrying the target allele. Among them, G-2 emerged as the most promising candidate, combining the target allele with a 54.7% recovery of the NERICA-L20 recurrent parent genome. G-2 was selected for further backcrossing to increase NERICA- L20 genome recovery while retaining the desirable allele. We plan to recover >90% of the NERICA-L20 genome at BC3 generation prior to proceeding to fix the population.
Mots-clés : Aromatic rice; Marker-assisted backcross breeding; BADH2/fgr gene; SNP genotyping; Rice breeding.

ID : 564 — **SANTE DES SOLS ET BIOINDICATION PAR LA MACROFAUNE DANS LES SYSTEMES CACAOYERS DE COTE D'IVOIRE : INFLUENCE DE LA GESTION AGRICOLE ET DES CONDITIONS ENVIRONNEMENTALES**

KOUADIO Affoué Nadège[1]*
[1] Université Nangui Abrogoua
Contact auteur correspondant : KOUADIO Affoué Nadège — shilo7deretour@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Contexte : La compréhension des facteurs contrôlant la santé des sols dans les paysages cacaoyers est essentielle pour promouvoir une agriculture durable et résiliente en Côte d'Ivoire. Objectif : Cette étude vise à déterminer les contributions relatives des pratiques de gestion et des conditions environnementales locales dans la structuration des communautés de macrofaune et des propriétés physico-chimiques des sols. Trente- cinq parcelles réparties dans cinq paysages cacaoyers ont été étudiées, comprenant des cacaoyères agroforestières et des cacaoyères en plein soleil. Méthodologie : La macrofaune a été caractérisée à travers sa densité, sa richesse et sa diversité taxonomique, tandis que la qualité des sols a été évaluée à partir de plusieurs propriétés physico-chimiques. Résultats : Les résultats montrent que les systèmes de gestion cacaoyers n'influencent significativement ni la densité, ni la richesse et la diversité de la macrofaune. En revanche, la composition des communautés est fortement structurée par les sites d'étude, traduisant une influence prépondérante des conditions environnementales locales. Les propriétés physico-chimiques présentent également une forte variabilité entre les sites, notamment pour la texture, la teneur en eau, la densité apparente, le pH et la disponibilité des nutriments. Les sols étudiés présentent globalement des signes de faible fertilité, caractérisés notamment par de faibles teneurs en carbone organique et en nutriments essentiels ainsi qu'une faible capacité d'échange cationique. La teneur en eau du sol apparaît comme le principal facteur environnemental associé à la variation de la composition des communautés de macrofaune. Ces résultats soulignent l'importance d'intégrer le contexte pédoclimatique local dans l'utilisation de la macrofaune comme bioindicateur de la santé des sols. Ils mettent également en évidence la nécessité d'une gestion agroécologique combinant le maintien de la biodiversité du sol, la restauration de la matière organique et une gestion raisonnée des ressources, afin d'améliorer durablement la fertilité et la résilience des agroécosystèmes cacaoyers.
Mots-clés : Mots-clés : Santé des sols, Macrofaune du sol, Bioindicateurs, Agroforesterie, Cacaoculture durable

ID : 563 — **VARIABILITE MORPHOMETRIQUE DE *PROSTEPHANUS TRUNCATUS* (COLEOPTERA : BOSTRICHIDAE), RAVAGEUR MAJEUR DES STOCKS DE MAÏS EN COTE D'IVOIRE**

N'DRI Amenan Laéticia Félicienne[1*], JOHNSON Félicia[1], BOGA Jean-pierre[1], COULIBALY Sié Yann Stéphane[1], KONE Daouda[1]
[1] Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)
Contact auteur correspondant : N'DRI Amenan Laéticia Félicienne — ndriticia@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Prostephanus truncatus (Coleoptera : Bostrichidae) est un insecte ravageur qui cause des dégâts importants aux denrées stockées. Il a été signalé pour la première fois en Côte d'Ivoire en 2024 dans les stocks de maïs du département de Tengrela. Depuis les années 2020, les travaux sur cet insecte ont porté sur son inventaire, sa biologie, son écologie et les méthodes de lutte. Cependant, peu d'informations existent sur sa caractérisation morphologique. Cette étude avait donc pour objectif de vérifier l'homogénéité des spécimens de *P. truncatus* rencontrés en Côte d'Ivoire. Un échantillon de 690 spécimens a été collecté dans la zone savanicole et la zone forestière de la Côte d'Ivoire. Trente- sept caractères morphologiques ont été mesurés sur chaque spécimen disséqué. Ces caractères ont été soumis à une classification ascendante hiérarchique puis à un test de Kruskal- Wallis. Les résultats ont mis en évidence trois sous- groupes. Les spécimens du sous- groupe 1, comparativement à ceux du sous-groupe 2, se distinguaient par un mésothorax plus développé (lmsth = 0,9058 mm) et un labre plus court (Llb = 0,2006 mm). Les spécimens du sous-groupe 3 se distinguaient de ceux des deux sous-groupes précédents par une taille plus petite et des mandibules plus longues (Lmd = 0,4380 mm). Cette étude a mis en évidence une variabilité morphométrique au sein des populations de *P. truncatus*. Ces informations pourraient contribuer à l'identification des facteurs sous- jacents à cette différenciation et à une meilleure compréhension des mécanismes susceptibles d'influencer son adaptation, sa migration et sa dispersion en Côte d'Ivoire.
Mots-clés : Morphométrie classique, insectes ravageurs, Prostephanus truncatus, denrées stockées, Côte d'Ivoire.

ID : 556 — **CARACTERISATION MOLECULAIRE DES VIRUS INFECTANT LA PATATE DOUCE [(*IPOMOEA BATATAS* (L.) LAM.)]**

EL HADJ HUSSEIN Tapily[1*], JUSTIN SIMON Pita[2], WILLIAM JEAN-LOUIS Amoakon[2], ANGELA Eni[3], KAN MODESTE Kouassi[2],
NAZAIRE KOFFI Kouassi[4]
hussein.tapily@ufhb.edu.ci
[2] Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB)
[3] Central and West African Virus Epidémiology
[4] Côte d'Ivoire
Contact auteur correspondant : EL HADJ HUSSEIN Tapily — hussein.tapily@ufhb.edu.ci
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La patate douce (*Ipomoea batatas*) constitue une culture vivrière majeure en Afrique de l'Ouest, notamment en Côte d'Ivoire, où sa productivité est de plus en plus affectée par les maladies virales. En l'absence de données épidémiologiques actualisées depuis plus de trois décennies, une prospection nationale a été menée de juin à septembre 2023 dans 94 champs répartis sur 83 localités couvrant les sept zones agroécologiques. Au total, 221 échantillons foliaires symptomatiques et asymptomatiques ont été analysés par PCR pour les virus à ADN et par RT-PCR pour les virus à ARN. L'incidence virale globale était de 65,61 %, avec des variations régionales significatives (35-97,18 % ; $p < 0,001$) et des différences de sévérité symptomatique ($p = 0,0095$). La zone agroécologique I était la plus affectée (86,49 %), tandis que les zones IV et V présentaient les incidences les plus faibles. Quatre virus ont été détectés : le Cucumber mosaic virus (CMV), le Sweet potato leaf curl virus (SPLCV), le Sweet potato feathery mottle virus (SPFMV) et le Sweet potato chlorotic stunt virus (SPCSV). Aucun badnavirus n'a été identifié. Le CMV prédominait en infection simple (43,44 %), suivi du SPLCV (5,43 %), tandis que le SPFMV et le SPCSV étaient uniquement associés à des infections mixtes. Deux triples infections ont également été détectées. Trente-quatre séquences partielles ont été obtenues. Les isolats ivoiriens de SPLCV présentaient 98-100 % d'identité nucléotidique avec des isolats du Burkina Faso, d'Europe et des Amériques. Les séquences de SPFMV étaient plus diversifiées, mais regroupées au sein du clade ouest-africain. Les infections ont été principalement observées dans les systèmes de cultures associées (66,85 %). Cette étude constitue la première mise à jour épidémiologique depuis 1987 et fournit la première preuve moléculaire de la présence du SPLCV et du SPCSV en Côte d'Ivoire.
Mots-clés : Ipomoea batatas, virus émergents, épidémiologie, PCR et RT-PCR, Séquençage sanger, Côte d'Ivoire.

ID : 553 — **CHARBON ECOLOGIQUE ET TRANSITION ENERGETIQUE AU BURKINA FASO : STRATEGIES D'ADAPTATION, OPPORTUNITES ET CONTRAINTES**

OUOBA/IMA Sidonie Aristide[1*], KABORE Ramatou[2]
[1] Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA)
[2] Université Norbert Zongo, Faculté de Sciences Économiques et de Gestion
Contact auteur correspondant : OUOBA/IMA Sidonie Aristide — aristideo445.ouoba@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

La transition vers des sources d'énergie durables constitue un enjeu majeur au Burkina Faso, où l'usage du charbon de bois contribue à la pression exercée sur les ressources forestières. Produit à partir de résidus végétaux et organiques, le charbon écologique apparaît comme une alternative permettant de valoriser les déchets, de réduire cette pression et de créer des opportunités économiques. Cette étude analyse les expériences des producteurs de charbon écologique au Burkina Faso, en mettant en évidence leurs stratégies d'adaptation, les contraintes rencontrées et les solutions endogènes mobilisées. L'approche qualitative repose sur des entretiens semi-directifs, des observations sur trois sites de production et une revue de littérature. Les données ont été collectées du 27 mai au 3 juin 2026 auprès de 12 participants, dont sept producteurs et cinq personnes ressources du ministère de l'Agriculture et des instituts de recherche. Les résultats montrent que cette activité contribue à la valorisation des résidus, à la réduction de la pression sur les ressources forestières ainsi qu'à la création de revenus et d'emplois. Toutefois, son développement reste contraint par l'insuffisance des équipements, du financement et des compétences techniques, ainsi que par les aléas climatiques. Les producteurs développent notamment des stratégies d'autofinancement, d'innovation frugale, d'amélioration progressive des procédés et de diversification des activités. Le charbon écologique constitue ainsi un potentiel levier de transition énergétique et de développement durable au Burkina Faso.
Mots-clés : Mots clés : Charbon écologique, stratégies d'adaptation, innovations endogènes, Burkina Faso

ID : 551 — **ECO-FRIENDLY MANAGEMENT OF COWPEA PESTS USING LOCAL PLANT EXTRACTS IN NGAOUNDERE, CAMEROON**

KATAMSSADAN Tofel Haman[1*], NUKENINE ELIAS Nchiwan[2]
[1] The University of Bertoua
[2] The University of Ngaoundéré
Contact auteur correspondant : KATAMSSADAN Tofel Haman — tofelhama@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Crop cultivation, which often depends on the application of chemical pesticides, leads to environmental and people's health issues, and it is really important to look into greener options. Some local plants, such as *Annona senegalensis*, *Chromolaena odorata*, and *Eucalyptus camaldulensis*, have been used as insect pest killers for some time. This present study checked out how effective these plant extracts worked at different dosages (5%, 10%, and 15%) to control cowpea pests on cowpea plants in Ngaoundere, Cameroon. We conducted field tests for two rainy seasons (2023 and 2024), using a setup where we randomly applied eleven treatments with four replicates. One treatment was considered the negative control. In total, we recorded 2,458 in 2023 and 2,628 in 2024 on cowpea plants. The most common insect pest was *Aphis craccivora*, followed by *Ootheca mutabilis*. The results showed that *E. camaldulensis* and *A. senegalensis* have strong insect pest-killing potential because they contain compounds with adulticidal properties. They also seemed to repel insect pests. The plant extracts lowered the number of bugs compared to the untreated control, especially *E. camaldulensis* and *A. senegalensis* extracts. Therefore, these extracts could be better and sustainable options for managing bugs instead of using synthetic insecticides. As we mostly found sap-sucking bugs and leaf-feeders, it makes sense to use a pest management strategy that includes plant extracts which is ecofriendly.
Mots-clés : Vigna unguiculata, leaf extracts, insect pest, Ngaoundere

ID : 545 — **VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET SENSIBILITÉ DE LA PRODUCTION DE LA NOIX DE CAJOU DANS QUATRE DÉPARTEMENTS DU NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE**

MOHAMED Cisse[1*], SALOMON Obahoundje[2], MARIE SOLANGE Tiebre[1]
Université Félix Houphouet Boigny
[2] International Water Management Institute (IWMI)
Contact auteur correspondant : MOHAMED Cisse — mohamed.cisse.mc90@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

L'anacardier (*Anacardium occidentale* L.), culture majeure de l'économie agricole ivoirienne, reste sensible aux conditions climatiques malgré son adaptation aux environnements tropicaux à saison sèche marquée. Dans un contexte marqué par la variabilité et le changement climatique, l'analyse des tendances observées, associée aux projections climatiques, permet de mieux appréhender l'évolution future des conditions de production. Cette étude vise à caractériser la variabilité et les tendances climatiques, identifier les variables climatiques importantes pour la production et examiner les réponses potentielles de celle-ci aux évolutions futures du climat à Bondoukou, Dabakala, Korhogo et Séguéla. Les tendances climatiques de 1981 à 2024 ont été analysées par régression linéaire, test de Mann-Kendall, pente de Sen et indice SPI. Un modèle de forêts aléatoires, calibré sur 36 observations département-année entre 2016 et 2024, a permis d'explorer les relations climat-production. Quatre modèles CMIP6, corrigés par la méthode Delta, ont été analysés sous SSP1-2.6 et SSP5-8.5 pour 2025-2099. Les précipitations annuelles ne présentent aucune tendance significative, tandis que la température moyenne augmente significativement de 1 à 1,5 °C sur la période observée. Le SPI révèle une forte variabilité interannuelle des conditions pluviométriques. Les précipitations d'avril à juin figurent parmi les principales variables prédictives de la production. Les projections pluviométriques présentent une forte variabilité intermodèle, contrairement aux températures qui convergent vers un réchauffement généralisé. Les simulations exploratoires suggèrent une relative stabilité de la production à Bondoukou et Korhogo et une augmentation à Dabakala et Séguéla, particulièrement sous SSP1-2.6. Ces résultats, à interpréter avec prudence en raison de la courte série de production disponible (2016-2024), soulignent des réponses agroclimatiques différenciées et la nécessité de stratégies d'adaptation adaptées aux contextes locaux.
Mots-clés : Anacarde ; variabilité climatique ; CMIP6 ; forêts aléatoires ; Côte d'Ivoire.

ID : 544 — **STATUT DE CONSERVATION ET VALEUR PATRIMONIALE DE L'AVIFAUNE DU PARC NATIONAL DU BANCO (COTE D'IVOIRE) : ESPECES MENACEES ET TAXONS DU BLOC FORESTIER GUINEEN**

KOUADIO Kouakou Pierre[1*], ASSA Essé Savorgnan[2]
[1] Laboratoire des Milieux naturels et conservation de la Biodiversité, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan
[2] Laboratoire d'Ecologie et Développement durable, UFR des Sciences de la Nature, Université Nangui- Abrogoua, Abidjan,
Contact auteur correspondant : KOUADIO Kouakou Pierre — kouadio.pierre5@ufhb.edu.ci
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Le parc national du Banco, relique de 3 474 ha de forêt dense humide sempervirente enclavée dans l'agglomération d'Abidjan, appartient au bloc forestier guinéen, l'un des points chauds mondiaux de biodiversité. Sa richesse avifaunique est aujourd'hui établie à 217 espèces réparties dans 46 familles, mais la valeur patrimoniale de ce peuplement n'a jamais été évaluée globalement. La présente étude vise à actualiser le statut de conservation des espèces recensées et à identifier les taxons prioritaires pour la gestion du parc. Les listes issues des trois travaux antérieurs réalisés entre 1997 et 2017 ont été harmonisées selon une nomenclature unique, puis croisées avec la liste rouge de l'UICN, l'appartenance au biome des forêts guinéo-congolaises et les catégories de dépendance forestière. Sur l'ensemble des espèces, 103 soit 47,5% sont inféodées au biome des forêts guinéo-congolaises. Au niveau biogéographique, 187 sont résidentes et 30 sont des migrateurs, intra-africains et du paléarctiques. Quant au statut de conservation, il révèle six espèces d'oiseaux considérées comme globalement ou quasi- menacées. Il s'agit de : l'apalis de Sharpe *Apalis sharpii*, le choucador à queue bronzée *Lamprotornis cupreocauda,* le bulbul à queue verte *Bleda eximius,* l'indicateur d'Eisentraut *Melignomon eisentrauti*, le bulbul à barbe jaune *Criniger olivaceus* et le perroquet gris *Psittacus erithacus*. Toutefois, l'une des espèces vulnérables, le calao à joues brunes *Bycanistes Cylindricus,* initialement mentionnée en 2006, n'a pas été revue durant les deux dernières études. Ces résultats confèrent au parc du Banco une valeur de conservation sans commune mesure nonobstant sa superficie et sa position périurbaine.
Mots-clés : Conservation, Avifaune, Parc national du Banco, Bloc forestier guinéen, Liste Rouge UICN

ID : 542 — **LARVICIDAL ACTIVITY OF PLANT EXTRACTS AGAINST AEDES AEGYPTI IN PRAIA, CABO VERDE**

CARINE SOMÉ Cruz[1*], GÓMEZ L.[2]
[1] Research Group on Tropical Diseases (GIDTPiaget), Life Sciences, Nature and Environment, Jean Piaget University, Praia, Cabo Verde
[2] Research Group on Tropical Diseases (GIDTPiaget), Life Sciences, Nature and Environment, Jean Piaget University, Praia,
Contact auteur correspondant : CARINE SOMÉ Cruz — lara.ferrero.gomez@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Cabo Verde is vulnerable to mosquito-borne diseases, having experienced two dengue and one Zika epidemic in the past fifteen years. Aedes aegypti is the only identified arbovirus vector in the country. The National Vector Control Program has relied on environmental management and chemical insecticides, mainly temephos and pyrethroids. However, continuous use has led to insecticide resistance in local mosquito populations, undermining control strategies and facilitating the re- emergence of arboviruses. Synthetic insecticides also pose environmental and health risks, underscoring the need for sustainable alternatives such as plant-based bioinsecticides. This pilot study evaluates the larvicidal activity of plant extracts from Cabo Verde on Aedes aegypti. Once dried and ground, samples were dissolved in aqueous or hydroalcoholic solvent (70% ethanol). After maceration and filtration, supernatants were concentrated by evaporation to obtain dry extracts. For bioassays, larvae were hatched from eggs collected in the field using ovitrap sampling at different locations in Praia. Larvicidal activity was assessed according to WHO guidelines, testing concentrations from 5,000 to 30,000 ppm. Tests were performed in quadruplicate, with 20–25 larvae per container, and mortality was recorded 24 hours after treatment. Preliminary results with Azedirachta indica, Apium graveolens, Artemisia gorgonum, and Bougainvillea spp. showed larvicidal effects with hydroalcoholic extracts, particularly the last two species, which achieved larval mortality rates of 100% (95% CI: 100–100) and 96.6% (95% CI: 94.5–98.7) at 30,000 ppm. Bioassays will be repeated with both species to determine the most effective concentration of larvicide formulation against the main dengue vector in Cabo Verde.
Mots-clés : Aedes aegypti, Larvicidal activity, Plant extracts, Insecticide resistance, Cabo Verde

ID : 537 — **GESTION AGRO ECOLOGIQUE DE LA MOUCHE DES CUCURBITACEES (DIPTERE, TEPHRITIDEA) SUR LE MELON DANS LA REGION DE THIES : EVALUATION DES DEGATS ET MISE AU POINT DE METHODES DE LUTTES ALTERNATIVES AUX INSECTICIDES DE SYNTHESE**

FAYE Ablaye[1*]
[1] Université Cheikh Anta Diop de Dakar
Contact auteur correspondant : FAYE Ablaye — fablaye82@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Dans les Niayes, et plus précisément dans la région de Thiès, le melon subit les attaques des mouches des cucurbitacées qui sont responsables d'énormes dégâts. La lutte chimique employée depuis des années a montré ses limites : risques sanitaires, environnementaux et inefficacité. Des alternatives de lutte ont été développées dans cette étude pour une meilleure gestion agro-écologique de ces populations. Dacus vertebratus et Dacus ciliatus sont identifiés comme les principales espèces causant les dégâts sur le melon dans cette zone. Ces dégâts sont évalués à 34,64 % ± 4,53 d'infestation entrainant une baisse considérable du rendement commercialisable. Dans la lutte, les résultats obtenus ont révélé une diminution du taux d'infestation avec le paillage des fruits par de l'herbe sèche (14,26 % ± 3,82), l'extrait aqueux de neem (17,68 % ± 2,91) et les bordures de maïs pulvérisées avec un insecticide Magnum (19,85 % ± 3,98). Ces traitements ont permis d'obtenir un rendement commercialisable deux fois plus élevé par rapport aux témoins non traités (0,18 kg/m2 ± 0,09) : l'extrait aqueux de neem (0,44 kg/m2 ± 0,07), le paillage des fruits (0,43 kg/m2 ± 0,08) et les bordures de maïs pulvérisées avec l'insecticide Magnum (0,37 Kg/m2 ± 0,07). Par contre l'attractif Pya & insecticide Football Super n'a aucun effet ni sur le taux infestation (32,12 % ± 2,19) ni sur le rendement commercialisable (0,2 kg/ m2 ± 0,03) par rapport aux témoins. Ces méthodes de lutte constituent des alternatives respectueuses de l'environnement, moins couteuses et accessibles pour les producteurs.
Mots-clés : Mouche des cucurbitacées, melon, Niayes, agro-écologie

ID : 535 — **CO-COMPOSTAGE DES BOUES D'EPURATION ET DECHETS VERTS : DE LA GESTION DES DECHETS A LA FERTILITE DES SOLS.**

DJIHA Boni Richard[1*], KOUADIO Konan-kan Hippolyte[1]
Université Félix HOUPHOUET- BOIGNY de Cocody
Contact auteur correspondant : DJIHA Boni Richard — boniufhb24@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Cette étude réalisée à San Pedro (Côte d'Ivoire) évalue la valorisation agronomique des boues de station d'épuration (BSE) et des déchets verts (DV) par co-compostage pour améliorer durablement les sols et promouvoir l'économie circulaire. Quatre formulations de Co-compost de DV/ BSE (Co1 : 0/100, Co2 : 25/75, Co3 : 50/50, Co4: 75/25) a été suivies pendant 90 jours, avec un suivi régulier de la température, de l'humidité et du pH. Les co- composts matures ont été caractérisés physicochimiquement, évalués par leur maturité biologique et leur teneur en métaux lourds. Une matrice multicritère pondérée sur 10 critères, a désigné la formulation Co3 comme optimale (score 40/45), surpassant significativement Co4 (29/45), Co2 (21/45) et Co1 (15/45). Co3 a atteint 65 °C au jour 40, satisfait aux exigences sanitaires (normes NFU 44-051), maintenu une humidité optimale, augmenté le carbone organique de 284 %, corrigé le pH à 7,9 et respecté les normes NFU 44-051. L'analyse en heatmap et le clustering hiérarchique ont confirmé sa supériorité, positionnant Co3 comme un amendement sûr et performant pour l'agriculture durable adaptée aux sols locaux.
Mots-clés : Co-compostage, boues de station, déchets verts, amendement organique

ID : 533 — **EFFICACITE COMPARATIVE DE TROIS TECHNIQUES D'INVENTAIRE POUR LE SUIVI DE LA POPULATION DE L'HIPPOPOTAME PYGMEE (*CHOEROPSIS LIBERIENSIS*) DANS LE PARC NATIONAL DE TAÏ, COTE D'IVOIRE**

DIGBEU Hermann Eleazar Okou[1*], OUATTARA Karim[1]
Université Félix Houphouët Boigny / Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire
Contact auteur correspondant : DIGBEU Hermann Eleazar Okou — hermannokou83@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

L'hippopotame pygmée (*Choeropsis liberiensis*), espèce endémique à quatre pays d'Afrique de l'Ouest (Guinée, Liberia, Sierra
Leone et Côte d'Ivoire), est classé comme espèce en Danger selon l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature. Le Parc national de Taï (PNT) en Côte d'Ivoire abrite la population la plus importante de cette espèce. Cependant, les données actuelles du suivi de la population de cette espèce cryptique au sein du parc restent peu fiables en raison des biais méthodologiques des techniques utilisées dans le suivi écologique qui ne sont pas adaptées. Cette étude visait à évaluer l'efficacité de trois techniques d'inventaire de l'hippopotame pygmée : les transects linéaires, l'échantillonnage systématique par *Camera Trap Distance Sampling* et l'échantillonnage ciblé. Les performances de ces techniques ont été comparées sur la base de l'estimation de l'abondance, de la distribution spatiale, des coûts et des contraintes opérationnelles. De cette étude, il ressort que ces différentes techniques révèlent une distribution hétérogène de l'hippopotame pygmée marquée par une forte affinité pour les habitats aquatiques. Au regard des résultats présentant les avantages, les limites et les coûts de chaque technique, une approche méthodologique intégrée apparaît comme la stratégie la plus pertinente pour le suivi de l'hippopotame pygmée. Compte tenu de son caractère semi-aquatique, une approche combinant l'échantillonnage ciblé et les transects linéaires en milieu terrestre et/ou l'ADN environnemental en milieu aquatique semble la plus appropriée. Toutefois, lorsque les ressources logistiques et financières le permettent, un échantillonnage systématique peut être envisageable en raison de sa grande robustesse méthodologique.
Mots-clés : Hippopotame pygmée, Techniques d'inventaire, Suivi écologique, Parc national de Taï

ID : 532 — **EFFECT OF THE BIOPESTICIDE NECO BASED ON *OCIMUM GRATISSIMUM* ESSENTIAL OIL ON ROOT COLONIZATION BY ARBUSCULAR MYCORRHIZAL FUNGI**

KOFFI Marie Chantal[1*]
[1] Université Félix Houphouët Boigny, UFR Biosciences, Laboratoire de Biotechnologie, Agriculture et Valorisation des Ressources Biologiques, UPR Physiologie et Pathologies Végétales, Cocody-Abidjan,
Contact auteur correspondant : KOFFI Marie Chantal — macha.ckoffi@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Plant development is closely linked to the interactions they establish with the soil and the microorganisms it harbors. Among these microorganisms, arbuscular mycorrhizal fungi (AMF) are recognized for their beneficial effects on plant water and mineral nutrition and their ability to enhance plant resistance to environmental factors. Modern agricultural intensification has largely relied on the extensive use of chemical pesticides to control pathogens and increase crop yields. Although their effectiveness is undeniable, these substances have generated numerous negative impacts on human health and the environment. In addition, several studies have reported the toxic effects of certain pesticides on AMF. In this context, the use of environmentally friendly alternatives such as biopesticides has become a necessity. However, their effects on AMF have been very poorly studied. This study has evaluated the effects of the NECO biopesticide, based on the essential oil of *Ocimum gratissimum* , on root colonization of sorghum plants. Natural soil containing AMF propagules was treated with NECO at concentrations of 250, 500, 1,000, and 2,000 ppm and then sown with sorghum seeds. Treatments with the synthetic fungicides IVORY and BANKO PLUS were included, while the water treatment served as the control. Compared with the control, NECO, IVORY, and BANKO PLUS treatments reduced AMF colonization. Their effects on AMF structures varied depending on the product. Among the NECO treatments, the 250 ppm dose has induced the highest mycorrhization frequency, with the highest percentages of arbuscules, vesicles, and hyphae. The lowest colonization frequencies were recorded for the synthetic fungicides, which reduced the presence of AMF structures (arbuscules, vesicles, and hyphae). The treatment IVORY had the most detrimental effect on AMF.
Mots-clés : Biopesticide, arbuscular mycorrhizal fungi

ID : 530 — **INFLUENCE DE LA LOCALISATION DE LA SCARIFICATION ET DE LA DURÉE D'HYDRATATION SUR LA LEVÉE DE DORMANCE DES PEPINS DE RAISINS *(Vitis vinifera)***

KONAN Adjoua Estelle[1*]
Enseignant-chercheur
Contact auteur correspondant : KONAN Adjoua Estelle — kadestkonan@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La culture du raisin se fait principalement par bouturage, dans les zones où elle est cultivée. En effet, la multiplication par les graines est faible car les graines présentent une dormance physiologique qui retarde ou empêche la germination même dans les conditions favorables. La présente étude a pour but d'optimiser la germination des pépins de raisins par la scarification, le trempage dans de l'eau suivis de la stratification à 4°C. La méthodologie a consisté à scarifier 180 pépins de raisins à 3 endroits spécifiques (le bec, la base et les fossettes) à raison de 60 graines pour les scarifications au niveau du bec, 60 pour la base et 60 pour les fossettes. Chaque lot de 60 graines a été subdivisé en 2 sous lots de 30 graines soumis à un trempage dans l'eau chaque pendant 24h et 48h avant la mise à stratification. Les paramètres étudiés ont été le taux de germination, le délai de germination, la longueur de la racine primaire. Les résultats ont montré que seules les graines scarifiées au niveau du bec ont germé. Les graines qui ont été trempées pendant 48h ont présenté un taux de germination 73,3 % tandis que celles qui ont été trempées pendant 24h ont atteint un taux de germination de 60 %. Le délai de germination a été de 4 mois pour les graines trempées pendant 48 h et de 5 mois pour celles trempées pendant 24h. Après 6 mois de culture, les racines les plus longues ont été également observé au niveau des pépins scarifiés au bec et trempés pendant 48h.

Mots-clés : Scarification, stratification, dormance physiologique

ID : 529 — **CAPACITÉ DE SÉQUESTRATION DU CARBONE DES ARBRES ASSOCIÉS AUX CACAOYERS ET AUX HÉVÉA AU SUD ET AU CENTRE-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE**

ADAHE Léontine[1*]
[1] Université Félix Houphouët-Boigny
Contact auteur correspondant : ADAHE Léontine — leontineadahe@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

La présente étude analyse la diversité des arbres associés et dans des plantations d'hévéa (Grand-Lahou) et de cacaoyers (Oumé), âgées de 7, 15 et 30 ans, en Côte d'Ivoire. Les inventaires ont recensé tous les arbres associés aux cultures ayant un diamètre ≥ 5 cm. La diversité floristique a été évaluée via la richesse spécifique et l'indice de Shannon. Les stocks de carbone ont été estimés à partir d'équations allométriques. Ensuite, le stock de carbone des espèces prépondérantes a été calculé, afin de déterminer la capacité de chaque espèce. Les forêts naturelles affichent la plus forte diversité (50 espèces ; indice de Shannon de 1,90 à 2,59). Les hévéaeraies sont très pauvres en arbres associés (1 à 3 espèces ; 1,67 à 5 arbres/ha), tandis que les cacaoyères sont plus diversifiées (13 à 20 espèces ; 35,96 à 56,84 arbres/ ha). Les espèces dominantes incluent *Piptadeniastrum africanum*, *Ceiba pentandra*, *Albizia zygia* et *Pycnanthus angolensis* dans les plantations d'hévéa, et des espèces de bois d'œuvre et fruitières (*Milicia excelsa*, *Cola gigantea*, *Ricinodendron heudelotii, Citrus sinensis, Mangifera indica*) dans les cacaoyères. Les stocks moyens de carbone (t C/ha) varient fortement dans chaque paysage. Les hévéas stockent l'essentiel du carbone. Dans les cacaoyères de 15 ans, les arbres associés stockent davantage de carbone (37,94 t C/ha) que les cacaoyers (35,10 t C/ha). Les plantations d'hévéa stockent environ quatre fois plus de carbone que les cacaoyères, mais les cacaoyères, grâce à leurs arbres associés, offrent un potentiel agroforestier important pour l'atténuation du changement climatique et la conservation de la biodiversité. L'étude recommande d'intégrer davantage d'arbres dans les plantations d'hévéa et de densifier les arbres associés dans les cacaoyères, en privilégiant des espèces à forte capacité de stockage et à valeur économique tel que *Milicia excelsa, Cola gigantea, Ricinodendron heudelotii, Citrus sinensis, Mangifera indica*.
Mots-clés : Hévéa, Cacao, Capacité de séquestration du carbone, arbres associés

ID : 527 **— ENRACINEMENT DES PLANTULES DE CAJOU [ANACARDIUM OCCIDENTALE L. (ANACARDIACEAE)] SOUS L'INFLUENCE DE L'ACIDE INDOLE-3-BUTYRIQUE (IBA)**

KOUAKOU Camille[1*], JONAS PATRICK Dao[2], YVES ANDRE ASSEMIAN Eloiflin[1], KOUAKOU LAURENT Kouakou[1]
[1] UNIVERSITE NANGUI ABROGOUA
[2] UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET BOIGNY
Contact auteur correspondant : KOUAKOU Camille — camille5kouakou@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Le rendement des vergers ivoiriens n'est proportionnel aux surfaces cultivées. L'augmentation de la production nationale est liée à l'extension des superficies cultivées, ce qui entraîne une pénurie de terres destinées à la production de cultures vivrières. Ce faible rendement est en grande partie dû à l'utilisation, pour la mise en place des vergers, de matériel végétal à faible potentiel de production. La présente étude vise à mettre au point des techniques appropriées pour la production de plants de qualité à haut rendement, afin de limiter l'extension des vergers ivoiriens. Pour ce faire, un protocole d'enracinement de microboutures en culture in vitro a été mis au point. Des microbourgeons ont été induits à partir des parties médianes et apicales de plantes in vitro sur des milieux enrichis en différentes concentrations de 6-benzylaminopurine (BAP). Ils ont ensuite été enracinés sur différentes concentrations d'acide indole-3-butyrique (IBA). Les microbourgeons apicaux et médians ont réagi de manière similaire aux différents traitements. Les microboutures traitées avec 5 mg/L de BAP ont produit 4,8 bourgeons en seulement 19,38 jours. Cette même concentration a induit un taux de bourgeonnement de 68,73 %. Les microboutures feuillues ont été enracinées à l'aide d'acide indole-3-butyrique. Cette phytohormone a induit la formation de 13,56 racines, avec un taux d'enracinement de 53,35 %. L'enracinement a été obtenu en 23,53 jours avec 6 mg/ L d'IBA. Ces résultats démontrent la possibilité d'une production à grande échelle de matériel végétal hautement performant.
Mots-clés : Anacardium occidentale L. ; micropropagation ; 6-benzylaminopurine ; acide indole-3-butyrique ; enracinement

ID : 524 — **INFLUENCE DE L'AGE DE MATURITE SUR LES COMPOSANTS ORGANIQUES ET MINERAUX DU MANIOC DOUX ET AMER EN COTE D'IVOIRE**

KOUADIO KOUADIO OLIVIER[1*]
[1] Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS)
Contact auteur correspondant : KOUADIO Kouadio Olivier — olivier.kouadio@csrs.ci
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Le manioc (*Manihot esculenta* Crantz) est une culture racinaire majeure cultivée dans de nombreux pays à travers le monde, notamment en Afrique de l'Ouest. En Côte d'Ivoire, le manioc est utilisé pour produire des aliments tels que l'attiéké, le foutou, le placali et le gari. Cependant l'âge de maturité influence les caractéristiques nutritionnelles et bioactives des racines de manioc, liés aux changements physiologiques intervenant au cours de leur développement. L'objectif de cette étude est d'évaluer l'effet de l'âge de récolte sur la composition organique et minérale de six variétés de manioc sucrées et amères récoltées à 12 et 18 mois d'âge de maturité. Les compositions organique et minérale ont été déterminées selon des méthodes standard. Les résultats ont révélé que la variété et l'âge de maturité influencent significativement ($p < 0.05$) les caractéristiques physicochimiques et minérales des racines de manioc. Le taux de protéine des variétés sucrées A12F et Bonoua2 augmentent avec l'âge tandis que celui des variétés amères diminue avec l'âge. Les variétés amères Yacé et KA13 se distinguent par de plus faibles teneurs en cendres indépendamment de l'âge, suggérant une aptitude accrue à la transformation en farine et au stockage. Les teneurs en glucose et en fructose diminuent avec l'âge de maturité aussi bien aussi bien au niveau des variétés sucrées que celles des variétés amères, traduisant une conversion des sucres solubles en glucides de réserve. Ces résultats contribuent à optimiser la période de récolte et la sélection variétale selon les usages alimentaires et industriels.
Mots-clés : âge de maturité du manioc, composants organiques et minéraux, manioc sucré et amer, Côte d'Ivoire

ID : 522 — **EVALUATION DU SURPOIDS ET DE L'OBESITE CHEZ LES ADULTES DE 18 A 63 ANS DANS LE DISTRICT D'ABIDJAN A L'AIDE DES REGISTRES DE PRECONSULTATIONS : CAS DE BLOCKHAUS (COMMUNE DE COCODY)**

DIDIER NARCISSE Amané[1*], AMOIN GEORGETTE Konan[2], MOUSSA HAMED Hassane[1]
Université Félix Houphouët Boigny, ufr biosciences
Contact auteur correspondant : DIDIER NARCISSE Amané — amanedidier@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Introduction : Le surpoids et l'obésité constituent un problème de santé publique en Côte d'Ivoire. Cette étude utilise les registres de préconsultation pour élaborer une règle prédictive. A cet effet, la prévalence du surpoids et de l'obésité seront établies puis un modèle de décision prédictive sera mis en place. Méthode : L'analyse descriptive transversale et un modèle d'arbre binaire de décision sur les données les registres de préconsultation de 782 patient(e)s du Complexe Sanitaire Henriette Konan Bédié ont été utilisés.
Résultat : les résultats ont montré une prévalence du surpoids et de l'obésité chez 42,83 % de patient(e)s dont 11,4 % chez les patients et 31,43 % chez les patientes qui sont les plus nombreuses. Les règles prédictives soulignent que les patients âgés de 27 à 36 ans et les patientes âgées de 49 à 63 ans qui fument et qui prennent l'alcool courent le risque d'être en surpoids ou obèses.
Conclusion : Les registres de préconsultations peuvent contribuer à prévenir des cas de surpoids et d'obésité afin de prendre des décisions pour assurer le bien-être des populations.
Mots-clés : données préconsultations, surpoids, obésité, règles prédictives

ID : 520 — **CARACTERISATION DES MECANISMES METABOLIQUES DANS L'EXPRESSION DE LA RESISTANCE DE ANOPHELES FUNESTUS S. S. AUX PYRETHRINOÏDES ET AU DDT A YAMOUSSOUKRO, CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE**

DJAHOURI Nadro Wago Maïmouna[1*], ASSOUHO Konan Fabrice[2], ZOH Dounin Danielle[3], TRAORE Dipomin François[3], KADJO Yapo Marie-ange Edwige[4], AZONGNIBO Konan Rodolphe Mardoché , ADJA Akré Maurice[4]

[1] Laboratoire de Biologie et Santé, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny.Laboratoire Trans-Risk, Centre Pierre Richet, Institut National de Santé Publique, [2] Laboratoire Trans-Risk, Centre Pierre Richet, Institut National de Santé Publique. Département Ressources Animales et Halieutiques, UFR Agriculture, Ressources Halieutiques et Agro-Industries, Université de San Pedro, [3] Laboratoire Trans-Risk, Centre Pierre Richet, Institut National de Santé Publique. UFR des Sciences et Technologique, Université Alassane Ouattara

Contact auteur correspondant : DJAHOURI Nadro Wago Maïmouna — djahourinadro@gmail.com

Communication : Oral

Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La résistance aux insecticides chez les vecteurs du paludisme compromet les programmes de lutte anti-vectorielle. En Côte d'Ivoire, *Anopheles funestus* est de plus en plus impliqué dans la transmission du paludisme. Cependant, les cas de résistance restent très peu connus chez cet important vecteur. Évaluer la sensibilité d'*An. funestus s.s.* aux insecticides et identifier les mécanismes de résistance sous-jacents à Toumbokro, au centre de la Côte d'Ivoire. Des femelles *An. funestus s.l.* ont été collectées par aspirateur électrique à Toumbokro, puis soumises à la ponte forcée. La descendance F1, issue de femelles *An. funestus s.s.* confirmées par PCR, a été exposée à la perméthrine (0,75 %), la deltaméthrine (0,05 %), la lambda-cyhalothrine (0,05 %) et au DDT (4 %) via les tests en tube OMS. Des tests avec le synergiste PBO, associés à des analyses biochimiques, ont permis d'évaluer le niveau de résistance métabolique. *An. funestus s.s.* s'est révélé résistant, avec des taux de mortalité de 78 % (perméthrine), 76 % (deltaméthrine), 44 % (lambda-cyhalothrine) et 72 % (DDT). La pré-exposition au PBO a totalement restauré la sensibilité aux pyréthrinoïdes (100 %), mais partiellement au DDT (82 %). Les analyses biochimiques ont confirmé une surexpression des oxydases P450 (0,00144 nmol P450/mg protéine). Cette étude met en évidence la résistance aux insecticides chez *An. funestus s.s.* en Côte d'Ivoire, liée à un mécanisme métabolique. Les programmes de lutte doivent anticiper des stratégies pour contrôler la résistance de ce second vecteur majeur.

Mots-clés : Résistance aux insecticides, mécanismes métaboliques, An. funestus s.s., Centre, Côte d'Ivoire

ID : 519 — **POTENTIEL PHYTOPROTECTEUR DU MACERAT DE PETROSELINUM CRISPUM (PERSIL) CHEZ DES RATS SOUMIS A UN STRESS TOXICOINFECTIEUX : EFFETS SUR LES PARAMETRES PHYSIO-COMPORTEMENTAUX, HEMATOLOGIQUES ET INFLAMMATOIRES**

YAYE Yapi Guillaume[1*], KAMAGATE Moustapha[1]

[1] Biologie Santé/Biochimie-Microbiologie/Université Jean Lorougnon Guédé

Contact auteur correspondant : YAYE Yapi Guillaume — yayeyapi@gmail.com

Communication : Oral

Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Les activités industrielles et agricoles ont contribué à une pollution environnementale persistante. Cette contamination constitue une préoccupation sanitaire majeure en raison de ses effets délétères sur l'homéostasie et la santé des organismes exposés. Parallèlement, la recrudescence des maladies infectieuses et l'émergence de souches résistantes compliquent davantage leur prise en charge. Malgré les données sur les effets des polluants, leurs conséquences sur l'évolution des infections restent insuffisamment documentées. Par ailleurs, la valorisation de ressources végétales à potentiel thérapeutique constitue une voie d'intérêt pour la recherche de solutions complémentaires. Ainsi le potentiel phytoprotecteur du macérat de persil a été évalué sur les perturbations physico-comportementales, hématologiques et inflammatoires induites par un stress toxico infectieux chez le rat. Ainsi des rats exposés au plomb et au glyphosate par voie orale, et au mercure par inhalation ont été infectés par Escherichia coli ou Candida albicans. Après induction du stress toxico-infectieux, les animaux ont reçu le macérat de persil. Les effets de l'exposition et du traitement ont été évalués à travers le suivi des caractéristiques physico-comportementales, des paramètres hématologiques et de la protéine C-réactive (CRP). Les résultats montrent que cette co-exposition d'une intensité variable selon le polluant et l'agent infectieux a accentué les perturbations physiopathologiques (perte pondérale, troubles digestifs, inflammation systémique, leucopénie, anémie sévère) et une élévation de la CRP. En revanche, l'administration du macérat de persil a entraîné une amélioration variable des paramètres, caractérisée par une atténuation des perturbations hématologiques et inflammatoires ainsi qu'une amélioration de l'état général. Le potentiel phytoprotecteur du macérat de persil face aux perturbations induites par un stress toxico-infectieux a été mis en évidence. La valorisation de cette ressource pourrait constituer une piste pour la recherche de solutions phytothérapeutiques dans les contextes d'exposition environnementale et infectieuse. Des investigations complémentaires restent nécessaires pour confirmer ces effets et préciser les mécanismes impliqués.

Mots-clés : Pollution environnementale, Stress toxico-infectieux, Infection, Persil, Phytoprotection

ID : 518 — **ÉTUDE DE LA BIODIVERSITE CYANOBACTERIENNE DE QUATRE PLANS D'EAU DU CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE (KAN, LOKA, KOUBI, RETENUE DE TIEBISSOU) UTILISES POUR LA PRODUCTION D'EAU POTABLE PAR LE SEQUENÇAGE DE NOUVELLE GENERATION (NGS)**

COULIBALY Kalpy Julien[1*]
[1] Institut Pasteur de Côte d'Ivoire
Contact auteur correspondant : COULIBALY Kalpy Julien — jc_kalpy@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

L'augmentation des proliférations ou blooms de cyanobactéries, due au réchauffement climatique et à la surabondance des nutriments dans les eaux, représente un défi majeur pour la santé et l'environnement en raison de la toxicité potentielle de certaines espèces toxiques. La caractérisation de ces dernières présentes dans les réservoirs d'eau potable est essentielle pour anticiper les risques potentiels pour la santé publique. Cependant, la forte similarité morphologique entre nombres d'entre elles complique leur identification par microscopie. Cette étude vise à déterminer par métabarcodage, la composition des cyanobactéries dans quatre plans d'eau ivoiriens, utilisés pour la production d'eau potable. Des échantillons ponctuels d'eau ont été prélevés entre juillet et octobre 2023, filtré puis conservés. Un séquençage NGS a été effectué sur les régions hypervariables V4 et V6 du gène de *l'ARNr 16S* des cyanobactéries. Au total, 93 taxons ont été identifiés avec une prédominance des genres suivants : *Cylindrospermopsis* (28,87 %), *Cyanobium* (16,77 %), *Synechococcus* (10,64 %), *Snowella* (9,87 %), *Desmonostoc* (8,87 %), *Pseudanabaena* (4,76 %)), *Nostoc* (3,11%), et *Microcystis* (2, 21 %). Les lacs de Koubi et de Loka ont montré la plus grande diversité taxonomique, alors que le lac Kan a été identifié comme la ressource la moins diversifiée et la plus perturbée écologiquement. Par contre, la retenue de Tiébissou a semblé être le plus stable. Les indices de diversité et d'équité ont connu une évolution divergente sur l'ensemble des sites, traduisant un profil variant entre l'eutrophie et l'hypereutrophie des plans d'eau analysés. Cette étude représente la première base de données NGS sur les cyanobactéries en Côte d'Ivoire et démontre la performance de cet outil pour l'analyse de la microflore cyanobactérienne.
Mots-clés : Cyanobactéries, Séquençage NGS, Diversité taxonomique, Eau potable, Côte d'Ivoire

ID : 517 — **AMELIORATION DE LA QUANTITE ET DE LA QUALITE DES SPERMATOZOÏDES PAR L'EXTRAIT AQUEUX DES FEUILLES DE *SMEATHMANNIA PUBESCENS* EN COTE D'IVOIRE : CAS DE *RATTUS NORVEGICUS***

MAIMOUNA COURA Kone[1*], AKA FAUSTIN Kabran[2]
[1] Laboratoire de Biologie et Santé, UFR Biosciences, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY, Abidjan, Cote d'Ivoire
[2] Laboratoire de Constitution et Réaction de la Matière, UFR Sciences des Structures de la matière et de Technologie
Contact auteur correspondant : MAIMOUNA COURA Kone — mounakon5@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Smeathmannia pubescens est une plante de la pharmacopée ivoirienne dont l'influence sur la fertilité masculine est très peu documentée. Ce travail vise à connaître l'effet de l'extrait aqueux des feuilles de *Smeathmannia pubescens* sur la spermatogenèse chez *Rattus norvegicus*. A cette fin, les paramètres spermatiques ont été analysés. L'extraction aqueuse a été réalisée à partir des feuilles de *Smeathmannia pubescens* collectées dans la forêt d'Adiopodoumé. Au total 15 rats ont été répartis en trois lots (n=5 pour chaque lot). Les doses de 250 et de 500 mg/kg de poids corporel ont été administrées par voie orale pendant 60 jours. Les animaux témoins ont reçu 1ml d'eau distillée. La concentration, la mobilité et la morphologie des spermatozoïdes ont été analysées à la fin du traitement. Une augmentation (p 0,001) de la concentration en spermatozoïdes a été observée pour les doses de 250 (380.106 spz/ml) et de 500 (580.106 spz/ml) mg/kg de poids corporel par rapport au lot témoin (174.106 spz/ml). Le pourcentage de spermatozoïdes mobiles était rehaussé avec les doses de 250 (64 % ; p>0,05) et de 500 (70 % ; p 0,001) comparé au lot témoin (61%). Les lots traités avec les doses de 250 (97 %) et de 500 (98 %) mg/kg de poids corporel ont présenté des pourcentages de spermatozoïdes normaux significativement supérieurs (p < 0,05) à celui du lot témoin (87 %). L'extrait aqueux des feuilles de *Smeathmannia pubescens* stimule la spermatogenèse par administration orale, notamment à la dose optimale de 500 mg/ kg de poids corporel. Ces résultats s'expliqueraient par la composition phytochimique de l'extrait. Cette étude valorise les feuilles de *Smeathmannia pubescens* de la pharmacopée ivoirienne et ouvre de nouvelles perspectives pour le traitement de l'infertilité masculine.
Mots-clés : Smeathmannia, spermatozoïdes, concentration, mobilité, morphologie

ID : 516 — **EVALUATION DE LA CROISSANCE DE LA TOMATE DANS UN SYSTEME AQUAPONIQUE EN COTE D'IVOIRE : CAS DU SYSTEME NFT.**

KONE Dapah Sara Fatim[1*], SANOGO Souleymane[2]
[1] UFR Biosciences, université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan
[2] Centre d'Excellence Africain sur le Changement Climatique, la Biodiversité et l'Agriculture durable (Wascal/CEA-CCBAD), Abidjan
Contact auteur correspondant : KONE Dapah Sara Fatim — dapahsara@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Cette étude a été menée dans un contexte de pression foncière croissante et de recherche de pratiques agricoles durables en Côte d'Ivoire. Elle vise à améliorer la production de tomates par la technique sur film nutritif (NFT). Pour se faire, la croissance des tomates dans le système aquaponique a été comparée à celle des substrats sol et fibre de coco. L'expérience a été menée au sein de l'École normale supérieure de l'université d'Abidjan. Le matériel végétal et animal étaient constitués respectivement de semence de tomates de la variété COBRA 34 et de tilapias du Nil. Ainsi, trois traitements ont été mis en place suivant un bloc homogène, avec 12 plants par traitement : sol non amendé (T1) ; système aquaponique (T2) et fibre de coco + fiente de poule (T3). Les paramètres de croissance et transition florale ont été évalués. L'analyse statistique a révélé des différences hautement significatives ($P < 0,001$) entre les traitements pour les paramètres considérés à l'exception des feuilles. Les plants de T2 ont présenté la hauteur (43,7 cm) et la surface foliaire (193 cm²) les plus importantes ainsi que le plus important diamètre au collet (6,49 mm) contrairement à ceux de T1 et T3. La première floraison est survenue 21 jours après le repiquage chez T2, soit plus tôt que chez T1 et T3. Ces résultats liés à la composition de l'eau de pisciculture, suggèrent que l'aquaponie serait une alternative durable pour améliorer la production maraîchère, particulièrement en zones urbaines dans ce contexte de changement climatique.
Mots-clés : aquaponie, croissance végétative, tomate, transition florale, Côte d'Ivoire.

ID : 514 — **EFFET DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR LA REPARTITION POTENTIELLE DE *APHIS GOSSYPII* GLOVER EN CULTURE DU COTON EN COTE D'IVOIRE : UNE APPROCHE PAR MODELISATION**

KONAN Stéphanie Manuela Klamansoni Akissi[1*]
[1] Laboratoire des Milieux Naturels et Conservation de la Biodiversité, Université Félix Houphouët-Boigny
Contact auteur correspondant : KONAN Stéphanie Manuela Klamansoni Akissi — kakmanuela@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Aphis gossypii Glover est un ravageur polyphage important du coton en Côte d'Ivoire. La répartition et la dynamique des populations sont influencées par les conditions environnementales. Cette étude a pour objectif d'évaluer la répartition actuelle d'*A. gossypii* et à analyser sa réponse potentielle future face au changement climatique. Les données d'occurrence recueillies en 2025 ont été associées aux variables bioclimatiques issues de WorldClim. Ces variables ont été sélectionnées afin de réduire la multicolinéarité. Quatre algorithmes de modélisation, à savoir les modèles GAM, GLM, MaxEnt et RF ont été utilisés pour estimer l'adéquation de l'habitat. Les performances des modèles ont été évaluées à l'aide de AUC et de TSS. Les distributions futures ont été projetées selon les scénarios SSP2-45 et SSP5-85 à l'aide des modèles climatiques MIROC6 et Had. Tous les modèles ont affiché des performances prédictives allant de bonne à excellente, avec des valeurs d'AUC comprises entre 0,919 et 0,994 et, de TSS comprises entre 0,720 et 0,841. Le modèle RF a présenté l'AUC la plus élevée (0,994), tandis que le modèle GLM a atteint le TSS le plus élevé (0,841). Les variables liées à la température et aux précipitations, en particulier Bio5, Bio12, Bio11 et Bio6 se sont révélées être des prédicteurs importants. Les projections futures ont mis en évidence des changements dans la répartition spatiale des habitats. La redistribution prévue des habitats de *A. gossypii* souligne l'importance d'intégrer le risque climatique dans la surveillance des ravageurs pour une production cotonnière plus durable et plus résiliente en Côte d'Ivoire.
Mots-clés : Aphis gossypii, coton, changement climatique, modélisation,habitat.

ID : 513 — **DES BIOINDICATEURS POUR DIAGNOSTIQUER LA QUALITE BIOLOGIQUE DES SOLS SOUS CAFEIERS EN COTE D'IVOIRE**

AMANI Kouadio[1*], SERY Drolet[1], AGOH Fernand Charly[1], DIARRASSOUBA Mohamed Nandja[2], YAO Guy Fernand[1], ESSEHI Jean
Lopez[1], OUATTARA Bala Mamadou[1], DEKOULA Charles[1], KONATE Ibrahim[2]
[1] Centre National de Recherche Agronomique
[2] Université Jean LOROUGNON GUEDE
Contact auteur correspondant : AMANI Kouadio — kouadioamani58@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La qualité des sols conditionne fortement la durabilité et la productivité des systèmes caféiers. Cependant, en Côte d'Ivoire, les données relatives aux bioindicateurs des sols sous caféiers restent limitées. Cette étude visait à évaluer le fonctionnement biologique des sols en caféiculture à Abengourou, Divo, Man et Soubré. Ainsi, 18 échantillons de sols ont été prélevés dans 18 plantations de café de différentes tranches d'âges à une profondeur de 0-20 cm. Dans chaque plantation, un (01) échantillon composite a été constitué avec cinq (05) sous-échantillons de sol prélevés dans la rhizosphère du caféier suivant la diagonale. Ces échantillons composites ont servi à mesurer la biomasse microbienne et l'activité catalasique. Les résultats ont révélé que le carbone microbien varie selon la localité et la tranche d'âge avec des valeurs plus élevées à Abengourou (47,93 µg C g ^{1}) et plus faibles à Soubré (29,89 µg C g ^{1}). L'activité catalasique suit une tendance similaire, avec des niveaux élevés à Abengourou et Divo. Ces résultats mettent en évidence l'intérêt de ces bioindicateurs pour orienter des stratégies de gestion durable de la caféiculture ivoirienne.
Mots-clés : Bioindicateurs, Biomasse microbienne, Activité catalasique, Sols, Côte d'Ivoire

ID : 512 — **SOIL DEGRADATION IN TWO CONTRASTING COCOA LANDSCAPES IN CÔTE D'IVOIRE: RECOMMENDATIONS FOR EVIDENCE-BASED COCOA FARMING**

TONDOH Ebagnerin Jérôme[1*], KOUASSI Koffi Guillaume[2], DIBY N'guessan Lucien[3], AMANI Kouassi[2], KOUAMÉ Christophe[2]
[1] Université Nangui Abrogoua, [2] Landscape Alliance CIFOR&ICRAF, [3] Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny
Contact auteur correspondant : TONDOH Ebagnerin Jérôme — jetondoh@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

The ongoing decline in yield owing to climate change and the prevalence of Cocoa Swollen Shoot Disease represent significant threats to cocoa farming in Côte d'Ivoire.This study aimed to assess soil degradation across two distinct cocoa- growing regions, Sinfra and Vavoua, located in central-western Côte d'Ivoire. A comprehensive assessment at the landscape level was designed utilizing the Land Degradation Surveillance Framework, which involved the systematic distribution of 160 plots within each designated 10 × 10 km sentinel area. Soil samples were collected from two depths, 0–20 cm and 20–50 cm, and were subsequently analyzed through mid-infrared spectroscopy calibrated against standard wet chemistry techniques. Various soil physical and chemical characteristics were assessed against established threshold values essential for sustainable cocoa cultivation. The results indicated that Sinfra predominantly retained cocoa-based agricultural systems, while Vavoua exhibited a greater degree of diversification, incorporating cashew and mixed tree- crop systems. Generally, soil pH and depth proved adequate for cocoa cultivation; however, soil organic carbon content, total nitrogen levels were identified as critical limiting factors. Soil degradation exhibited considerable variation depending on both depth and landscape context. In the 0–20 cm layer, degradation was found to average 48.4% in Sinfra and 53.8% in Vavoua, yielding an overall mean of 51.1%. In the 20–50 cm layer, degradation escalated to 63.9% in Sinfra and 57.5% in Vavoua, with an average of 58.4%. These outcomes underscored the necessity for cocoa rehabilitation initiatives to adopt context-specific soil restoration strategies consisting in replenishing organic matter and promoting local crop diversification to improve the resilience and sustainability of cocoa landscapes.
Mots-clés : soil health, soil degradation, soil organic carbon, cocoa rehabilitation, landscape diversification

ID : 510 — **DIVERSITE, BIOGEOGRAPHIE ET NICHES CLIMATIQUES DES HYMENOPHYLLACEES (HYMENOPHYLLACEAE) EN COTE D'IVOIRE**

NEUBA Danho Fursy-rodelec[1*], KOUAKOU Soualio Adjoumani[1]
[1] Université Nangui Abrogoua
Contact auteur correspondant : NEUBA Danho Fursy-rodelec — danhofr@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Les Hyménophyllacées sont des fougères particulièrement dépendantes des milieux forestiers humides et ombragés. Malgré leur intérêt écologique comme indicateurs de l'intégrité des forêts, leur diversité et leur distribution restent peu documentées en Afrique de l'Ouest. Cette étude vise à actualiser les connaissances taxonomiques sur les Hyménophyllacées de Côte d'Ivoire et à analyser leurs patrons biogéographiques ainsi que leurs niches climatiques. Une liste actualisée des espèces a été établie à partir de données bibliographiques, d'herbiers et de bases taxonomiques internationales. Les données de présence des Hyménophyllacées africaines ont été extraites de GBIF. Après nettoyage des occurrences, les distributions potentielles de 18 espèces ont été modélisées à l'échelle africaine avec MaxEnt, à partir de variables environnementales sélectionnées pour leur pertinence écologique et leur faible colinéarité. Les modèles ont été évalués par validation croisée et leurs performances mesurées à l'aide de l'AUC. Quatorze espèces appartenant à cinq genres ont été confirmées en Côte d'Ivoire, aucune n'étant endémique du pays. Deux espèces supplémentaires, *Trichomanes crispiforme* et *Hymenophyllum kuhnii*, sont considérées comme putatives et nécessitent une vérification des spécimens historiques ou des prospections ciblées. Les espèces observées appartiennent principalement à trois ensembles biogéographiques : pantropical, afro-malgache et ouest-africain. Les modèles MaxEnt présentent des valeurs d'AUC supérieures à 0,9 et montrent une forte association des Hyménophyllacées avec les conditions de forte humidité atmosphérique et de faible demande évaporative. Les habitats climatiquement favorables se concentrent principalement dans les régions forestières les plus humides de l'ouest et de l'est de la Côte d'Ivoire. La distribution des Hyménophyllacées ivoiriennes est fortement liée aux conditions climatiques humides et soulignent leur vulnérabilité potentielle face à la fragmentation des forêts et à l'assèchement climatique. Cette étude constitue une base de référence pour les recherches taxonomiques, biogéographiques et écologiques futures et pour la conservation des refuges forestiers humides de Côte d'Ivoire.
Mots-clés : Hymenophyllaceae, fougères filmy, Côte d'Ivoire, diversité, biogéographie, niche climatique, MaxEnt, conservation.

ID : 507 — **DIVERSITE AVIAIRE ET DETECTION MOLECULAIRE DES HEMOPARASITES DANS DEUX RESERVES URBAINES DU DISTRICT D'ABIDJAN, COTE D'IVOIRE**

BOGA Djoko Syntiche[1*], KOUASSI Wa Yao Roland[2], COULIBALY Tenena Jean[2]
[1] Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Laboratoire Biologie et Santé, UPR Environnement Vecteurs et Parasites,
[2] Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Laboratoire Biologie et Santé, UPR Environnement Vecteurs et Parasites
Contact auteur correspondant : BOGA Djoko Syntiche — bogadjoko@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Du fait de leur grande diversité spécifique, de leur vaste répartition géographique et de leurs capacités de déplacement exceptionnelles, les oiseaux sauvages jouent un rôle important dans le fonctionnement des écosystèmes et peuvent héberger une diversité élevée de parasites vectoriels. Les hémosporidies aviaires, notamment *Plasmodium, Haemoproteus* et *Leucocytozoon*, constituent des marqueurs pertinents des interactions entre hôtes, parasites, vecteurs et environnement. Les réserves urbaines constituent des habitats importants pour la conservation de l'avifaune ; toutefois, leur anthropisation croissante menace cette biodiversité. Cette étude, réalisée de mars à juin 2026, visait à caractériser, par une approche moléculaire, les hémoparasites des oiseaux de deux réserves urbaines du district d'Abidjan : le Centre National Floristique (CNF) et la Réserve Naturelle Partielle de Dahliafleur (RNPD). Les oiseaux ont été capturés à l'aide de filets japonais. Au total, 70 individus appartenant à 15 espèces, 9 familles et 3 ordres (Passeriformes, Coraciiformes, Columbiformes) ont été identifiés. Quatorze espèces ont été recensées dans la RNPD contre trois au CNF, dont deux espèces communes aux deux réserves. Trente-trois échantillons sanguins, dont 28 provenant de la RNPD et 5 du CNF, ont été analysés par PCR nichée ciblant le gène mitochondrial du cytochrome b afin de détecter les hémoparasites des genres *Plasmodium, Haemoproteus* et *Leucocytozoon*. Neuf échantillons (27,27%), provenant tous de la RNPD se sont révélés positifs. Plus spécifiquement, cinq individus ont présenté une amplification avec *Plasmodium/Haemoproteus*, dont trois étaient également positifs pour *Leucocytozoon sp*., révélant ainsi des cas de co-infection. Quatre échantillons positifs au dépistage sont restés non caractérisés. Les résultats mettent en évidence la présence d'hémoparasites chez cinq espèces d'oiseaux, toutes appartenant à l'ordre des Passeriformes, au sein de la RNPD. Ils soulignent l'intérêt de renforcer la surveillance de la circulation des parasites hématophages et des agents pathogènes associés à l'avifaune dans les réserves urbaines de Côte d'Ivoire
Mots-clés : Avifaune ; Hémoparasites ; PCR nichée ; Diversité aviaire ; Réserves urbaines

ID : 505 — **SURVEILLANCE GENOMIQUE DES CORONAVIRUS HUMAINS ENDEMIQUES EN COTE D'IVOIRE A L'AIDE DU SEQUENÇAGE PAR CAPTURE HYBRIDE CIBLEE**

M'BRA Ange-michele Akissi[1*], MEITE Syndou[1], KADJO Hervé[1]
[1] Département des virus épidémiques, Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, Abidjan
Contact auteur correspondant : M'BRA Ange-michele Akissi — angemichelembra@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Les coronavirus humains endémiques (HCoV-229E, -NL63, -OC43, -HKU1) circulent de manière saisonnière à l'échelle mondiale et provoquent des infections respiratoires aiguës généralement bénignes, mais potentiellement sévères chez les sujets vulnérables. Leur surveillance reste un enjeu de santé publique majeur, notamment sous les tropiques. Cette étude visait à caractériser la circulation épidémiologique et la diversité génomique de ces quatre virus par séquençage ciblé par capture hybride. Parmi 13 530 prélèvements nasopharyngés collectés entre 2022 et 2024 dans le cadre du réseau national de surveillance sentinelle de la grippe en Côte d'Ivoire, 52 échantillons RT-qPCR positifs (Ct ≤ 28) ont été séquencés à l'aide du panel Twist Bioscience pour virus respiratoires. Des paramètres de récupération génomique ont pu être obtenus pour 28 échantillons : HCoV-NL63 (n = 9), HCoV-229E (n = 8), HCoV-OC43 (n = 9) et HCoV-HKU1 (n = 2). La circulation des HCoV endémiques était saisonnière, dominée par HCoV- OC43, avec une recrudescence en saison des pluies. La couverture génomique était élevée (≥ 98 %, profondeur moyenne ≥ 10×) pour HCoV-OC43 et HCoV-NL63, contre une couverture plus faible (70–80 %, profondeur < 10×) pour HCoV-229E et HCoV-HKU1, avec un enrichissement récurrent en 3′, cohérent avec les biais connus de séquençage des virus à ARN. Les analyses phylogénétiques ont révélé une diversité génétique contrastée : dominance clonale récente pour HCoV-229E (génotype L6) et HCoV-HKU1 (génotype A), répartition entre génotypes J, K et F pour HCoV-OC43, et hétérogénéité marquée pour HCoV-NL63 (génotypes B et C2), traduisant une co-circulation de plusieurs lignées. Ces résultats constituent les premières données génomiques sur les HCoV endémiques en Côte d'Ivoire et confirment la faisabilité et l'intérêt du séquençage par capture hybride pour la surveillance génomique de routine des virus respiratoires.
Mots-clés : coronavirus humains endémiques, surveillance génomique, Côte d'Ivoire, séquençage hybride par capture

ID : 504 — **VALORISATION DE LA COQUE DE GRAINES D'HEVEA COMME SUBSTRAT POUR LA PRODUCTION *IN VIVO* ET L'ACCLIMATATION DE PLANTULES DE BANANIER PLANTAIN (*MUSA* SPP.)**

ADÉLAÏDE N'guetta[1*], KOUAMÉ CYRILLE GERMAIN Koffi[1], SIAKA Traore[1], GUY JOËL OLIVIER Atsin[1], N'GORAN Aby[1]
Centre National de Recherche Agronomique
Contact auteur correspondant : ADÉLAÏDE N'guetta — adenguetta@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Le bananier plantain constitue une culture vivrière majeure en Afrique de l'Ouest, mais sa production reste limitée par l'insuffisance de matériel végétal sain et abordable. La multiplication sur souches décortiquées (MSD) offre une alternative accessible à la micropropagation, mais son succès dépend d'un substrat d'acclimatation adapté. Cette étude visait à évaluer l'effet de la coque de graines d'hévéa, sous-produit agro-industriel local, sur la production et l'acclimatation de vivoplants de bananier plantain. Trois variétés (Corne 1, 3 Vert, FHIA 21) ont été multipliées par MSD sur coque brute et terre, puis repiquées sur cinq substrats combinant coque compostée et terre en proportions variables (0, 30, 50, 70 et 100 %). Le nombre de bourgeons n'a pas varié selon le substrat, mais la production de plantules a été plus élevée sur coque d'hévéa que sur terre (657 contre 543 plantules pour la variété Corne 1). Le substrat 100 % compost (S2) a présenté la meilleure porosité totale (71,7 %) et d'aération (34,4 %), ainsi que la croissance en hauteur la plus rapide (19,67 cm à 8 semaines), mais le taux de survie le plus faible (50 % chez 3 Vert), contre 90 à 100 % sur les substrats riches en terre. La coque de graines d'hévéa constitue une alternative accessible pour la production de matériel végétal de qualité, sous réserve d'une optimisation de la formulation des substrats pour concilier croissance et survie.
Mots-clés : bananier plantain, multiplication sur souches décortiquées, substrat organique, coque de graine d'hévéa

ID : 503 — **CARACTERISATION MOLECULAIRE DES PARASITES PATHOGENES DES RONGEURS ET SORICOMORPHES ANTHROPOPHILES DANS LE DISTRICT D'ABIDJAN (YOPOUGON, COTE D'IVOIRE)**

KOUASSI Wa Yao Roland[1*]
[1] Université Félix Houphouet-Boigny, Abidjan ; Laboratoire Biologie et Santé ; UPR Environnement, Vecteurs et Parasites
Contact auteur correspondant : KOUASSI Wa Yao Roland — kwaroland@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

L'urbanisation rapide de certaines grandes villes ouest africaine occasionne la prolifération, et la cohabitation quasi-permanente Homme-micromammifères, surtout dans les quartiers à faible réseau d'assainissement. Cette étude visait à caractériser, par approche moléculaire, les parasites gastro- intestinaux des rongeurs et soricomorphes anthropophiles de la commune de Yopougon, dans le district d'Abidjan, selon le standing d'habitation.
Au total, 60 individus appartenant à 5 espèces (*Rattus rattus, Rattus norvegicus, Mastomys natalensis, Crocidura olivieri et Mus musculus*) ont été identifiés. L'espèce invasive Rattus rattus (45 %) était la plus dominante. L'analyse des fèces a revelé la présence de 07 espèces de protozoaire : *Entamoeba coli, Entamoeba histolytica/dispar, Entamoeba hartmanni, Endolimax sp., Giardia sp, Blastocystis sp.* et *Eimeria sp*. puis 09 espèces d helminthes que sont *Ancylostoma sp., Capillaria sp., Strongyloides stercoralis, Trichuris muris, Spirurid (cf Protospirura muricola), Enterobius sp., Hymenolepis dimunita, Gongylonema sp. Pterygodermatites sp*. La prévalence parasitaire globale enregistrée était de 100 % chez le genre *Rattus* et de 70% dans les habitats de moyen standing. La présence de *Entamoeba histolytica*, *Cryptosporidium* sp., *Giardia* sp., *Trichuris muris*, Hymenolepis sp., et Ancylostoma sp. A été confirmé par PCR ciblant respectivement les gènes SSU, gdh, ITS1 et ITS2.
Ces résultats mettent en évidence l'importance des rongeurs comme réservoirs majeurs de parasites pathogènes, jouant un rôle clé dans la transmission de maladies zoonotiques. Cette étude conclut sur la nécessité de renforcer les stratégies de gestion des populations de rongeurs pour limiter les risques sanitaires.
Mots-clés : Micromammifères anthropophiles, zoonoses parasitaires, diagnostic moléculaire, Yopougon, Côte d'Ivoire.

ID : 500 — **EVALUATION DU POTENTIEL IMMUNOMODULATEUR ET HEMATOPOÏETIQUE DE L'EXTRAIT AQUEUX DE FRUITS DE *PICRALIMA NITIDA* (STAPF) TH. ET H. DURAND (APOCYNACEAE) CHEZ LE RAT WISTAR**

BLAHI Méa Adélaïde Nadia[1*], N'DOUA S. A. R. L.[1], ZOUGROU N. E.[2], KOUAKOU K.[2]
[1] Laboratoire de Biodiversité et d'Ecologie Tropical, UFR Environnement, Université Jean Lorougnon Guédé (Daloa, Côte d'Ivoire)
[2] Laboratoire de Biologie Santé, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire)
Contact auteur correspondant : BLAHI Méa Adélaïde Nadia — nadiablahi@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Picralima nitida est une plante utilisée en médecine traditionnelle en Côte d'Ivoire et ailleurs, dans le traitement de nombreuses affections. Bien que des preuves scientifiques confirment l'intérêt biologique de certaines parties de cette Apocynacée, l'impact de l'espèce ivoirienne est à promouvoir.
L'objectif de ce travail est d'évaluer le potentiel immunomodulateur et hématopoïétique de l'extrait aqueux de fruits sans graines de *Picralima nitida* (EAPn) chez le rat Wistar.
Des rats mâles et femelles ont été répartis en trois lots selon le sexe, dont un témoin qui reçoit de l'eau distillée et deux lots traités quotidiennement aux doses respectives de 200 et 500 mg/kg de poids corporel (PC) d'EAPn durant 28 jours, par gavage œsophagien. A la fin de l'expérience, les animaux ont été sacrifiés. Puis, le sang prélevé dans des tubes EDTA a servi à réaliser un hémogramme à l'aide d'un automate.
Les résultats ont révélé que, l'EAPn induisait une augmentation significative des taux de globules blancs (p 0,01) et de plaquettes sanguines (p 0,001) à toutes les doses étudiées tant chez les mâles que chez les femelles traités. Cependant, aucun changement significatif n'a été observé au niveau des taux de plaquettes sanguines chez les mâles à la dose 200 mg/kg de PC. Les taux de globules rouges, HGB, HCT, MCV, MCH, MCHC et neutrophiles aussi n'ont pas connu de variation aux différentes doses d'extrait.
Picralima nitida possèderait alors un potentiel immunomodulateur et hématopoïétique ce qui justifie son utilisation en médecine traditionnelle.
Mots-clés : Picralima nitida, hémogramme, immunomodulateur, hématopoïétique

ID : 499 — **CLONES D'*ESCHERICHIA COLI* MULTIRESISTANTS A HAUT RISQUE, PRESENTANT DES DETERMINANTS COMMUNS DE VIRULENCE ET DE RESISTANCE, CIRCULANT DANS LES EAUX USEES URBAINES ET LES MILIEUX CLINIQUES A ABIDJAN, EN COTE D'IVOIRE : UNE ETUDE DE SURVEILLANCE GENOMIQUE DANS LE CADRE DE L'APPROCHE «ONE HEALTH »**

COULIBALY Kalpy Julien[1]* YAO Kouamé Eric[1,2] ; GNALI Gbohounou Fabrice[1] ; YAPI Adompo Jaurès[1,2] ; DJAMAN Allico Joseph[1,2] ; MEITE Syndou[1,2]
[1] Institut Pasteur de Côte d'Ivoire
[2] Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY
Contact auteur correspondant : COULIBALY Kalpy Julien — jc_kalpy@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La résistance aux antimicrobiens, problème mondiale de santé publique, est exacerbée en Afrique subsaharienne par une surveillance et une gestion des eaux usées inadéquates. La relation entre *E. coli* environnementale et clinique reste mal caractérisée en Côte d'Ivoire comme ailleurs. La circulation des gènes de virulence voire de résistances a été étudié entre souches d'E. coli selon l'approche One Health.
Par technologie Oxford Nanopore, un séquençage du génome complet a été réalisé sur 34 isolats d'E.coli : 25 isolats d'eaux usées urbaines et 9 cliniques. Les analyses comprenaient les distances SNP (SKA2), la phylogénie du génome central (IQTREE), le MLST, le sérotypage (ECTyper), la classification en phylogroupes (EzClermont), ainsi que la détection des gènes de résistance et de virulence (AMRFinderPlus).
Les phylogroupes A, B1, B2, D et F, comprenant les lignées à haut risque ST38 et ST127 ont été identifiés. Les gènes de virulence fdeC (76 %) et espX1 (74 %) étaient quasi universels. L'isolat ST127 portait aussi les gènes papA, hlyA et colibactin, soit un pathotype ExPEC. Les gènes de résistance prédominants comprenaient tet(A) (59 %), qnrS1 (50 %), blaTEM-1 (47 %) et blaCTX-M-15 (21 %). Le gène mcr-1 a été détecté dans un isolat d'eaux usées (barcode31) présentant seulement 480 SNP de différence par rapport à un isolat clinique (barcode46). Trois paires « clinique-eaux usées » présentant moins de 2000 SNP de différence ont été identifiées, indiquant une transmission intercompartimentale probable. Cette étude révèle la circulation active de clones d'ExPEC multirésistants entre eaux usées et milieux cliniques à Abidjan. La détection du gène mcr-1 de résistance à la colistine présentant une proximité génomique avec un isolat clinique dans les eaux usées, constitue une menace majeure justifiant une surveillance intégrée urgente. Le séquençage ONT pourrait aider à une surveillance génomique dans des pays aux ressources limitées.
Mots-clés : Mots-clés : Escherichia coli ; séquençage Oxford Nanopore ; résistance aux antimicrobiens ; BLSE ; résistance à la colistine ; virulence ; One Health ; phylogénomique

ID : 498 — **CONNAISSANCES ECOLOGIQUES LOCALES ET PRIORISATION MULTICRITERE DES ESPECES VEGETALES A RESTAURER DANS LES DEPARTEMENTS DE MBOUR, BAMBEY ET FATICK (SENEGAL)**

DIOP Richard Demba[1]*
[1] Université Amadou Mahtar Mbow de Dakar
Contact auteur correspondant : DIOP Richard Demba — richard.diop@uam.edu.sn
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Résumé
Au Sénégal, la dégradation du couvert végétal et la raréfaction d'espèces végétales motivent des actions de restauration. Cette étude exploite les enquêtes d'une situation de référence commanditée par ENDA-MADESAHEL dans le cadre de ses activités liées à l'Objectif de développement durable 15. Elle caractérise les taxons perçus comme disparus ou en déclin dans quatre villages des départements de Mbour, Bambey et Fatick, puis confronte ces perceptions à un référentiel national. Quarante personnes ont été enquêtées (10 par village : Mbamane, Baba Garage, Samaane et Nianiar). Les données consolidées (70 taxons associés à un nom scientifique) ont été analysées par l'indice de Sørensen et une méthode multicritère combinant fréquence de citation, convergence spatiale, statut local perçu et présence dans le référentiel national. Trois scénarios de pondération ont testé la stabilité du classement. La richesse des taxons cités variait de 25 à 41 par village ; la similarité de Sørensen, de 39,4 à 45,5 %. Treize taxons formaient un noyau robuste, dont neuf indigènes et quatre introduits. Pterocarpus erinaceus illustre une divergence entre priorité nationale et perceptions locales. La méthode peut guider une présélection pour la restauration, sous réserve d'une vérification botanique et écologique sur le terrain.
Mots-clés : ethnoécologie, biodiversité, gestion durable, analyse multicritère, analyse de sensibilité, agroforesterie

ID : 497 — **DEFICIT EN LYSINE CHEZ DES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIRUS DE L'IMMUNODEFICIENCE HUMAINE EN COTE D'IVOIRE EN SITUATION DE STRESS OXYDATIF ACCRU**

SERI Kipré Laurent[1*], AKE Aya Jeanne Armande[2], KOUAME Kolia Innocent[1], BOYVIN Lydie[1], DJAMAN Allico Joseph[1]
[1] Institut Pasteur de Cote d'Ivoire/Département de Biochimie clinique et fondamentale
[2] Centre National de Transfusion Sanguine Cote d'Ivoire (CNTSCI)
Contact auteur correspondant : SERI Kipré Laurent — serikiprel@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Introduction. Au cours de l'infection à VIH, une perturbation de l'état nutritionnel des personnes infectées a été relevé. Les nutriments tels que le cuivre, le zinc, la lysine et la thréonine sont vitaux pour le métabolisme cellulaire humain. L'objectif de ce travail était de déterminer le statut en lysine et en thréonine chez les personnes vivant avec le virus de l'immunodéficience humaine en situation de stress oxydatif accrue et suivant un traitement antirétroviral en Côte d'Ivoire. Méthodes. 254 personnes (127 infectés VIH et 127 témoins) ont été recrutées pour cette étude. Le COBAS Integra 400 Plus a permis de doser les paramètres biochimiques. Les taux sériques de cuivre et de zinc ont été déterminés par spectrophotométrie d'absorption atomique à flamme air/acétylène (Varian AA20 Pattern®, France). Le niveau de stress oxydatif a été évalué à l'aide du rapport Cuivre / Zinc. La lysine et la thréonine ont été dosées par chromatographie liquide haute performance (CLHP) sur plasma (Water®, USA). Résultats. 80,7 % des hommes et 31,7 % des femmes avaient des niveaux de stress oxydatif accrues. Les concentrations de lysine étaient élevées ($p < 0,0001$) chez les femmes (173 ± 6,8 µmol/L) que chez les hommes (97 ± 5,1 µmol/ L). De fortes concentrations en thréonine ont été observées avec des variations non significatives ($p = 0,2541$) entre les hommes (329 ± 22 µmol/L) et les femmes (322 ± 15 µmol/L). Une corrélation négative ($r = - 0,2254$; $p = 0,0108$) a été notée entre le rapport Cu/Zn et les concentrations de lysine. Une corrélation positive ($r = 0,0855$; $p = 0,3389$) a été observée entre le rapport Cu/Zn et les concentrations de thréonine. Conclusion. Plus le stress oxydatif s'installe, plus la concentration en lysine s'effondre et plus la concentration en thréonine augmente surtout chez les hommes infectés par le VIH.
Mots-clés : Rapport Cu/Zn, Lysine, Thréonine, VIH, Côte d'Ivoire

ID : 494 — **SURVEILLANCE INTEGREE DES VIRUS *INFLUENZA A* A L'INTERFACE HUMAIN-ANIMAL-ENVIRONNEMENT EN COTE D'IVOIRE : DETECTION MOLECULAIRE, DISTRIBUTION DES SOUS-TYPES ET DYNAMIQUE SPATIO-TEMPORELLE (2025).**

GONEDRE Wilfried[1*], KADJO Hervé[1], BONI Catherine[2]
Département des Virus Epidémiques, Institut Pasteur de Côte d'Ivoire UFR Sciences Médicales, UFHB
Contact auteur correspondant : GONEDRE Wilfried — gonedre99@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Les virus *Influenza A* circulent chez plusieurs hôtes et évoluent rapidement avec un potentiel pandémique élevé. En Côte d'Ivoire, hormis le compartiment humain, les données sur les compartiments aviaire et environnemental restent limitées, justifiant une surveillance One Health. Décrire la distribution spatio-temporelle des virus *Influenza A* à l'interface humain-animal-environnement en Côte d'Ivoire. Une étude descriptive transversale a été menée. Les prélèvements nasopharyngés humains provenaient de dix sites sentinelles et ont été recueillis toute l'année. Les prélèvements aviaires et environnementaux ont été réalisés simultanément en janvier et décembre dans les communes de Cocody, Abobo et Adjamé. Après extraction de l'ARN, la détection et le sous-typage ont été effectués par RT-qPCR ciblant les sous-types H3N2, H1N1pdm09, H5 et H7. Les taux de positivité ont été décrits selon le compartiment, le site, la période et le sous-type.
Nous avons collecté et analysé 4332 échantillons humains, 54 échantillons animaux et 64 échantillons environnementaux. 273/4332 échantillons humains (6,3 %) étaient positifs, dont 151 H1N1pdm09 et 122 H3N2. Les plus fortes positivités ont été observées en octobre (91/349 ; 26,1 %) et novembre (42/354 ; 11,9 %) ; Attécoubé totalisait 83/689 positifs (12,0 %). Chez les volailles, 15/54 (27,8 %) étaient positifs, davantage en janvier (55,0 %) qu'en décembre (11,8 %), tous non sous-typés ; Abobo était la commune la plus touchée. Dans l'environnement, 15/64 (23,4 %) étaient positifs, avec 34,6 % en janvier contre 15,8 % en décembre. L'eau présentait la positivité la plus élevée (10/26 ; 38,5 %) et l'air aucune positivité. Six étaient H5 et neuf non sous-typés ; Cocody était la commune la plus touchée. La détection d'I*nfluenza A* dans les trois compartiments et de H5 dans l'environnement souligne la nécessité de renforcer la surveillance intégrée One Health en Côte d'Ivoire.
Mots-clés : Virus Influenza A, surveillance intégrée, One Health, RT-qPCR, Côte d'Ivoire

ID : 490 — **CARACTERISTIQUES ORGANOLEPTIQUES DES CAKES CONFECTIONNES A BASE DE FARINES DE TUBERCULES D'IGNAMES DE SOUS-BOIS *COCOASSE* TRAITES A L'ACIDE CITRIQUE**

KOKO Anauma Casimir[1*], N'GORAN M'modjou Flora[1]
[1] UNIVERSITE JEAN LOROUGNON GUEDE
Contact auteur correspondant : KOKO Anauma Casimir — anaumako@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Contexte : Les tubercules d'ignames de sous-bois *Cocoassé* sont utilisés comme aliments de soudure et peu valorisés.
Objectif : La présente étude visait à valoriser ces tubercules dans la confection les cakes appréciés par les consommateurs.
Méthodologie : Pour ce faire, des ignames de sous-bois récoltées sous hévéas matures ont été transformées en farines suite à un traitement à l'acide citrique (1 %). La farine obtenue a été utilisée en composition avec la farine de blé à raison de 5, 10 et 15 %, dans la fabrication de cakes, gâteaux très prisés par les populations. Une fois confectionnés, les cakes ont été soumis à un test hédonique nécessitant 65 dégustateurs. L'aspect visuel, le goût, l'odeur, la texture et l'appréciation globale ont été notés sur une échelle de satisfaction à 9 points.
Résultats : Les scores enregistrés pour chacun des produits ont été tous supérieurs à 5. En outre, les gâteaux 100 % blé ont obtenu les meilleures notes pour l'aspect visuel, la texture et l'appréciation globale. Au niveau du goût et de l'odeur, aucune différence significative n'a été révélée entre les gâteaux dégustés. A côté des gâteaux 100 % blé, viennent ceux obtenus avec les farines composites à 5 et 10 % de farine d'igname traitée à l'acide. Les cakes confectionnés avec 15 % d'incorporation de farine d'igname ont été les moins appréciés au niveau global.
Conclusion : Les farines d'ignames de sous-bois traitées à l'acide citrique peuvent donc être valorisées dans la confection de
cakes appréciés par les consommateurs.
Mots-clés : Cakes, Caractéristiques organoleptiques, Echelle hédonique, Hévéa mature, Igname de sous-bois

ID : 488 — **ENTOMOFAUNE ASSOCIEE A LA MALADIE DU JAUNISSEMENT MORTEL DES COCOTERAIES A JACQUEVILLE (SUD DE LA COTE D'IVOIRE)**

OCHOU EPSE LEKADOU Germain Elisabeth Cynthia[1*], BARRO Moussa[2], KODJO Adaba Tano Thierry[3], N'GORAN Koua Serge Beranger[4], OUALI N'GORAN San-whouly Mauricette[2], TIEBRE Marie Solange
[1] Centre National de Recherche Agronomique, [2] Université Félix Houphouët Boigny, [3] Université Nangui Abrogoua
[4] Centre National de Floristique Université Felix Houphouët Boigny
Contact auteur correspondant : OCHOU EPSE LEKADOU Germain Elisabeth Cynthia — ochouepselekadouelisabethcynth@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques
La menace majeure du cocotier, culture principale du littoral, reste le jaunissement mortel, maladie phytoplasmique, observée à Grand-Lahou. Cependant des observations ont permis de constater l'extension de cette maladie. Cette étude, menée à Addah dans le département de Jacqueville, a donc été initiée pour faire l'inventaire de l'entomofaune afin d'évaluer la diversité et l'abondance des insectes en fonction des stades de la maladie. Les insectes ont été récoltés sur des cocotiers de stade 0 à 3 durant quatre mois de Février à Mai 2025, grâce à cinq types de pièges dont la capture à vue, les pièges fosses, les plaques jaunes, les bacs jaunes et les pièges lumineux. Au total, 404 insectes ont été collectés et répartis en 6 ordres et 16 familles. Les stades 1 et 2 présentent le plus grand nombre d'individus avec une forte dominance des Homoptères Cicadellidae L'indice de Shannon (H′) montre une évolution de la diversité entomologique selon les stades de la maladie. On constate chez les Hémiptères une forte diminution de la diversité au fur et à mesure de la progression de la maladie malgré une forte domination des Cicadellidae à tous les stades. Chez les Coléoptères, une hausse de la diversité s'observe jusqu'au stade 2 (H′ = 2,36), puis une légère baisse au stade 3. Chez les Orthoptères, La diversité est nulle au stade 2, avec une reprise au stade 3. L'ordre des Diptères et Blattoptères présentent une diversité nulle à tous les stades bien qu'ils soient présents. Chez les Hyménoptères, on remarque une diversité maximale au stade 1 (H′ = 0,934) mais s'effondre totalement au stade 3. Cette étude a permis de montrer une variabilité significative de la richesse spécifique et de l'abondance des insectes en fonction des stades de la maladie, marquée par une forte dominance des Cicadellidae, probables vecteurs.
Mots-clés : Entomofaune, Maladie du Jaunissement mortel, Cocoteraies, Littoral

ID : 484 — **VIABILITE DES SYSTEMES AGROECOLOGIQUES DE PRODUCTION DE BANANE ET DE PLANTAIN AU SUDBENIN : PERFORMANCES AGRONOMIQUES ET FINANCIERES, PERCEPTIONS ET ARBITRAGES DES PRODUCTEURS**

AMOUZOUN Dorcas Merveille Fifamé[1*], FADEGNON Marie Annick Geneviève Yabo[2], TOTIN Félicien Abègnonhou[3], AOUDJI Augustin Kossi Nounagnon[2]

[1]Laboratoire d'Agroéconomie et d'Agro-business, Département d'Economie, de Socio-Anthropologie et de Communication pour le développement rural (DESAC,) Université d'Abomey Calavi (UAC), [2]Unité de recherche sur la biodiversité et l'agroécologie ; École nationale supérieure des biosciences appliquées et des biotechnologies, [3]Université Nationale des Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques (UNSTIM)

Contact auteur correspondant : AMOUZOUN Dorcas Merveille Fifamé — amouzoundorcas2@gmail.com

Communication : Oral

Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La banane et le plantain contribuent à la sécurité alimentaire et aux revenus des ménages du Sud-Bénin, mais les systèmes qui les valorisent restent limités par des contraintes biophysiques et techniques. Dans le cadre du projet BPSysProD, trois systèmes ont été co-conçus avec les producteurs et expérimentés à Adja-Ouèrè et à Grand-Popo : le Système Innovant avec Association de cultures (SIA), le Système Innovant de Monoculture (SIM) et le Système de Monoculture Traditionnel (SMT). Cette étude évalue leurs performances agronomiques et financières et analyse les perceptions des producteurs à leur égard. Les performances des systèmes ont été comparées selon le rendement, la marge nette et le ratio bénéfice-coût. Les perceptions ont été recueillies par entretiens semi- structurés menés auprès de 23 producteurs du Sud- Bénin, et analysées selon une approche thématique inductive. Le SIM obtient le rendement le plus élevé sur les deux sites, mais le SIA génère la marge nette la plus élevée malgré des rendements plus faibles ; le classement selon le ratio bénéfice-coût varie d'un site à l'autre. Les trois systèmes restent rentables, avec des ratios compris entre 2,08 et 4,48. Par ailleurs, 69,57 % des producteurs jugent le SIM le plus convaincant et 56,52 % envisagent de l'adopter, pour son rendement. La main-d'oeuvre, l'incertitude des débouchés et le manque de financement restent les principales contraintes à l'adoption. La viabilité des systèmes dépend autant de leurs performances mesurées que des risques perçus par les producteurs, d'où la nécessité d'un accompagnement différencié.

Mots-clés : banane, plantain, systèmes agroécologiques co-conçus, performances agronomiques et financières, perceptions des producteurs, viabilité

ID : 482 - **ÉVALUATION DES PROPRIETES ANTI INFLAMMATOIRE D'UNE FORMULATION A BASE PLANTE, UTILISEE DANS LE TRAITEMENT DE L'HEMORROÏDES EN COTE D'IVOIRE.**

BAMBA Abou[1*], DAGNOGO Olefongo[1], KOUASSI KONAN Armand Marcelin[1]

UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET BOIGNY

Contact auteur correspondant : BAMBA Abou — binobino2@yahoo.fr

Communication : Oral

Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La maladie hémorroïdaire est associée à une inflammation et à une congestion du plexus vasculaire ano-rectal. Les plantes médicinales restent largement utilisées dans les pratiques de santé traditionnelles, mais des preuves expérimentales sont nécessaires pour étayer leur pertinence pharmacologique. Cette étude a évalué l'activité anti- hémorroïdaire *in vivo* d'une formulation topique préparée à partir d'extraits aqueux de feuilles de *Solanum nigrum* et d'écorce de racine de *Combretum racemosum*. Les rendements de l'extraction étaient de 5,336 % pour *Solanum nigrum* et de 12,875 % pour *Combretum racemosum*. Les extraits ont été incorporés dans du beurre de karité pour préparer des pommades contenant respectivement 45 % et 90 % d'extraits. Une inflammation hémorroïdaire a été induite chez des rats Wistar à l'aide d'huile de croton. Vingt-cinq rats ont été répartis en cinq groupes : témoin normal, témoin négatif, témoin positif, formulation à 45 % et formulation à 90 %. L'activité antiinflammatoire a été évaluée en mesurant le coefficient recto-anal ainsi que les concentrations plasmatiques en interleukine-6 (IL-6) et en facteur de nécrose tumorale alpha (TNF-α) par la méthode ELISA. L'induction par l'huile de croton a entraîné une augmentation du coefficient recto-anal ainsi qu'une élévation des taux d'IL-6 et de TNF-α par rapport aux témoins normaux. La formulation à 45 % a induit une réduction modérée des paramètres inflammatoires. La formulation à 90 % a ramené le coefficient recto-anal à une valeur proche de celle du témoin normal et a réduit les taux d'IL-6 et de TNF-α de 63,55 % et 50,8 % respectivement, par rapport au témoin négatif. Ces résultats indiquent que la formulation à base de plantes a présenté une activité anti-inflammatoire dose-dépendante dans ce modèle expérimental d'inflammation hémorroïdaire.

Mots-clés : Mots-clés : Hémorroïdes, Activité anti-inflammatoire, Tissu recto-anal, Combretum racemosum, Solanum nigrum L.

ID : 480 — **DIMORPHISME SEXUEL ET PARASITISME NATUREL PAR *PALEXORISTA SP.* CHEZ *LATOIA VIRIDISSIMA* HOLLAND, 1893(LEPIDOPTERA : LIMACODIDAE), RAVAGEUR DU PALMIER A HUILE EN COTE D'IVOIRE**

DAKOURY Meva Jacques Henoc[1*], BOGA Jean Pierre[1], GNAKPA Yannick[1], KOUADIO Konan Patrice[1], KOUASSI Jean Didier[1],
AKPESSE Akpa Alexandre Moïse[1], KOUA Kouakou Hervé[1]
[1] Université Félix Houphouët-Boigny
Contact auteur correspondant : DAKOURY Meva Jacques Henoc — dakourymeva@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La chenille *Latoia viridissima* est un défoliateur majeur du palmier à huile en Côte d'Ivoire, menaçant la productivité des plantations. Une gestion raisonnée de ce ravageur nécessite une meilleure connaissance de sa biologie et de ses ennemis naturels. Cette étude a évalué son dimorphisme sexuel, le parasitisme naturel par *Palexorista sp*. et l'effet des traitements chimiques sur ce parasitisme. Cent- douze (112) cocons ont été suivis jusqu'à l'émergence, avec mesure du poids, de la longueur et de la largeur. Par ailleurs, 5549 cocons provenant de 24 parcelles réparties en 12 blocs, traités localement ou intégralement, ont été disséqués. Un GLMM a évalué le parasitisme selon la couverture du traitement et le délai traitementcollecte. Le taux d'émergence était de 96,4 %, avec un sex-ratio de 1:1. Les cocons femelles étaient significativement plus lourds, longs et larges que ceux des mâles ($p < 0,001$). L'analyse discriminante a correctement classé 85,2 % des individus, le poids étant le critère le plus discriminant. Le parasitisme par *Palexorista sp.* concernait 16,1 % des cocons et était majoritairement grégaire (74,4 % ; 2,73 pupes en moyenne ; maximum : 10). Le taux de parasitisme augmentait avec le délai traitement-collecte ($p = 0,015$), un effet plus marqué en traitement intégral qu'en traitement localisé ($p = 0,052$), suggérant un impact négatif à court terme des traitements chimiques sur le parasitoïde. La nature du parasitisme (abouti ou non) différait par ailleurs selon la couverture du traitement ($p < 0,001$), moins fréquemment abouti en traitement localisé. Ces résultats révèlent un dimorphisme sexuel morphométrique net, utilisable comme indicateur précoce du sex-ratio, et un effet du calendrier et de la couverture des traitements sur le parasitisme naturel, plaidant pour une meilleure synchronisation des interventions afin de préserver les parasitoïdes dans une perspective de lutte intégrée.
Mots-clés : Latoia viridissima, dimorphisme sexuel, Palexorista sp., parasitisme naturel, traitement chimique

ID : 478 — **ÉVALUATION DE L'ACTIVITE ANTICANCEREUSE D'UNE COUMARINE ISOLEE D'UNE PLANTE MEDICINALE DE LA PHARMACOPEE IVOIRIENNE**

GUEDE Bertin Kipre[1*], DOSSO Mireille[1], GADOU Victoire[2], TOTY Abale[1], KOUADIO Fernique Konan[1], BEUDJE Félicité[1], MARIKO
Safiatou[1], TIEKOURA Bertin Konan[1], GBONON Valérie Carole[1], GUESSENND Nathalie[1]
Institut Pasteur Côte d'Ivoire
Université Péléforo Gon Coulibaly
Contact auteur correspondant : GUEDE Bertin Kipre — guede.kipre@pasteur.ci
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

En Côte d'Ivoire, la mortalité liée au cancer a été estimée à 11 760 décès en 2020. D'où, la recherche de métabolites secondaires purs de plantes comme alternative à la chimiothérapie prescrite en première intention, qui crée un déséquilibre au niveau du système immunitaire des sujets malades. En d'autres termes, il s'agit de contribuer à la valorisation de la pharmacopée traditionnelle, par l'élucidation de la structure moléculaire d'une substance naturelle et l'évaluation de son potentiel anticancéreux. Des tests bioguidés anticancéreux ont été réalisés pour isoler l'extrait actif de plante. Ensuite, un criblage phytochimique de la fraction active a été effectué par Spectroscopie RMN bidimensionnelle. Le criblage a permis d'isoler un composé pur dont la structure est celle d'une coumarine et la courbe de dose-réponse a montré que pour une concentration de 100 µg/mL, l'extrait brute éthanolique a causé une mortalité cellulaire de 95.6 % (> 80 %). Le taux de mortalité des cellules cancéreuses obtenu a montré que l'extrait des écorces de plante est pourvu d'une cytotoxicité vis-à-vis des lignées Cellulaires Cancéreuses RD.
Mots-clés : Plante médicinale, activité anticancéreuse, alternative à la chimiothérapie, cytotoxicité

ID : 477 — **RISQUES IATROGENES DES ASSOCIATIONS MEDICALES EMPIRIQUES EN AVICULTURE : LE CAS CRITIQUE DE LA COMBINAISON IVERMECTINE-AMPROLIUM CHEZ LE JEUNE POULET**

EMANFO Alex[1*], DILO Désiré Marckorel[2], YAPI Jean Noel[2]
[1] Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel [2] Université NANGUI ABROGOUA
Contact auteur correspondant : EMANFO Alex — emanfoalex@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)
En aviculture en zone tropicale, la gestion difficile des parasitoses pousse souvent les praticiens et les éleveurs à des pratiques thérapeutiques empiriques dont l'innocuité métabolique reste peu documentée. Cette étude a évalué les risques iatrogènes de l'association Ivermectine- Amprolium chez le jeune poulet de chair. L'expérimentation clinique a reposé sur l'administration simultanée de ces deux molécules au dix-huitième jour. Le protocole de suivi a intégré des examens coprologiques qualitatifs ainsi que des analyses sanguines, comparant les lots tests au témoin non traité. Les analyses coprologiques ont validé l'efficacité clinique du protocole, avec un arrêt total d'excrétion des oocystes de coccidies au vingt-cinquième jour, l'absence d'œufs de strongles et une restauration des hématies. Toutefois, la cytologie du sang a révélé une toxicité subclinique. L'association Ivermectine-Amprolium a enregistré un rapport Hétérophiles/Lymphocytes (H/L) de 8,00, comparativement au témoin (5,71) et à l'ivermectine seule (0,61). Cette valeur s'est traduite par une formule leucocytaire, caractérisée par une neutrophilie importante (80 %) et une baisse du taux de lymphocytes (10 %). Une thrombocytose massive (450 000 plaquettes/ µl) a confirmé qu'il y avait une inflammation. Ce syndrome a provoqué un ralentissement de la croissance pondérale qui est restée statistiquement non significative ($p > 0,05$) en une semaine. En somme, l'efficacité antiparasitaire ne garantit pas l'innocuité métabolique. L'association Ivermectine-Amprolium doit être proscrite chez les sujets jeunes au profit de l'association Lévamisole-Amprolium, qui préserve l'homéostasie des oiseaux.
Mots-clés : Ivermectine, Amprolium, Iatrogène, Poulet, Côte d'ivoire

ID : 474 - **INTERACTION ENTRE FERTILISATION ORGANIQUE ET DESHERBAGE CHIMIQUE EN RIZICULTURE IRRIGUEE : EFFETS SUR LE CONTROLE DES ADVENTICES ET LA PRODUCTIVITE DU RIZ**

ADAMA Sanou[1*], YOUGOUBARE Guingnoaga[1], SERE Issaka[1], COULIBALY Drissa[1]
CNRST/INERA
Contact auteur correspondant : ADAMA Sanou — sanoudamus@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Les adventices constituent une contrainte majeure en riziculture irriguée et peuvent entraîner des pertes de rendement supérieures à 50 %. Face à cette contrainte, l'utilisation répétée des herbicides chimiques soulève des préoccupations économiques et environnementales. Cette étude, conduite dans l'Ouest du Burkina Faso, visait à évaluer l'effet des fertilisants organiques sur l'efficacité des herbicides et les performances agronomiques du riz irrigué. L'essai a été conduit selon un dispositif en split- plot comprenant 16 traitements et trois répétitions. Les modalités de désherbage constituaient le facteur principal, tandis que les types de fertilisation organique représentaient le facteur secondaire. L'efficacité du désherbage, le tallage, le rendement du riz de la variété Orylux 6 et le pH du sol ont été évalués. Les données ont été soumises à une analyse de variance et les moyennes comparées selon le test de Tukey à 5 %. L'interaction entre le désherbage chimique et l'apport de biochar issu de paille de riz a permis d'obtenir une efficacité de désherbage de 93 %. Elle a également obtenu les meilleures performances agronomiques, avec un tallage de 19 talles et un rendement de 3,94 t/ha. Cette interaction a par ailleurs contribué à réduire l'acidité du sol, avec une augmentation du pH de 5,40 à 6,01. Les résultats indiquent que l'intégration du biochar au désherbage chimique améliore l'efficacité du désherbage, la productivité du riz et le pH du sol. Cette approche constitue un paquet technologique susceptible de renforcer la gestion intégrée des adventices en riziculture irriguée.
Mots-clés : riziculture, adventices, herbicides, biochar, gestion intégrée
Mots-clés : riziculture, adventices, herbicides, biochar, gestion intégrée

ID : 471 - **IMPACT DES PRESSIONS ANTHROPIQUES SUR LA DIVERSITE DES INSECTES AQUATIQUES DANS LES LACS DE ZIENKOLO ET BINGUEBOUGOU (NORD DE LA COTE D'IVOIRE)**

SIMMOU Yomi Junior[1*]
[1] Université Peleforo Gon Coulibaly (UPGC), Département de Biologie Animale, UFR Sciences Biologiques,
Contact auteur correspondant : SIMMOU Yomi Junior — jsimmou@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Contexte : Les plans d'eau du Nord de la Côte d'Ivoire subissent des pressions anthropiques croissantes (urbanisation, activités agricoles et orpaillage illégal), susceptibles d'altérer la qualité de l'eau1 et la structure descommunautés d'insectes qui y vivent. Objectifs : Cette étude vise à caractériser la diversité taxonomique des insectes aquatiques de ces lacs, et àévaluer l'influence des paramètres environnementaux et des perturbations anthropiques sur la structure de leurs communautés. Méthodologie : L'échantillonnage mensuel a été réalisé de janvier à décembre 2025 dans trois stations par lac. Avantl'échantillonnage des insectes, les paramètres physico- chimiques ont été mesurés *in situ* . Les macroinvertébrés ont ensuite été collectés entre 8h et 12h au filet troubleau et à la benne Van Veen, puis identifiés. Plusieurs indices de diversité et biotiques (richesse spécifique, Shannon, Simpson, Sorensen et Hilsenhoff) ont été calculés, et une analyse de redondance (RDA) a permis d'évaluer les relations entre les communautés et les paramètres environnementaux. Résultats : Au total, 61 taxons répartis en 5 ordres ont été recensés. La RDA démontre que la structure des communautés reflète directement la nature des pressions locales : la biodiversité est significativement altérée par les rejets urbains et organiques à Zienkolo, tandis que Binguebougou subit l'influence des activités agricoles, modifiant la qualité de l'eau de manière différenciée. Conclusion : Ces insectes aquatiques s'affirment ainsi comme de précieux indicateurs des perturbations anthropiques dans les écosystèmes lacustres du nord ivoirien, fournissant des éléments utiles à la gestion durable et à la conservation des services écosystémiques rendus par ces plans d'eau.
Mots-clés : Insectes aquatiques, Indice de Hilsenhoff, Pressions anthropiques, Paramètres physico-chimiques, Korhogo

ID : 468 - **ÉVOLUTION PHYSICO-CHIMIQUE DE L'HUILE DE PALME RAFFINEE AU COURS DE CYCLES DE FRITURES REPETES EN COTE D'IVOIRE : IMPLICATIONS NUTRITIONNELLES ET SANITAIRES**

KONAN Laffin'sou Riche Marshall[1*], AHUI BITTY Marie Louise B.[2]
[1] Ecole Doctorale Biologie-Environnement-Santé, Santé Humaine, Animale et des plantes
[2] Laboratoire de Biologie et Santé, UPR de Nutrition et Pharmacologie, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY
Contact auteur correspondant : KONAN Laffin'sou Riche Marshall — richemarshall.com@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Contexte : *Elaeis guineensis* fournit l'huile la plus consommée en Côte d'Ivoire et fait l'objet de réutilisation dans les ménages et les restaurations.
Objectif : Evaluer la qualité nutritionnelle de l'huile de palme raffinée soumis à des fritures répétées.
Méthodologie : Dix cycles de fritures de pommes de terre ont été réalisés dans une friteuse électrique selon le ratio (4 :1) huile/ aliment avec une température d'insertion de 180°C. Des prélèvements d'huiles ont été effectués aux cycles 1, 4, 7 et 10 pour déterminer six paramètres d'altération des huiles (indice de peroxyde, indice d'acide, indice d'anisidine, insaponifiables, composés polaires totaux, indice TOTOX) ainsi que le profil d'acide gras (CPG-SM).
Résultats : Les analyses ont révélé un effet significatif des cycles de fritures sur l'indice de peroxyde, l'indice d'anisidine et le TOTOX ($p<0,0001$). Les valeurs de l'indice de peroxyde (12,90 ± 0,35) et des composés polaires totaux (28,48 ± 0,40) du cycle 10 franchissent les seuils réglementaires. Les indices d'acides et les insaponifiables augmentent de manière significative au cours des cycles de fritures passant de 0,82 ± 0,04 (C1) à 2,15 ± 0,14 (C10) et de 0,62 ± 0,03 (C1) 0,99 ± 0,08 (C10). Le profil en acide gras des quatre échantillons globalement stables est dominé par les acides gras saturés avec plus de 52% avec une prédominance des acides palmitiques et oléiques.
Conclusion : L'huile de palme raffinée subit des dégradations thermo-oxydatives mais reste consommable jusqu'à sept cycles de fritures au-delà, elle franchit les limites de toxicité recommandées.
Mots-clés : Elaeis guineensis, Huile de palme, Fritures répétées, Acides gras, Paramètres physico-chimiques.

ID : 465 - **POTENTIEL SUR PIED DES MANGUIERS SAUVAGES (*IRVINGIA* SPP.) DANS LES FORETS DE L'ARRONDISSEMENT DE YOKADOUMA (EST – CAMEROUN)**

BALO S., DOUMBE MAKEMEBE L.C., WAFO TCHOUE Y.D., NGOTTA BIYON Jacques Bruno[1*], BETTI J.L.
[1] Université de Douala
Contact auteur correspondant : NGOTTA BIYON Jacques Bruno — ngottabruno@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Les manguiers sauvages rassemblent les espèces appartenant au genre *Irvingia*, et poussent dans les forêts tropicales africaines, notamment au Cameroun. Ils figurent parmi les Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL) les plus commercialisé et consommés. L'objectif de ce travail était d'évaluer la disponibilité des manguiers sauvages dans les forêts de la région de l'Est. Les travaux se sont déroulés de février à août 2022 dans l'arrondissement de Yokadouma, et dans trois types d'écosystèmes forestiers. Ils ont consisté en la mise en place de six (06) parcelles de 1000m × 100m, soit une superficie totale de 60 ha. Chaque parcelle a été divisée en cinq (05) sous parcelles de dimension 1000m × 10m. A l'intérieur des parcelles, les relevés floristiques ont été réalisés, accompagnés de la prise des paramètres structuraux des arbres, ainsi que le géo-positionnement des individus de manguiers sauvages. Un total de 14326 individus a été inventorié, appartenant à 253 espèces, 163 genres et 49 familles, dont la plus représentée a été celle des Fabacées avec 33 espèces. Cinq espèces de manguiers sauvages, parmi lesquelles *I. gabonensis* a été la plus représentée (1,6 ind/ha), tandis que les espèces *I. robur* et *I. tenuinucleata* n'ont été représentées que par 2 et 1 individu respectivement. Les individus à faible diamètre ont été les plus rencontrés, et les diamètres élevés étaient rares. Une bonne stratégie de gestion durable des manguiers sauvages doit être mise sur pied, afin de les maintenir dans les forêts de plus en plus perturbées.
Mots-clés : Bassin du Congo, Biodiversité, Forêt Congolaise, PFNL, Relevés floristiques

ID : 597 — **ÉVALUATION DES PROPRIETES FONCTIONNELLES DE LA FARINE D'AMARANTE NOIRE AU COURS DE LA FERMENTATION AVEC DES BACTERIES LACTIQUES PROBIOTIQUES.**

Mamadou Lamarana Souare [1*,] Alpha Oumar Sily Diallo[1] , Nicoleta Balan[2] , Mihaela Aida Vasile[2], Lonseny Traore[3], Gabriela Elena Bahrim [2 *] ,Mihaela Cotârlet[2], and Caterina Nela Dumitru[4]
[1] Departement Technologie et Contrôle des Produits Alimentaires (TCPA), Institut Superieur des Sciences et de Medecine Veterinaire (ISSMV), Dalaba B.P 09, Guinea;
[2] Faculty of Food Science and Engineering, "Dunărea de Jos" University of Galat, i, 111 Domnească Street, 800201 Galat, i, Romania;
[3] Department of Chemical Engineering, Gamal Abdel Nasser University of Conakry, Conakry B.P 1147, Guinea;
[4]Faculty of Medicine and Pharmacy, "Dunărea de Jos" University of Galat, i, 35 Alexandru Ioan Cuza Street, 800010 Galat,
Contact auteur correspondant: Mamadou Lamarana Souare - lamaranasouare@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Cette étude avait pour objectif de fermenter de la farine d'amarante riche en protéines à l'aide de différentes souches de bactéries lactiques (BL) et d'analyser les propriétés fonctionnelles de la pâte fermentée. L'analyse de la pâte fermentée a été réalisée à l'aide de méthodes titrimétriques, spectrophotométriques et chromatographiques. L'activité antioxydante des pâtes fermentées a été évaluée à l'aide des méthodes DPPH (2,2- diphényl-1- picrylhydrazyle) et ABTS (acide 2,2′- azino-bis (3- éthylbenzothiazoline-6-sulfonique)), ce qui a permis d'obtenir des valeurs de piégeage des radicaux ABTS variant de 26,00 ± 1,05 % à 58,92 ± 6,05 %, tandis que les valeurs DPPH variaient de 21,29 ± 0,83 % à 28,24 ± 5,48 %. Grâce à la caractérisation par RP-HPLC (chromatographie liquide haute performance en phase inverse), plusieurs acides phénoliques et flavonoïdes ont été identifiés et quantifiés. Parmi ces composés, l'épigallocatéchine était le plus abondant, avec une concentration maximale enregistrée à 7 789,88 ± 17,0 ng/µL dans l'échantillon témoin. Elle était suivie d'une concentration de 6 942,47 ± 5,632 ng/µL dans la pâte fermentée avec souche Lacticaseibacillus rhamnosus MIUG BL38, puis une concentration de 4 983,16 ± 7,29 ng/µL dans la pâte fermentée avec la souche Lactiplantibacillus pentosus MIUG BL24. Ces deux souches de bactéries lactiques (Lc.rhamnosus MIUG BL38 et Lp. pentosus MIUG BL24), dont les propriétés probiotiques ont déjà été démontrées, ont été sélectionnées en fonction de leur potentiel d'acidification, de leur activité antioxydante et de leur bioactivité en vue de futures études d'optimisation. La fermentation lactique améliore considérablement les caractéristiques bioactives de la farine d'amarante, ce qui permet de concevoir une grande variété de produits sans gluten dotés de propriétés fonctionnelles améliorées grâce aux effets induits par les composants prébiotiques, probiotiques et postbiotiques (tribiotiques).
Mots-clés : fermentation lactique, la farine d'amarante et l'activité antioxydante

ID : 460 — **ÉVALUATION DES PROPRIETES FONCTIONNELLES DE LA FARINE D'AMARANTE NOIRE AU COURS DE LA FERMENTATION AVEC DES BACTERIES LACTIQUES PROBIOTIQUES**.

MAMADOU LAMARANA Souare[1*], ALPHA OUMAR SILY Diallo[2], NICOLETA Balan[3], MIHAELA AIDA Vasile[3], LONSENY Traoré[4], CATERINA NELA Dumitru
[1] Departement Technologie et Contrôle des Produits Alimentaires (TCPA), Institut Superieur des Sciences et de Medecine Veterinaire (ISSMV), [2] Departement Technologie et Contrôle des Produits Alimentaires (TCPA), Institut Superieur des Sciences et de Medecine Veterinaire, [3] Faculty of Food Science and Engineering, "Dunărea de Jos" University of Galat, i
[4] Department of Chemical Engineering, Gamal Abdel Nasser University of Conakry, Faculty of Medicine and Pharmacy, "Dunărea de Jos" University of Galat
Contact auteur correspondant : MAMADOU LAMARANA Souare — lamaranasouare@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Cette étude avait pour objectif de fermenter de la farine d'amarante riche en protéines à l'aide de différentes souches de bactéries lactiques (BL) et d'analyser les propriétés fonctionnelles de la pâte fermentée. L'analyse de la pâte fermentée a été réalisée à l'aide de méthodes titrimétriques, spectrophotométriques et chromatographiques. L'activité antioxydante des pâtes fermentées a été évaluée à l'aide des méthodes DPPH (2,2- diphényl-1- picrylhydrazyle) et ABTS (acide 2,2′- azino-bis (3- éthylbenzothiazoline-6-sulfonique)), ce qui a permis d'obtenir des valeurs de piégeage des radicaux ABTS variant de 26,00 ± 1,05 % à 58,92 ± 6,05 %, tandis que les valeurs DPPH variaient de 21,29 ± 0,83 % à 28,24 ± 5,48 %. Grâce à la caractérisation par RP-HPLC (chromatographie liquide haute performance en phase inverse), plusieurs acides phénoliques et flavonoïdes ont été identifiés et quantifiés. Parmi ces composés, l'épigallocatéchine était le plus abondant, avec une concentration maximale enregistrée à 7 789,88 ± 17,0 ng/µL dans l'échantillon témoin. Elle était suivie d'une concentration de 6 942,47 ± 5,632 ng/µL dans la pâte fermentée avec souche Lacticaseibacillus rhamnosus MIUG BL38, puis une concentration de 4 983,16 ± 7,29 ng/µL dans la pâte fermentée avec la souche Lactiplantibacillus pentosus MIUG BL24. Ces deux souches de bactéries lactiques (Lc.rhamnosus MIUG BL38 et Lp. pentosus MIUG BL24), dont les propriétés probiotiques ont déjà été démontrées, ont été sélectionnées en fonction de leur potentiel d'acidification, de leur activité antioxydante et de leur bioactivité en vue de futures études d'optimisation. La fermentation lactique améliore considérablement les caractéristiques bioactives de la farine d'amarante, ce qui permet de concevoir une grande variété de produits sans gluten dotés de propriétés fonctionnelles améliorées grâce aux effets induits par les composants prébiotiques, probiotiques et postbiotiques (tribiotiques).
Mots-clés : fermentation lactique, la farine d'amarante et l'activité antioxydante

ID : 459 — **UTILISATION DES EAUX USEES DE MANIOC COMME MILIEU DE CULTURE DE *PENICILLIUM SCLEROTIORUM* POUR LA PRODUCTION DES PIGMENTS APPARTENANT AUX AZAPHILONES**

PAKORA Gilles Alex[1*], SAGOU Dominique[1]
[1] Laboratoire Biologie et santé, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan
Contact auteur correspondant : PAKORA Gilles Alex — pakoragillesalex@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

En Côte d'Ivoire, plusieurs produits alimentaires sont issus du manioc. Cette production génère des effluents dits eaux usées, responsables de la pollution des sols, de l'eau et de l'air. Pourtant ces eaux peuvent servir de milieu de culture pour la production microbienne de pigments. Les pigments naturels, en raison de leurs nombreuses applications dans les industries pharmaceutiques, cosmétiques, textiles et agroalimentaires, constituent aujourd'hui une alternative prometteuse aux colorants de synthèse. Nos travaux ont porté sur la production, par *Penicillium sclerotiorum*, des pigments appartenant à la famille des azaphilones. Des cultures ont été réalisées dans des eaux usées entières et diluées tout en étudiant les paramètres de culture tels que la température et le pH afin de déterminer les conditions optimales de production des pigments. Une approche déréplicative utilisant les bases de données en lignes par analyse LC/HRMS/MS des extraits de cultures a été réalisée. Les conditions optimales de production des pigments ont été obtenues avec les eaux usées de manioc entières à un pH de 6 et une température de 30°C. L'analyse métabolomique a révélé une diversité de métabolites secondaires des azaphilones essentiellement des pigments de couleur rouge, orange et jaune. Cette étude met en évidence le potentiel des eaux usées de manioc comme milieu de culture alternatif et peu couteux pour la production de pigments naturels. Cette étude rentre dans le cadre de l'économie circulaire
Mots-clés : Penicillium sclerotiorum, Eaux usées de manioc, pigments naturels, LC/HRMS-MS, Azaphilones

ID : 454 — **IMPACTS DE L'ORPAILLAGE SUR LA STRUCTURE DES SOLS A WENDENE (NORD-EST DE LA COTE D'IVOIRE)**

YALI ABEL WILFRIED Noho[1*], KOUASSI JOSSELIN Kouakou[2]
[1] Departement de Géographie-Université Alassane Ouattara
[2] Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo
Contact auteur correspondant : YALI ABEL WILFRIED Noho — nohoyali86@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

La sauvegarde de la biodiversité en Afrique de l'Ouest est nécessaire dans un contexte de menace de la richesse floristique et faunique par l'orpaillage. A l'instar des pays du milieu tropical de ce sous-continent, la Côte d'Ivoire enregistre une évolution fulgurante de l'orpaillage. Une activité qui a débuté avant les années 2000 dans le nord du pays. Au nord-est, dans le village de Windéné, à la lisière sud-ouest du parc national de la Comoé, dans la sous-préfecture de Dabakala, elle dégrade les sols. L'étude menée a pour objectif d'analyser les impacts de l'orpaillage sur les sols à Windéné. La méthode d'étude à fait appelle à : l'observation des sols, la description des horizons et leur agencement, l'analyse de la texture et du niveau d'activité biologique des sols. Les résultats présentent des lixisols avec absence d'horizons humifères. Le premier horizon est souvent cuirassé avec une couche gravillonnaire ou une épaisse couche argileuse (de 10 à 30 cm). Le test bêche révèle une faible activité biologique et un sévère tassement (4 à 5) des sols. Ces sols sont très exposés à la pluie et à l'ensoleillement à cause de l'absence de couvert végétal. Les terres soumis à l'orpaillage présentent des excavations irrégulières et sont impropres à l'agriculture. L'orpaillage réduit fortement l'activité biologique des sols à Windéné, Ce qui pourrait influencer négativement les services écosystémiques qu'offrent ces sols. Un plan d'action doit être mis en place pour réduire et encadrer l'activité d'orpaillage et favoriser la régénération des sola à Windéné.
Mots-clés : Impacts de l'orpaillage, Dégradation des sols, Lixisol, test bêche, structure des sols à Windéné (Côte d'Ivoire).

ID : 452 — **ÉVALUATION DE LA QUALITE BACTERIOLOGIQUE DES EAUX D'IRRIGATION DE LA LAITUE DANS LES EXPLOITATIONS MARAICHERES URBAINES DE N'DJAMENA (TCHAD)**

NAZAL Alhadj Markhous[1*]
[1] Université de Sarh
Contact auteur correspondant : NAZAL Alhadj Markhous — markhous2000@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)
La disponibilité d'une eau d'irrigation de bonne qualité est un élément indispensable pour améliorer la qualité sanitaire de la laitue produite dans les exploitations. L'objectif de cette étude est d'évaluer la qualité microbiologique des eaux d'irrigation de la laitue par les exploitants maraichers de N'Djaména. 40 maraichers producteurs de la laitue ont été enquêtés et 40 échantillons de 150 ml d'eau ont été prélevés et analysés au Laboratoire National des Eaux. Les analyses microbiologiques ont concerné les coliformes totaux et fécaux, *Escherichia coli,* les Entérocoques fécaux, la Flore aérobie et *Salmonella spp* dans les eaux d'irrigation de la laitue. La méthode utilisée pour le dénombrement a été la technique d'étalement sur membrane. Les résultats de l'enquête ont montré que 67,50% des maraichers puisent leurs eaux d'irrigation dans des forages, 10% utilisent les eaux des puits, et 22,50% font recours aux eaux usées. Les résultats des analyses ont révélé des concentrations moyennes en coliformes totaux de 2,68 5.104 UFC/100 ml, 2,246. 104 UFC/100 ml et 5,63 10^4 UFC/100 ml respectivement pour les eaux de puits, de forages et eaux usées. Pour ce qui est d'*Escherichia coli,* les eaux de puits ont présenté une concentration moyenne de 1,175 103 UFC/100 ml, celles de forages de 1,655 103 UFC/100 ml et les eaux usées de 3,02 103 UFC/100 ml. En ce qui concerne les entérocoques fécaux dans les eaux de puits, la concentration moyenne est de 1,225 102 UFC/100 ml, tandis que dans les eaux de forages, elle est de 900 UFC/100 ml et dans les eaux usées, elle est de 1,36 103 UFC/100 ml. Les résultats ont révélé la présence de *Salmonella spp*, dans toutes les sources d'eau utilisées. Les eaux d'irrigation utilisées pour la production de la laitue révèle des risques sanitaires majeurs liés à la présence de germes pathogènes.
Mots-clés : eaux, irrigation, laitue, germes, qualité microbiologique.

ID : 447 — **PARAMETRES HEMATOLOGIQUES ET BIOCHIMIQUES DES MALNUTRIS AIGUËS SEVERES DE 6 A 59 MOIS A L'ADMISSION AU CRENI DE N'ZEREKORE, REPUBLIQUE DE GUINEE**

OUENDENO Marie Finda[1*], KAGBADOUNO Moise[2]
[1] Laboratoire de Biochimie, Université Gamal Abdel Nasser de Conakry, Guinée
[2] Programme National de Lutte contre les Maladies Tropicales Négligées, Ministère de la Santé, Conakry, Guinée/ Université Gamal Abdel Nasser de Conakry
Contact auteur correspondant : OUENDENO Marie Finda — findamarieouendeno@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La malnutrition constitue un problème de santé publique, particulièrement dans les pays en développement où elle affecte la croissance et le développement des enfants. En Guinée, la malnutrition aiguë sévère s'accompagne fréquemment d'anémie, aggravant la morbidité et la mortalité infantiles. Cette étude visait à évaluer les profils hémato-biochimiques des malnutris de 6 à 59 mois admis au Centre de Réhabilitation et d'Éducation Nutritionnelle Interne (CRENI) de N'Zérékoré. Méthodes : Une étude transversale descriptive a été menée d'avril à juillet 2024 sur 49 malnutris sévères. Les données anthropométriques, hématologiques (hémoglobine, hématocrite, plaquettes) et biochimiques (glycémie, transaminases ALAT et ASAT, créatinémie) ont été recueillies et analysées à l'aide des automates Mindray BC-30S et BS-230. Les valeurs ont été comparées aux normes de référence de l'OMS, et les corrélations statistiques ont été établies à un seuil de signification de $p<0,05$. « Et des analyses statistiques ANOVA sur R ($p<0,05$) ont été effectuées » Résultats : Parmi les 49 enfants étudiés, 53 % étaient des filles et 47 % des garçons, avec une prédominance du groupe d'âge 12–23 mois. Les taux moyens d'hémoglobine et d'hématocrite étaient significativement inférieurs aux normes ($p<0,0001$), confirmant une anémie sévère. Une forte corrélation a été observée entre ces deux paramètres ($p<0,0001$). Le profil plaquettaire était hétérogène, présentant 27 % de thrombopénie et 10 % de thrombocytose. Sur le plan biochimique, une élévation des transaminases a été observée, traduisant une atteinte hépatique probable, tandis que la créatinémie demeurait globalement normal. Conclusion : La malnutrition aiguë sévère s'accompagne de perturbations hémato-biochimiques marquées, témoignant d'une anémie et d'une altération du métabolisme hépatique. Ces résultats soulignent la nécessité d'une prise en charge nutritionnelle et médicale intégrée, incluant un suivi biologique et la promotion d'une alimentation diversifiée dès le sevrage, pour réduire la morbidité liée à la dénutrition infantile en Guinée.
Mots-clés : Malnutrition aiguë sévère, Paramètres hémato-biochimiques, Enfants de moins de cinq ans.

ID : 446 - **EFFET DE L'EXTRAIT AQUEUX DES FEUILLES DE CENCHRUS PURPUREUS (POACEAE) SUR LES INSECTES RAVAGEURS ET LE RENDEMENT DE VIGNA UNGUICULATA (FABACEAE) A BERTOUA (EST-CAMEROUN)**

RAOUL Borkeum Barry[1*]
[1] University of Bertoua
Contact auteur correspondant : RAOUL Borkeum Barry — borkeumbarry@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Dans la contribution à l'amélioration du rendement de *Vigna unguiculata*, l'efficacité de l'extrait aqueux des feuilles de *Cenchrus purpureus* a été comparée à l'insecticide de synthèse Pacha.
L'expérience a été menée de septembre à décembre 2025 sur la variété de niébé Lori. Le dispositif expérimental était des blocs complètement randomisés à 3 traitements (témoin négatif, témoin positif, extrait aqueux des feuilles de *C. purpureus*) répétés 4 fois. Les paramètres mesurés étaient les espèces d'insectes ravageurs, la hauteur des plants, le nombre de feuilles, de ramifications et de gousses par pied, et le poids sec des graines. Trois espèces d'insectes ravageurs ont été recensées, les pucerons (*Aphis craccivora*), les thrips (*Megalurothrips sjostedti*) et les foreuses de gousses (*Maruca vitrata*). Comparés au témoin négatif, les traitements appliqués ont, de façon hautement significative ($p<0,0001$), réduit la population des insectes ravageurs. Avec une efficacité de près de 80% sur les foreuses de gousses, et de près de 70% sur les thrips et les pucerons, l'extrait aqueux des feuilles de *C. purpureus* a été moins efficace que l'insecticide de synthèse. Toutefois, il a été aussi efficace que ce dernier dans l'amélioration hautement significative ($p<0,0001$) de la production des feuilles. Il n'en était pas de même de la hauteur des plants, où seul l'insecticide de synthèse a été efficace ($p<0,0001$). Cependant, aucun traitement ne s'est démarqué ($p=0,0514$) sur la production de ramifications. Néanmoins, l'extrait aqueux des feuilles de *C. purpureus* et l'insecticide de synthèse ont, de façon hautement significative, amélioré la production de gousses ($p<0,0001$) de plus de 100%, et le poids sec des graines ($p<0,0002$) de près de 50% et près de 100% respectivement.
L'extrait aqueux des feuilles de *C. purpureus* pourrait donc être considéré comme substituant des insecticides de synthèse dans l'amélioration du rendement de *V. unguiculata*, contribuant ainsi à la préservation de l'environnement.
Mots-clés : Cenchrus purpureus, insectes ravageurs, Vigna unguiculata, rendement.

ID : 444 — **ETUDES ANATOMO-HISTOLOGIQUES DES EFFETS D'UN EXTRAIT AQUEUX DE RACINES DE *RAUVOLFIA VOMITORIA* (APOCYNACEAE) SUR LE POIDS CORPOREL ET SUR DES ORGANES INTERNES DE RATS SAINS ET DE RATS RENDUS DIABETIQUES**

N'DOUA S. A. R. L.[1]*, BLAHI A. N. M.[2], ABO K. J-c.[3]
[1] Laboratoire de Biodiversité et d'Ecologie Tropicale, Université Jean-Lorougnon GUEDE (Daloa, Côte d'ivoire)
[2] Laboratoire de Biodiversité et d'Ecologie Tropicale, Université Jean-Lorougnon Guédé (Daloa, Côte d'ivoire)
[3] Laboratoire de Biologie et Santé, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan, Côte d'ivoire)
Contact auteur correspondant : N'DOUA S. A. R. L. — mrssignonleatitia@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Le diabète sucré entraine des désordres physiologiques au niveau hépatique et rénal. En Côte d'Ivoire, *Rauvolfia vomitoria* (Apocynaceae) est utilisée en médecine traditionnelle pour traiter cette pathologie.
Cette étude a pour objectif d'évaluer les effets, durant 28 jours, d'un extrait aqueux de racines de *Rauvolfia vomitoria* (EARv) sur le poids corporel et la structure histologique du foie et des reins de rats sains et de rats rendus diabétiques.
Des rats rendus diabétiques par injection d'alloxane et des rats sains reçoivent par voie orale l'EARv à 1000 mg/kg P.C. Des rats sains et des rats rendus diabétiques reçoivent uniquement l'eau distillée. Ces animaux sont pesés avant l'expérimentation et chaque 7 jours. Ils sont sacrifiés à la fin de l'expérimentation et le foie et les reins sont isolés, pesés, puis conservés dans du formol (10 %) pour l'étude histologique réalisée par la technique de l'inclusion à la paraffine.
L'induction du diabète par l'alloxane entraîne une diminution du poids corporel et des modifications des structures histologiques du foie et des reins des rats. L'EARv ne modifie pas les structures histologiques du foie et des reins des rats sains. Cependant, chez les rats diabétiques, l'EARv entraîne une augmentation du poids corporel, qui tend à se normaliser, de même que les structures histologiques du foie et des reins.
L'EARv, administré sur 28 jours, tend à normaliser le poids corporel et les structures histologiques du foie et des reins des rats diabétiques, ce qui pourrait justifier l'utilisation de cette plante en médecine traditionnelle pour traiter le diabète sucré.
Mots-clés : Diabète sucré, Rauvolfia vomitoria, anatomo-histologie, alloxane, hépatocyte

ID : 441 — **ALTERNATIVES BIOLOGIQUES AUX NEMATICIDES CHIMIQUES : POTENTIEL DE TROIS NOUVEAUX BIONEMATICIDES CONTRE LES NEMATODES PHYTOPARASITES DU BANANIER DESSERT**

AKRA Metuschael Kouassi Othniel[1]*, KOUADIO Edouard Yves Gilchrist[1], AMARI Ler N'ogn Dade Georges Elisee[1]
[1] UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET BOIGNY
Contact auteur correspondant : AKRA Metuschael Kouassi Othniel — akrametuschael@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La banane dessert est un produit stratégique pour les revenus agricoles. Cependant, sa production est fortement menacée par les nématodes phytoparasites, principalement : *Pratylenchus* spp. et *Radopholus* spp. De nombreux nématicides chimiques classiques sont aujourd'hui contestés et interdits dans la filière banane en raison de leurs impacts sur la santé et l'environnement. Cela a réduit la gamme de produits disponibles. Il est donc nécessaire d'identifier de nouvelles molécules biologiques efficaces et durables. C'est l'objectif de cette étude, qui vise à contribuer au contrôle durable des nématodes phytoparasites dans les bananeraies industrielles de Côte d'Ivoire au moyen de nouveaux nématicides biologiques. En serre, deux concentrations de trois molécules biologiques (retenues à l'issue de tests *in vitro*), à savoir les produits de biocontrôle à base du complexe microbien *Paecilomyces lilacinus* + *Pseudomonas fluorescens* + *Trichoderma harzianum* + *Trichoderma viridae* (12 150 ppm et 16 200 ppm) et de *Burkholderia* sp. (91 910 ppm et 137 910 ppm) ainsi que le bionematicide à base d'extrait d'ail (4 736 ppm et 6 312 ppm) ont été évalués sur la densité des populations de nématodes phytoparasites inoculés dans les racines des bananiers, en comparaison avec une molécule de synthèse témoin, l'Oxamyl, à la concentration d'utilisation (18 000 ppm). Les paramètres nématologiques et agronomiques ont été évalués puis soumis à une analyse statistique. Les résultats ont montré que les traitements à base d'extrait d'ail et de *Burkholderia* sp. entraînent une diminution de la densité des nématodes, tandis que les traitements à base de *Paecilomyces lilacinu* s n'ont pas été efficaces sur ces bioagresseurs, mais se sont révélés très performants sur le plan agronomique. Ces résultats confirment l'intérêt des solutions biologiques, notamment l'extrait d'ail et la bactérie *Burkholderia* sp., en tant qu'alternatives aux nématicides chimiques, et justifient la poursuite des essais en conditions de production.
Mots-clés : Bananier dessert, Pratylenchus spp., Radopholus spp., bionématicides, Côte d'Ivoire

ID : 438 — **VARIABILITE CLIMATIQUE ET PRODUCTION DU COCOTIER EN COTE D'IVOIRE : VERS UNE COCOTERAIE DURABLE**

AGOH Charly Fernand[1*]
[1] CENTRE NATIONAL DE RECHERCHE AGRONOMIQUE (CNRA)
Contact auteur correspondant : AGOH Charly Fernand — charlenand@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La variabilité climatique constitue une contrainte majeure pour la durabilité de la cocoteraie ivoirienne, notamment en raison de la récurrence des séquences sèches. Cette étude vise à analyser l'influence de la variabilité climatique sur la production de dix hybrides de cocotier afin d'identifier ceux présentant une meilleure aptitude à maintenir leur production dans ces conditions. Les mesures des variables agronomiques ont été effectuées à la Station Marc Delorme du CNRA de Port-Bouët sur dix hybrides issus des croisements Nain × Grand et Grand × Grand. Les données de production enregistrées de 2009 à 2018 ont été analysées en fonction des conditions climatiques, notamment des années sèches et humides identifiées à l'aide de l'Indice Standardisé de Précipitation et d'Évapotranspiration (SPEI). Les résultats montrent que les séquences sèches affectent significativement la production des hybrides. Après une année sèche, les réductions de production varient de 7,87 à 30,60 %, tandis qu'elles atteignent 16,66 à 52,20 % après deux années sèches consécutives. Les hybrides NJM × GOA+, GVT × GTN, GSL × GTN et NVS × GVT présentent une meilleure capacité à maintenir leur production dans ce contexte de variabilité climatique. Ces hybrides pourraient ainsi être pris en compte dans les programmes d'amélioration variétale, puis proposés aux nuciculteurs de la zone côtière afin d'améliorer le rendement des cocoteraies conduites en conditions pluviales et de contribuer à leur adaptation et à leur durabilité face aux contraintes climatiques.
Mots-clés : cocotier, variabilité climatique, sécheresse, adaptation, sélection variétale

ID : 431 — **ZONE D'ATTAQUE DES TERMITES DANS UNE CULTURE DE RIZ (NERICA 1) AU STADE EPAISON ET MATURITE EN CÔTE D'IVOIRE**

DIBY Yao Kan Seraphin[1*], SIAPO Yao Martin[2], ANO Ehui Joachim[2], TAHIRI Annick Yamousso[2], AKPESSE Akpa Alexandre Moïse[3], KOUASSI Kouassi Philippe[3]
[1] Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY
Contact auteur correspondant : DIBY Yao Kan Seraphin — dibyseraphin@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Les termites ravageurs des cultures causent des dégâts sur le riz. Les zones sensibles des plants, vulnérables et méconnues des paysans sont attaquées par les termites. Pour connaitre la cible privilégiée des termites et menée une methode de lutte efficientes, une étude a été conduite en utilisant une plante insecticide, le *Tithonia diversifolia* dosé a 13% et un produit chimique de synthèse, le chlorpyrifos éthyl dosé a 480 g/l. Pour ce faire, trois carrés de fouille de dimension 25 cm de côté sur 30 cm de profondeur, ont été réalisés dans chaque parcelle élémentaire sur un site expérimental de l'Institut National Polytechnique Houphouët-Boigny (INP-HB) de Yamoussoukro. Sur chaque parcelle élémentaire, dix (10) plants de riz ont été choisis au hasard et déracinés sur une surface de 1 m2. L'évaluation a consisté a observé au niveau des racines, des collets et des tiges, la présence de termites, de galeries et de noter le type de dégât et le mode d'attaque sur les organes. Pour chaque stade de développement (épiaison et maturité) et dans chaque parcelle élémentaire, cette observation a été effectuée. Cette étude a permis de montrer que le riz est attaqué à tous les stades de son développement et sur les trois organes (la racine, le collet et la tige). Les racines sont la cible privilégiée des termites champignonnistes, notamment les *Microtermes* et les *Ancistrotermes.* Le macérat du *T. diversifolia* a montré son effet insecticide et a permis de réduire le nombre d'attaque vers les organes du riz. L'extrait aqueux du *T. diversifolia* peut être utilisé pour les cultures à cycle long et le chlorpyrifos éthyl par contre pour les cultures à cycle court à cause de sa rapidité d'action sur les termites. Ces résultats sont très prometteurs pour les chercheurs et les paysans dans la lutte phytosanitaire.
Mots-clés : Riz, Attaque, Tithonia diversifolia, Chlorpyrifos ethyl, Termites

ID : 429 — **SELECTION DE CULTIVARS LOCAUX TOLERANTS A *FUSARIUM OXYSPORUM* F. SP. *CUBENSE* POUR LA DURABILITE DES SYSTEMES DE PRODUCTION DE BANANE ET PLANTAIN AU SUD-BENIN**

AROUNA Roukayatou Abèny[1]*, AHOHOUENDO Fanou Alain[1], TOGBE Euloge Codjo[1], PRODJINOTHO Bénédicte Mawugnon Yabo[1], LEGREVE Anne[2], AHOHUENDO Bonaventure Cohovi[1]
[1] Laboratoire d'Etude et de Gestion des Organismes Nuisibles des Végétaux, Faculté des Sciences Agronomiques, Université d'Abomey-Calavi [2] Applied Microbiology, Earth and Life Institute, Université Catholique de Louvain
Contact auteur correspondant : AROUNA Roukayatou Abèny — roukayatouarouna@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La fusariose du bananier, causée par le champignon tellurique *Fusarium oxysporum* f. sp. *cubense*, représente une menace majeure pour la durabilité des systèmes de production de banane et de plantain au Sud-Bénin. Dans une perspective de gestion intégrée des maladies, fondée sur les principes de l'agroécologie, cette étude a évalué le niveau de tolérance de huit cultivars locaux de bananes et de plantains vis-à-vis de la souche virulente ''F56'' de *Fusarium oxysporum* f. sp. *cubense*. Ces cultivars ont subi un criblage artificiel en conditions contrôlées suivant un dispositif complètement randomisé comportant quatre répétitions par cultivar, pour un total de 80 plants. L'inoculation a été réalisée au niveau du collet par application de 100 mL d'une suspension conidienne concentrée à 5.10 conidies/ mL. L'évaluation de la réponse des cultivars s'est basée sur la mesure de l'incidence de la maladie, de l'indice de sévérité et de l'aire sous la courbe de progression de la maladie (AUDPC). Les résultats ont révélé une différence significative de la réponse des cultivars ($p < 0,0001$). En particulier, le cultivar Planta s'est distingué par une absence totale de symptômes externes de la maladie. Les cultivars Aloga alowé, Kpahissi et Amanwi ont présenté des indices de maladie entre 5 % et 20 %, tandis que les cultivars Aloga kokolodjo, Sokoékoé et Sotoumon ont montré des indices compris entre 20 % et 50 %. Ces résultats démontrent l'existence de ressources génétiques locales exploitables pour la sélection variétale et la gestion durable de la fusariose au Bénin.
Mots-clés : Musa, Maladie de Panama, Génotypes, Gestion durable.

ID : 428 - **CARACTERISATION DES BACTERIES ASSOCIEES A LA POURRITURE DES RACINES TUBEREUSES DE MANIOC EN COTE D'IVOIRE**

KOUADIO Kouadio Yann Henoc[1]*
[1] Université Peleforo Gon COULIBALY, BP 1328 Korhogo, UFR des Sciences Biologiques / Département de Biologie Végétale
Contact auteur correspondant : KOUADIO Kouadio Yann Henoc — kkouadioyannhenoc@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La pourriture bactérienne des racines tubéreuses constitue une contrainte phytosanitaire majeure à la production de la culture du manioc. En Côte d'Ivoire, les deux types de pourriture (molle et sèche) ont été signalés, mais la caractérisation des bactéries associées à ces pourritures demeurent encore peu documentées. L'objectif de cette étude était donc de caractériser les bactéries associées à la pourriture des racines tubéreuses de manioc en Côte d'Ivoire. À cet effet une prospection a été réalisée dans 12 localités, notamment, Abengourou, Aboisso, Adzopé, Agboville, Bouaké, Bouna, Dabou, Daloa, Ferkessédougou, Katiola, Man et Yamoussoukro, au cours de laquelle, 871 échantillons de tubercule de manioc présentant les symptômes ont été collecté. Les bactéries associées à la pourriture ont été isolées sur un milieu de culture YPGA (Yeast extract Peptone Glucose Agar). Après obtention de colonies pures, un test de coloration de Gram a été appliqué aux bactéries en utilisant la technique de Schaad (1988), afin de déterminer le type (Gram + ou -) de chaque bactérie. Par ailleurs, ces souches bactériennes obtenues ont été soumises à une analyse moléculaire basée sur le séquençage du gène 16S par la méthode de Sanger. Au total 166 isolats bactériens ont été obtenues et 19 espèces bactériennes ont été identifiées, avec une dominance d'*Acetobacter tropicalis* (11,1%) et *Bacillus tropicus* (11,1%). De plus, les localités de Bouaké et de Yamoussoukro ont enregistré les plus grands nombres de bactéries. Cette étude met en évidence une diversité bactérienne relativement importante associée à la pourriture des racines tubéreuses du manioc en Côte d'Ivoire et constituent une base pour approfondir l'étude de leur pouvoir pathogène ainsi que pour développer des stratégies de lutte durables contre cette maladie.
Mots-clés : Racines tubéreuses, Manioc, Pourriture bactérienne, Bactéries, Côte d'Ivoire

ID : 423 - **PREVALENCE DU SYNDROME METABOLIQUE CHEZ LES DONNEURS DE SANG DE COTE D'IVOIRE : CAS DU CENTRE REGIONAL DE TRANSFUSION SANGUINE D'ABIDJAN**

AKE Aya Jeanne Armande[1*], DJAMAN Allico Joseph[2], SERI Kipré Laurent[3], SORO Sienni Maimouna[4], KABORE Saydou[1], DECHI Jean-jacque Renaud[1], SIRANSY Kouabla Liliane[1], DEMBELE Bamory[1], YAPO Adou Francis[4], SEKONGO Yassongui Mamadou[1]

[1] Centre National de Transfusion Sanguine de Côte d' Ivoire

[2] Institut Pasteur de Côte d'Ivoire (IPCI)/Laboratoire de Biologie et Santé, UFR Biosciences, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY, Abidjan, Côte d'Ivoire

[3] Institut Pasteur de Côte d'Ivoire

[4] Laboratoire de Biologie et Santé, UFR Biosciences, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY, Abidjan, Côte d'Ivoire

Contact auteur correspondant : AKE Aya Jeanne Armande — akeyarmande@yahoo.fr

Communication : Oral

Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Le syndrome métabolique (SM) constitue un problème majeur de santé publique en raison de son association avec le diabète de type 2 et les maladies cardiovasculaires. En Côte d'Ivoire, peu de données existent sur la SM chez le donneur de sang. Objectif. Cette étude avait pour but de déterminer la prévalence et les composantes du syndrome métabolique chez des donneurs de sang en Côte d'Ivoire. Cette étude a inclus 199 donneurs de sang âgés de 18 à 65 ans. Elle a été réalisée de février 2026 à juin 2026 au Centre Régional de Transfusion Sanguine d'Abidjan. Le Cobas ® c111 (Roche Diagnostics, Suisse) a permis de doser les paramètres biochimiques. Le tensiomètre FACEIL (Mianyang, Chine) a servi à mesurer la pression artérielle. L'indice de masse corporelle (IMC) a été calculé. Le syndrome métabolique a été défini selon les critères de la NCEP-ATP III. Le logiciel GraphPad Prism 8.4.3 a permis d'effectuer les tests statistiques avec un degré de significativité fixé à 5 %. Les hommes (88,44 %) étaient plus représentés que les femmes (11,56 %). L'âge moyen était de 40 ± 10,32 ans. Les femmes présentaient un IMC significativement plus élevé que les hommes. Les hommes présentaient une pression artérielle systolique et des triglycérides significativement plus élevés. Le HDL- cholestérol était significativement plus élevé chez les femmes. La prévalence du syndrome métabolique était de 8,54 %, avec une fréquence de 4,35 % chez les femmes et de 9,09 % chez les hommes. Conclusion. Le syndrome métabolique était présent chez 8,54 % de donneurs de sang. Il était caractérisé par les triglycérides, le HDL- cholestérol, la pression artérielle et la circonférence abdominale. Il faudra intégrer le dépistage précoce du syndrome métabolique en transfusion sanguine, afin d'identifier les sujets à risque avant l'apparition des complications cardiovasculaires et du diabète de type 2.

Mots-clés : NCEP-ATP III, Côte d'Ivoire, Donneurs de sang, Syndrome métabolique.

ID : 422 — **POTENTIEL ACARICIDE DE L'HUILE ESSENTIELLE DE *CYMBOPOGON CITRATUS* CONTRE *AMBLYOMMA VARIEGATUM* : UNE APPROCHE BIOLOGIQUE POUR UN CONTROLE DURABLE DES TIQUES EN ELEVAGE**

HEMA Mewoéami Delphine[1*]

[1] Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST)

Contact auteur correspondant : HEMA Mewoéami Delphine — hemamdelphine@yahoo.fr

Communication : Oral

Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La tique *Amblyomma variegatum* constitue une contrainte majeure pour la santé et la reproduction du bétail en Afrique de l'Ouest par son infestation récurrente et son rôle dans la transmission de maladies vectorielles. Ces dernières décennies, l'utilisation des produits de synthèse est de plus en plus déconseillée en raison des conséquences négatives sur la qualité de la production et la santé de l'environnement. La recherche d'alternatives biologiques, notamment les bioacaricides issus des huiles essentielles, représente ainsi une voie prometteuse pour contribuer à un contrôle plus durable des tiques. L'huile essentielle de *Cymbopogon citratus* a été étudiée pour son potentiel acaricide contre les nymphes et adultes de *A. variegatum* à travers des tests d'immersion. La composition chimique a été analysée par GC/ MS et l'activité anticholinestérase par la méthode spectrophotométrique.

Les principaux constituants identifiés étaient le géranial (43,84%) et le neral (34,22%). Les taux de mortalité étaient respectivement de 64 % et de 100 % pour les nymphes et les adultes à 50 mg/mL. Les valeurs de CL50 étaient de 43,17 mg/mL et de 13,67 mg/mL. L'activité inhibitrice était modérée avec un pourcentage d'inhibition de 49,73 %.

Les résultats obtenus mettent en évidence le potentiel de *C. citratus* comme source de substances bioactives pour la recherche d'alternatives aux acaricides chimiques. Des investigations complémentaires notamment sur la formulation, la stabilité, l'innocuité et l'efficacité en conditions d'élevage restent nécessaires pour confirmer ce potentiel. **Mots-clés :** Cymbopogon citratus, Amblyomma variegatum, huile essentielle, acaricide, anticholinestérase

ID : 421 — **ÉTUDE DU COMPORTEMENT DE SIX VARIETES DE SESAME VIS-A-VIS DE LA PYRALE *ANTIGASTRA CATALAUNALIS* DUPONCHEL, PRINCIPAL INSECTE NUISIBLE DE CETTE CULTURE.**

OUATTARA Klétio Marie-delphine[1*], OUEDRAOGO Issoufou[2]
[1] Laboratoire d'Entomologie Fondamentale et Appliquée (LEFA), Unité de Formation et de Recherche/Science de la Vie et de la Terre (UFR/SVT),
Université Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou, Burkina Faso
[2] Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA), Burkina Faso
Contact auteur correspondant : OUATTARA Klétio Marie-delphine — delphineouattara4@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Au Burkina Faso, *Antigastra catalaunalis* Dup est l'un des principaux insectes nuisibles de la culture du sésame. Il peut occasionner des pertes allant de 62 à 98,8 %. La variété S42 qui est la mieux connue et la plus utilisée, est de moins en moins résistante aux ennemis de culture et donne des rendements peu satisfaisants lorsqu'elle est cultivée sans utilisation d'insecticides. Afin de pallier cette menace, cette étude a été conduite dans le but de tester la tolérance de nouvelles variétés de sésame inscrites dans le catalogue des espèces et variétés agricoles du Burkina. Ainsi, le comptage des plantes de sésame avec feuilles nouées et l'évaluation des capsules perforées ont permis de déterminer les nouvelles variétés tolérantes à la pyrale du sésame. Concernant les différents dégâts causés par les insectes, les résultats montrent que la pyrale *Antigastra catalaunalis* est présente tout le long du cycle du sésame et a été responsable de la nouaison des feuilles et de la perforation des fleurs et capsules sur toutes les variétés testées. Les nouaisons les plus importantes se trouvent au niveau de la variété Wollega (3,64 %) et les plus faibles au niveau des variétés Sésame noir (0,83 %). Les nouvelles variétés à l'exception de la KDG3 ont présenté moins de capsules perforées que la variété S42. Ainsi, il ressort de cette étude que la variété sésame noir est la plus tolérante aux attaques de *Antigastra catalaunalis*.
Mots-clés : Sésame, insecte, Antigastra catalaunalis, Sésame noir, Burkina Faso.

ID : 418 — **EVALUATION DE L'EFFICACITE DE TROIS BIOPESTICIDES DANS LA LUTTE CONTRE LE MIRIDE *SAHLBERGELLA SINDULARIS* PRINCIPAL RAVAGEUR DU CACAOYER A LA STATION DE RECHERCHE CNRA DIVO, SUD-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE**

KOUAME N'dri Norbert[1*], N'GUESSAN Walet Pierre[1], KOTAIX Acka Jacques Alain[1], COULIBALY Klotioloma[1], N'GUESSAN Kouamé François[1]
[1] CENTRE NATIONAL DE RECHERCHE AGRONOMIQUE
Contact auteur correspondant : KOUAME N'dri Norbert — norbertndri.kouame@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Les mirides constituent les principaux ravageurs du cacaoyer en Côte d'Ivoire. Ils s'attaquent aux organes aériens de la plante et occasionnent de nombreux dégâts sur les cabosses, les jeunes pousses et les branchettes. Afin de réduire les populations de ces ravageurs, plusieurs méthodes de lutte sont utilisées, notamment la lutte génétique, agronomique et chimique. Parmi ces méthodes, la lutte chimique avec les insecticides de synthèse demeure la plus utilisée et la plus efficaces. Cependant, ces produits peuvent avoir des effets néfastes sur l'environnement, les applicateurs et les organismes non ciblés. Il est donc nécessaire de développer des méthodes de lutte plus respectueuses de l'environnement comme les biopesticides.
Cette étude a été réalisée afin d'évaluer l'efficacité de trois produits biologiques dans la lutte contre *Sahlbergella singularis*. Des larves de mirides, ont été utilisées pour les essais au laboratoire. Les doses les plus efficaces ont été retenues pour les traitements au champ. Au laboratoire, après 72 heures, les produits à base d'huile d'ail et de canola ont entraîné 100 % de mortalité des mirides, tandis que les huiles d'hyptis et du ricin ont provoqué 100 % de mortalité après 48 heures. Le témoin positif, contenant de l'acétamipride et de la bifenthrine a entraîné 100 % de mortalité après 5 heures.
Au champ, les taux de mortalité ont été de 18,75 % pour le produit à base d'ail et de canola, de 40,50 % pour le produit à base d'hyptis, 48,20 % pour le ricin et de 94,75 % pour le témoin de synthèse. Ces résultats montrent que les biopesticides testés présentent une efficacité variable contre les mirides. Il est toutefois nécessaire de poursuivre les études en évaluant d'autres doses ainsi que différentes périodes d'observation afin d'optimiser leur efficacité au champ.
Mots-clés : Biopesticides, mirides, Sahlbergella singularis, cacaoyer, Côte d'Ivoire

ID : 417 — DIVERSITE DES INSECTES INFEODES AUX VERGERS DE PAPAYERS (*CARICA PAPAYA L.)* DANS LA LOCALITE DE ZAMBAKRO (YAMOUSSOUKRO, COTE D'IVOIRE)

AHOU CYPRIENNE Kouassi[1]*, OLLO Sib[1], HASSANE Dao[1], AKPA ALEXANDRE MOISE Akpesse[2], N'KLO Hala[3], SENAN Soro[1],
KOUAKOU HERVE Koua[4], KOUASSI PHILIPPE Kouassi[4]
[1] Université Jean LOROUGNON GUEDE
[2] N/A
[3] Centre National de Recherche Agronomique
[4] Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY
Contact auteur correspondant : AHOU CYPRIENNE Kouassi — ahoucypri@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Le papayer, *Carica papaya L.* est une plante cultivée principalement, pour ses fruits qui constituent une source de revenus pour de nombreuses populations. Ces fruits très savoureux, sont beaucoup appréciés par les consommateurs du fait de leur richesse en éléments nutritifs et minéraux nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme.
Cependant, le papayer est confronté à de nombreuses contraintes fragilisant sa culture, notamment les insectes, bioagresseurs très redoutés par les producteurs. La lutte contre ceux-ci nécessite au préalable, la connaissance des espèces inféodées aux vergers. La présente étude visait à inventorier les insectes du papayer afin d'identifier les ravageurs. Elle a été conduite de mars à mai 2026 à Zambakro, sur 2 parcelles de papayers (1ha/parcelle) âgés de 1 à 2 ans. Les relevés ont été effectués 8 fois/mois dans la matinée (7h-9h) à des intervalles réguliers de 3 jours à l'aide de filets fauchoirs, de pièges colorés et de pièges à fosse. Les insectes collectés ont été conservés avec de l'alcool à 70°C et identifiés au laboratoire à partir d'observations directes à la loupe binoculaire et de clés d'identification. L'étude a révélé que les insectes des papayers de Zambakro sont représentés par 8 ordres, 21 familles et 29 espèces avec une prédominance de l'ordre des Orthoptères (51,88%). Par ailleurs, *Zonocerus variegatus* (29,46%) et *Gryllus bimaculatus* (14,11%) ont été les espèces les plus dominantes. Ces espèces seraient les principaux ravageurs du papayer. La connaissance de l'entomofaune du papayer pourrait faciliter la mise en place de stratégies de lutte contre les ravageurs.
Mots-clés : Insectes, papayer, Zonocerus variegatus, Gryllus bimaculatus, Zambakro

ID : 411 — DETERMINANTS DE LA PARTICIPATION DES PRODUCTEURS AUX COOPERATIVES ET SES EFFETS SUR L'UTILISATION DES TECHNOLOGIES AGRICOLES DANS LA REGION DE MARADI AU NIGER

OUMAROU HALADOU Issoufou[1]* HALADOU A[1], SOUMANA B[2]
[1] Université Dan Dicko Dankoulodo de Maradi
[2] Faculté d'Agronomie, Université Abdou Moumouni de Niamey, Niger
Contact auteur correspondant : OUMAROU HALADOU Issoufou — isfouhaladou@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire
En Afrique de l'Ouest, les coopératives agricoles représentent une innovation organisationnelle indispensable dans l'adoption des technologies agricoles et la sécurité alimentaire en milieu rural. L'objectif de l'étude est de déterminer les facteurs influençant la participation des producteurs aux coopératives et ses effets sur l'utilisation des technologies agricoles. Les données ont été collectées à travers une enquête par questionnaire auprès d'un échantillon aléatoire de 164 producteurs parmi lesquels 105 sont membres des coopératives agricoles. Les principales méthodes d'analyse des données comprenaient les statistiques descriptives, les tests de comparaisons des groupes et une régression logistique. Les résultats de l'étude montrent que les facteurs influençant l'adhésion des producteurs aux coopératives comprennent le sexe, le niveau d'instruction, la taille du ménage, l'achat des intrants agricoles, la production et le revenu agricole. Les différences dans l'utilisation des intrants agricoles, la production du mil et la durée de la consommation de la production sont statistiquement significatives (P<0,000) entre les membres des coopératives et les non membres. Ces résultats peuvent servir d'outil d'aider à la décision pour des actions en valeur de la promotion des coopératives et des technologies agricoles afin d'augmenter durablement la productivité agricole agricoles en milieu rural. L'originalité de l'étude réside non seulement dans la modélisation des déterminants de l'adhésion des producteurs aux coopérative mais également dans le rôle des coopératives dans l'adoption des technologies agricoles.
Mots-clés : Coopérative ; technologies agricoles ; adoption ; déterminant ; Niger.

ID : 410 — **EFFETS DES EXTRAITS AQUEUX DES FRUITS VERTS ET MURS DE FICUS CAPENSIS SUR LA NUMERATION SPERMATIQUE ET LA CONCENTRATION HORMONALE CHEZ LE RAT JEUNE MALE PUBERE WISTAR**

DJE Emmanuel[1*], KONAN Kouassi Martin[2], BRAHIMA Kouame Raoul[3], ACKAH Jacques Alfred[3], ADON Mousan Arsène[2]

[1] Laboratoire d'Agro-valorisatio, Département Biochimie-Microbiologie, UFR Agroforesterie, Université Jean Lorougnon Guédé BP 150 Daloa, Côte d'Ivoire ; 2 Unité de Biologie cellulaire, Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, 01 BP 490, Abidjan, Côte d'Ivoire, [2] Unité de Biologie cellulaire, Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, 01 BP 490, Abidjan, Côte d'Ivoire

[3] Laboratoire d'Agro-valorisatio, Département Biochimie-Microbiologie, UFR Agroforesterie, Université Jean Lorougnon Guédé BP 150 Daloa, Côte d'Ivoire

Contact auteur correspondant : DJE Emmanuel — kiffiel45@gmail.com

Communication : Oral

Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

L'infertilité du couple représente un problème majeur de santé publique en Afrique, où la responsabilité de l'homme est estimée à 50 % selon l'OMS. Malgré les avancées de la médecine conventionnelle, l'accès aux soins reste limité et le problème persiste, rendant l'exploration d'alternatives issues de la biodiversité locale particulièrement opportune. Ce travail s'inscrit dans cette dynamique et vise à évaluer les effets des extraits aqueux de Ficus capensis sur la fonction reproductrice du rat mâle wistar. Pour cette étude, 20 rats mâles Wistar ont été repartir en 4 lots de 5 animaux (n=5) et traités par gavage pendant 54 jours : un lot témoin négatif reçu l'eau distillée, deux lots expérimentaux recevant respectivement l'extrait aqueux des fruits verts et mûrs de ficus capensis à la dose de 150 mg/kg/jour et un lot témoin positif recevant l'androtardyl en une dose unique de 3,6 mg/kg/ animal par injection intramusculaire. Au terme de l'expérimentation, les rats ont été euthanasiés. Les testicules et les épididymes ont été prélevés afin d'évaluer les paramètres spermatiques et hormonaux. Une augmentation très significative du nombre de spermatozoïdes est observé au niveau des animaux ayant reçu les extraits de fruits mûrs et verts de ficus capensis ($P<0,001$) par rapport au lot témoin et lot molécule de référence. Le lot témoin présente également un taux élevé par rapport au lot de la molécule de référence ($P<0,009$). Le taux de FSH du lot de la molécule de référence est significativement supérieur aux trois autres lots avec ($P<0,03$). Le poids épididymaire des lots traités aux extraits aqueux de fruits mûrs et verts de ficus capensis est très significativement élevé ($P<0,001$) par rapports au lot témoin et au lot molécule de référence. Cette étude montre que ficus capensis possède des propriétés pro-fertilisantes chez le rat mâle wistar.

Mots-clés : Ficus capensis, Infertilité masculine, Numération spermatique, Testicules, FSH.

ID : 407 — **ÉVALUATION DES EFFETS DU VACCIN ANTI-COVID-19 PFIZER-BIONTECH SUR LES FONCTIONS COGNITIVES CHEZ L'HOMME EN COTE D'IVOIRE**

BADIE GbÊ Jacob[1], OUATTARA Yacouba

[1] UPR Neurosciences, Laboratoire de Biologie et Santé, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny

Contact auteur correspondant : OUATTARA Yacouba — ouattara.yacouba03@ufhb.edu.ci

Communication : Oral

Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La pandémie de COVID-19 a nécessité le déploiement rapide de vaccins bénéficiant d'autorisations d'urgence. Bien que leur efficacité immunologique soit établie, l'impact potentiel de ces vaccins sur les fonctions neurocognitives à court terme reste peu documenté. Cette étude évalue les effets de la vaccination par Pfizer-BioNTech sur l'attention sélective et la mémoire à court terme (MCT) au sein d'une population en Côte d'Ivoire. Une étude transversale a été menée auprès de 34 participants âgés de 7 à 65 ans, répartis en deux groupes : 17 sujets vaccinés recrutés à l'INHP de Treichville et 17 sujets témoins nonvaccinés. Les fonctions cognitives ont été évaluées 30 minutes après l'injection à l'aide du test de Stroop (attention) et du test d'apprentissage auditivo-verbal de Rey (RAVLT, mémoire). Les performances ont été comparées selon le statut vaccinal et le niveau d'étude. Au test de Stroop, aucune différence statistiquement significative n'a été observée entre les sujets vaccinés de niveau secondaire (42,8 points) et les non-vaccinés (36,73 points ; $p > 0,05$). Concernant le test RAVLT, les performances de la mémoire à court terme sont restées équivalentes entre les deux groupes, quel que soit le niveau d'instruction des participants. L'administration du vaccin Pfizer- BioNTech n'altère ni l'attention sélective ni la mémoire à court terme 30 minutes après l'injection. Ces données préliminaires suggèrent l'absence d'impact neurocognitif aigu lié à ce vaccin dans la population étudiée.

Mots-clés : COVID-19, Vaccin Pfizer-BioNTech, Fonctions cognitives, Attention, Mémoire à court terme.

ID : 404 — EFFET DES EXTRAITS ETHANOLIQUES DE POMME DE CAJOU ET DE SA BAGASSE SUR L'ACTIVITE DE L'AAMYLASE ET L'ADSORPTION DU GLUCOSE

GOLLY Koffi Julien[1]*, SORO Doudjo[2], SIAKA Sorho[2], DJAMAN Allico Joseph[3]
[1] , Institut National Polytechnique Félix HOUPHOUËT-BOIGNY
[2] Institut National Polytechnique Félix HOUPHOUËT-BOIGNY
[3] Université Felix HOUPHOUËT BOIGNY
Contact auteur correspondant : GOLLY Koffi Julien — gollykof@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La pomme de cajou (*Anacardium occidentale* L.) constitue une biomasse abondante de la filière anacarde en Côte d'Ivoire, mais demeure encore insuffisamment valorisée. Sa richesse en composés bioactifs suscite un intérêt croissant pour le développement de produits à potentiel nutritionnel et fonctionnel, notamment dans le contexte de la prévention du diabète de type 2. Cette étude vise à évaluer le potentiel antidiabétique *in vitro* des extraits éthanoliques de pomme de cajou entière et de sa bagasse à travers leur capacité à inhiber l'α-amylase et à adsorber le glucose. Les extraits éthanoliques ont été préparés puis soumis à un screening phytochimique. L'activité inhibitrice de l'α-amylase a été évaluée par la méthode au DNS, tandis que l'adsorption du glucose a été déterminée par mesure de la quantité de glucose retenue par les extraits. Le screening a révélé notamment la présence de polyphénols et de flavonoïdes dans les deux extraits. L'extrait éthanolique de bagasse a présenté une inhibition maximale de l'α-amylase de 73,31 ± 1,73 % à 16,67 mg/mL, avec une CI de 9,34 ± 4,72 mg/mL. Concernant l'adsorption du glucose, les deux extraits ont montré une capacité de rétention variable selon la concentration, l'extrait éthanolique de pomme entière atteignant 0,09 ± 0,03 mmol/g à 6,25 mg/mL. Ces résultats mettent en évidence l'intérêt de la pomme de cajou et de sa bagasse comme matrices pour la valorisation de ressources agroalimentaires en ingrédients à potentiel antidiabétique. Des études complémentaires portant sur l'identification des composés actifs, la cinétique d'inhibition enzymatique et la validation *in vivo* sont nécessaires.
Mots-clés : Anacardium occidentale ; pomme de cajou ; bagasse ; extrait éthanolique ; α-amylase ; adsorption du glucose ; activité antidiabétique ; valorisation.

ID : 401 — PROFIL MINERAL, VITAMINIQUE ET PHENOLIQUE DES AMANDES DE CAJOU (*ANACARDIUM OCCIDENTALE* L.) PRODUITES A VAVOUA (COTE D'IVOIRE) : IMPLICATIONS NUTRITIONNELLES ET SANITAIRES

GNANWA Mankambou Jacques[1*], Ya K. C.[2], WOHI M.[3,]
1 Université Jean LOROUGNON GUEDE, UFR Agroforesterie, Département de BiochimieMicrobiologie, BP 150 Daloa, Côte d'Ivoire 2 Université Jean LOROUGNON GUEDE, UFR Agroforesterie, Département de BiochimieMicrobiologie, BP 150 Daloa, Côte d'Ivoire 3Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo, Département de Biochimie-Génétique, BP1328 Korhogo, Côte d'Ivoire
Contact auteur correspondant : GNANWA Mankambou Jacques — jacques_mankambou@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La noix de cajou (*Anacardium occidentale* L.) constitue une ressource agricole majeure en Côte d'Ivoire, contribuant à la sécurité alimentaire et aux revenus des producteurs. Toutefois, malgré l'importance de sa production dans la région de Vavoua, les données locales sur sa composition micronutritionnelle et ses composés bioactifs restent limitées. Cette étude visait à caractériser le profil minéral, vitaminique et phénolique des amandes de cajou produites à Vavoua, afin d'apprécier leurs potentialités nutritionnelles et sanitaires. Les amandes collectées ont été séchées à 48 °C pendant 72 h, décortiquées puis réduites en poudre. Les teneurs en minéraux ont été déterminées par spectrophotométrie d'absorption atomique. Les vitamines A et C ont été dosées par méthodes spectrophotométriques, tandis que les polyphénols totaux, flavonoïdes et tanins condensés ont été évalués par méthodes colorimétriques. Les résultats ont révélé des teneurs appréciables en potassium (155,225 ± 0,225), phosphore (116,835 ± 0,165), sodium (38,95 ± 0,425), magnésium (25,71 ± 0,11) et calcium (16,95 ± 0,45), ainsi qu'en fer, zinc et cuivre. La vitamine C était majoritaire (15,83 ± 0,001 mg/100 g), suivie du β-carotène (0,975 ± 0,032 mg/100 g) et de la vitamine A (0,162 ± 0,02 mg/100 g). Les teneurs en polyphénols totaux, flavonoïdes et tanins étaient respectivement de 0,0389 ± 0,01 mg EAG/g, 0,000182 ± 0,03 mg QE/100 mg et 0,00715 ± 0,02 µg EC/MS. Ces résultats mettent en évidence l'intérêt nutritionnel et bioactif des amandes de cajou de Vavoua et leur potentiel de valorisation comme source locale de micronutriments et de composés phénoliques.
Mots-clés : Anacardium occidentale L., amandes de cajou, profil minéral, vitamines, composés phénoliques.

ID : 400 - **ÉCOLOGIE ET DYNAMIQUE SPATIO-TEMPORELLE DES ECTOPARASITES CHEZ LES RONGEURS SYNANTHROPES A L'INTERFACE URBAINE ET RISQUE DE TRANSMISSION ZOONOTIQUE**

HOUNSIGANDE Mahunan Yanick Guilitte[1*], KANGOYE Napoko Malika[1]
[1] Laboratoire de Biologie et Écologie Animales, Unité de Formation et de Recherche (UFR), Université Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou, Burkina Faso
Contact auteur correspondant : HOUNSIGANDE Mahunan Yanick Guilitte — hounsigandemahunan@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Les rongeurs constituent un groupe de mammifères prolifique et jouent un rôle important dans les écosystèmes. Certaines espèces sont toutefois considérées comme des ravageurs et peuvent constituer des réservoirs ou des vecteurs potentiels d'agents pathogènes responsables de zoonoses. La présente étude avait pour objectif d'inventorier les rongeurs et leurs ectoparasites dans la ville de Ouagadougou. Les captures ont été réalisées les soirs dans des marchés, domiciles et espaces verts à l'aide de pièges grillagés et Sherman. Au total, 153 rongeurs ont été collectés, se répartissant en sept espèces distinctes : *Cricetomys gambianus, Praomys tullbergi, Myomys daltoni, Mastomys natalensis, Mastomys erythroleucus, Rattus rattus, Mus musculus et Mastomys spp.* Le taux d'infestation global s'élève à 73,20 %, les taux les plus élevés étant observés chez R*attus rattus* (100 %) et *Cricetomys gambianus* (87,27 %). L'analyse du parasitisme selon les habitats montre que les espaces verts enregistrent la plus forte prévalence (64,24 %), suivis des domiciles (23,71 %). 1 113 ectoparasites ont été appartenant à quatre groupes majeurs : Puces (84,54 %) : prédominantes, représentées principalement par *Xenopsylla cheopis* ; Acariens (8,17 %) : dominés par *Ornithonyssus bacoti* ; Poux (6,65 %) : représentés *par Polyplax serrata* et *Polyplax spinulosa* et Tiques (0,62 %) : représentées par *Rhipicephalus spp.* Ces résultats montrent que les rongeurs de Ouagadougou présentent une forte infestation ectoparasitaire et l'importance d'une surveillance des populations de rongeurs et de leurs parasites, notamment en raison de leur potentiel rôle dans la transmission d'agents pathogènes.
Mots-clés : Rongeurs, ectoparasites, milieu urbain, Burkina Faso

ID : 398 - **DIVERSITE ET STRUCTURE GENETIQUE DES POPULATIONS LOCALES DE PINTADES (*NUMIDA MELEAGRIS*) DU NORD DE LA COTE D'IVOIRE EVALUEES A L'AIDE DE MARQUEURS MICROSATELLITES**

YEO Wongnigue Issac[1*], N'DRI Aya Lydie[1], YAO Koffi Narcisse[1]
[1] Laboratoire de Biologie et Cytologie Animale UFR Sciences de la Nature/Laboratoire d'Amélioration Génétique et Bioressources UFR Sciences de la Nature-Université NANGUI ABROGOUA, 02 BP 801 Abidjan 02, Côte d'Ivoire
Contact auteur correspondant : YEO Wongnigue Issac — yeoissac10@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La pintade locale (*Numida meleagris*) constitue une ressource avicole importante pour les ménages ruraux d'Afrique de l'Ouest. Toutefois, sa diversité génétique demeure peu documentée en Côte d'Ivoire, où la race locale reste exposée à l'introduction incontrôlée des génotypes exotiques. Cette étude a évalué la diversité et la structuration génétiques des populations de pintades locales de six régions frontalières du Nord du pays (Poro, Tchologo, Bagoué, Kabadougou, Folon, Bounkani), à l'aide de dix marqueurs microsatellites. Au total, 180 échantillons sanguins (30 par région) ont été génotypés après extraction de l'ADN par la méthode HotShot. Les indices de diversité, l'AMOVA et la structuration bayésienne (STRUCTURE, K = 1 à 10) ont été traités sous GenAlEx, XLSTAT et CLUMPAK (ΔK d'Evanno). Tous les loci ont été polymorphes (PIC moyen = 0,73 ± 0,11). L'hétérozygotie observée (Ho = 0,50 ± 0,03) était inférieure à l'attendue (He = 0,68 ± 0,01 ; F = 0,28 ± 0,04). Le Folon a présenté la diversité la plus élevée (He = 0,72) et le Bounkani la diversité la plus faible (Na = 4,50). L'AMOVA a montré 62 % de variance portée par les individus, contre 14 % entre régions (FST = 0,14 ; P = 0,001). L'analyse bayésienne a révélé deux groupes génétiques (K = 2 ; ΔK = 47,98), avec un brassage variable (3,3 à 50,0 % d'admixés) et des allèles privés dans le Poro, le Kabadougou et le Bounkani. Ces résultats indiquent un réservoir génétique diversifié, structuré en deux composantes historiques, à considérer pour sa conservation.
Mots-clés : Numida meleagris, diversité génétique, marqueurs microsatellites, structuration génétique, Côte d'Ivoire

ID : 397 — **ÉVALUATION ELECTROPHYSIOLOGIQUE (EEG) DE L'ATTENTION ET DE LA CHARGE COGNITIVE : APPORT DE L'IA SUR L'EFFICIENCE COGNITIVE DANS L'APPRENTISSAGE CHEZ LES ELEVES**

OUATTARA Yacouba[1*], YAO KM[1], OUATTARA N[1], YIAN TR[1], NENE BSA[1] et OUATTARA S [2]
[1] UPR Neurosciences, Laboratoire de Biologie et Santé, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny
[3]Laboratoire de Physiologie et d'Explorations Fonctionnelles, UFR Sciences Médicales, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire.
Contact auteur correspondant : OUATTARA Yacouba — ouattara.yacouba03@ufhb.edu.ci
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Le développement durable des sociétés africaines repose sur l'optimisation du capital humain et une éducation de qualité dès le premier âge. Toutefois, si la numérisation des écoles offre de nouvelles perspectives, elle peut engendrer une surcharge cognitive et altérer l'engagement attentionnel si elle néglige la physiologie de l'apprenant. Cette étude explore comment l'interface adaptative peut réguler ces processus neurophysiologiques pour favoriser un apprentissage plus efficient. Nous avons enregistré l'activité cérébrale (EEG, 14 canaux) de 36 élèves du primaire (moyenne d'âge 9,39 ans) lors d'une tâche de mémoire visuospatiale sous trois conditions : Sans écran, Écran Standard (difficulté fixe) et Écran Adaptatif (ajustement dynamique). La charge cognitive (Thêta frontale) et l'engagement attentionnel (Alpha pariéto-occipitale) ont été quantifiés après transformation logarithmique (dB). L'efficience a été modélisée par le ratio performance/effort neuronal. L'analyse révèle que la condition "Sans écran" permet la meilleure performance brute (empan de 4,03) mais impose la charge Thêta la plus élevée (12,56 dB), traduisant un coût neuronal maximal. À l'inverse, l'"Écran Standard" induit une surcharge préfrontale associée à un taux de réussite faible (41 % de précision). La condition "Adaptative" émerge comme le support le plus efficient : elle permet une réussite stable tout en réduisant significativement la charge Thêta ($p<0,01$) et en maximisant l'engagement attentionnel (baisse de l'Alpha, $p<0,01$) par rapport aux deux autres supports. La cartographie cérébrale confirme un soulagement préfrontal global. Cette recherche démontre que si le support physique reste performant, l'IA adaptative offre un compromis neuro-ergonomique supérieur à la numérisation classique pour optimiser l'efficience cognitive.
Mots-clés : Charge cognitive, EEG, Engagement, Mémoire de travail, Efficience cognitive.

ID : 392 — **SUPPLEMENTATION EN *MORINGA OLEIFERA* POUR UNE MEILLEURE PERFORMANCE DE REPRODUCTION DES TRUIES ET DE LA VIABILITE DES PORCELETS ALIMENTES AU SON D'ARACHIDE EN COTE D'IVOIRE**.

FATOU SHCHERAZADE Ouattara-soro[1*]
Université Félix Houphouët-Boigny
Contact auteur correspondant : FATOU SHCHERAZADE Ouattara-soro — scherazadefatou@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

En Afrique subsaharienne, le son d'arachide, *Arachis hypogaea* est utilisé en élevage porcin traditionnel. Cependant, il expose les animaux au stress oxydatif et aux aflatoxines, nuisant à la viabilité des portées. Cette étude évalue l'efficacité du *Moringa oleifera* pour la gestation des truies et la santé des porcelets.
Cette étude a suivi 10 truies gestantes Large White réparties en deux lots : le lot arachide, LA, avec 20 % de son d'arachide et le lot combiné, LAM, avec 20 % de son d'arachide plus 20 % de poudre de Moringa. Les paramètres zootechniques des truies ont été suivis. La taille moyenne de la portée était similaire entre les lots.
Le résultat obtenu, montre que le son d'arachide seul dégrade fortement le taux de viabilité à 48h et provoque des diarrhées précoces. L'ajout de Moringa restaure pleinement la viabilité à 48h et maintient un taux élevé par la suite, de 92 % contre 40,90 % pour LA. Aussi, limite-il significativement les troubles digestifs et induit une meilleure progression pondérale à 5 semaines de 7 à 7,5 kg.
Ainsi, le Moringa neutralise les effets délétères de l'arachide en améliorant la survie, la robustesse digestive et la croissance des porcelets. Son utilisation constitue une stratégie nutritionnelle locale et durable pour la filière porcine en Côte d'Ivoire.
Mots-clés : Élevage porcin, Moringa oleifera, Arachis hypogaea, Viabilité néonatale, Diarrhée

ID : 390 — **TYPE DE COQUILLAGE DANS L'ALIMENTATION DE LA PONDEUSE NOVOGEN BROWN SUR LES PERFORMANCES ZOOTECHNIQUES ET LA QUALITE DE LA COQUILLE DE L'ŒUF**

JEAN NOEL Yapi[1*], VINCENT Kadjo[2], WADJÉ JÉROME N'glouan[2], KOUAKOU Yao[1]
[1] Université Nangui ABROGOUA
[2] Université Péléforo Gon Coulibaly
Contact auteur correspondant : JEAN NOEL Yapi — yapinoel83@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La qualité de la coquille des œufs constitue un facteur déterminant des performances technicoéconomiques en élevage de poules pondeuses. Elle dépend en grande partie de l'apport et de la biodisponibilité du calcium alimentaire. Cette étude a porté sur l'évaluation de l'effet de différentes sources de calcium d'origine coquillière sur les performances zootechniques et la qualité des œufs chez la poule pondeuse Novogen Brown. L'expérimentation a été réalisée à la ferme expérimentale du CSM de Dabou sur 135 poulettes Novogen Brown âgées de 16 semaines, réparties en trois lots de 45 sujets : un lot témoin recevant un aliment industriel, un lot recevant une ration contenant de la farine de coquilles d'escargot et un lot recevant une ration contenant de la farine de coquilles d'huître. Les paramètres évalués comprenaient la consommation alimentaire, le poids vif, le taux de ponte, la viabilité, le poids des œufs, leur répartition par calibre, la composition centésimale des œufs, l'indice de forme et l'indice du jaune. Les résultats ont montré une augmentation progressive de la consommation alimentaire, du poids vif et du taux de ponte dans les trois lots, avec une viabilité de 100 %. Les lots supplémentés en coquilles d'escargot et surtout en coquilles d'huître ont présenté une légère amélioration du poids moyen des œufs, une proportion plus élevée d'œufs moyens et gros, ainsi qu'une augmentation significative de la proportion de coquille et du jaune comparativement au lot témoin. L'indice du jaune était également plus élevé chez les poules recevant les sources naturelles de calcium. En revanche, l'indice de forme des œufs est resté similaire entre les traitements. Ces résultats montrent que les coquilles d'escargot et d'huître constituent des sources alternatives de calcium capables de maintenir les performances zootechniques tout en améliorant certains paramètres de qualité des œufs, notamment ceux liés à la coquille.
Mots-clés : Pondeuse Novogen Brown, Coquillage, alimentation, Performance, Qualité œufs

ID : 389 **- ECOLOGIE ALIMENTAIRE DE *SYNODONTIS PUNCTIFER* DAGET, 1965 DANS LE FLEUVE SASSANDRA APRES LA CONSTRUCTION DU BARRAGE DE SOUBRE (COTE D'IVOIRE)**

YAO Stanislas Silvain[1*], YAO Tytié Thècle Ediphanie[1]
[1] Université Félix Houphouët-Boigny Laboratoire des Milieux Naturels et Conservation de la Biodiversité, UFR Biosciences
Contact auteur correspondant : YAO Stanislas Silvain — yaosilvain@yahoo.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

L'importance socio-économique des barrages n'est plus à démontrer. Toutefois, leurs impacts sur les écosystèmes ne sont pas négligeables ; notamment la modification des habitats aquatiques et leurs conséquences sur la biologie et l'écologie des poissons. *Synodontis punctifer* est un poisson du fleuve Sassandra qui est très prisé par les populations et qui n'est donc pas à l'abri de la surexploitation. Les mesures de gestion pour sa conservation à prendre exigent la connaissance de sa biologie et de son écologie. C'est dans ce contexte que le régime alimentaire de cette espèce a été étudié pour la première fois après la construction du barrage de Soubré. Spécifiquement, il s'est agi (1) de déterminer le régime alimentaire général et (2) d'analyser les variations en fonction de la taille des individus. Dans ce but, 487 spécimens (13,5 cm ≤ LS ≤ 23 cm) ont été échantillonnés en aval, de mars 2023 à avril 2024 avec 6 filets maillants, un épervier et deux nasses non appâtées. Les catégories de proies ont été triées, identifiées et pesées. Au total, 129 estomacs vides ont été notés ; d'où un taux de vacuité de 26,49%. *Synodontis punctifer* est globalement insectivore (%IRA = 88,69). Le régime varie significativement en fonction de la taille. Les individus de taille modeste (13,5 cm ≤ LS ≤ 18 cm) ont pour proies principales, les insectes (%IRA = 71,24) et proies secondaires, les macrophytes (%IRA = 27,36) ; tandis que les plus grands spécimens (18 cm < LS ≤ 25 cm) sont exclusivement insectivores.
Mots-clés : Synodontis punctifer, écologie alimentaire, taille des individus, barrage de Soubré, fleuve Sassandra

ID : 386 — **EFFET DE LA FERTILITE ORGANIQUE SUR LE COMPLEXE *SCLEROTIUM-RALSTONIA* DANS LES AGROECOSYSTEMES DE LA COTE D'IVOIRE**

KONE Yassogui[1]*, AMARI Ler N'ogn Dadé Georges Élisée[1]
[1] UFR Biosciences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY
Contact auteur correspondant : KONE Yassogui — yasskone2025@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

En Afrique de l'Ouest, la production de tomate (Solanum lycopersicum L.) est menacée par un complexe pathologique tellurique dominé par Sclerotium rolfsii et Ralstonia solanacearum. Cette étude analyse les déterminants édaphiques de la suppressivité naturelle des sols sur 150 agroécosystèmes stratifiés dans cinq zones agroécologiques de Côte d'Ivoire. La pression sanitaire a été quantifiée via un Indice de Sévérité Composite (ISD), permettant une classification binaire des sols en suppressifs (ISD = 0, n = 68, 45,33 %) et conductifs (ISD > 0, n = 82). Un Indice de Fertilité Conductif (IFC) a été formulé et a révélé un paradoxe de fertilité significatif : les sols conductifs présentaient un IFC significativement plus élevé que les sols suppressifs (60,17 % vs 44,67 % ; Mann- Whitney U = 1825,00 ; $p < 0,001$). La corrélation de Spearman entre l'IFC et l'ISD_Total a été positive et significative ($\rho = +0,288$; $p < 0,001$), suggérant que les sols les plus fertiles (CEC et TN élevées, MO et pH modérés) sont associés aux pressions parasitaires les plus fortes. Ces résultats ont montré une corrélation quantitative entre fertilité édaphique et conductivité phytosanitaire en contexte tropical, imposant ainsi la révision des pratiques d'amendement organique.
Mots-clés : Indice de Fertilité Conductrice (IFC) ; Ralstonia solanacearum ; Sclerotium rolfsii ; Côte d'Ivoire ; DSI composite

ID : 385 - **PREMIERES DONNEES SUR L'ECOLOGIE ALIMENTAIRE DE *MONODACTYLUS SEBAE* (CUVIER, 1829) DANS LE SECTEUR V DE LA LAGUNE EBRIE (COTE D'IVOIRE)**

YAO Stanislas Silvain[1]*, ZAHUI Bisso Tatiana[1]
Université Félix Houphouët-Boigny Laboratoire des Milieux Naturels et Conservation de la Biodiversité, UFR Biosciences
Contact auteur correspondant : YAO Stanislas Silvain — yaosilvain@yahoo.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

La présente étude a été effectuée pour fournir des informations sur les habitudes trophiques de Monodactylus sebae en lagune Ebrié où elle n'est pas à l'abri de la pollution. Elle a visé à (1) décrire le régime alimentaire général, (2) les variations en fonction du sexe et (3) les variations en fonction de la taille des individus. A cet effet, 414 spécimens (60 mm ≤ LS ≤ 110 mm) - dont 229 femelles et 185 mâles - ont été capturés de juillet 2023 à juin 2024 à l'aide de filets maillants. Pour chaque spécimen, le contenu stomacal a été examiné. Au total, 156 estomacs vides ont été enregistrés ; d'où un taux de vacuité de 37,68%. Les proies sont: insectes (Ip = 42,40%), crustacés (Ip = 41,89%), poissons (Ip = 13,39%), mollusques (Ip = 1,99%), détritus (Ip = 0,19%) et débris végétaux (Ip = 0,14%). Le régime alimentaire ne varie pas en fonction du sexe. Les individus de taille LS < 76 mm ont pour proies prépondérantes, les insectes (Ip = 53,14%) et les crustacés (Ip = 41,50%). Ceux de 76 mm ≤ LS < 84 mm ont pour proies dominantes, les insectes (Ip = 37,52%) et les mollusques (Ip = 24,90%). Les plus grands (84 mm ≤ LS) se nourrissent surtout de poissons (Ip = 45,33%). Monodactylus sebae est donc une espèce carnivore dont les proies principales varient avec la taille des individus. Ces résultats pourront servir dans la mise en place de mesures de conservation de cette espèce.
Mots-clés : Monodactylus sebae, régime alimentaire, lagune Ebrié, secteur V, Côte d'Ivoire

ID : 384 — **CARACTERISATION DE LA FLORE ET ESTIMATION DU STOCK DE CARBONE DANS LA FORET CLASSEE D'AGBO 2 (CENTRE-EST DE LA COTE D'IVOIRE)**

YOUSSOUF Koné[1*], SOPIE CYBÈLE Doffou[2], KOUASSI Kouadio[1]
[1] Université Félix Houphouët-Boigny
[2] Université de Bondoukou
Contact auteur correspondant : YOUSSOUF KonÉ — kyoussouf7@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Les espaces dégradés de la forêt classée d'Agbo 2 ont subi des reboisements depuis quelques années. L'impact de ces pratiques sylvicoles sur la reconstitution forestière et l'atténuation du changement climatique sont peu ou pas connu. Cette étude vise à évaluer la contribution des formations végétales reboisées dans la séquestration du carbone. Un inventaire floristique a été réalisé dans 47 placettes de 0,5 ha de ces biotopes, où tous les arbres de diamètre à hauteur de poitrine (DHP) ≥ 5 cm ont été recensés et mesurés. La richesse floristique, les paramètres structuraux et le stock de carbone ont été évalués et comparés entre les différents types de formations végétales. Les résultats montrent que les forêts naturelles et les forêts enrichies présentent les plus fortes richesses et densités, avec plus de 300 tiges/ha. La forte représentation des individus de la classe [5– 10[cm traduit une bonne dynamique de régénération et de recolonisation des peuplements enrichis. Les forêts enrichies présentent un potentiel important de stockage et de séquestration du carbone. À l'échelle de la FCA 2, le stock moyen de carbone estimé est de 441,94 tC/ha. Ces résultats soulignent le rôle majeur des peuplements enrichis dans la restauration de la diversité floristique et l'atténuation du changement climatique. Ainsi, l'enrichissement des peuplements avec des espèces végétales locales constitue une technique sylvicole prometteuse pour la restauration écologique et la lutte contre le changement climatique.
Mots-clés : restauration forestière, caractéristiques floristiques, stock de carbone, technique sylvicole, forêt classée d'Agbo 2

ID : 382 — **AVIFAUNE DE LA RESERVE NATURELLE DE MABI-YAYA (YAKASSE-ATTOBROU), SUD DE LA COTE D'IVOIRE**

TRE Lourougnon Christian Lopez[1*], KOUAKOU Kouadio Pierre[1], YAOKOKORE-BEIBRO Kouassi Hilaire[1]
[1] BIOLOGIE DE LA CONSERVATION ET GESTION DE LA FAUNE
Contact auteur correspondant : TRE Lourougnon Christian Lopez — lopeztre7@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Ce travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la conservation de la biodiversité et porte sur l'analyse de l'avifaune de la Réserve Naturelle de Mabi- Yaya (RNMY), située au sud- est de la Côte d'Ivoire. Face aux menaces croissantes sur les écosystèmes forestiers, cette étude vise à établir un état des lieux actualisé de la diversité aviaire et à comprendre les facteurs écologiques influençant sa distribution. Trois types d'habitats ont été prospectés : la forêt dense humide sempervirente (FDH), la forêt secondaire (FS) et une zone de culture abandonnée (ZCA). L'approche méthodologique combinait des points d'écoute et des captures au filet japonais. Au total, 66 espèces ont été inventoriées, réparties en 24 familles regroupées en 10 ordres. Les oiseaux non passeriformes sont moins représentés en termes de diversité, par opposition aux passériformes. Parmi ces ordres dont certains à statut de conservation particulier. Les résultats ont montrés que la richesse spécifique varie selon les habitats, avec une dominance de la FDH. Les analyses ont mis en évidence l'influence de l'habitat sur la distribution des oiseaux.
Mots-clés : Avifaune – Richesse spécifique – Réserve Naturelle de Mabi-Yaya – Conservation – points d'écoute

ID : 377 — **SUIVI EPIDEMIOLOGIQUE DU JAUNISSEMENT MORTEL DU COCOTIER A GRAND-LAHOU (COTE D'IVOIRE) PAR IMAGERIE MULTISPECTRALE DRONE**

N'GORAN Koua Serge Beranger[1*], KOUMAN Kouame Jean-marc[2], KOUAKOU Akoua Tamia Madeleine[2], BARIMA Yao Sadaiou
Sabas[2], TIEBRE Marie-solange[3]
[1] Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY
[2] Université Jean Lorougnon GUEDE
[3] Université Felix HOUPHOUËT-BOIGNY
Contact auteur correspondant : N'GORAN Koua Serge Beranger — kouaberanger@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Le cocotier constitue une source de revenus pour les populations du littoral ivoirien. Cependant, sa production à Grand-Lahou est menacée par le Jaunissement Mortel du cocotier (JMC), maladie dont la progression dégrade rapidement l'état sanitaire des plantations. La gestion actuelle repose principalement sur la détection des cocotiers infectés et leur destruction. Dans ce contexte, le développement d'outils permettant d'améliorer la surveillance spatio-temporelle constitue un enjeu majeur pour sa gestion durable. Cette étude vise à l'amélioration de la surveillance du JMC à Grand-Lahou à travers l'utilisation de l'imagerie multispectrale par drone. Plus spécifiquement, elle avait pour objectifs de suivre l'évolution de la maladie et d'identifier les noyaux d'extension au sein des cocoteraies. Six parcelles de suivi d'un hectare chacune ont été délimitées. L'état sanitaire des cocotiers a été évalué à travers les stades d'évolution de la maladie. Des survols réguliers des parcelles ont également été réalisés pendant une année à l'aide d'un drone multispectral. Les images acquises ont été traitées et analysées avec le logiciel PIX4D. Les résultats ont révélé une progression importante du JMC entre 2024 et 2025. La proportion de cocotiers sains (stade 0) est passée de 92,85 % à 14,61 %, tandis que les stades 1, 2, 3 et 4 ont progressé respectivement de 2,19 % à 28,84 %, de 3,14 % à 18,42 %, de 0,18 % à 7,50 % et de 0,76 % à 30,62 %. Le taux de mortalité a varié de 14,17 % à 50,75 %. Une diminution du nombre de taches accompagnée d'une augmentation de leur superficie, pouvant atteindre 376,12 %, a été observée. Ces résultats mettent en évidence la dynamique rapide du JMC à Grand-Lahou. La mise en place d'un système d'alerte précoce intégrant la télédétection apparaît ainsi comme une perspective prometteuse pour renforcer la gestion durable des cocoteraies ivoiriennes.
Mots-clés : Cocotier, Jaunissement Mortel, drone multispectral, Grand-Lahou, Côte d'Ivoire

ID : 375 - **TOXICITE ET EFFETS HISTOPATHOLOGIQUES DE L'HUILE ESSENTIELLE DE *LIPIA ALBA* SUR DES LARVES D'*ANOPHELES GAMBIAE* S.L**

SEYE Fawrou[1*], FALL El Hadji Malick[2]
[1] UFR des Sciences de la Santé, Université Gaston Berger
[2] UCAD
Contact auteur correspondant : SEYE Fawrou — fawrou.seye@ugb.edu.sn
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

L'utilisation de produits chimiques dans la lutte antivectorielle a entraîné des inconvénients sur la santé humaine. De ce fait, des biopesticides tels que les extraits de plantes sont de plus en plus convoités. Notre présente étude a comme objectif de montrer la toxicité de l'huile essentielle de Lipia alba sur des larves
Les résultats ont révélé des mortalités allant de 6,66 à 91,66 % en 24h d'exposition. Le test de Fisher révèle que, entre le témoin et les faibles doses (200 ppm et 400ppm) il n'y a aucune différence de mortalité significative ($p = 1$). Par contre, les mortalités sont significatives entre le témoin (0ppm) et les doses ≥ 600ppm ($p = 0,0006$).
Les doses létales DL50 et DL90 déterminées grâce à la formule de Muller et Tinter sont respectivement 554,4 ppm et 788,2 ppm. L'application de la DL90 a montré que le produit agit entre 6h et 24h par une destruction progressive du système nerveux, du tissu musculaire, du tissu adipeux et du tube digestif. Il apparait ainsi que l'huile essentielle de L. alba constitue un produit a effet larvicide et pourrait être évaluée en milieu naturel pour son utilisation contre les moustiques vecteurs.
Mots-clés : Anopheles gambiae, Lipia alba, Biopesticide, Histopathologie

ID : 369 — **DIVERSITE DES TIQUES INFESTANT LES RUMINANTS DOMESTIQUES DANS LE DISTRICT D'ABIDJAN, DANS LE SUD DE LA COTE D'IVOIRE.**

PEKOULA Tcheblehi Eliud Junior[1*], DIAHA-KOUAME Amenan Claude Aimee[2], ZOHOU Kouakou Serges[1], ADJOGOUA Edgard
Valery[2], SOKOURI Didier Paulin[1]
[1] Université Félix Houphouët-Boigny
[2] Institut Pasteur
Contact auteur correspondant : PEKOULA Tcheblehi Eliud Junior — pekoulaeliudjunior@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Introduction : Les tiques jouent un rôle majeur dans la transmission d'agents pathogènes aux humains et aux animaux. Au cours de ces dernières décennies une augmentation de l'incidence de certaines maladies transmises par les tiques a été constatée.L'objectif de cette étude est d'identifier les tiques qui infestent les ruminants domestiques dans le district d'Abidjan (Anyama, Bingerville, Brofodoumé et Songon).
Méthodologie : Ainsi, 233 animaux (bovins, caprins et ovins) échantillonnés dans 17 fermes ont été examinés. Les tiques collectées sur ces animaux ont été identifiées à l'aide d'une loupe binoculaire et d'une clé dichotomique. Le logiciel Miscrosoft Office Excel a été utilisé pour l'enregistrement des données et pour le calcul des prévalences de l'infestation, des stases, des genres et des espèces. Les tests statistiques et les indices de diversité alpha (Indice de Shannon et Indices de Pièlou) ont été réalisés à l'aide du logiciel R.
Résultats : Au total, 1219 tiques ont été collectées sur 59,23% des animaux examinés. Chez les bovins, les caprins et les ovins la prévalence de l'infestation par les tiques a été de 85,71%, 10% et 16,71%, respectivement. L'identification morphologique a relevé la présence de 5 espèces de tiques ; *Amblyomma variegatum* , *Rhipicephalus (Boophilus) annulatus, Rhipicephalus (Boophilus) microplus, Rhipicephalus sanguineus* et *Rhipicephalus senegalensis. Rhipicephalus (Boophilus) microplus* et *Amblyomma variegatum* ont été les espèces les plus abondantes avec des prévalences respectives de 88,56% et 9,61%. Les indices de diversité alpha ont montré que la diversité spécifique au niveau des tiques collectées était faible et la distribution des individus au sein des espèces était inéquitable.
Conclusion : Ces résultats montrent que les ruminants domestiques du district d'Abidjan sont parasités par des tiques vectrices d'agents pathogènes impliqués dans plusieurs maladies humaines et/ou animales.
Mots-clés : Tiques, Rhipicephalus (Boophilus) microplus, Amblyomma variegatum, Côte d'Ivoire.

ID : 367 — **NIVEAUX DE RESIDUS DE PESTICIDES ORGANOCHLORES DANS LES NOIX DE COLA (*COLA NITIDA* SCHOTT & ENDL.) ET ESTIMATION DU RISQUE D'EXPOSITION EN COTE D'IVOIRE**

KOUADIO Kan Rodrigue[1*], DEIGNA-MOCKEY Viviane[2], BIEGO Godi Henri Marius[2], NYAMIEN Yves Bleouh Jean[3], COULIBALY
Adama[3]
[1] Université de Bondoukou
[2] Université Félix Houphouët-Boigny
[3] Université Peleforo GON COULIBALY de Korhogo
Contact auteur correspondant : KOUADIO Kan Rodrigue — kanrodriguekouadio@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La noix de cola représente un enjeu socio- économique majeur pour de nombreux ménages en Côte d'Ivoire. Malgré son importance indéniable, la filière cola est confrontée à des problèmes liés à la qualité sanitaire de la noix de cola. En effet, sa consommation à l'état frais, pourrait engendrer un grave problème de santé pour les consommateurs si la toxicité due aux pesticides organochlorés (POC) était avérée. Cette étude vise à déterminer les teneurs en POC dans les noix de cola et à évaluer les risques que leur consommation pourrait représenter pour la santé de la population. 135 échantillons ont été prélevés auprès des acteurs de la filière. Les concentrations de 24 résidus de POC ont été déterminées à l'aide d'un chromatographe en phase gazeuse équipé d'un détecteur à capture d'électrons. Les analyses des résidus de POC ont été réalisées selon la méthode Agilent technologies. Les concentrations en résidus de POC varient entre 6,30 ± 4,14 µg/kg et 92,93 ± 51.85 µg/kg respectivement pour l'aldrine et le lindane. Les résultats montrent que les concentrations de méthoxychlore, de DDE (op'), d'endrine cétone, d'hexachlorobenzène, de chlorfénapyr, de chlorthal-diméthyl et de quintozène sont inférieures à la limite de quantification. Toutefois, ces teneurs en POC sont inférieures aux valeurs toxicologiques de référence. Par conséquent, avec un risque calculé inférieur à 1 ($\Sigma QD = 0,13 < 1$), la survenue d'un effet toxique est peu probable chez le consommateur.
La noix de cola provenant des zones de production de la Côte d'Ivoire serait propre à la consommation.
Mots-clés : Cola nitida, pesticides organochlorés, risques sanitaires, Côte d'Ivoire

ID : 366 - **DIVERSITE VEGETALE ET STRUCTURE TROPHIQUE DES NEMATODES DANS LES SYSTEMES DE CULTURE A BASE DE BANANE ET PLANTAIN AU BENIN**

TOTIN Abègnonhou Félicien[1*], DASSOU Gbèblonoudo Anicet[1], AFFOKPON Antoine[2], TOGBÉ Codjo Euloge[3], AHOHOUENDO Fanou Alain[3], LEGRÈVE Anne[4], PUGEAUX Pauline , DESOIGNIES Nicolas
[1] Unité de recherche sur la biodiversité et l'agroécologie ; École nationale supérieure des biosciences appliquées et des biotechnologies, Université Nationale des Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques (UNSTIM), [2] Unité de nématologie, Faculté des sciences agronomiques, Université d'Abomey-Calavi, [3] Laboratoire d'Etude et de Gestion des Organismes Nuisibles des Végétaux, Faculté des Sciences Agronomiques, Université d'Abomey-Calavi, Abomey-Calavi, Bénin, [4] Institut de la Terre et de la Vie, Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique , GECO, Univ Montpellier, CIRAD, Montpellier, France, Laboratoire de phytopathologie, d'agriculture microbienne et moléculaire, Centre d'études et recherche appliquée-Haute Ecole Provinciale du Hainaut Condorcet, 7800 Ath, Belgique
Contact auteur correspondant : TOTIN Abègnonhou Félicien — totinfelicien@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire
Les bananiers et plantains occupent une place majeure dans le système alimentaire des pays subsahariens. Les systèmes de culture qui leur sont associés abritent une importante diversité d'organismes dont les interactions contribuent à l'équilibre écosystémique, notamment les nématodes du sol. Cette étude vise à analyser les effets de la diversité des cultivars de bananiers et des cultures associées sur l'abondance des nématodes, leurs groupes trophiques et les interactions au sein de ces derniers. Pour ce faire, des échantillons de sol ont été prélevés dans 32 systèmes de culture de bananiers aux profils variés au Bénin. L'extraction d'ADN et le métabarcoding ont permis d'identifier les espèces de nématodes et de les classer en cinq groupes trophiques : bactérivores, fongivores, herbivores, omnivores et prédateurs. L'indice de diversité de Shannon a été utilisé pour évaluer la diversité végétale des parcelles, tandis que des modèles d'équations structurelles (SEM) ont servi à analyser l'effet de cette diversité sur les groupes trophiques de nématodes. Bien que la diversité végétale globale n'ait montré aucun effet significatif sur l'abondance des différents groupes trophiques, les nématodes fongivores se sont révélés plus abondants dans les systèmes caractérisés par une forte présence du cultivar de plantain Aloga (AAB) (Estimate = 0,20 ; p = 0,011) ou associés au palmier à huile comme culture principale (Estimate = 0,62 ; $p < 0,001$). Par ailleurs, une interaction négative a été observée entre les nématodes herbivores et bactérivores (Estimate = -0,82 ; $p <$ 0,001), suggérant un mécanisme de régulation biologique. Ces résultats apportent un éclairage sur l'influence de la diversité végétale sur la structure des réseaux trophiques du sol, fournissant des bases utiles pour améliorer la gestion agroécologique des nématodes phytoparasites et concevoir des systèmes bananiers plus résilients.
Mots-clés : Banane et plantain, Cultivars, Gestion écologique, Nématodes, Groupes trophiques, Bénin

ID : 365 — **INFLUENCE DE TROIS ALIMENTS LOCAUX SUR LES TENEURS EN ELEMENTS TRACES METALLIQUES DANS L'EAU ET LES MUSCLES DE *OREOCHROMIS NILOTICUS* ELEVE DANS UNE FERME PISCICOLE A AKOUPE (COTE D'IVOIRE)**

TANON Essigan Fabrice Trésor[1*], COULIBALY Safiatou[2], ABOUA Benié Rose Danielle[1]
[1] Université Félix Houphouët-Boigny, [2] Centre de Recherches Océanologiques (CRO)
Contact auteur correspondant : TANON Essigan Fabrice Trésor — tresortanon@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)
La disponibilité d'aliments locaux de qualité est essentielle au développement d'une pisciculture durable en Côte d'Ivoire. Cependant, leur contamination potentielle en éléments traces métalliques (ETM) et ses effets sur la qualité de l'eau et des poissons demeurent peu documentés. Cette étude évalue l'influence de trois aliments locaux (3A CNRA, SAP LA ME et PARFACI- AISA) sur les teneurs en ETM de l'eau d'élevage et des muscles de *Oreochromis niloticus* élevé dans une ferme piscicole à Akoupé. Des échantillons d'aliments, d'eau et de muscles ont été prélevés mensuellement dans trois étangs recevant chacun un aliment différent et dans un barrage témoin de mars 2023 à Janvier 2024. L'arsenic (As), le cadmium (Cd), le mercure (Hg) et le plomb (Pb) ont été dosés par spectrométrie de fluorescence X. Les aliments présentaient principalement des teneurs détectables en As et Cd. Dans l'eau, les concentrations moyennes globales étaient de 35,02±26,89 µg/L pour l'As, 3,85±2,12 µg/L pour le Cd, 0,45±0,33 µg/L pour le Hg et 1,09±1,03 µg/L pour le Pb. Elles étaient globalement plus élevées dans les étangs que dans le barrage. Dans les muscles, les concentrations maximales ont été observées avec l'aliment SAP LA ME, atteignant 6,17±1,42 µg/kg d'As, 14,03±10,76 µg/kg de Cd, 0,10±0,17 µg/kg de Hg et 0,37±0,67 µg/kg de Pb. Les plus faibles concentrations étaient associées à l'aliment CNRA. Le facteur de bioconcentration a révélé une forte concentration du cadmium dans les muscles à partir de l'eau. Le mercure dépassait la valeur de référence de 0,2 µg/L dans l'eau d'élevage, tandis que les concentrations musculaires restaient inférieures aux limites recommandées par la FAO (500 µg/kg) pour la consommation humaine. Ces résultats soulignent l'importance du contrôle des aliments et du suivi de la qualité de l'eau afin de limiter l'exposition des poissons aux ETM et de contribuer à une production piscicole durable et sûre.
Mots-clés : aliments locaux ; éléments traces métalliques ; Oreochromis niloticus ; qualité de l'eau ; bioconcentration.

ID : 362 — **PROFILS D'ANTICORPS ANTI-VIH CHEZ LES DONNEURS DE SANG : APPORT DE L'IMMUNOANALYSE A CHIMIOLUMINESCENCE ET DU TEST RAPIDE**

N'GOU M'boh Epi Reine Elisabeth[1*], Mamadou Yassongui SEKONGO1, Saydou KABORE1, Kadjo Innocent N'DAH1, Nardianhio SORO1, Natacha Fleur NENELOU1, Liliane SIRANSY1,2, Bamory DEMBELE1,3,
[1]Centre National de Transfusion Sanguine, Côte d'Ivoire
[2]Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales ; Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB)
[3]UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques ; Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB)
Contact auteur correspondant : N'GOU M'boh Epi Reine Elisabeth — reiniemboh@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Introduction : Le dépistage du VIH par immunoanalyse par chimiluminescence (CLIA) permet la détection simultanée des anticorps anti-VIH et de l'antigène p24 du VIH-1. L'identification du type de VIH détecté est essentielle pour le suivi clinique des donneurs séropositifs. Cette étude visait à dépister le VIH et à identifier les profils d'anticorps anti-VIH chez les donneurs de sang présentant un résultat réactif. Méthodes : Cette étude prospective a été menée chez des donneurs de sang du Centre Régional de Transfusion Sanguine de Bouaké, entre novembre 2024 et octobre 2025. Le dépistage du VIH a été réalisé par CLIA, suivi de l'identification des anticorps anti-VIH-1 et anti-VIH-2 par le test Bioline. Résultats : Parmi 21 643 donneurs testés, 79 (0,37 %) présentaient un résultat réactif, dont 19/79 (24,05 %) ont été considérés comme présumés faux réactifs. Une prédominance masculine a été observée, avec un ratio hommes/femmes de 2,8. L'âge variait de 18 à 57 ans, avec une moyenne de 33,9 ans. Le typage réalisé chez les 79 donneurs réactifs a identifié 34 (43,03 %) profils VIH-1, dont deux associés à une coinfection par le virus de l'hépatite B ; 1 (1,3 %) profil VIH-2 et 9 (11,4 %) profils VIH-1/VIH-2. Conclusion : La CLIA et le test Bioline sont utiles pour le dépistage et l'orientation du typage du VIH chez les donneurs de sang. La présence de résultats faussement réactifs souligne toutefois l'importance d'une stratégie de confirmation appropriée, notamment par NAT lorsqu'il est disponible, afin de renforcer la sécurité transfusionnelle.
Mots-clés : VIH ; dépistage ; anticorps anti-VIH ; donneurs de sang ; sécurité transfusionnelle.

ID : 361 — **AGHBS QUANTITATIF ET CHARGE VIRALE DU VHB : ANALYSE DE LEUR CORRELATION CHEZ LES SUJETS DEPISTES REACTIFS**

N'GOU M'boh Epi Reine Elisabeth[1*], OGAH Loyo Rose Diane[1]
[1] Centre National de Transfusion Sanguine de Côte d'Ivoire
Contact auteur correspondant : N'GOU M'boh Epi Reine Elisabeth — reiniemboh@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Introduction : L'hépatite B constitue un problème majeur de santé publique en Afrique, où le virus demeure fortement endémique. L'infection chronique peut conduire à des complications sévères, notamment la cirrhose et le carcinome hépatocellulaire. La mise en place et le suivi du traitement reposent notamment sur l'évaluation de la réplication virale par la détermination de la charge virale. La quantification de l'antigène HBs pourrait constituer un marqueur complémentaire de l'activité de l'infection. L'objectif de cette étude était d'évaluer la corrélation entre la concentration quantitative de l'AgHBs et la charge virale du VHB chez des sujets dépistés réactifs. Méthodologie : Il s'agissait d'une étude prospective portant sur des sujets réactifs pour l'AgHBs. La concentration quantitative de l'AgHBs et la charge virale du VHB ont été déterminées respectivement par immunoanalyse par chimiluminescence (CLIA) et par GeneXpert, et exprimées en UI/mL. Les valeurs ont été transformées en logarithme décimal (log10) avant l'analyse de corrélation. Résultats : Au total, 13 sujets inclus. L'âge des participants variait de 21 à 63 ans, avec une moyenne de 36,30 ans. Une prédominance féminine était observée, avec un sexratio de 2,25. Parmi les sujets initialement dépistés réactifs, la quantification de l'AgHBs a confirmé la réactivité chez 12 sujets, soit 92.30 %. Chez les sujets réactifs, la concentration quantitative de l'AgHBs variait de 18,24 à 22 940,88 UI/mL. La charge virale variait de 24 à 818 000 000 UI/mL. Une charge virale indétectable a été observée chez quatre sujets. Une corrélation, positive modérée était observée entre les concentrations d'AgHBs et les charges virales ($r = 0,67$; $p = 0,048$). Conclusion : L'AgHBs quantitatif pourrait contribuer à apprécier indirectement le niveau de réplication virale. Des études portant sur des effectifs plus importants seraient nécessaires pour mieux préciser la valeur prédictive de l'AgHBs quantitatif vis-à-vis de la charge virale.
Mots-clés : Hépatite B ; VHB ; AgHBs quantitatif ; charge virale ; réplication virale ; corrélation

ID : 355 — EFFETS DE SUBSTANCES BIOCIDES D'ORIGINE VEGETALE ET DE LA PRESENCE *D'AMRASCA BIGUTTULA* SUR LES ACARIENS PHYTOPHAGES DANS LA CULTURE DE GOMBO A SIPANE (THIES, SENEGAL)

DIALLO Khady[1*], DIOME Toffène[2], FAYE Ablaye[3], FAYE Mamecor[4], SEMBENE Mbacké
[1] Faculté des Sciences et Techniques, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), Sénégal
Contact auteur correspondant : DIALLO Khady — khadydialo95@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire
Dans les systèmes maraichers, les jassides et les acariens phytophages coexistent fréquemment sur les mêmes plantes et exploitent les mêmes tissus foliaires. Cette utilisation d'une ressource commune peut d'une part conduire à une compétition indirecte où l'activité de l'un réduit la disponibilité ou la qualité de la ressource pour l'autre. D'autre part, cette exploitation des ressources destinées à l'alimentation humaine peut réduire considérablement leur disponibilité pour les populations. Dès lors, l'utilisation de substances biocides d'origine végétale, issus de plantes aux propriétés insecticides ou acaricides, apparait comme une alternative prometteuse dans une approche de gestion intégrée. Des essais ont été conduits sur un site expérimental de Sipane afin de tester plusieurs biocides végétaux dont des extraits ou poudre de *Cassia obtusifolia*, de *Senna occidentalis* et de *Carica papaya* et ensuite observer la dynamique des acariens en présence ou en l'absence d'Amrasca biguttula. Le dispositif expérimental utilisé est un bloc aléatoire complètement randomisé avec 3 répétitions : B1, B2, B3. Chacun des trois blocs est constitué de 3 parcelles élémentaires (PE) correspondant à deux traitements et un témoin. Les données recueillies ont été analysées à l'aide du logiciel R (version 4.5.1) et les abondances observées ont été comparées entre les traitements à l'aide du test non paramétrique de Kruskal-Wallis. Les résultats obtenus montrent que certains extraits végétaux présentent une activité acaricide significative, capable de réduire la densité des acariens nuisibles. Par ailleurs, la présence d'Amrasca biguttula influence la répartition des acariens phytophages suggérant des interactions écologiques importantes. Ces résultats révèlent le potentiel des biopesticides d'origine végétale locales et accessibles avec des risques moindres pour la santé humaine, comme outils de lutte durable et écologiques. Enfin, les résultats ont également permis de mettre en évidence la nécessité de reconsidérer les interactions entre les organismes dans les politiques de lutte intégrée.
Mots-clés : *Abelmoschus esculentus*, biopesticides, jassides, tetranychidae

ID : 354 — **DIVERSITE ET POUVOIR PATHOGENE DES CHAMPIGNONS ASSOCIES AUX POURRITURES POST-RECOLTE DE LA BANANE DESSERT (*MUSA ACUMINATA*) EN COTE D'IVOIRE**

ADJOBA HERMINE Aboure[1*], BRAHIMA Camara[1], SEYDOU Tuo[1], KONÉ Yassogui[1], JONAS PATRICK Dao[1], N'DOUA BERTRAND
Guinagui[1], EDOUARD YVES GILCHRIST Kouadio[1], LER-N'OGN DATÉ GEORGES ELISÉE Amari[1], MAMADOU Cherif[1], FÉLICIA Johnson[2]
[1] Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, UFR Biosciences, Laboratoire de Biotechnologie, Agriculture et Valorisation des Ressources Biologiques [2] Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, UFR Biosciences, Laboratoire des Milieux Naturels et Conservation de la Biodiversité, UPR Entomologie et Gestion des Ecosystèmes
Contact auteur correspondant : ADJOBA HERMINE Aboure, hermineaboure@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire
La banane dessert (*Musa acuminata*) constitue une culture fruitière d'importance économique en Côte d'Ivoire, mais sa conservation demeure fortement compromise par les pourritures post-récolte d'origine fongique. La présente étude avait pour objectif général d'identifier et de caractériser les principaux agents fongiques associés aux altérations post-récolte de la banane dessert et d'évaluer leur pouvoir pathogène dans les zones de production. Ainsi, des fruits à maturité de récolte ont été échantillonnés à Motobé (Grand-Bassam), Siapa (Tiassalé) et à la SCB (Banacomoé, Abengourou), puis conservés pendant 14 jours à température ambiante du laboratoire. Les tissus présentant des symptômes de pourriture ont été utilisés pour l'isolement des champignons sur le milieu Potato Dextrose Agar (PDA). Les isolats obtenus ont été identifiés sur la base de leurs caractères morphologiques, puis soumis à des tests de pathogénicité sur des fruits sains afin d'évaluer leur agressivité. Trois genres fongiques ont été identifiés à savoir *Lasiodiplodia sp*., *Fusarium sp.* et *Colletotrichum sp. Lasiodiplodia sp.* représentait 85 % des isolats, contre 10 % pour *Fusarium sp.* et 5 % pour *Colletotrichum sp.* Les cinq isolats fongiques de *Lasiodiplodia sp.* testés se sont tous révélés pathogènes, avec des diamètres de lésions compris entre 5,5 et 8,9 cm au septième jour. En revanche, Fusarium sp.et *Colletotrichum sp*.ont présenté une agressivité moindre, avec respectivement des lésions maximales de 3,6 et 3,8 cm. Ces résultats ont mis en évidence la prédominance et la forte agressivité de *Lasiodiplodia sp.,* ce qui suggérerait son rôle majeur dans les pourritures post-récolte observées. Ils révèlent ainsi la nécessité de développer des stratégies de gestion intégrée ciblant prioritairement ce groupe pathogène afin de réduire les pertes post-récolte de banane dessert en Côte d'Ivoire.
Mots-clés : Musa acuminata, pourritures post-récolte, champignons phytopathogènes, Lasiodiplodia, pathogénicité, Côte d'Ivoire

ID : 353 - **PREVALENCE DU PALUDISME ET PERFORMANCES COMPAREES DE LA MICROSCOPIE SUR SANG VEINEUX, SANG CAPILLAIRE ET DU TEST DE DIAGNOSTIC RAPIDE DANS LA ZONE DE TAABO, COTE D'IVOIRE**

BASSA Fidele[1*]
[1] Université Félix Houphouët-Boigny
Contact auteur correspondant : BASSA Fidele — fidelebassa@ymail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)
Le diagnostic précis du paludisme demeure essentiel pour la surveillance épidémiologique et la prise en charge des patients. Cette étude a eu pour objectif de comparer la prévalence du paludisme et les performances diagnostiques de la microscopie sur sang veineux, de la microscopie sur sang capillaire et du test de diagnostic rapide (TDR) chez les adultes à Taabo, au centre de la Côte d'Ivoire. Une enquête transversale a été réalisée en 2025 auprès de 602 participants. Chaque sujet a bénéficié d'un prélèvement sanguin veineux et capillaire ainsi que d'un TDR. Les performances diagnostiques des différentes méthodes ont été évaluées en utilisant comme référence les résultats combinés de l'ensemble des techniques. La prévalence globale du paludisme a été de 11,0 %. Les prévalences observées par microscopie sur sang veineux et sang capillaire ont été respectivement de 5,0 % et 5,5 %, sans différence significative. Le TDR a détecté une proportion significativement plus élevée de cas (9,0 %). Le TDR a présenté la meilleure sensibilité (81,8 %), comparativement à la microscopie sur sang veineux (45,5 %) et sur sang capillaire (50,0 %). La concordance entre la microscopie sur sang veineux et sang capillaire a été bonne (Kappa = 0,776). La prévalence du paludisme dans la population adulte de Taabo est modérée. Les performances similaires de la microscopie sur sang veineux et capillaire suggèrent que les deux types de prélèvement peuvent être utilisés de manière interchangeable pour le diagnostic microscopique du paludisme chez l'adulte. Le TDR s'est révélé être plus performant pour le dépistage, grâce à sa sensibilité plus élevée. Ces résultats fournissent des données utiles pour renforcer les stratégies de diagnostic et de surveillance du paludisme en Côte d'Ivoire.
Mots-clés : Paludisme, diagnostic, microscopie, TDR, Côte d'Ivoire

ID : 352 — **BIOART, UNE INNOVATION SENEGALAISE AU SERVICE D'UNE AGRICULTURE DURABLE : EVALUATION DE SON EFFICACITE DANS LA PROTECTION DE LA CULTURE DE PASTEQUE CONTRE ZEUGODACUS CUCURBITAE (COQUILLET, 1899) AU SENEGAL**

MENDY Madeleine Ivonne[1*], DIOME Toffène[1], FAYE Mamecor[1], FAYE Ablaye[1], SEMBENE Mbacké[1]
Faculté des Sciences et Techniques de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar
Contact auteur correspondant : MENDY Madeleine Ivonne — dymenmado98@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Au Sénégal, *Zeugodacus cucurbitae* (Coquillett, 1899) est l'un des principaux ravageurs de la pastèque, causant d'importantes pertes de productions. Face aux défis de la sécurité alimentaire et de la transition vers des systèmes agricoles plus durables, le développement de biopesticides innovants constitue une alternative prometteuse aux pesticides chimiques. Cette étude met en lumière le potentiel du BioArt, un biopesticide innovant développé par le laboratoire de génomique de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, en comparaison avec le neem (*Azadirachta indica* A. Juss.), reconnu pour ses propriétés insecticides. Des larves de troisième stade (L3) de *Z. cucurbitae* ont été exposées au BioArt (3ml) et à différentes formulations de neem (poudre de feuilles et extraits aqueux à 60% et 80%) en conditions ambiantes avec 30 répétitions par biopesticide. Les analyses statistiques (ANOVA et modèle linéaire généralisé (GLM)) ont permis d'évaluer les effets des traitements sur la mortalité larvaire et pupale, la longévité des adultes et leur capacité de reproduction. Les résultats montrent que le BioArt a induit la plus forte mortalité larvaire (60%), devant l'extrait aqueux de neem 80% (50%). Au stade pupal, le neem 80% a présenté la meilleure efficacité, 95% de mortalité contre 64% pour le BioArt. La mortalité totale a atteint près de 88% avec le BioArt et 100% avec le neem 80%. Les adultes survivants issus de tous les traitements n'ont produit aucune ponte, révélant un effet sublétal majeur sur la reproduction tandis que leur longévité en condition de privation alimentaire n'a été que faiblement affectée. Ces résultats démontrent que le BioArt constitue une piste de lutte à explorer pour la gestion durable de *Z. cucurbitae*. Son efficacité et son développement local en font une alternative durable aux insecticides de synthèse, réduisant les impacts environnementaux et favorisant la sécurité alimentaire.
Mots-clés : Biopesticides ; Zeugodacus cucurbitae ; agriculture durable ; sécurité alimentaire

ID : 351 — **UTILISATION D'*ARACHIS REPENS* HANDRO POUR LA RESTAURATION DE LA COUVERTURE VÉGÉTALE DES SITES DÉGRADÉS DU BARRAGE DE SOUBRÉ**

KOUAMÉ Kra Frédéric[1*], KOUADIO Edouard Yves Gilchrist[2]
[1] Centre National de Floristique, Unité de Formation et de Recherche Biosciences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY
[2] Laboratoire de Biotechnologie, Agriculture et Valorisation des Ressources Biologiques, UFR Biosciences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY
Contact auteur correspondant : KOUAMÉ Kra Frédéric — kedouyves@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Les travaux d'aménagement hydroélectrique entraînent une dégradation importante de la couverture végétale et des sols, favorisant notamment l'érosion des surfaces décapées. La présente étude évalue le potentiel d'*Arachis repens* Handro comme plante de couverture pour la restauration végétale des sols perturbés par le barrage hydroélectrique de Soubré, dans le sudouest de la Côte d'Ivoire. Des boutures d'*A. repens* comportant au moins cinq nœuds ont été transplantées avec enfouissement de deux nœuds sur des surfaces planes (< 5 %) et en pente (> 5 %) décapées de 100 m² (10 m × 10 m). Le dispositif expérimental comprenait trois blocs, avec cinq sous-parcelles de 1,5 m² par type de surface. Le taux de reprise, le nombre de ramifications et d'entre-nœuds, la longueur des tiges et le taux de couverture du sol par la plante ont été suivis pendant 12 mois. Les résultats ont mis en évidence une meilleure installation initiale sur les surfaces planes, avec un taux de reprise de 90,67 % contre 75,67 % sur les surfaces en pente ($p = 0,027$). Malgré cette différence initiale, la croissance végétative s'est poursuivie régulièrement dans les deux conditions. Dès le 3ème mois, les différences entre surfaces n'étaient plus significatives pour le nombre de ramifications et d'entre-nœuds. À 12 mois, *A. repens* présentait une longueur de tiges de 89,22 cm sur la surface plane et 86,80 cm sur la surface en pente, tandis que la couverture du sol atteignait respectivement 71 % et 69 %. Ces résultats démontrent la forte capacité d'adaptation d'*A. Repens* aux sols décapés et son aptitude à assurer progressivement une couverture végétale homogène, y compris sur les surfaces en pente. Cette légumineuse constitue ainsi une solution prometteuse, fondée sur la nature, pour la stabilisation et la restauration écologique des sites fortement perturbés par les travaux d'infrastructure en Côte d'Ivoire.
Mots-clés : Arachis repens, revégétalisation, sols décapés, couverture végétale, Soubré, Côte d'Ivoire

ID : 350 — **EFFICACY OF THE CHEMICAL INSECTICIDE VIPER 46 EC (ACETAMIPRID 16 G/L + INDOXACARB 30 G/L) AND A PHEROMONE AGAINST THE FALL ARMYWORM *SPODOPTERA FRUGIPERDA* (LEPIDOPTERA: NOCTUIDAE) IN MAIZE CROPS**

N'GUESSAN Assienin Hauverset[1*], N'CHO Achi Laurent[1], YAYANGBEU Tali Ange Carelle[2], N'DA Hugues Annicet[1]
[1] Centre National de Recherche Agronomique
[2] Centre d'Entomologie Médicale et vétérinaire (Université Alassane Ouattara)
Contact auteur correspondant : N'GUESSAN Assienin Hauverset — assienin.nguessanh@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Côte d'Ivoire is one of the leading producers of maize, a cereal crop that is essential to its food security. However, maize cultivation is severely affected by numerous pests, the most significant being the fall armyworm, a moth belonging to the Noctuidae family. The damage caused by this pest can reduce maize yields by around 70%. Several control methods have been developed to combat this pest. However, it continues to devastate maize fields. To counter the spread of this caterpillar in Côte d'Ivoire, this study was conducted in Ferkessédougou, in the north of the country, with the aim of evaluating the effectiveness of the chemical insecticide Viper 46 EC and a pheromone against the fall armyworm. The results showed that at all phenological stages of maize, the pheromone successfully trapped many adults of *S. frugiperda* and other insect pests. This led to a reduction in the infestation rate and the number of live larvae of the pest, as well as in the severity of attacks in the plots equipped with the pheromone trap compared to plots treated with the chemical insecticide and untreated plots. Consequently, maize yield in the plots treated with the pheromone was higher (6.22 t/ha) than in the plots treated with Viper 46 EC (4.45 t/ha) and the control plot. It would be important to use this pheromone as an alternative to chemicals.
Mots-clés : Maize crops, insecticide, pheromone, fall armyworm, S. frugiperda

ID : 349 — **INCIDENCE EN PLEIN CHAMPS DES SAISONS CLIMATIQUES SUR LE CYCLE BIOLOGIQUE ET LES PARAMETRES BIODEMOGRAPHIQUES DE *LATOIA VIRIDISSIMA* HOLLAND, 1893 (LEPIDOPTERA : LIMACODIDAE), DEFOLIATEUR DU PALMIER A HUILE EN COTE D'IVOIRE**

BOGA Jean-pierre[1*], GNAKPA Yannick Michel[1], DAKOURY Meva Jacques[1], KOUADIO Konan Patrice[1], AKPESSE Akpa Alexandre MoÏse[1], KOUA Kouakou Herve[1]
[1] Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, UPR-Entomologie et Gestion des Écosystèmes
Contact auteur correspondant : BOGA Jean-pierre — entomologiebogajeanpierre@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Latoia viridissima est un important défoliateur du palmier à huile, dont la réponse saisonnière reste insuffisamment documentée en Côte d'Ivoire. Cette étude a évalué l'effet des saisons sur le développement, la survie, la fécondité et certains paramètres biodémographiques de l'espèce en conditions semi-naturelles. Les observations ont été réalisées pendant 24 mois dans une plantation de palmier à huile âgée de 7 à 8 ans à Boubo, au sud de la Côte d'Ivoire. Des adultes issus de cocons d'une même génération ont été introduits dans des manchons placés sur les palmes, puis le développement des descendants a été suivi jusqu'à l'émergence des adultes. L'espèce a présenté six stades larvaires. La durée moyenne du cycle de développement était significativement plus longue en saison pluvieuse qu'en saison sèche (98,85 ± 7,00 contre 83,22 ± 5,00 jours ; $p < 0,05$). Les taux de survie larvaire et nymphale étaient plus élevés en saison sèche (82,18 % et 95,08 %) qu'en saison pluvieuse (77,96 % et 90,41 % ; $p < 0,001$). À l'inverse, la fécondité moyenne était significativement plus élevée en saison pluvieuse (144,80 ± 39,77 œufs/ femelle) qu'en saison sèche (94,80 ± 14,21 œufs/ femelle ; $p < 0,001$). Le taux intrinsèque d'accroissement naturel était également plus élevé en saison pluvieuse (0,037 ± 0,001) qu'en saison sèche (0,031 ± 0,001 ; $p < 0,001$). Ces résultats montrent que les saisons modifient significativement plusieurs traits biologiques et démographiques de *L. viridissima*. Ils fournissent des références utiles pour mieux cibler la surveillance des populations et adapter les stratégies de gestion intégrée de ce défoliateur en palmeraie.
Mots-clés : Latoia viridissima, cycle biologique, saison, fécondité, dynamique des populations, palmier à huile

ID : 344 - **CARACTERISATION MORPHOGEOMETRIQUE ET GENETIQUE DES HYBRIDES ISSUS DU CROISEMENT ENTRE COPTODON GUINEENSIS (GÜNTHER, 1862) ET COPTODON ZILLII (GERVAIS, 1848) DE LA ZONE FORESTIERE HUMIDE DE COTE D'IVOIRE.**

DOUHOURE Aolio Joel[1*], NOBAH C[2], KONE N[2], N'DA S[3], LOUKOU N E[1]
[1] UNIVERSITE PELEFORO GON COULIBALY DE KORHOGO
[2]Ecole Normale Supérieure Abidjan
[3]Université Felix Houphouët Boigny
Contact auteur correspondant : DOUHOURE Aolio Joel — joeldouhoure@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Des changements importants ont été observés dans la biodiversité lagunaires ivoirienne, matérialisés par l'apparition des hybrides issus des croisements entre Coptodon guineensis et Coptodon zillii. Deux espèces parapatriques inféodés respectivement aux eaux saumâtres et douces. Leur présence le long de la zone forestière humide littorale ivoirienne reste très peu documentée. Cette étude vise caractériser morphologiquement et génétiquement les hybrides des secteurs IV et V de la lagune Ebrié, de la lagune de Fresco et du Lac Rapide Grah. Un total de 343 hybrides collectés mensuellement sur une année, a été analysé selon deux approches complémentaires à savoir le Barcoding du gène mitochondrial COI et une morphogéometrie basée sur dix-neuf points-repères grâce au logiciel Click implémenté de XYOM. Un dimorphisme sexuel a été observé avec la taille centroïde moyenne des mâles (10,19 ± 1,58) significativement supérieure à celle des femelles (9,35 ± 1,18 ; p = 0,0010), ainsi qu'une structuration spatiale significative des populations. Le taux de reclassement élevés fondés sur la distance de Mahalanobis est de 90,27 % chez les mâles et 80,31 % chez les femelles. Le séquençage Sanger de 20 amplicons et assignation BLAST montre une homologie mitochondriale inattendue de 99,05 à 100 % avec Coptodon camerunensis, espèce endémique du Cameroun. Ces deux volets révèlent des unités génétiquement et morphologiquement structurées, engagées dans un processus évolutive précoce, nécessitant une réévaluation taxonomique pour la gestion et la conservation des ressources halieutiques lagunaire.
Mots-clés : hybridation, Coptodon guineensis, Coptodon zillii, Barcoding, lagune Ébrié, conservation, biodiversité aquatique, morphogéométrie

ID : 343 — **EFFICACITE COMPAREE DES BIOFONGICIDES (NECO ET ASTOUN) ET D'UN FONGICIDE DE SYNTHESE CONTRE LA POURRITURE BRUNE DES CABOSSES DE CACAOYER CAUSEE PAR PHYTOPHTHORA PALMIVORA EN COTE D'IVOIRE.**

FOFANA Balakissa Epse Coulibaly[1*], FOFANA Balakissa ; CAMARA Brahima, KASSI Koffi Fernand J.M ; SILUE Nakpalo ; ZOUZOU Michel et KONE Daouda
[1] Université Félix Houphouët-Boigny, UFR Biosciences
Contact auteur correspondant : FOFANA Balakissa Epse Coulibaly — balakisfof@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La pourriture brune des cabosses causée par l'oomycète *Phytophthora* spp. est l'une des maladies des cacaoyers les plus importantes et les plus répandues dans le monde. En Côte d'Ivoire, les pertes de production sont estimées à plus de 60 %. L'utilisation des fongicides de synthèse qui demeure dangereuse pour les producteurs et l'environnement, reste la méthode la plus pratiquée contre ce pathogène. Ce travail vise à trouver une méthode alternative à l'utilisation des produits chimiques, à travers la promotion de deux biofongicides NECO et ASTOUN comparés au fongicide de synthèse Callomil super. Toutefois, la maîtrise des doses d'utilisation au champ de ces deux biofongicides s'impose. Pour ce faire, un dispositif en bloc de Fisher complet randomisé a été mis en place avec sept traitements (NECO à 5 et 10 ml/l; ASTOUN à 5 et 10 ml/l; Callomil super à 5 et 10 ml/l et Témoins) et trois blocs. Chaque bloc était une répétition. Les produits ont été appliqués à la dose de 1,7 et 3,4 l/ha dans une bouillie de 332,5 l une fois par mois suivi d'une évaluation hebdomadaire des paramètres. Au total, trois applications ont été apportées durant l'essai. Les cabosses et cherelles saines et malades, ont été dénombrées pour la détermination des taux de pourriture. Les biofongicides ont réduit significativement le taux de pourriture avec 8,97, 10,53 ; 19,10 ; 16,50 ; 12,99 ; 19,30 % respectivement pour le NECO, le ASTOUN et le Callomil super à 5 et 10 ml/l contre 47,30 % pour les cacaoyers non traités. Le biofongicide NECO a été meilleur que le ASTOUN et le Callomil super. Ces fongicides pourraient être homologués pour la lutte contre la pourriture brune des cacaoyers.
Mots-clés : cacaoyer, biofongicide, phytophthora palmivora, fongicide de synthèse

ID : 339 — **OPTIMISATION DES JACHERES AU CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE : EFFET DE LA JACHERE MIXTE *CHROMOLAENA ODORATA - CAJANUS CAJAN* SUR LA FERTILITE DU SOL ET LE RENDEMENT DU MANIOC [*MANIHOT ESCULENTA* CRANTZ (EUPHORBIACEA)].**

KOUAKOU HERVÉ Kouadio[1*], KONE[2] Wowo Armand, TREBISSOU[1] Inago Caudou,
[1] Centre National de Recherche Agronomique (CNRA)
[2]Unité de Gestion Durable des sols, UFR Sciences de la Nature, Université NANGUI ABROGOUA, Abidjan, 02 BP 801
Contact auteur correspondant : KOUAKOU HERVÉ Kouadio — ziabeherve@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire
Le manioc est un aliment de base en Afrique de l'Ouest, mais sa production est limitée par la faible fertilité des sols. Compte tenu du coût élevé des engrais minéraux, la restauration de la fertilité des sols basée sur la gestion de la diversité fonctionnelle végétale se représente comme une solution alternative. Cette étude explore l'influence de la jachère combinant la plante invasive et mycotrophe *Chromolaena odorata* et la légumineuse arbustive *Cajanus cajan* sur la fertilité du sol et sur le rendement du manioc. Elle s'est déoulée.au centre de la Côte d'Ivoire et impliquait trois types de jachère : la jachère monospécifique de *Chromolaena odorata*, la jachère monospécifique de *Cajanus cajan* et la jachère mixte associant ces deux plantes. Ces jachères ont été établies suivant un dispositif en blocs de Fisher avec 4 répétitions et ont durant quatre années au bout desquelles la fertilité du sol a été évaluée, puis les variétés de manioc Bocou 5 et Yavo d'un cycle de 12 mois ont été cultivées. La jachère mixte a significativement amélioré les teneurs du sol en carbone organique (16,5 g.kg-1) et en phosphore assimilable (97,5 g.kg-1). Cette amélioration s'est positivement répercutée sur les rendements des variétés Bocou 5 et Yavo atteignant 37,48 t ha -1 et 48,48 t ha -1, respectivement, soit presque le double des rendements obtenus avec les différentes jachères monospécifiques. La jachère mixte *Chromolaena odorata-Cajanus cajan*, en permettant de doubler le rendement du manioc quelques soit la variété, apparaît comme un système innovant de jachère efficace. Son adoption est un levier pour accroître le rendement et la durabilité de la production du manioc en Côte d'Ivoire. Toutefois, des recherches complémentaires restent nécessaires pour comprendre l'influence de cette innovation sur la qualité nutritionnelle du manioc et diversité biologique du sol.
Mots-clés : Jachère mixte, Carbone organique du sol, Phosphore assimilable, Rendement de manioc, Cote d'Ivoire

ID : 336- FRUGIVORES OPPORTUNISTES OU OMNIVORES STRATEGES ? UNE REVUE DES ADAPTATIONS ALIMENTAIRES DES CHIMPANZES SAUVAGES AFRICAINS A LA LUMIERE DU CAS DU PARC NATIONAL DE TAÏ

GONE BI Zoro Bertin[1*]
[1] Université Félix Houphouët-Boigny / Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire
Contact auteur correspondant : GONE BI Zoro Bertin - zorobertin@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Le chimpanzé commun (*Pan troglodytes*) est souvent décrit comme un primate principalement frugivore. Pourtant, son alimentation révèle une remarquable capacité d'adaptation aux variations environnementales, notamment à la disponibilité des ressources, aux saisons et aux caractéristiques des habitats. Le Parc national de Taï, constitue à cet égard un site de référence, grâce aux décennies de recherches consacrées à l'étude des comportements des chimpanzés qui y vivent. Cette étude propose une revue comparative des connaissances disponibles sur l'alimentation des chimpanzés sauvages d'Afrique de l'Ouest, centrale et de l'Est, avec une attention particulière portée aux chimpanzés de Taï. Les données ont été examinées selon la composition du régime, la diversité des ressources exploitées, les variations saisonnières, les techniques de traitement des aliments, l'utilisation d'outils et la transmission sociale des comportements alimentaires. Les résultats montrent que les fruits constituent généralement la principale composante du régime, mais qu'ils sont régulièrement complétés par des feuilles, graines, fleurs, écorces, miel, invertébrés et, dans certains contextes, des vertébrés. À Taï, cette flexibilité alimentaire est particulièrement remarquable : lorsque les ressources fruitières se raréfient, les chimpanzés diversifient leur alimentation et mobilisent des techniques spécialisées pour accéder à des ressources parfois difficiles à exploiter. Le cassage des noix, l'extraction du miel ou encore certaines techniques de traitement des aliments témoignent d'une adaptation qui dépasse la simple opportunité alimentaire. Ces stratégies résultent de l'interaction entre contraintes écologiques, innovation individuelle, apprentissage social et traditions culturelles. Ainsi, les chimpanzés de Taï apparaissent moins comme des omnivores généralistes que comme des « frugivores flexibles », ajustant leur comportement alimentaire aux changements de leur environnement. Cette flexibilité pourrait constituer un atout majeur face aux perturbations écologiques actuelles. La conservation des chimpanzés devrait donc protéger non seulement leurs habitats, mais aussi les ressources alimentaires essentielles et les conditions sociales nécessaires au maintien de leurs traditions culturelles.
Mots-clés : Pan troglodytes, écologie alimentaire, flexibilité alimentaire, utilisation d'outils, apprentissage social, traditions culturelles, Parc national de Taï.

ID : 333 - ÉTUDE DES POLYMORPHISMES RS7903146(C>T ET RS12255372(G>T) DU GENE *TCF7L2* ASSOCIE A LA PREDISPOSITION AU DIABETE DE TYPE2 DANS UNE POPULATION DU CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE.

DAGNOGO Olefongo[1*], BAHI Gnogbo Alexis[2], KOUMOIN Koffi Mathurin[1], KOUMAN Kouamé Bouatini Angelo[1], TIAHOU Gnomblesson Georges[3], DJAMAN Allico Joseph[1]
[1] Université Félix Houphouët-Boigny / UFR Biosciences/ Laboratoire de Biologie et Santé
[2] Institut Pasteur de Côte d'Ivoire / Département de Biochimie Clinique et Fondamentale
[3] Université Alassane Ouattara / UFR Sciences Médicales / Département de Biochimie Médicale
Contact auteur correspondant : DAGNOGO Olefongo — olefongo@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Les données sur les variants génétiques associées au diabète de type 2 (DT2) dans les populations ivoiriennes sont très rares. Différentes études de population ont démontré que des variants du gène *TCF7L2* sont fortement associés à un risque accru de DT2. Cette étude vise à étudier les polymorphismes rs7903146(C>T et rs12255372(G>T) du gène *TCF7L2* associés à la prédisposition DT2 dans une population du centre de la Côte d'Ivoire. L'étude a porté sur 100 sujets dont 50 diabétiques de type 2 et 50 témoins (non diabétiques) recrutés respectivement au centre de santé de l'ONG « Le Bien Être du Diabétique » à Bouaké et au laboratoire central du CHU de Bouaké. Après obtention du consentement, un prélèvement de sang a été fait chez chaque participant. L'analyse du gène *TCF7L2* a été fait par génotypage des polymorphismes rs7903146(C>T) et rs12255372(G>T) à l'aide de la technique PCR-RFLP. L'analyse indique des fréquences de l'allèle T (allèle à risque du DT2) à 42% et 37% respectivement pour les polymorphismes rs7903146(C>T et rs12255372(G>T), avec une prédominance des génotypes hétérozygotes CT (58%) et GT (54%). L'analyse montre également que le génotype TT des polymorphismes rs7903146(C>T) et rs12255372(G>T) a été observé à des proportions respectives de 18% (9/50) et 12% (6/50) chez les diabétiques contre 8% (4/50) chez les non diabétiques. L'étude indique une forte prévalence de l'allèle T des polymorphismes rs7903146 (C>T) et rs12255372(G>T) dans la population étudiée. L'allèle à risque du DT2 est présent aussi bien chez les diabétiques que chez les non diabétiques ; suggérant ainsi l'implication d'autres facteurs (environnementaux, habitudes de vie, interactions génétiques) dans le développement du diabète de type 2 chez les non diabétiques porteurs de l'allèle T de ces polymorphismes.
Mots-clés : Polymorphisme, prédisposition génétique, diabète de type2, gène TCF7L2, Côte d'Ivoire

ID : 332 - **EFFETS DES SYSTEMES AGROFORESTIERS A BASE DE CACAOYERS SUR LES CARACTERISTIQUES PHYSICO CHIMIQUES ET BIOLOGIQUES DU SOL DANS LE DEPARTEMENT DE LAKOTA**

ASSI Evelyne Gevere Marise[1]*, KOTAIX Ackah Jacques Alain[1]
[1] Centre National de Recherche Agronomique (CNRA)
Contact auteur correspondant : ASSI Evelyne Gevere Marise — evelyne_assi@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire
L'agroforesterie constitue une pratique largement répandue dans les systèmes de production agricole en Côte d'Ivoire. Elle repose sur l'association des arbres et des cultures sur une même parcelle et peut contribuer au maintien de la fertilité des sols et à la durabilité des systèmes de production. La présente étude vise à évaluer les effets des arbres agroforestiers sur la fertilité des sols des cacaoyères du département de Lakota. Pour atteindre cet objectif, une caractérisation de la végétation associée aux cacaoyers ainsi qu'une évaluation des fertilités physique, chimique et biologique des sols ont été réalisées. L'analyse physique a porté sur la granulométrie, tandis que les paramètres chimiques étudiés étaient la matière organique du sol (MOS), le carbone organique du sol (COS), l'azote total (N), le rapport C/N et le pH. Pour l'évaluation de la fertilité biologique, 12 monolithes ont été installés dans les parcelles afin d'identifier les principaux organismes du sol et d'évaluer leur abondance. Les résultats de l'inventaire floristique ont montré une dominance des espèces fruitières (62,49 %) par rapport aux espèces forestières (37,51 %). La texture des sols était principalement sablo-limoneuse, aussi bien dans les systèmes agroforestiers que dans les parcelles en plein soleil. La teneur en matière organique était plus élevée sous les systèmes agroforestiers (28,52 à 32,16 g·kg ^{1}) que dans les parcelles en plein soleil (25,80 g·kg ^{1}). Sur le plan biologique, les traitements T2 et T3 ont enregistré les plus fortes abondances de vers de terre, de mollusques et de termites, contrairement au système en plein soleil. Ces résultats montrent que l'association des arbres aux cacaoyers améliore certains indicateurs de fertilité des sols. Les densités comprises entre 25 et 50 arbres/ha pourraient ainsi constituer une option favorable à la conservation de la fertilité des sols et à la durabilité des systèmes cacaoyers dans le département de Lakota.
Mots-clés : Agroforesterie, cacaoyer, fertilité, indicateurs

ID : 330 - **OPTIMISATION, PAR LA METHODOLOGIE DES SURFACES DE REPONSE, DU PROCESSUS DE TREMPAGE DU NIEBE (VIGNA *UNGUCULATA*) ET DU VOANDZOU (VIGNA *SUBTERRANEA*) POUR LA REDUCTION DES FACTEURS ANTINUTRITIONNELS**

NYAMEKE Tano Marcelle[1]*, DOUE Ginette Gladys[1], CISSE Mariame[1]
[1] UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET BOIGNY
Contact auteur correspondant : NYAMEKE Tano Marcelle — nyamekemarcelle2@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Les légumineuses constituent une source importante de protéines et de micronutriments dont la qualité nutritionnelle est malheureusement limitée par la présence de facteurs antinutritionnels. Le trempage, procédé traditionnel de transformation, permet de les réduire et d'améliorer ainsi la qualité nutritionnelle des aliments. Cette étude vise à optimiser le processus de trempage du niébé et du voandzou pour maximiser la réduction simultanée des phytates (Y1), tanins (Y2) et oxalates (Y3). Un plan composite centré, X1 (grain/eau) et X2 (temps) proposant treize traitements, a permis de déterminer et de modéliser les différentes teneurs pour identifier les conditions optimales de réduction. Les résultats ont indiqué 1/9 (ratio) et 47 h pour le niébé et 1/6 (ratio) et 48 h pour le voandzou. Sur cette base, une réduction simultanée de 58,66 (tanins), 20,5 (phytates) et 70,10 % (oxalates) a été obtenue pour le niébé et 59,33 (tanins), 19,26 (phytates) et 49 % (oxalates) pour le voandzou. Ainsi, les grains de niébé et de voandzou trempés dans ces conditions affichent des teneurs résiduelles prédites de 8 457,20 de phytates, 145,42 de tanins et 1 184,33 mg/100 g d'oxalates et de 7 932,61 (phytates), 128,34 (tanins) et 880,87 mg/100 g d'oxalates, respectivement. La proximité entre ces valeurs prédites et les valeurs expérimentales confirme la validité des conditions optimales proposées par les modèles. Elle souligne également la capacité de cette optimisation à réduire efficacement ces composés et donc à améliorer la qualité nutritionnelle du niébé et du voandzou, offrant ainsi des perspectives pour leur valorisation en agroalimentaire.
Mots-clés : niébé ; voandzou ; trempage ; facteurs antinutritionnels ; plan composite centré ; optimisation ; qualité nutritionnelle

ID : 329 — **QUALITE NUTRITIONNELLE ET MICROBIOLOGIQUE DE CONDIMENTS FERMENTES TYPE SOUMBARA ELABORES A PARTIR DE LEGUMINEUSES LOCALES**

BLEI Sika Hortense[1*], KOUASSI Affoué Tatiana[1], ANGAMAN Djédoux Maxime[1]
[1] Laboratoire d'Agrovalorisation, Département de Biochimie-Microbiologie, UFR Agroforesterie
Contact auteur correspondant : BLEI Sika Hortense — dao.bleisika@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Produit fermenté emblématique des habitudes alimentaires ouest-africaines, le *Soumbara* est traditionnellement élaboré à partir des graines de néré (*Parkia biglobosa*). La raréfaction de cette matière première menace toutefois sa production et encourage la recherche de légumineuses locales alternatives. Cette étude vise à déterminer la qualité nutritionnelle et microbiologique de condiments fermentés type *Soumbara* élaborés à partir de légumineuses locales, en comparaison avec le *Soumbara* traditionnel à base de néré. Des formulations mono-légumineuses à base de soja (*Glycine max*), de pois bambara (*Vigna subterranea*) et de niébé (*Vigna unguiculata*) ont été élaborées selon des procédés traditionnels (torréfaction, cuisson, fermentation spontanée). Les analyses ont porté sur la composition nutritionnelle et la qualité microbiologique. Les teneurs en protéines sont plus élevées dans les formulations expérimentales (30,54-32,13 %) comparativement au *Soumbara* traditionnel (28,95 %). Les fibres atteignent 22,53 % avec le pois bambara et 20,44 % avec le niébé, tandis que les lipides sont maximaux dans le *Soumbara* traditionnel (39,40 %) et la formulation soja (38,71 %). La valeur énergétique varie de 436,89 à 517,08 kcal/100 g. Sur le plan microbiologique, les charges en bactéries aérobies mésophiles (2,1-4,5 × 10^3 UFC/g) et en coliformes totaux (2,3-5,0 × 10^1 UFC/g) restent inférieures aux limites de référence, tandis que *Salmonella spp*. est absente dans tous les échantillons. Les formulations à base de légumineuses locales présentent une qualité nutritionnelle intéressante et une qualité microbiologique satisfaisante, confirmant leur potentiel comme alternatives au néré.
Mots-clés : Soumbara, légumineuses locales, qualité nutritionnelle, qualité microbiologique, fermentation

ID : 327 - **ÉVALUATION DE L'EFFICACITÉ DE DEUX DISPOSITIFS DE LUTTE INTÉGRÉE DANS LE CONTRÔLE DES MOUCHES DES FRUITS DU MANGUIER (*Mangifera indica L*) AU NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE**

MINHIBO Magloire Yves[1*], COULIBALY Adama[2], DOGA Dabe[2], ABY N'goran[3], HALA N'klo[4]
[1] Centre National de Recherche Agronomique, Station de Recherche de Krohogo/Lataha [2] Centre National de Recherche Agronomique, Station de Recherche de Korhogo/Lataha
[3] Centre National de Recherche Agronomique, Station de recherche de Bimbresso, Côte d'Ivoire
[4] Centre National de Recherche Agronomique, Station de Recherch Marc Delorme
Contact auteur correspondant : MINHIBO Magloire Yves — yvesminhibo@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Les mouches des fruits constituent une contrainte majeure de production de la mangue dans les pays de la région ouest africaine en général et la Côte d'Ivoire en particulier. Le principal objectif de notre étude a été d'évaluer l'efficacité de deux dispositifs de lutte dans le contrôle des mouches des fruits du manguier en vue de contribuer à l'amélioration de la production quantitative et qualitative de la mangue pour le renforcement de la sécurité alimentaire et l'exportation. Les essais ont été menés dans 12 vergers de manguiers répartis dans les zones Nord-est, Centre et Nord-ouest de production de la mangue. La mise en place du dispositif de lutte a commencé par la sanitation. Cette méthode de lutte prophylactique consiste à ramasser et à détruire tous les fruits tombés dans le verger à partir du stade petit fruit ; pour pouvoir débarrasser le verger des mouches à l'intérieur. Le dispositif expérimental a été de type blocs complet avec 3 objets et 12 répétitions. Les différentes combinaisons ont été l'appât alimentaire Mango Protect (disposées à l'intérieur du verger) + l'Huile Essentielle (HE) de la plante *Melaleuca leucadendra* (disposées à l'intérieur du verger) ; Mango Protect (Mango Protect disposés aux périphéries du verger) + HE de la plante *Melaleuca leucadendra* (disposées à l'intérieur du verger) et le témoin constitué des pratiques paysannes. Le dispositif de combinaison extérieur de l'huile essentielle de la plante *Melaleuca leucadendra* et du Mango Protect avec plus de 90 % de protection des vergers a été plus efficace que le dispositif interne (60%). L'analyse statistique a montré qu'il existe une différence significative entre les pourcentages de protection des différents vergers traités. Un des avantages non négligeables de cette méthode, est qu'elle ne pollue pas l'environnement et ne laisse aucune trace de résidus dans les fruits.
Mots-clés : Dispositif de lutte, efficacité, mouches de fruits, mangue, Côte d'Ivoire

ID : 324 — **SITE D'ORPAILLAGE ARTISANAL DELAISSE ET DYNAMIQUE DE REGENERATION NATURELLE DE LA VEGETATION DANS LE DEPARTEMENT DE BONDOUKOU (NORD-EST DE LA COTE D'IVOIRE)**

TRA BI Zamble Fidele[1*]
Université de BONDOUKOU, BPV 81 Bondoukou, UFR Gouvernance et Développement Durable
Contact auteur correspondant : TRA BI Zamble Fidele — fidelede@hotmail.fr
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

L'orpaillage artisanal constitue une activité économique importante dans plusieurs régions de Côte d'Ivoire, mais il entraîne également des perturbations significatives des écosystèmes, notamment la dégradation des sols et la réduction du couvert végétal. Dans le département de Bondoukou, principalement dans le village de Djom (sous-préfecture de Gouméré), cette étude a consisté à évaluer l'état de la régénération naturelle de la végétation sur un site affecté par l'orpaillage artisanal. Un inventaire floristique a été réalisé à travers des relevés de surface et itinérant sur un site d'orpaillage artisanal et sur un site témoin afin d'apprécier et comparer leur richesse spécifique. Les résultats montrent que le site d'orpaillage artisanal renferme 22 espèces végétales contre 30 espèces sur le site témoin. Elles se répartissent en 39 genres et 20 familles. Malgré les perturbations causées par l'exploitation aurifère, plusieurs espèces végétales sont capables de recoloniser naturellement le milieu, traduisant une certaine capacité de résilience écologique. Toutefois, la richesse floristique demeure plus faible sur le site exploité que sur le site témoin. Cette étude met en évidence l'impact de l'orpaillage artisanal sur la biodiversité végétale tout en soulignant le rôle de la régénération naturelle dans la restauration progressive des écosystèmes dégradés. Elle contribue ainsi à la compréhension des mécanismes de résilience écologique et fournit des informations utiles pour la gestion durable des espaces affectés par les activités minières artisanales.
Mots-clés : Orpaillage artisanal, Régénération naturelle, Biodiversité, résilience écologique, Côte d'Ivoire

ID : 322 — **IMPACT DES EXTRAITS DE FEUILLES FRAICHES ET SECHEES DE DJEKA (*ALCORNEA CORDIFOLIA*) ET DU TYPE DE SECHAGE SUR LES COMPOSANTS POLYPHENOLIQUES**

KONE Kisselmina Youssouf[1*], LOUKOURI S. H. J. [1]
[1] Institut National Polytechnique Félix Houphouët Boigny (INP-HB)/ Laboratoire de Nutrition et de Technologie Alimentaire (LANTA)
Contact auteur correspondant : KONE Kisselmina Youssouf — kissel_yu@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Les feuilles de Djeka (*Alchornea cordifolia*) sont reconnues pour leurs propriétés médicinales et nutritionnelles, particulièrement en Afrique de l'Ouest. Objectif : Dans la perspective de sa valorisation sous des formes galéniques stables, cette étude a comparé les teneurs en composés polyphénoliques de différents extraits et poudres obtenus à partir de feuilles fraîches et séchées d'*Alchornea cordifolia*. Treize extraits ont été réalisés contenant l'extrait témoin. Pour cela les décoctas et les macérats de feuilles fraîches et séchées ont été transformés en poudres par séchage à l'étuve et/ou par atomisation. Les teneurs en polyphénols totaux, en flavonoïdes totaux et en tanins totaux ont été déterminées. Les résultats indiquent que les extraits liquides issus de de feuilles fraiches sont significativement moins concentrés en composés polyphénoliques (décoctas : 40,05±0,47 mgEAG/g et macérats : 41,66±1,06 mgEAG/g) comparés à ceux des feuilles séchées (décoctas : 101,09±1,89 mgEAG/ g et macérats : 113,49±0,79 mgEAG/ g). Quant aux extraits solides issus du séchage des décoctas et macérats, les atomisas sont significativement plus riches ($p<0,05$) en flavonoïdes totaux que les étuvas (atomisas décoctés : 200,60±6,00 mg EQ/g et étuvas décoctés : 171,16±5,09 mgEQ/g ; atomisas macérés : 239,03±9,16 mgEQ/g et étuvas macérés : 181,93±2,24 mgEQ/ g). Aussi, les tanins totaux présentent une tendance identique, avec des teneurs significativement plus élevées ($p<0,05$) dans les extraits des feuilles séchées et un effet du séchage dépendant du type de feuilles. La macération constitue le mode d'extraction le plus performant, tandis que l'atomisation assure une meilleure conservation de ces composés que le séchage à l'étuve. En conclusion, la préservation des composés polyphénoliques de la feuille de Djeka (*Alchornea cordifolia)* résulte de l'interaction entre le type de feuilles (fraiche ou séchée), le mode d'extraction (décoction ou macération) et du procédé de séchage (étuvage ou atomisation).
Mots-clés : Djeka (Alchornea cordifolia) ; composés polyphénoliques ; macération ; décoction ; atomisation.

ID : 319 — **INFLUENCE DES TOUFFES DOMINANTES DES ESPECES LIGNEUSES DES AGROSYSTEMES SUR LA FERTILITE DU SOL ET LA PRODUCTION DU MIL (*PENISSETUM GLAUCUM* (L.) R.BR) SUIVANT UN GRADIENT AGRO-CLIMATIQUE DANS LE CENTRE-SUD DU NIGER**

ZOUNON FELIX Christian Serge[1*], BRAH Nouri[1], MOUSSA Hannatou[1], KATKORE Boubakar[1], MOUSSA Massaoudou[2], MAMAN
Aminou[3], ABASSE Tougiani[1]
[1] Institut National de la Recherche Agronomique du Niger
[2] Université Dan Dicko Dankoulodo de Maradi
[3] Fédération des unions de producteurs de Maradi, FUMA-Gaskia
Contact auteur correspondant : ZOUNON FELIX Christian Serge — zounonflix@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire
Au Niger, la gestion de touffes des espèces ligneuses dans les agrosystèmes constitue une solution durable pour améliorer la fertilité des sols et accroître les rendements agricoles. Cette étude vise à contribuer à l'amélioration de la fertilité des sols dans les agrosystèmes à travers l'utilisation des touffes pour augmenter la production du mil au Niger. La méthodologie s'est basée sur un inventaire des touffes, une évaluation de la production du mil dans trois zones matérialisées par la distance autour des touffes (zone a, zone b et zone c) et une caractérisation physico-chimique des sols de ces zones suivant un gradient agroclimatique Sud, Centre et Nord. L'inventaire a identifié les touffes de *Guiera senegalensis* et *Piliostigma reticulatum* comme les plus dominantes. Il ressort que le carbone, la matière organique, le pH, l'azote, le phosphore et les bases échangeables du sol diminuent avec la distance par rapport aux touffes avec les meilleures valeurs au niveau de la zone a. Les rendements du mil obtenus varient de 127,8 ± 103,17 à 767,5 ± 226,2 kg/ha sous *G. senegalensis* et de 70,15 ± 14 à 1392 ± 404,8 kg/ha sous *P. reticulatum* dont les meilleurs sont pour la zone a. Selon, plus de la moitié des enquêtés, les meilleures fertilités du sol et de rendements autour des touffes de ces espèces sont attribués à la litière produite par les touffes. La présence des touffes dans les agrosystèmes constitue une solution agro-écologique pour l'amélioration de la fertilité des sols et la production agricole au Niger.
Mots-clés : Touffes de Guiera senegalensis, Touffes de Piliostigma reticulatum, Fertilité des sols, Rendement du mil, Centre-sud du Niger.

ID : 318 — **EFFET DE DEUX BIOSTIMULANTS (RHIZOPHAGUS IRREGULARIS ET TRICHODERMA HARZIANUM) SUR LES PARAMETRES AGRONOMIQUES DU MANIOC (MANIHOT ESCULENTA CRANTZ, EUPHORBIACEAE)**

KRA Kouakou Dappah[1*], [2]GOGBEU S.J, [3]KOUAKOU K.
[1]Université Bondoukou, UFR Gouvernance Développement Durable, Département Sciences Environnementales, BPV 81 Bondoukou
[2]Université Jean Lorougnon GUEDE, Laboratoire d'Amélioration de la Production Agricole, BP 150 Daloa
[3]Université NANGUI ABROGOUA, Laboratoire de Biologie et Amélioration des Productions Végétales,
Contact auteur correspondant : KRA Kouakou Dappah — kradappah@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

En Côte d'Ivoire, le manioc (*Manihot esculenta* Crantz) représente la deuxième culture vivrière. Il contribue à la sécurité alimentaire et constitue une source de revenus pour les agriculteurs. Cependant, sa culture est confrontée à une utilisation d'intrant chimique. L'étude a été conduite pour évaluer l'effet de *Rhizophagus irregularis* et *Trichoderma harzianum* sur la croissance et le rendement chez le manioc. Les cultivars Yacé et TMS30572 cultivés *in vivo* et en champ ont été traités par le champignon mycorhizien *Rhizophagus irregularis* (RI) et *Trichoderma harzianum* (TH) au semis. Ces champignons ont été appliqués individuellement et combinés (RI+TH). En champ, le traitement NPK (10 18 18) a constitué le témoin positif pour l'évaluation du rendement. Après deux mois de culture, les paramètres diamètre, hauteur, nombre de feuilles et surface foliaire de la plante ont été stimulés par RI et RI+TH alors que l'action de TH a varié en fonction des organes et des cultivars. Chez chaque cultivar, l'intensité de mycorhization (I) ainsi que la fréquence, ont été identique pour les traitements RI et R+TH. S'agissant du rendement, les traitements RI, NPK et RI+TH ont induit des rendements identiques pour chaque cultivar. Ces derniers ont été de 18,56 t/ha (RI), 18,87 t/ha (NPK) et 19,07 t/ha (RI+TH) chez le cultivar Yacé. Quant au cultivar *TMS30572*, les rendements ont été de 28,76 t/ ha, 28,96 t/ ha et 29,22 t/ ha respectivement pour RI, NPK et GI+TH. Ces champignons constitueraient une alternative dans la culture durable du manioc.
Mots-clés : manioc, Rhizophagus irregularis, Trichoderma harzianum, Croissance, rendement

ID : 315 — **EFFETS NEUROPROTECTEURS ET ANTI-INFLAMMATOIRES DE *TERMINALIA SUPERBA* ENGL. & DIELS (COMBRETACEAE) : UNE APPROCHE THERAPEUTIQUE POTENTIELLE CONTRE LE NEUROPALUDISME**

KIPRE Gueyraud Rolland[1*], Silué Kigbafori Dieudonné[1], Bamba Abou[1] et Djaman Allico Joseph[1]
[1] Laboratoire de Biologie et Santé, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny
Contact auteur correspondant : KIPRE Gueyraud Rolland — kip_rolland@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Le neuropaludisme constitue l'une des complications les plus graves du paludisme, principalement causé par *Plasmodium falciparum*. La recherche de traitements alternatifs ou complémentaires aux médicaments antipaludiques classiques est essentielle dans la lutte contre cette maladie grave. *Terminalia superba*, une plante médicinale tropicale, est traditionnellement utilisée pour traiter diverses maladies, notamment celles d'origine parasitaire. Cette étude vise à évaluer le potentiel de *Terminalia superba* dans la prise en charge du neuropaludisme. Des extraits éthanoliques de *T. superba* ont été obtenus par macération de l'écorce de la plante dans de l'éthanol à 70%. Des tests de cytotoxicité et de neuroprotection ont été réalisés sur des neurones SH-SY5Y par le test du MTT. L'activité contre la neuro-inflammation a été évaluée au moyen du test LPS (lipopolysaccharide), en mesurant les cytokines TNFα, interleukine-8, interleukine-6 et interleukine-1β. L'extrait éthanolique de *Terminalia superba* a montré une activité non toxique sur les neurones, avec une IC50 supérieure à 200 µg/mL. L'extrait a également protégé les astrocytes contre le stress oxydatif induit par H O (500 µM). La survie cellulaire a augmenté respectivement de 35%, 45%, 59%, 61% et 73% aux concentrations de 3,125 ; 12,5 ; 50 et 200 µg/mL, respectivement. *Terminalia superba* a également réduit la surproduction de cytokines inflammatoires induite par le LPS dans les neurones stimulés. L'extrait a fait diminuer les concentrations de cytokines de 2291 à 1792 pg/mL pour l'IL-1β, de 5918 à 4439 pg/mL pour l'IL-6, de 1659 à 8760 pg/mL pour l'IL-8 et de 4660 à 2586 pg/mL pour le TNF-α.
Ces résultats suggèrent que *Terminalia superba*, en plus d'être non cytotoxique, possède des propriétés antioxydantes et antiinflammatoires sur les neurones. Ces propriétés pourraient jouer un rôle important dans la prise en charge du neuropaludisme.
Mots-clés : Astrocytes, Cytokines, Neuropaludisme, Plasmodium falciparum, Terminalia superba

ID : 313 — **ETAT NUTRITIONNEL ET HABITUDES ALIMENTAIRES DES ELEVES DU PRIMAIRE DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES DU DEPARTEMENT DE TIASSALE.**

KAKOU Kouame Rene Sylvestre[1*], MEITE A[2] ., ZAHE K. S[2] ., BAMBA B.[3] , et KATI-COULIBALY S.[2]
[1] UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET BOIGNY
[2]INSTITUT NATIONAL D'HYGIENE PUBLIQUE, ABIDJAN, COTE D'IVOIRE.
Contact auteur correspondant : KAKOU Kouame Rene Sylvestre — sylvanokakou@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La malnutrition est un problème de santé publique causée par plusieurs facteurs tels que les habitudes alimentaires malsaines et le mode de vie. La présente étude a été menée pour déterminer l'état nutritionnel et les habitudes alimentaires des élèves du primaire du département de Tiassalé. Une étude transversale et descriptive a donc été réalisée d'Octobre 2024 à Janvier 2025 auprès de 1035 élèves de 5 à 16 ans de quatre (4) écoles primaires du département de Tiassalé. L'état nutritionnel des élèves a été déterminé à partir des données anthropométriques. Les caractéristiques sociodémographiques et les habitudes alimentaires des élèves ont été collectées à partir d'un formulaire Kobotoolbox. Les tests t de student, du chi carré et de régression logique multiple ont été utilisés respectivement pour comparer les moyennes, les proportions et mesurer les associations entre les variables. Les résultats ont montré que 8, 20 % des élèves souffraient d'obésité ou de surpoids et 7,80 % de maigreur. Les filles étaient plus obèses ou en surpoids (10%) que les garçons (6,4%). Inversement, les garçons présentaient une maigreur plus élevée (9,2%) que les filles (6,5%). Le retard de croissance chez les élèves était de 14,8% et les garçons étaient plus atteints (15.4%) que les filles (14.2%). Certains facteurs sociodémographiques et alimentaires étaient associés à cette malnutrition des élèves. L'état nutritionnel des élèves est fortement lié à certains facteurs socio-familiaux et aux habitudes alimentaires qui peuvent être résolus par la mise en œuvre de programmes d'intervention nutritionnelle scolaire.
Mots-clés : Etat nutritionnel, élèves, anthropométrie, habitudes alimentaires, Tiassalé

ID : 311 — **STABILITE SENSORIELLE DES GRAINS DE MAÏS PRESERVES GRACE A UN SYSTEME DE TRIPLE ENSACHAGE ET A DES BIOPESTICIDES (FEUILLES DE *LIPPIA MULTIFLORA* MOLDENKE ET *HYPTISSUAVEOLENS* POIT.)**

KOUAKOU FELIX N'dri[1*]
[1] Université Félix Houphouët Boigny
Contact auteur correspondant : KOUAKOU FELIX N'dri — biochimiste06@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Les altérations sensorielles compromettent la valeur marchande et l'acceptabilité des grains. Cette étude visait à évaluer la stabilité sensorielle de grains de maïs conservés dans un système de triple ensachage, associé ou non à des biopesticides végétaux. Un plan centrale composite à trois facteurs a été utilisé. Le premier facteur portait sur six périodes d'observation. Le deuxième facteur était le type de traitement, qui comprenait 1 lot témoin avec des sacs en polypropylène et 9 lots expérimentaux. Le troisième concernait la combinaison des deux biopesticides, exprimée par le pourcentage de *Lippia multiflora*. Les échantillons, entreposés à température ambiante pendant 18 mois, ont été prélevés périodiquement puis soumis à une analyse sensorielle descriptive. Les intensités des attributs négatifs ; arômes de moisi et de rance, saveurs acide et astringente, ont progressé au fil du temps. Après 18 mois, le triple ensachage sans biopesticide présentait les scores les plus élevés (respectivement 7,33 ± 0,35 ; 6,00 ± 1,67 ; 7,57 ± 1,15 et 6,38 ± 1,57), tandis que l'association triple ensachage biopesticides limitait nettement ces altérations (4,50 ± 0,80 ; 3,20 ± 0,60 ; 2,18 ± 1,73 et 1,96 ± 0,67). Ces mêmes lots enregistrent la plus faible baisse des attributs positifs en fin de stockage : 6,67 ± 1,21 pour la couleur ; 5,66 ± 1,50 pour la douceur et 5,25 ± 1,47 pour l'arôme de maïs. L'association du triple ensachage et des biopesticides constitue une stratégie efficace de préservation de la qualité sensorielle du maïs sur 18 mois.
Mots-clés : biopesticides ; analyse sensorielle descriptive ; grain de maïs stocké ; triple ensachage.

ID : 295 — **IMPACT DES ACTIVITES HUMAINES SUR LA DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION DU SOL DE LA FORET CLASSEE DE SANGOUE AU CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE.**

N'GUESSAN Yao Joachim[1*], KOUASSI Akossoua Faustine[1] ; KONÉ Moussa[2]
[1]Laboratoire des Systématiques Herbiers et Musée Botanique, UFR Biosciences, Université Félix HouphouëtBoigny
[2]Laboratoire d'Écologie et de Développement Durable, Unité de Recherche en Écologie et Biodiversité, UFR Sciences de la Nature, Université Nangui Abrogoua,
Contact auteur correspondant : N'GUESSAN Yao Joachim — yaojoachimn@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Située dans le Centre- Ouest de la Côte d'Ivoire, la forêt classée de Sangoué subit d'importantes pressions anthropiques dégradant son couvert forestier et modifiant l'occupation du sol. Cette étude vise à quantifier et analyser la dynamique de l'occupation du sol de ce massif de 1986 à 2017 par télédétection. Trois images satellitaires (TM 1986, ETM+ 2001 et OLI 2017) ont servi de source. La classification supervisée par réseau de neurones a été exécutée dans ENVI 5.1. Elle a porté sur des compositions colorées (moyen infra-rouge, proche infra-rouge, bleu). Une matrice de transition sous QGIS 2.12 a analysé les changements inter- dates, complétée par des indices de structure spatiale. Ces méthodes ont caractérisé l'évolution de l'occupation du sol. Les résultats révèlent une modification profonde de l'occupation du sol entre 1986 et 2017. On observe une régression significative des forêts, des jachères et de la végétation des bas-fonds. À l'inverse, les plantations forestières et les zones de cultures ont connu une extension considérable. L'analyse spatiale met en évidence une dissection et une disparition des taches de forêt, de jachère et de bas-fond, tandis que les taches de plantation et de culture tendent à s'agrandir et à s'agréger. Parallèlement, les surfaces de sols nus ont diminué, probablement en lien avec des opérations de déguerpissement. Cette dynamique d'occupation du sol est principalement attribuable à des activités humaines. Cette étude met en exergue des indicateurs d'état précis qui constituent une base scientifique essentielle pour guider la gestion durable de la forêt classée de Sangoué.
Mots-clés : anthropisation, dynamique, occupation du sol, forêt classée de Sangoué, Côte d'Ivoire.

ID : 292 — **CARACTERISATION DES FERMES PISCICOLES DE LA REGION DE SAN PEDRO**

BONI Laurence[1*], ABOUA BENIE Rose Danielle[2]
[1] Département de Géographie, Institut de Géographie Tropicale, UFR des Sciences de l'Homme et de la Société, Université Félix Houphouet
Boigny l'
[2] Laboratoire des Milieux Naturels et conservation de la Biodiversité, UFR Biosciences, Université Félix Houphouet Boigny
Contact auteur correspondant : BONI Laurence — laurenceboni308@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Introduction : Le manque de données fiables et actualisées sur les fermes aquacoles de la région de San-Pedro justifie la nécessité de mener une étude approfondie. Dans cette optique, l'objectif de ce travail est de caractériser les fermes aquacoles de cette région. Matériel et méthodes : Une enquête basée sur des observations et des entretiens avec les pisciculteurs s'est déroulée de février à Avril 2025 et a permis de collecter les données socio-démographiques, les pratiques d'élevage. Résultats : La majorité des fermes sont gérées par des hommes de plus de 40 ans (88 %). 21 pisciculteurs (84 %) étaient des hommes et 4 (16 %) des femmes. 15 pisciculteurs (60 %) pratiquaient aussi l'agriculture. 56 % des fermes avaient plus de 12 ans d'existence. Le statut juridique des fermes a montré que 64 % des exploitations étaient formellement enregistrées tandis que 36 % étaient dans l'informelle. Le système piscicole était plus semi-intensif (92%) et intensif à 8%. Les étangs constituaient les structures de production importantes (92%) tandis que les bassins en béton l'étaient moins (8%). Tous les pisciculteurs (100%) élevaient Oreochromis niloticus par contre, 20% n'élevaient que Clarias Gariepinus. Concernant le coût des aliments par cycle, 80% des pisciculteurs dépensaient moins de 1.879.667FCFA et 20% un montant égal ou supérieur à cette valeur. Conclusion : il ressort que la pisciculture, bien que présente, reste caractérisée par un faible niveau de structuration, une technicité encore limitée. Toutefois, les potentialités existent : disponibilité en ressources hydriques, intérêt croissant des populations, dynamisme des coopératives locales.
Mots-clés : Pisciculture, Profil socio-démographique, Structure des fermes, Sud-Ouest, Côte d'Ivoire.

ID : 291 — **PLANTES DE COUVERTURE EN JACHERE CONTROLEE : EFFETS SUR LA FERTILITE DU SOL ET LES NEMATODES PHYTOPARASITES EN BANANERAIE IVOIRIENNE**

KOUADIO Demby Laetitia[1*], N'GUETTA Adélaïde[1], KOFFI Kouame Germain[2], AKOTO Ody Faustin[3]
[1] Centre National de Recherche Agronomique
[2] Centre national de recherche agronomique
[3] Université Félix Houphouët Boigny de Cocody
Contact auteur correspondant : KOUADIO Demby Laetitia — dlmkouadio@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Contexte : la culture du bananier plantain en Côte d'Ivoire subit de lourdes pertes de rendement dues aux nématodes phytoparasites, dont la lutte chimique est désormais fortement restreinte. La jachère améliorée à base de plantes de couverture est une alternative agroécologique prometteuse. Objectifs : évaluer l'effet de trois plantes de couverture (*Mucuna pruriens, Crotalaria retusa, Tithonia diversifolia*) comparées à une jachère naturelle sur la fertilité du sol et la dynamique des nématodes en bananeraie. Méthodologie : dispositif en blocs complets randomisés à quatre traitements (T0 témoin, T1 *M. pruriens*, T2 *C. retusa*, T3 *T. diversifolia*) et cinq répétitions. Les paramètres physico-chimiques du sol ont été analysés avant et après jachère, et l'assainissement nématologique évalué par test biologique suivi d'extraction selon la méthode de Baermann. Résultats : les cations échangeables (K+, Ca2+, Mg2+) ont augmenté, surtout sous T2 et T3. Les populations de *Pratylenchus coffeae* ont chuté sous T2 (200/100 g) et T3 (56/100 g), contre T0 (988/100 g) et T1 (653/100 g), *M. pruriens* restant un hôte favorable. Conclusion *: C. retusa* et *T. diversifolia* sont des leviers agroécologiques efficaces pour la gestion intégrée des nématodes et l'amélioration de la fertilité du sol en bananeraie.
Mots-clés : jachère améliorée, plantes de couverture, nématodes phytoparasites, fertilité du sol, bananier plantain.

ID : 290 — **IMPACT À LONG TERME DE LA CONSOMMATION D'HUILE DE PALME ET DE BEURRE DE KARITÉ SUR LES INDICES ANTHROPOMÉTRIQUES CHEZ LE RAT *WISTAR***

DIABATE Ismael[1*], KAMAGATE Adama[1]
[1] Université Nangui ABROGOUA
Contact auteur correspondant : DIABATE Ismael — ismaeldiabate227@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

L'huile de palme et le beurre de karité sont des matières grasses végétales riches en acides gras saturés. Une consommation excessive peut influencer le métabolisme lipidique et l'équilibre nutritionnel. Cette étude a évalué les effets d'une alimentation enrichie en huile de palme brute et en beurre de karité à 15 et 30 %, sur les paramètres nutritionnels de rats *Wistar* pendant six mois. Quatre-vingts rats, mâles et femelles, ont été répartis en cinq groupes : un groupe témoin recevant un régime standard et quatre groupes recevant l'huile de palme brute et le beurre de karité à 15 % et 30 %. La consommation alimentaire, la digestibilité, le gain pondéral ainsi que les efficacités énergétique et protéique ont été évalués. Les régimes à 15 % ont été bien tolérés et ont favorisé le gain pondéral. Avec l'huile de palme brute à 15 %, le gain atteignait 126,30 ± 10,61 g contre 103,10 ± 9,97 g chez les témoins. À 30 %, une diminution de la consommation et du gain pondéral a été observée, accompagnée d'une accumulation de graisse abdominale. La masse relative du tissu adipeux atteignait 5,04 ± 0,54 % avec l'huile de palme brute à 30 %. Ces résultats montrent qu'une incorporation à 15 % est mieux tolérée, par rapport à celle de 30 % qui favorise des déséquilibres nutritionnels et métaboliques.
Mots-clés : Nutrition, Métabolisme des lipides, Acides gras, Obésité, Syndrome métabolique

ID : 286 — **INDUCTION DES DEFENSES PHENOLIQUES DU BANANIER CONTRE LA CERCOSPORIOSE NOIRE (*MYCOSPHAERELLA FIJIENSIS*) PAR QUATRE BIOFONGICIDES D'ORIGINE VEGETALE**

KOUADIO Edouard Yves Gilchrist[1*], AMARI Ler-n'ogn Dadé Georges Elisée[1]
[1] Université Felix Houphouët-Boigny
Contact auteur correspondant : KOUADIO Edouard Yves Gilchrist — kedouyves@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La cercosporiose noire, causée par *Mycosphaerella fijiensis*, est la principale maladie foliaire du bananier dans les régions tropicales. En raison des limites de la lutte chimique conventionnelle, l'emploi de biopesticides qui exploitent les mécanismes de défense naturels des plantes apparaît comme une solution efficace. Cette étude avait pour objectif d'évaluer, d'une part, l'impact des biopesticides PRORALY, NECO, FERCA et ASTOUN (tous formulés à 50 g/L EC) ainsi que de l'éliciteur synthétique ACTIGARD (formulé à 500 g/kg WG) sur la mobilisation des composés phénoliques chez les variétés de bananiers Grande Naine et Big Ebanga inoculées avec *M. fijiensis*. D'autre part, l'efficacité inhibitrice des extraits de bananiers traités contre *M. fijiensis* a été analysée. Les niveaux en polyphénols totaux, en flavonoïdes, et l'activité antioxydante ont été mesurés avant et après inoculation. Les taux d'inhibition de la germination et de la croissance des spores de *M. fijiensis* ont également été évalués. Les biopesticides et l'éliciteur synthétique ont nettement accru l'accumulation de composés phénoliques et renforcé l'activité antioxydante chez les bananiers, par rapport aux témoins. Les effets les plus prononcés ont été observés avec PRORALY et NECO, tandis que FERCA et ASTOUN ont montré une efficacité intermédiaire, dépassant celle de l'ACTIGARD, surtout pour l'inhibition du champignon. Des corrélations positives et significatives ont été observées entre les composés phénoliques, les activités antioxydantes et antifongiques, et les traitements biopesticides, suggérant leur implication dans l'activation des mécanismes de défense du bananier contre la cercosporiose noire. Les biopesticides, comme PRORALY et NECO, ont stimulé les défenses biochimiques des bananiers en augmentant l'accumulation de composés phénoliques et l'activité antioxydante, tout en inhibant la croissance du champignon *M. fijiensis*. Leur utilisation dans la gestion intégrée de la cercosporiose noire pourrait diminuer la dépendance aux fongicides synthétiques et favoriser une production bananière plus durable.
Mots-clés : Bananiers, Biopesticides, Éliciteurs, Composés phénoliques de défense, Mycosphaerella fijiensis

ID : 285 — **COMPILATION DES PHYTONEMATODES DE LA FAMILLE DES PRATYLENCHIDAE (NEMATODA : DORYLAIMIDA) RENCONTRES AU SENEGAL**

FAYE Mamecor[1*], DIOME Toffène[1], FAYE Ablaye[1], SEMBÈNE Mbacké[1]
Département de Biologie Animale, Faculté des Sciences et Techniques, Université, Cheikh Anta Diop de Dakar
Contact auteur correspondant : FAYE Mamecor — mamefaapdanamou@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Historiquement, ce travail de synthèse sur les nématodes parasites des plantes rencontrés au Sénégal est le troisième du genre. C'est donc une vue synoptique qui, à travers la littérature scientifique sur la description des populations de phytonématodes rhaditides du Sénégal, recense toutes les espèces de Pratylenchidae. Le présent travail vise à : i) réaliser un inventaire de la nématofaune de Pratylenchidae décrite au Sénégal jusqu'à présent ; ii) contribuer à la connaissance de la distribution géographique de cette nématofaune ainsi que ses plantes hôtes, iii) établir une clé d'identification locale simple pour le genre *Pratylenchus*. Parmi les 08 (huit) genres qui composent la famille des Pratylenchidae, 02 (deux) se rencontrent au Sénégal, à savoir les genres *Hirschmanniella* Luc & Goodney, 1964 et *Pratylenchus* Filip'jev, 1936. Les espèces sont réparties comme suit : deux espèces de *Hirschmanniella* et neuf espèces de *Pratylenchus*. Parmi les quatorze régions du Sénégal, la présence de nématodes de la famille des Pratylenchidae a été signalée dans 09 (neuf) d'entre elles (Dakar, Diourbel, Fatick, Kaffrine, Kaolack, Saint-Louis, Tambacounda, Thiès et Ziguinchor). Les espèces de plantes hôtes suivantes sont enregistrées : *Solanum lycopersicum* L. ; *Oryza sativa* L. ; *Abelmoschus esculentus* Moench. (*Hirschmanniella spp.*) ; *Combretum glutinosum* Perr. ; *Icacina senegalensis* Juss. ; *Abelmoschus esculentus* ; *Pennisetum glaucum* L ; *Vigna unguiculata* Walp. ; *Sorghum bicolor* Moench., *Gossipium barbadense* ; *Arachis hypogaea* L. ; *Zea mays* L. ; *Oryza sativa* L. ; *Allium cepa* L. (*Pratylenchus spp.*). Les caractères d'identification de la clé locale incluent : Capsule céphalique (forme et nombre des anneaux céphaliques) ; forme des boutons basaux ; forme de la queue ; longueur du corps ; longueur du stylet ; position de la vulve ; spermathèque (avec ou sans sperme).
Mots-clés : compilation, Hirschmanniella, phytonématode, Pratylenchidae, Pratylenchus, Sénégal.

ID : 282 **— ANALYSE COMPARATIVE DES DONNEES CLIMATIQUES JOURNALIERES ENREGISTREES PAR UNE STATION METEOROLOGIQUE CONVENTIONNELLE ET UNE STATION METEOROLOGIQUE AUTOMATIQUE A LA ME, EN COTE D'IVOIRE.**

YOBOUE-KOUAKOU Ahou Natachat[1*], ADOU B. Y. C.[1] , DEKOULA S. C.[2] , YAO G. F.[2] , N'GUESSAN K. A.[1] , GOGOUE D. O.[1] et N'GUESSAN A. H[3]
[1] CENTRE NATIONAL DE RECHERCHE AGRONOMIQUE (CNRA)
[2] Centre National de Recherche Agronomique (CNRA), Laboratoire central, Sols, Eau et Plantes (LCSEP),
[3] Centre National de Recherche Agronomique (CNRA), laboratoire Défenses des cultures
Contact auteur correspondant : YOBOUE-KOUAKOU Ahou Natachat — yobouenat@yahoo.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Les systèmes de surveillance météorologique sont nécessaires dans la recherche agricole. En effet, les données climatiques permettent d'améliorer la gestion durable des cultures, notamment la planification des travaux agricoles et l'adaptation aux variations climatiques. Mais l'utilisation d'instruments de mesure soulève des inquiétudes quant à la qualité des données collectées. Aux côtés des instruments classiques de mesure on note de plus en plus l'usage de stations automatiques. Toutefois, il est nécessaire de s'assurer de l'homogénéité des données collectées par ces appareils. L'étude entreprise, à la station de La Mé, a permis de comparer les données de deux stations météorologiques (manuelle et automatique), sur 32 jours, dans la période de mi- juin à mi- juillet. Cette étude vise à mettre en évidence les avantages et les limites des stations météorologiques et les éventuelles complémentarités entre elles pour le suivi de la recherche agronomique et la gestion technique des plantations de palmier à huile. La méthode utilisée pour l'obtention des données varie d'une station à l'autre. Pour la station météorologique classique les relevés se font une, deux ou trois par jour selon le paramètre. Quant à la station météorologique automatique, les capteurs enregistrent en continu les données météorologiques à chaque heure. Les résultats obtenus montrent de fortes corrélations positives (0,998 pour la pluviométrie et 0,938 pour la radiation) entre les deux stations, ce qui indique une évolution similaire des valeurs des paramètres étudiés. Toutefois des différences significatives ont été révélées entre les stations pour la température moyenne, la radiation et l'humidité pondérale. Il ressort de cette étude que les données collectées par les deux stations sont nécessaires pour une complémentarité des valeurs, pour un meilleur suivi agroclimatique de la culture du palmier à huile à la station de La Mé.
Mots-clés : Comparer, station météorologique, classique, automatique, La Mé

ID : 281 — **ÉVALUATION DE L'EFFICACITE DE LA PAILLE D'HERBE SECHE DANS LA LUTTE CONTRE LES PIQURES DES MOUCHES DES FRUITS DE LA PASTEQUE (*CITRULLUS LANATUS*) AU SENEGAL**

DIOME Toffène[1*], FAYE Ablaye[1], NGOM Saliou[1], FAYE Mamecor[1], SEMBENE Mbacké[1]
Équipe de gestion des bio-agresseurs, Laboratoire de génomique, Département de Biologie animale, Faculté des Sciences et Techniques,
Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), Sénégal
Contact auteur correspondant : DIOME Toffène — toffe.diome@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La pastèque (*Citrullus lanatus*) occupe une place stratégique dans l'agriculture sénégalaise, mais sa production est gravement menacée par les mouches des fruits (Diptera : Tephritidae), qui causent des pertes de rendement estimées entre 30 % et plus de 50 %. Cette étude, réalisée à Taïba Ndiaye, dans la région de Thiès au Sénégal, entre octobre et décembre 2025, visait à effectuer l'inventaire des mouches et à évaluer l'efficacité de la paille d'herbe sèche comme méthode de lutte physique contre ces ravageurs. Un dispositif expérimental d'une surface de 1080 m2 comportant trois traitements, chacun répété trois fois : un témoin non traité (T0), une couverture des fruits par de la paille d'herbe sèche (T1) et un biopesticide à base de neem (T2), a permis de conduire l'expérimentation. Les résultats de l'inventaire des espèces de mouches des fruits ont montré que *Dacus vertebratus* était associé à (95,54%) des attaques observées. Le paillage a significativement réduit le taux d'infestation (15,56% contre 49,43% chez le témoin ; p = 0,0001579). Le nombre moyen de fruits piqués était également plus faible avec la paille (10,33±1,53) qu'avec le neem (18,00 ± 6,08) et le témoin (43,67±5,51). Le paillage constitue une barrière physique limitant l'accès des mouches aux fruits et la ponte ; toutefois, aucun effet significatif n'a été noté sur le rendement final : 0,95 ± 0,16 (T1), 0,80 ± 0,29 (T2) et 0,80 ± 0,19 (T0). Enfin, la paille d'herbe sèche apparaît comme une méthode physique simple, accessible et écologiquepour protéger les fruits de pastèque contre les mouches au Sénégal.
Mots-clés : Citrullus lanatus, Tephritidae, paille d'herbe sèche, neem, lutte physique

ID : 280 — **INFECTIONS RESPIRATOIRES AIGUËS A *METAPNEUMOVIRUS* HUMAIN A2C AU CENTRE ET A L'OUEST DE LA COTE D'IVOIRE**

KARIDIOULA Safiatou[1*], WAYORO Oby Zephirin[2]
[1] Laboratoire de Biologie et Santé, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
[2] Laboratoire Bactériologie-Virologie, Centre Hospitalier Universitaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
Contact auteur correspondant : KARIDIOULA Safiatou — karisafi@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Introduction : Les infectons respiratoires aiguës (IRA) constituent l'une des causes principales de morbi-mortalité mondiale. Elles sont fréquemment d'étiologie virale avec des coûts sociaux substantiels élevés en particulier chez des personnes d'âges extrêmes. L'objectif de l'étude était de caractériser les *Metapneumovirus* humain (MPVH) responsables des IRA au centre et à l'ouest de la Côte d'Ivoire. Matériel et méthodes : Il s'agissait d'une étude transversale exhaustive menée de janvier 2018 à décembre 2020. Elle à inclu des patients souffrant d'une IRA inscrits au CHU de Bouaké, au CHR de Guiglo, aux CSU de Brobo et de Taï. Il a été collecté un échantillon de sécrétions nasopharyngées (SNP) par écouvillonnage nasal et des données épidémiocliniques grâce à un formulaire d'enquête chez chaque patient. Les ARN contenus dans les SNP ont été amplifiés grâce à la qRT-PCR multiplex et séquencés avec la technologie illumina. Un modèle de régression logistique multinomial a été utilisé pour déterminer les facteurs associés aux IRA à MPVH. Résultats : Un total de 1817 patients souffrant d'une IRA a été recruté. La majorité des patients était des enfants de 0 à 2 ans (38,24 %) et 6,82 % avaient une IRA à MPVH. La détection de MPVH était plus associée à la toux sèche avec dyspnée (OR : 1,87 ; IC à 95 % = 1,08-3,23). Les MPVH séquencés appartenaient aux clades B1, B2 et au sous clade A2c. Le sous-clade A2c a été principalement responsable des IRA en 2018 et en 2020 à Bouaké, Taï et Guiglo. L'épidémie à MPVH de 2019 était due aux clades du génotype B dont B2 à Bouaké puis B1 à Brobo, Guigui et Taï. Conclusion : Cette étude a permis de déterminer la diversité génétique des MPVH responsables des IRA au centre et à l'ouest de la Côte d'Ivoire.
Mots-clés : Infections respiratoires aiguës, Metapneumovirus humain, A2c, Côte d'Ivoire

ID : 278 — **DEVELOPPEMENT D'UNE CULTURE STARTER POUR LA PRODUCTION DE L'ATTIEKE (COUSCOUS DE MANIOC)**

ANTOINE A. Assamoi[1*], MODESTE K. Konan[1], GERMAIN T. Karou[2]
[1] Laboratoire de Biotechnologie, Agriculture et Valorisation des Ressources Biologiques, UFR de Biosciences, Université Felix Houphouët-Boigny
[2] 1Laboratoire de Biotechnologie, Agriculture et Valorisation des Ressources Biologiques, UFR de Biosciences, Université Felix HouphouetBoigny,
Contact auteur correspondant : ANTOINE A. Assamoi — assantoine@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La fermentation traditionnelle de la pâte de manioc entraine des produits finaux (attiéké, placali, attoukpou, gari, …) de qualité insatisfaisante et insuffisante. Les ferments traditionnels de manioc utilisés contiendraient des micro-organismes pathogènes dangereux aux risques sanitaires et microbiologiques importants. Leur longue durée d'obtention (3-4 jours) dans de vieux sacs de jute non-hygiéniques entraine des pertes de productivité. La cuisson au feu de bois des racines de manioc servant à leur élaboration favorise des maladies suite à l'inhalation du CO2 dégagé auxquels d'ajoutent d'autres rejets environnementaux significatifs (eaux usées, épluchures de manioc, …). Pour remédier à cette situation, ce travail vise à la fermentation contrôlée de la pâte de manioc par un starter mixte de *Saccharomyces cerevisiae* et de *Lactobacillus plantarum* isolés des ferments traditionnels de manioc. La souche de *Saccharomyces cerevisiae* présentait une forte potentialité de synthèse d'enzymes de ramollissement et de dégradation de l'acide cyanhydrique. La souche de *Lactobacillus plantarum* avait une forte potentialité de fermentation lactique. La fermentation contrôlée de la pâte de manioc réalisée avec le starter mixte à une concentration de 4.1010 CFU g-1 de la levure et 5.107 CFU g-1 de la bactérie lactique permettait d'obtenir un *attiéké* similaire à l'attiéké obtenu avec le ferment traditionnel. Cette fermentation contrôlée avec des microorganismes prêts à l'emploi comme la levure de pain réduit la durée du procédé fermentaire de 79%. Ce résultat préliminaire devrait être optimisé pour la diffusion de cette technologie partout.
Mots-clés : Attiéké, manioc, fermentation, starter, bactérie, levure

ID : 275 — **IMPLEMENTATION D'UN OUTIL INNOVANT, ANTIBIOGO, POUR LA SURVEILLANCE ET LA DETECTION DE LA RESISTANCE AUX ANTIMICROBIENS DANS NEUF LABORATOIRES D'ETABLISSEMENTS REGIONAUX ET DEPARTEMENTAUX DE SANTE HUMAINE, EN COTE D'IVOIRE**

TIEKOURA Konan Bertin[1*], Adompo Jaurès Cédric YAPI[1], Kouadio Fernique KONAN[1], Abalé Anatole TOTY[1], Kipré Bertin GUEDE[1], Félicité BEUDJE[1], Paul Abah YAPO[1], Carole Valérie M'ENGUE-GBONON[1], Nathalie GUESSENND
[1] Institut Pasteur de Côte d'Ivoire (IPCI)
Contact auteur correspondant : TIEKOURA Konan Bertin — konantiekoura@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Introduction : Les laboratoires de microbiologie de 9 Etablissements de santé, en Côte d'Ivoire, bénéficient d'un appui de l'Institut Pasteur, à travers des supervisions et coachings chaque année. Ces supervisions se sont déroulées en 2026, avec l'implémentation d'un outil Antibiogo, pour la détection de la résistance aux antibiotiques. Objectif: Implémenter Antibiogo, pour la détection de la résistance des microorganismes aux antimicrobiens (RAM) dans 9 laboratoires régionaux, en santé humaine. Matériel et Méthodes : Une formation des formateurs a eu lieu à l'Institut Pasteur de côte d'Ivoire (mars 2026). Neuf équipes de supervision ont implémenté Antibiogo pour la détection de la RAM dans 9 laboratoires régionaux de ces établissements de santé. Elle s'est déroulée en deux phases théorique (programme d'analyse d'images et le système expert pour l'interprétation) et pratique (entrée des données liées aux patient et de l'échantillon, prise des images d'antibiogramme réalisés, identification des phénotypes et édition des rapports d'analyse). Résultats : Antibiogo a été installée, un référent et le personnel formés à la détection de la RAM à l'aide de cet outil. Le personnel a exécuté l'ensemble des procédures depuis la réalisation de l'antibiogramme jusqu'à l'utilisation d'Antibiogo et terminer par l'édition des rapports et résultats finaux. Conclusion : L'outil Antibiogo a été implémenté dans 9 laboratoires régionaux d'établissement de santé durant le premier semestre de l'année 2026. Le personnel et 9 responsables des laboratoires ont été formés à l'utilisation en routine de cet outil selon référentiel EUCAST/ CA-SFM 2025. Des tests concluants ont été effectués avec édition de rapports.
Mots-clés : Mots clés : Antibiotiques, Antibiogo, Bactérie, Côte d'Ivoire.

ID : 269 — **EFFICACITE DIFFERENTIELLE ET RELATION DOSE-REPONSE D'UN BIOHERBICIDE A BASE DE JUS DE BERGAMOTE APPLIQUE EN POST-LEVEE SUR LA REPOUSSE ADVENTICE JEUNE ET MATURE EN MILIEU REEL DANS LE SUD-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE**

TIENEBO Eric-olivier[1*]
[1] Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny (INP-HB)
Contact auteur correspondant : TIENEBO Eric-olivier — eric.tienebo@inphb.ci
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La recherche de bioherbicides efficaces et durables constitue un enjeu majeur de la gestion intégrée des adventices. Cette étude a évalué le potentiel herbicide du jus de bergamote (*Citrus bergamia*), sous-produit de l'industrie des huiles essentielles, riche en acide acétique. Des essais au champ, conduits selon un dispositif en blocs complets randomisés, ont comparé six doses d'application de jus pur (1 500, 1 200, 900, 600, 300 et 0 L ha ^{1}) sur deux communautés adventices : de jeunes repousses, une semaine après fauche, et des adventices établies, quatre mois après fauche. L'efficacité a été suivie pendant 60 jours à l'aide de la formule de Henderson-Tilton et de l'échelle EWRC. Le pH du sol a été mesuré après l'essai. Les résultats ont montré une forte dépendance de l'efficacité au stade de développement des adventices. Sur les adventices établies, les doses de 1 500 et 900 L ha ^{1} ont assuré le meilleur contrôle, avec une activité résiduelle de 30 à 45 jours et une efficacité supérieure à 90 % jusqu'à 45 jours après application. En revanche, sur les jeunes repousses, même les doses élevées n'ont produit qu'un effet transitoire, l'efficacité chutant à ≤ 31 % à 60 jours. Le jus de bergamote a efficacement contrôlé plusieurs dicotylédones, notamment *Phyllanthus amarus* et *Ageratum conyzoides*, mais s'est montré peu actif contre certaines graminées, particulièrement *Paspalum dilatatum*. Aucun changement significatif du pH du sol n'a été observé. Ces résultats confirment son intérêt comme bioherbicide de contact contre les dicotylédones établies, sans acidification du sol, mais pas contre les jeunes repousses.
Mots-clés : Jus de Citrus bergamia ; lutte biologique contre les adventices ; herbicide de contact ; agriculture durable.

ID : 263 — **CYCLE DE DEVELOPPEMENT ET EVALUATION DE LA CONSOMMATION FOLIAIRE DE *LATOIA VIRIDISSIMA* HOLLAND, 1893 (LEPIDOPTERA : LIMACODIDAE) EN CONDITIONS SEMI-NATURELLES ET DE LABORATOIRE**

GNAKPA Yannick Michel[1*], BOGA Jean-pierre[1], DAKOURY Meva Jacque[1], KOUADIO Konan Patrice[1], AKPESSE Akpa Alexandre MoÏse[1], KOUA Kouakou Herve[1]
[1] Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Laboratoire des Milieux Naturels et Conservation de la Biodiversité, URF-Entomologie et Gestion des Écosystèmes
Contact auteur correspondant : GNAKPA Yannick Michel — yannickmgnakpa@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Latoia viridissima (Lepidoptera : Limacodidae) est un ravageur redoutable du palmier à huile. La connaissance de son cycle de développement et de sa consommation foliaire selon le stade larvaire est essentielle pour améliorer sa surveillance et sa gestion. Cette étude, conduite d'octobre 2022 à décembre 2024, a évalué le développement larvaire et la consommation foliaire de *L. viridissima* en conditions semi-naturelles et de laboratoire. Les adultes issus d'une même génération de cocons ont été accouplés dans des manchons de 1 m³ sur les palmes en plein champ, puis les larves ont été élevées en laboratoire, à raison de 20 larves par boîte, à 28,17 ± 3,65 °C et 80–90 % d'humidité relative. Elles ont été nourries avec des fragments de folioles de 25 cm² renouvelés tous les deux jours. Le développement larvaire comprend six stades, d'une durée moyenne de 12,42 jours en L1, 9,94 en L2, 8,61 en L3, 7,04 en L4, 6,01 en L5 et 9,10 en L6. La durée moyenne du cycle était de 92,2 ± 5 jours sur 20 répétitions. La consommation foliaire augmentait fortement avec l'âge larvaire, passant de 0,92 ± 0,05 m² en L1 à 18,34 ± 1,39 m² en L6. Les stades L4–L6 étaient les plus voraces. Une larve consommait en moyenne 49,11 ± 6,78 m² de folioles jusqu'à la nymphose. Une détection précoce et une intervention avant les stades les plus voraces pourraient contribuer à limiter les dégâts de *L. viridissima* sur le palmier à huile.
Mots-clés : Latoia viridissima, cycle de développement, consommation foliaire, défoliation, palmier à huile

ID : 262 - **IDENTIFICATION DES PARAMETRES PHYSICO-CHIMIQUES DE QUALITE DES FEVES DE CACAO IVOIRIENNES INFLUENCES PAR L'UTILISATION DE STARTERS MICROBIENS AU COURS DE LA FERMENTATION**

ETTIEN Koffi Jean Jaures Yannick[1*], SAMAGACI L, OUATTARA D, YAO W, NIAMKE L S et OUATTARA G H
[1] Université Félix Houphouët-Boigny, UFR Biosciences, Laboratoire de Biotechnologie, Agriculture et Valorisation des Ressources Biologiques
Contact auteur correspondant : ETTIEN Koffi Jean Jaures Yannick — jauresettien@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La fermentation du cacao continue de donner des fèves marchandes de qualité variable, entrainant d'énormes pertes économiques. Face à ce problème, l'approche consistant à utiliser des starters microbiens fonctionnels demeure prometteuse et potentiellement efficace pour améliorer et standardiser la qualité du cacao. Cependant, les paramètres fermentaires influencés par l'utilisation de ces starters restent encore à élucider. Cette étude vise l'identification des paramètres fermentaires sur lesquels agissent les starters microbiens. Comme approche méthodologique, deux fermentations, dont une spontanée (FS) et l'autre spontanée additionnée de starters microbiens (FAS), ont été réalisées dans une étude comparative. Les starters microbiens étaient constitués de 2 levures, 3 bactéries lactiques, 1 bactérie acétique et 1 *Bacillus*. Les résultats montrent une qualité finale des fèves nettement améliorée avec la FAS, donnant 92% de fèves bien fermentées, contre 70% pour la FS. La FAS montre une grande efficacité, avec une fermentation complète en 4 jours et un index de fermentation de 1, contre 6 jours pour la FS. Les paramètres fermentaires impactés par l'action des starters microbiens assurant cette efficacité étaient l'acidité interne et la teneur en sucres réducteurs des cotylédons. En effet, les cotylédons des fèves en FAS présentent une accumulation d'acide 1,5 fois supérieure et des teneurs en sucres réducteurs plus élevées (plateaux atteignant 43µg/g en 108h) par rapport à la FS (30µg/g en 132h). Cette étude montre que l'accumulation d'acidité et de sucres réducteurs dans les cotylédons pourrait être des paramètres essentiels du succès de l'action des starters pour stabiliser la qualité du cacao.
Mots-clés : Fermentation du cacao, Starters, Levures, Bactéries, Qualité

ID : 260 — **ACTUALISATION DES PERIODES OPTIMALES DE SEMIS DU RIZ PLUVIAL DANS DIX (10) LOCALITES DU DEPARTEMENT DE YAMOUSSOUKRO**

KOUASSI Desire Anicet[1*], KOUADIO Didier Maruis[2], TIENEBO Eric-olivier[3], KOUAKOU Paul-martial[3], BROU Yao Casimir[3]
[1] Unité Mixte de Recherche et d'Innovation – Sciences Agronomiques et Procédés de Transformation (UMRI-SAPT), Institut National Polytechnique Félix HOUPHOUËT-BOIGNY (INP-HB), BP 1093, Yamoussoukro, Côte d'Ivoire.
[2] Unité Mixte de Recherche et d'Innovation - Sciences Agronomiques et Procédés de Transformation (UMRI – SAPT), Institut National
Polytechnique Félix HOUPHOUËT-BOIGNY (INP-HB), BP 1093, Yamoussoukro, Côte d'Ivoire
[3] Unité Mixte de Recherche et d'Innovation - Sciences Agronomiques et Procédés de Transformation (UMRI – SAPT), Institut National Polytechnique Félix HOUPHOUËT-BOIGNY (INP-HB), BP 1093, Yamoussoukro, Côte d'Ivoire.
Contact auteur correspondant : KOUASSI Desire Anicet — desire.kouassi@inphb.ci
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire
La variabilité climatique accrue dans la zone préforestière du centre de la Côte d'Ivoire perturbe la synchronisation entre les calendriers de semis et la disponibilité en eau pour le riz pluvial. Cette étude visait à actualiser les périodes optimales de semis du riz pluvial de 100 et 120 jours dans dix localités du département de Yamoussoukro, en prélude à leur validation en milieu réel. Une analyse agroclimatique in silico a été réalisée à partir de données climatiques journalières couvrant la période 1984-2024. L'évapotranspiration potentielle a été estimée à l'aide de la formule de Penman–Monteith. La satisfaction hydrique des phases semis-levée, épiaison-floraison et maturation a été évaluée à l'aide de l'indice de Frère et Popov. Les périodes optimales ont été déterminées pour des probabilités de satisfaction hydrique de 80, 85, 90 et 95 %. Les résultats montrent un régime pluviométrique monomodal, avec une saison des pluies s'étendant globalement de la mi-avril à la mi-novembre. Pour le riz de 100 jours, les périodes optimales se situent majoritairement de la mi-mars à la fin mai, les fenêtres de début avril à mi-mai offrant la meilleure sécurité hydrique. Pour le riz de 120 jours, elles se concentrent principalement de la mi-mars à la fin avril, avec une sécurité hydrique maximale en avril. Les résultats confirment une relative stabilité des périodes optimales par rapport aux références antérieures, malgré des ajustements locaux. Ils constituent une base scientifique pour la validation en milieu réel et l'élaboration de recommandations locales adaptées au risque climatique dans la zone.
Mots-clés : riz pluvial ; période optimale de semis ; satisfaction hydrique ; variabilité climatique ; Yamoussoukro

ID : 255 — **RESISTANCE AUX ANTIBIOTIQUES CHEZ LES BACTERIES ENTERIQUES GRAM-NEGATIVES ISSUES DES EAUX USEES URBAINES DES MANGROVES DE GRAND LIBREVILLE (GABON) : IMPLICATIONS POUR LA SANTE PUBLIQUE ET IMPACTS ANTHROPIQUES**

KASSA-KASSA Davhys Tresor[1*], ZINGA KOUMBA Roland Christophe[1], MBEHANG NGUEMA Pierre Philippe[1], NDONG-ATOME Guy
Roger[2], KOUMBA Aubin Armel[1], APINDA LEGNOUO Emelie Arlette[1], MAVOUNGOU Jacques François[1]
[1] Institut de Recherche en Ecologie Tropicale (IRET)
[2] Departement de Chimie de la Faculté des Sciences de l'USTM
Contact auteur correspondant : KASSA-KASSA Davhys Tresor — davhystresork@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)
Les mangroves urbaines constituent des systèmes écologiques côtiers soumis fréquemment aux pressions anthropiques qui favorisent la sélection et la dissémination de bactéries et des gènes résistants aux antibiotiques. Cette étude visait à caractériser la diversité des bactéries entériques à Gram négatif, leurs profils de résistance aux antibiotiques et la prévalence de la multirésistance dans les mangroves du Grand Libreville soumises à divers niveaux de pression humaine. Au total, 90 échantillons d'eaux usées ont été collectés sur 9 sites dans les 4 communes du Grand Libreville durant la grande saison sèche et la grande saison des pluies. Après isolation sur gélose MacConkey et EMB, 121 colonies ont été identifiées par galeries API 20E selon les recommandations du fabricant. La susceptibilité à 13 antibiotiques a été évaluée grâce à la méthode de diffusion sur disque (Kirby-Bauer). Le genre *Escherichia* était le mieux représenté (57,9%), suivi des genres *Klebsiella* (17,4%), *Serratia* (9,9%) et *Salmonella* (9,1%). Nos résultats ont révélé aussi des taux élevés de résistance aux *β*-lactamines (pénicillines 75,2% ; céphalosporines 74,1%), avec une résistance presque généralisée au céfépime (FEP) chez plusieurs genres. À l'inverse, les carbapénèmes (imipénème et méropénème) demeurent les molécules les plus actives. Une forte prévalence de la multirésistance (MDR) a été observée (80,4%), particulièrement dans les sites fortement anthropisés comme Ozoughe (100%), Ambowe (95,7%) et Lowe (90%), contrairement au site préservé d'Okala (18,2%). Ces écosystèmes sont des réservoirs de bactéries multirésistantes, suggérant une contribution des émissions anthropiques non traités, ce qui constitue un risque sanitaire publique important.
Mots-clés : Eaux usées, mangroves urbaine, antibiorésistance, Bacteries entériques, santé publique

ID : 244 - **PRATIQUES THERAPEUTIQUES EN AVICULTURE MODERNE ET PREVALENCE DES RESIDUS D'ANTIBIOTIQUES DANS LES DENREES AVICOLES AU BURKINA FASO.**

SONDE POUSGA Salimata[1*], DABIRE N. Innocent[2], SAVADOGO Madi[3], VITOULEY S. Herve[4], DAHOUROU L. Dieudonné
[1] Université Nazi BONI, [2] Institut de Recherche en Science de la Santé (IRSS), Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique [4] Université Faustin Sié Sib (UFSS) ? [3] Institut Sciences de l'Environnement et du Développement Rural (ISEDR)
Contact auteur correspondant : SONDE POUSGA Salimata — pousgasalimata@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La qualité chimique et microbiologique des denrées d'origine animale demeure une préoccupation en Afrique. Cette étude visait à caractériser les pratiques thérapeutiques et à déterminer la prévalence des résidus d'antibiotiques dans les denrées avicoles à Bobo-Dioulasso et Ouagadougou, au Burkina Faso. L'étude a combiné une approche mixte associant des enquêtes auprès de 300 acteurs (pharmaciens, cliniciens vétérinaires et aviculteurs) et des analyses de laboratoire portant sur 240 échantillons (œufs, foies, cuisses et gésiers) collectés dans des élevages, restaurants et marchés de volailles. Les résidus d'antibiotiques ont été recherchés à l'aide du Premi®Test et de tests ELISA. Les résultats ont montré que les médicaments étaient majoritairement achetés sans prescription (91,2 % à Ouagadougou et 87,2 % à Bobo- Dioulasso). Les antibiotiques constituaient la classe la plus achetée (>50 %), avec une prédominance des tétracyclines (56,07 % et 66,2 %), suivies des pénicillines (53,81 % et 56,08 %). L'automédication était fréquente, avec un usage préventif des antibiotiques rapporté par 50 % des aviculteurs à Ouagadougou et 41,1 % à Bobo-Dioulasso. Le non-respect des délais d'attente était également fréquent. La prévalence des résidus était de 69,6 % des œufs et de 51,9 % des viscères. Une corrélation positive a été observée entre le non-respect des délais d'attente et la présence de résidus dans les œufs ($p < 0,017$) et les gésiers ($p < 0,0007$). Le renforcement des pratiques sanitaires et la promotion d'innovations selon l'approche One Health sont nécessaires pour une production avicole durable et sûre.
Mots-clés : Aviculture, pratiques thérapeutiques, œufs, viande, résidus d'antibiotique

ID : 243 — **APTITUDE AU GREFFAGE EN PEPINIERE DE DIX NOUVEAUX GENOTYPES D'ANACARDIER (*ANACARDIUM OCCIDENTALE L.*) SELECTIONNES POUR LA DIFFUSION AUPRES DES PRODUCTEURS EN COTE D'IVOIRE**

ADIKO Yapo Yves Olivier[1]*, Yéo Katiénapariga Tayourou, Manlé Tokpapon Eliane, Kouakou Charles Konan, Adou Kosso David, Bambio Zoukoumi
[1] Centre Nationale de Recherche Agronomique
Contact auteur correspondant : ADIKO Yapo Yves Olivier — adikoivesolivier@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La Côte d'Ivoire est le premier producteur de noix brutes de cajou. Toutefois, les rendements des vergers demeurent faibles à cause de l'utilisation du matériel végétal non sélectionné et des contraintes climatiques qui limitent les performances de la filière. Cette étude vise à évaluer l'aptitude au greffage de dix génotypes d'anacardier en voie de diffusion. Pour ce faire, un essai a été conduit selon un dispositif en Split-plot avec deux facteurs et trois répétitions. Le facteur principal a été la technicité avec deux modalités : Greffeur 1 et Greffeur 2. Le facteur subsidiaire a été le Génotype avec dix modalités : TPTO2, BTNYD1, KK36, PK18, DK17, C3, PK23, W9, A2SINE et YKKF1. Les observations ont porté sur le taux de reprise des greffons, l'émission foliaire et la survie des plants jusqu'au stade de la transplantation. Les résultats ont montré un effet hautement significatif du génotype sur la reprise des greffons et l'émission des feuilles, tandis que la technicité des greffeurs n'a eu aucun effet significatif. Les génotypes C3, A2SINE, PK23 et BTNYD1 ont présenté les meilleurs taux de reprise (supérieur à 80 %), alors que PK23, A2SINE, KK36 et TPTO2 se sont distingués par une émission foliaire plus rapide et abondante. Tous les génotypes ont enregistré des taux de survie supérieurs à 60 % au stade de transplantation. Ces résultats montrent que la réussite du greffage dépend principalement du génotype et soulignent l'intérêt de sélectionner des génotypes adaptés aux conditions environnementales locales pour améliorer durablement la production de plants greffés.
Mots-clés : Anacardier, génotype, greffon, greffage, plants greffés, Côte d'Ivoire

ID : 241 - **ACTIVITE ANTIBACTERIENNE DES EXTRAITS D'ECORCES DE TIGES DE *VITELLARIA PARADOXA* C.F. GAERTN SUR *STAPHYLOCOCCUS AUREUS* ET *ESCHERICHIA COLI***

KOMAN Silvere Romuald[1]*, AMBE Alain Serge Augustin[2], KPAN Wokapeu Blaise[3]
[1] UNIVERSITE DE BONDOUKOU, [2] Ecole Normale Supérieure, Abidjan, [3] UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET-BOIGNY
Contact auteur correspondant : KOMAN Silvere Romuald — komanromuald@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Dans le cadre de l'approche « One Health », la lutte contre l'antibiorésistance impose la recherche d'alternatives thérapeutiques issues de la biodiversité végétale locale. En Côte d'Ivoire, *Vitellaria paradoxa* (le Karité) est couramment utilisée en médecine traditionnelle, mais nécessite une validation scientifique pour sécuriser son intégration dans le système de soins. Cette étude vise à évaluer l'activité antibactérienne des extraits d'écorces de tiges de Vitellaria paradoxa sur des souches pathogènes de *Staphylococcus aureus* et *Escherichia coli*, et à réaliser le screening phytochimique des écorces de tiges. Les écorces de tiges ont subi une double extraction (aqueuse et éthanolique 70 %). L'activité antibactérienne a été évaluée par diffusion en cupules. La CMI et CMB ont été déterminées par microdilution, puis le rapport CMB/CMI a été calculé. L'extrait éthanolique a montré une activité antibactérienne plus marquée sur E. coli en termes de CMI (3,125 µg/mL ; CMB = 12,5 µg/mL) que sur S. aureus (CMI = 25 µg/mL ; CMB = 100 µg/mL), bien que le diamètre d'inhibition soit plus élevé pour cette dernière souche (21,67 ± 1,53 mm contre 14,67 ± 1,53 mm pour E. coli). Pour l'ensemble des souches testées, le rapport CMB/CMI égal à 4 confirme un pouvoir bactéricide. Le screening phytochimique a révélé la présence de plusieurs groupes chimiques dans les écorces de tiges de Vitellaria paradoxa. Ces résultats préliminaires appuient l'usage traditionnel de *Vitellaria paradoxa* et suggèrent un potentiel intéressant pour le développement de phytomédicaments, dans une perspective de santé globale. Des études complémentaires (identification des composés actifs, essais sur un panel élargi de souches, évaluation de la toxicité) restent nécessaires avant toute application thérapeutique.
Mots-clés : Vitellaria paradoxa, One Health, activité antibactérienne, phytomédicament, Côte d'Ivoire.

ID : 238 — **INVESTIGATIONS ETHNOBOTANIQUES DES PLANTES UTILISEES DANS LE TRAITEMENT TRADITIONNEL DES DERMATOSES AU TCHAD.**

OROMA MINA Ndjebwo[1*]
[1] Université de N'Djamena, Departement des Sciences Biomedicales et Pharmacie, FSSH
Contact auteur correspondant : OROMA MINA Ndjebwo — oromafils@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Les dermatoses sont des pathologies courantes avec des prévalences variables et constituent un réel problème de santé publique. Elles touchent diverses couches sociales des pays développés et ceux à faibles revenus dont le Tchad. Le but principal de cette étude est d'inventorier les plantes employées dans la prise en charge traditionnelle des dermatoses. L'investigation ethnobotanique a été menée dans 9 provinces auprès de 546 tradipraticiens de santé dont 55 % de femmes. Les répondants ont été interviewés individuellement sur la base de leur consentement. Comme principaux résultats, cette étude a permis de répertorier 67 espèces, reparties en 13 familles botaniques, utilisées dans le traitement des dermatoses. La famille des Fabaceae (29,9 %) est prédominante, suivie des Combretaceae (5,97 %). Les espèces les plus citées sont *Cassia nigricans* (31,68 %), *Azadirachta indica* (25,09 %) et *Momordica charantia* (18,32 %). La feuille (26 %) et l'écorce (9 %) sont les parties les plus utilisées dans la préparation des recettes. La décoction (46,76 %) est le principal mode de préparation, suivie du broyage (23,88 %) et de la carbonisation (7,48 %). Le bain (40,30 %) est le principal mode d'administration des recettes, suivi du badigeonnage (32,84 %). Les plantes utilisées dans les recettes sont principalement locales (82%), disponibles pendant toute l'année et employés essentiellement à l'état frais (90 %). La fréquence d'administration des recettes est très variable et souvent imprécise. L'étude rapporte une variété des espèces végétales recommandées dans le traitement traditionnel des dermatoses. Elle pourrait servir de base de données pour les recherches scientifiques en vue de valider leurs usages traditionnels.
Mots-clés : Dermatoses, Investigations ethnobotaniques, Médecine traditionnelle, Plantes médicinales, Tradipraticiens de Santé, Tchad.

ID : 235 — **DETECTION DES GENES DE RESISTANCE AUX FLUOROQUINOLONES (*QNR*) CHEZ DES SOUCHES DE *KLEBSIELLA*, *ESCHERICHIA COLI* ET *SALMONELLA* ISOLEES D'UNE EXPLOITATION DE LAITUES (*LACTUCA SATIVA L.*) A ABIDJAN, COTE D'IVOIRE.**

ABALÉ ANATOLE Toty[1*], ABODJO CÉLAH Kakou[2], KOUADIO FERNIQUE Konan[1], TIÉKOURA BERTIN Konan[1], KIPRÉ BERTIN Guede[1], FÉLICITÉ Beudje[1], NATHALIE Guessennd[1]
[1] Unité des Antibiotiques, des Substances Naturelles et de la Surveillance de la Résistance des Microorganismes aux anti-Infectieux, Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, 01 BP 490 Abidjan 01, Côte d'Ivoire
[2] Laboratoire de Biotechnologie et Microbiologie des Aliments, UFR Sciences et Technologies des Aliments, Université Nangui ABROGOUA
Contact auteur correspondant : ABALÉ ANATOLE Toty — totyabale@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Contexte : La consommation de laitues crues constitue un enjeu majeur de santé publique en raison du risque de contamination par des bactéries pathogènes et résistantes aux antibiotiques. Objectif : L'objectif de cette étude était de détecter les gènes de résistance aux antibiotiques chez des souches d'entérobactéries isolées dans une exploitation agricole. Méthodes : Des échantillons de laitue et d'eau d'arrosage ont été prélevés. Leur qualité microbiologique a été évaluée en utilisant les méthodes de bactériologie classique. La sensibilité des souches aux antibiotiques a été évaluée par la méthode de Kirby Bauer. Le test de double synergie a été utilisé pour la détection de la β- lactamase à spectre élargi (BLSE) et la caractérisation moléculaire par PCR. Résultats : Les résultats ont montré que 17% des échantillons ont été positifs à la culture et la répartition des espèces bactériennes a été de 63,6%, 27,3%, 4,5% respectivement pour *Klebsiella pneumoniae*, *Escherichia coli*, *Salmonella* et *Klebsiella oxytoca*. Des taux de résistance élevés à l'ampicilline (100%), l'amoxicilline/acide clavulanique (31,8%), la ciprofloxacine (31,8%) et au nitrofurantoïne (22,7%) ont été observés. Aucune souche n'a présenté de résistance à la céfépime, au méropénème et à l'amikacine. Le test de détection de la BLSE a été négatif. La caractérisation moléculaire a révélé la présence des gènes *qnrA* et *qnrS* aux taux de 31,8% chacun. Conclusion : Les mauvaises pratiques dans la chaîne de production maraichère pourraient favoriser la circulation des bactéries résistantes dans les exploitations agricoles en zone urbaine.
Mots-clés : Lactuca sativa, Klebsiella, Escherichia coli, Salmonella, antibiorésistance

ID : 231 — **DISTRIBUTION DU CERCOCEBE COURONNE *CERCOCEBUS LUNULATUS (TEMMINCK, 1853*) ET EFFETS DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS LE PARC NATIONAL DE LA COMOE : ENJEUX ET PERSPECTIVES DE CONSERVATION**

OUATTARA Karim[1*], COULIBALY Tchinyo[2], OUATTARA Amara[3], KONE Inza[4]
[1] UFR Biosciences - Université Félix Houphoët Boigny
[2] UFR Biosciences - Université Félix Houphouët Boigny
[3] Office Ivoirien des Parcs et Réserves
[4] UFR Biosciences - Université Félix Houphouet Boigny
Contact auteur correspondant : OUATTARA Karim — kouattara@ymail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Le mangabey couronné est une espèce menacée qui fait partie des primates prioritaires de conservation en Afrique de l'Ouest. Le Parc National de Comoé qui abrite la plus grande population de ce primate en milieu naturel fait face à des pressions anthropiques grandissante à l'instar des autres aires protégées de la Côte d'Ivoire. Cette étude a pour objectifs de caractériser la distribution spatiale de l'espèce et d'identifier les pressions humaines sur la population animale et leur habitat dans le parc de Comoé. Les méthodes utilisées ont combiné des relevés de reconnaissance et l'utilisation des pièges photographiques. Les données d'indices de présence ont été analysées afin d'identifier les secteurs présentant une forte probabilité de présence de l'espèce et des menaces anthropiques. Les résultats montrent une distribution hétérogène des groupes de cercocèbes avec une prédominance dans les forêts galeries et les îlots forestiers. Cette distribution est négativement affectée par plusieurs pressions anthropiques dominés par la chasse (45,94 %) et la dégradation de l'habitat (47,75 %). Ces perturbations contribuent à la dégradation des habitats majoritairement forestiers qui offrent à la fois ressources et protection dans ce vaste écosystème de savane. Dès lors, la conservation de cette espèce nécessite le renforcement du suivi écologique des habitats qui abritent principalement ce cercocèbe, la restauration des espaces dégradées et une implication effective et continue des communautés riveraines dans la gestion du parc.
Mots-clés : distribution spatiale, cercocèbe, menaces anthropiques, enjeu de conservation

ID : 230 - CARACTERISATION AGROMORPHOLOGIQUES DES VARIETES DE SESAME CULTIVEES EN ZONE SAHELIENNE DU TCHAD.

MAHAMAT ALLAMINE Hisseine[1*]
[1] Ecole Nationale Supérieure des travaux publics
Contact auteur correspondant : MAHAMAT ALLAMINE Hisseine — hisseineallamine@yahoo.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

RESUME
Le sésame (*Sesamum indicum* L.) serait l'une des plus anciennes plantes cultivées au monde. Actuellement au Tchad, sa culture est en vogue et constitue une des priorités des agriculteurs. L'objectif de cette étude a été de mettre en évidence les caractéristiques agronomiques et morphologiques de deux variétés de sésame cultivées en zone sahélienne du Tchad. L'expérimentation a été menée en plein champs dans le site naturel de Kournari à une trentaine de kilomètres de la capital N'Djaména. Les variétés locales à graines noires et S-42 à graines blanches ont été cultivées dans un dispositif en blocs de Fisher randomisés à 3 répétitions. La hauteur des plantes, le nombre de feuilles, le nombre de capsules, le nombre de graines par capsule, le poids moyen de la graine, le poids de 1000 graines, ainsi que les rendements en grains par pied ont été déterminés. Les paramètres mesurés ont permis de montrer que le développement végétatif est plus important chez la variété S-42 que chez la variété locale. Alors qu'en terme de rendement par pied, la variété locale est plus productive avec 33,01 g/pied contre 20,08 g/ pied pour la variété S-42. La hauteur du plant a eu un effet négatif sur le rendement en grains par pied. Il serait intéressant d'étudier les caractéristiques des autres variétés afin d'identifier celles qui répondraient le mieux au climat sahélien.
Mots-clés : sésame, variétés, agro-morphologiques, rendement, Tchad

ID : 228 — **EFFET DE L'ASSOCIATION RIZ-NIEBE SUR LA COMPOSITION EN MACRONUTRIMENTS ET LE PROFIL DE L'AMIDON DE FORMULATIONS ALIMENTAIRES**

VANIE Stéphane Claver[*], TAN K. C., GBAKAYORO1 J. B., GBOGOURI1 G. A.
[1] Université Nangui ABROGOUA
Contact auteur correspondant : VANIE Stéphane Claver — stephvanie2016@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

L'alimentation ivoirienne, y compris celle des personnes diabétiques, est essentiellement à base de riz, qui constitue une source importante de glucides. La faible teneur du riz en fibres limite toutefois son intérêt dans le contrôle glycémique. Cependant, l'association des céréales aux légumineuses peut améliorer la qualité nutritionnelle des mets à bases de riz. L'objectif était de déterminer la composition nutritionnelle et le type d'amidon de formulations alimentaires combinant différentes variétés de riz et de niébé. Trois variétés de riz (noir, blanc et brun) et deux variétés de niébé (rouge et blanc), cuites, séchées et broyées, ont été mélangées à différentes proportions (0, 25 et 50 %). Les teneurs en macronutriments, amidon, amylose et amylopectine ont été déterminées selon des méthodes standards. L'incorporation du niébé a réduit la teneur en glucides et amélioré les teneurs en protéine et en fibres comparé au riz seul. Les protéines variaient de 10,45 à 18,54 %, les fibres de 3,06 à 5,80 % et les glucides de 70,86 à 75,58 %. La valeur énergétique des formulations se situaient entre 317,99 et 338,12 kcal/100 g de matière sèche. La proportion de 50 % riz/50 % niébé présentait une teneur en amylose plus élevée (24,61-30,08), tandis que la formulation 75 % riz/25 % niébé contenaient d'avantage d'amylopectine avec des différences significatives ($p<0,05$). L'association riz- niébé, surtout à proportion égale (50/50) améliore le profil nutritionnel et modifie favorablement le type d'amidon. Ces formulations représentent une piste prometteuse, notamment dans le cadre de la prévention nutritionnelle des maladies métaboliques.
Mots-clés : Riz, Niébé, Formulation alimentaire, Amylopectine, Amylose

ID : 225 — **EFFICACITE COMPARATIVE DE DEUX PREPARATIONS VEGETALES LOCALES SUR LA PRODUCTION DU PIMENT EN CONDITIONS AGROECOLOGIQUES AU BURKINA FASO**

SAMUEL FOGNÉ Drabo[1*], RAHIM Romba[2], OLIVIER Gnankine[2]
[1] Centre universitaire de Ziniaré
[2] Université Joseph KI-ZERBO
Contact auteur correspondant : SAMUEL FOGNÉ Drabo — samdrb226@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Au Burkina Faso, la production horticole est confrontée à une forte pression des ravageurs, ce qui entraîne fréquemment un recours non réglementé aux pesticides chimiques, exposant ainsi la santé humaine et l'environnement à des risques considérables. Cette étude avait pour objectif d'évaluer l'efficacité de deux préparations végétales locales, Apichi et Koglezanga, dans la lutte contre les ravageurs du piment. L'étude a été menée de juin à octobre 2025, durant la saison des pluies, sur le site expérimental de l'Association Yelemani à Loumbila, situé dans la zone soudano- sahélienne du Burkina Faso. L'expérimentation a été conduite selon un dispositif en blocs complets randomisés comprenant trois traitements et quatre répétitions : T0 (témoin non traité), T1 (Apichi) et T2 (Kogle-zanga). À 69 jours après repiquage (JAR), des effets significatifs des traitements ont été observés sur les dégâts foliaires, les dégâts sur les fleurs et le rendement en piment, tandis qu'aucune différence significative n'a été enregistrée concernant le nombre de fruits endommagés. Le traitement T1 (Apichi) s'est révélé le plus efficace pour réduire les dégâts des ravageurs au cours du stade végétatif. Les traitements à base d'Apichi et de Koglezanga ont significativement réduit les dégâts causés par les ravageurs sur le piment, démontrant ainsi leur potentiel en tant qu'alternatives durables aux pesticides de synthèse dans les systèmes de production agroécologiques au Burkina Faso.
Mots-clés : Agriculture durable, Apichi, Kogle-zanga, piment, Burkina Faso

ID : 224 - **HARNESSING PLANT–MICROBE INTERACTIONS FOR SUSTAINABLE CROP PRODUCTION : FROM PHOSPHATE-SOLUBILIZING ACTINOMYCETOTA TO FIELD-VALIDATED BIOFERTILIZATION**

SOUMARE Abdoulaye[1*], BOUBEKRI Kenza[2]
[1] Université ASSANE SECK DE ZIGUINCHOR
[2] AgroBioSciences Program, Mohammed VI Polytechnic University (UM6P), Benguerir, 43150, Morocco
Contact auteur correspondant : SOUMARE Abdoulaye — asoumare@univ-zig.sn
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Sustainable intensification of crop production aims to meet growing global food demand while reducing reliance on mineral fertilizers. In this context, improving nutrient-use efficiency and harnessing soil microbial processes are key to efficient crop production. Phosphorus (P) deficiency remains a major constraint, particularly in soils where P is poorly available despite substantial phosphate reserves. Our research investigates phosphate-solubilizing Actinomycetota as multifunctional microbial inoculants to improve nutrient acquisition, crop performance, and soil microbial functioning. Rhizosphere Actinomycetota were screened for P and potassium (K) mobilization from poorly soluble minerals and for complementary plant growth-promoting traits, including phosphatase, indole-3-acetic acid, siderophore, ammonia, and hydrogen cyanide production. Several strains, notably *Streptomyces griseorubens* BC3 and BC10, *Streptomyces alboviridis* P18, and *Nocardiopsis alba* BC11, exhibited strong mineral-solubilizing capacities and enhanced root development, biomass accumulation, and nutrient acquisition in maize and wheat under low- P conditions. Selected strains were subsequently validated under field conditions. Actinomycetota– rock phosphate (RP) combinations significantly improved wheat productivity and grain nutritional quality, with the most effective treatment increasing thousand-grain weight and grain protein content by more than 40% relative to the reference treatment. Inoculation also reshaped rhizosphere microbial community composition while maintaining its dominant structure, suggesting that these inoculants act as ecological drivers of beneficial rhizosphere functions rather than merely nutrient providers. Overall, functionally selected Actinomycetota combined with locally available RP offer a promising strategy to improve nutrient-use efficiency, valorize poorly soluble P resources, enhance soil biological functioning, and support resilient, low-input cropping systems.
Mots-clés : Actinomycetota ; phosphate-solubilizing microorganisms ; rock phosphate ; microbial inoculants ; rhizosphere microbiome ; biofertilizers ; sustainable agriculture.

ID : 223 — **DIVERSITE AVIFAUNIQUE ET ESPECES INDICATRICES DE LA RELIQUE FORESTIERE DU LYCEE SAINTE-MARIE DE COCODY-ABIDJAN, COTE D'IVOIRE**

KOUE BI Tih Mathieu[1*], KOUAME Konan[2], YAOKOKORE-BEIBRO K. Hilaire[2]
[1] Université Félix HOUPHOUÊT-BOIGNY
[2] Université Félix Houphouët-Boigny
Contact auteur correspondant : KOUE BI Tih Mathieu — matikouebi@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

L'urbanisation croissante fragmente les écosystèmes naturels et menace la biodiversité aviaire. Or, en Côte d'Ivoire, l'avifaune urbaine reste très peu documentée. Ainsi, cette étude évalue la relique forestière du Lycée Sainte-Marie de Cocody (Abidjan) comme refuge ornithologique. Un inventaire quotidien a été conduit du 17 mai au 22 juillet 2024, par comptage ponctuel et capture-recapture à l'aide de filets japonais. Au total, 31 espèces de 18 familles et 10 ordres ont été recensées (H' = 2,48 ; J = 0,71). Les espèces résidentes dominent l'assemblage (80,6 %), tandis que six espèces migratrices ont été inventoriées, dont *Apus apus* du paléarctique. Par ailleurs, le Perroquet de Timneh *Psittacus timneh* (En , UICN 2024), figure dans la liste. Quatre espèces sont en outre signalées pour la première fois à Cocody, portant l'avifaune connue de la commune à 95 espèces. L'analyse des habitats (H1 : Relique forestière ; H2 : Espace ouvert ; H3 et H4: Zones périphériques) révèle des communautés significativement différenciées, tant en diversité (test t de Hutcheson, $p < 0,05$ pour les six paires) qu'en composition ($\chi^2 = 670,04$; df = 63 ; $p < 0,000001$; AFC : 80,9 % de l'inertie sur deux axes). De plus, sept espèces exclusives à la relique forestière ont été identifiées (IndVal = 100 %), dont *Bycanistes fistulator* et *Lophoceros semifasciatus*, inféodés au biome guinéocongolais. Ces résultats confirment que de petits vestiges forestiers urbains constituent de véritables refuges pour des espèces spécialisées et plaident pour leur intégration dans la planification urbaine ivoirienne.
Mots-clés : Avifaune urbaine, Relique forestière, Espèces indicatrices, Diversité aviaire, Lycée Sainte-Marie de Cocody-Abidjan

ID : 221 — **TRANSMISSION DU PALUDISME EN MILIEU RURAL DE BEOUMI, EN CÔTE D'IVOIRE.**

SOULAMA Yacou[1*]
[1] Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan, Côte d'Ivoire, VCPEC-CPR, Bouaké, Côte d'Ivoire
Contact auteur correspondant : M. SOULAMA Yacou — soulama.yacoub@yahoo.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)
Le paludisme demeure une menace majeure de santé publique en Côte d'Ivoire, particulièrement en zones rurales où les conditions éco- climatiques favorisent le maintien des vecteurs. Cette étude visait à évaluer le niveau de transmission du paludisme en milieu rural de Béoumi, au centre de la Côte d'Ivoire, pour orienter la lutte antivectorielle.
Quatre enquêtes entomologiques ont été menées dans quatre villages entre octobre 2024 et mai 2025 en milieu rural de Béoumi. Les moustiques ont été collectés au moyen de pièges lumineux CDC, de 18h00 à 6h00, pendant trois nuits consécutives par enquête. Les femelles collectées ont été identifiées morphologiquement puis par qPCR pour l'identification spécifique des espèces *d'An. gambiae* s.l et *An. funestus* s.l. et la détection de Plasmodium falciparum. La densité vectorielle, le taux d'infection sporozoïtique et le taux d'inoculation entomologique ont été estimés.
Au total, 1304 moustiques ont été capturés, dont 316 (24,2%) appartenant au genre Anopheles. Les vecteurs collectés comprenaient le complexe *An. gambiae* s.l., le groupe *An. funestus* s.l. et *An. nili* s.l. *An. coluzzii* et *An. gambiae* s.s étaient prédominants, représentant 92,46% (n=282). Un individu d'An. arabiensis a été détecté. La densité moyenne était de 0,64 femelle/maison/nuit. L'infectivité à P. falciparum a été trouvée uniquement chez *An. gambiae* s.l. provenant de Souafouè-Dan, avec un taux de 0,55%. Le taux d'inoculation entomologique estimé était de 0,01 femelle infectée/maison/nuit.
Cette étude révèle une faible transmission du paludisme à Béoumi durant la période d'étude. La présence *d'An. gambiae* s.l. soulignent un risque de transmission persistante. De plus, la détection *d'An. arabiensis* constitue une information entomologique importante en raison de son rôle reconnu comme vecteur majeur du paludisme. Cette situation appelle à maintenir les mesures de lutte antivectorielle à l'instar de l'utilisation des MILDA et à rechercher des outils de lutte complémentaires.
Mots-clés : Paludisme, Transmission, Milieu rural, Béoumi, Côte d'Ivoire

ID : 220 — **EXPLORATION DU VIROME CACHE ET DES CO-INFECTIONS OCCULTES PAR METAGENOMIQUE ENRICHIE (VIRCAPSEQ-VERT) CHEZ LES PATIENTS ATTEINTS DE SYNDROMES FEBRILES AIGUS EN COTE D'IVOIRE**

SYLLA Yahaya[1*], DIALLO Dramane[2], KOUAKOU Luc-venance[3]
[1] INSTITUT PASTEUR DE CÔTE D'IVOIRE
[2] Laboratoire de biologie Moléculaire et génomique de l'UCRC- Mali
[3] UPR Genetics, science Biologique University Peleforo Gon Coulibaly University, Korhogo, Côte
Contact auteur correspondant : SYLLA Yahaya — syllson79@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Problématique : Dans les zones tropicales, la majorité des syndromes fébriles aigus (SFA) sont des fièvres non palustres d'origine indéterminée. La co-circulation d'arbovirus (Dengue, Zika, Chikungunya) aux symptômes identiques rend le diagnostic clinique impossible, tandis que la RT- PCR classique ignore les co- infections occultes pouvant aggraver la pathogenèse (thrombocytopénie, fuite plasmatique). Méthodologie : Cette étude rétrospective a analysé 46 échantillons (26 positifs au DENV-2, 20 négatifs) par métagénomique enrichie (VirCapSeq-VERT) et séquençage à haut débit. Après alignement par MegaBLAST, les données ont été validées selon des critères stricts (≥ 1 000 reads, couverture ≥ 75 %, profondeur ≥ 10X) face à la référence FDA. Résultats : Le séquençage de 46 échantillons a généré 372,4 millions de reads, révélant une richesse allant jusqu'à 222 virus par échantillon, dominée par les Orthoherpesviridae, Poxviridae et Papillomaviridae. Parmi les co-infections notables, un patient présentait le DENV-2 associé aux Pegivirus, un autre le Wuhan Mosquito Virus 4, tandis que des charges élevées de Monkeypox (MPXV) et de VZV ont été détectées chez des patients négatifs en RT-PCR. Les analyses phylogénétiques confirment que toutes les souches de Dengue 2 appartiennent au génotype II (lignée 2II_F.1.1), affichant une forte homologie avec des souches récentes du Mali (2024) et du Sénégal (2025). Conclusion : L'approche combinant RT-PCR et VirCapSeq-VERT lève le voile sur le virome caché des SFA, dévoilant des coinfections majeures (ZIKV, CHIKV, MPXV) manquées par les tests ciblés, impactant la sévérité selon l'OMS.
Mots-clés : VirCapSeq-VERT ; Dengue virus type 2 ; Génotype II (lignée 2II_F.1.1) ; Co-infections occultes ; Virome caché ; Syndromes fébriles aigus (SFA) ; WAC-CREP ; Côte d'Ivoire.

ID : 214 — **ANALYSE BIBLIOMETRIQUE DE LA PRODUCTION SCIENTIFIQUE SUR LA SCHISTOSOMIASE EN COTE D'IVOIRE (2015 - 2024) : TENDANCES, PRINCIPAUX CONTRIBUTEURS ET THEMATIQUES DE RECHERCHE**

N'GBESSO N'gbesso Jean-paul[1*], DIOBO N'guessan Fidele[1], N'DOCHO Assi Fiacre-tanguy[2], N'DRI Felix[3], N'GUESSAN A. Nicaise Epse Okoubo[1]
[1] Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY, [2] INSTITUT PASTEUR DE COTE D'IVOIRE, [3] Université Virtuelle de Cote d'Ivoire
Contact auteur correspondant : N'GBESSO N'gbesso Jean-paul — ngbesso.jean42@ufhb.edu.ci
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La schistosomiase demeure une maladie tropicale négligée prioritaire en Côte d'Ivoire, où *Schistosoma mansoni* et *S. haematobium* sont endémiques. Son épidémiologie a été récemment synthétisée, mais aucune revue bibliométrique n'a encore cartographié la production scientifique nationale, ses contributeurs ni ses lacunes thématiques. La décennie 2015-2024 couvre la chimiothérapie préventive et le lancement de la feuille de route OMS 2021-2030. Objectif : caractériser cette production par une analyse bibliométrique reproductible sous R. Une requête Google Scholar (« schistosomiasis Côte d'Ivoire ») a fourni 999 références. Au total, 205 références de 2015-2024 mentionnant la Côte d'Ivoire dans leur titre ont été retenues. Les études citant le pays uniquement dans le résumé ou les mots-clés ont été exclues, ce qui sous-estime probablement la production totale. Tendances, revues, auteurs et thématiques ont été analysés. La production est restée stable (13 à 31 articles/an ; moyenne 20,5). Elle implique 129 premiers auteurs distincts, autour d'un noyau d'équipes ivoiro-suisses. Les thèmes les plus fréquents étaient les enfants d'âge scolaire (28,8 %), *S. mansoni* (25,4 %) et *S. haematobium* (18,0 %). Les mollusques hôtes intermédiaires (9,8 %), le diagnostic (9,3 %), la schistosomiase animale (4,4 %) et les hybrides *S. haematobium* × *S. bovis* (3,4 %) restaient marginaux (catégories non exclusives). La recherche ivoirienne sur la schistosomiase est mature mais concentrée. Le recours à une source unique en limite l'exhaustivité. La validation croisée avec Scopus ou PubMed, l'extension géographique et l'étude de la schistosomiase génitale féminine constituent des priorités.
Mots-clés : Schistosomiase ; Analyse bibliométrique ; Côte d'Ivoire ; Maladies tropicales négligées ; Tendances de la recherche

ID : 213 — **FACTEURS DE RISQUE ET EFFICACITE DES STRATEGIES DE CONTROLE DE LA SCHISTOSOMIASE EN COTE D'IVOIRE (2019-2025) : SYNTHESE NARRATIVE STRUCTUREE**

N'GBESSO N'gbesso Jean-paul[1*], DIOBO N'guessan Fidele[1], N'DOCHO Assi Fiacre-tanguy[2]
[1] Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY
[2] INSTITUT PASTEUR DE COTE D'IVOIRE
Contact auteur correspondant : N'GBESSO N'gbesso Jean-paul — ngbesso.jean42@ufhb.edu.ci
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Contexte : La schistosomiase reste endémique en Côte d'Ivoire, avec des prévalences allant de 0,3 à 19,7 % selon les foyers étudiés et une forte hétérogénéité locale. La méta-analyse nationale de référence (326 études, 1974–2023) a identifié des déterminants démographiques et géographiques, mais aucune synthèse ne relie le contact hydrique à l'efficacité opérationnelle des interventions. Objectif : Synthétiser les facteurs de risque comportementaux, démographiques et environnementaux, et évaluer l'efficacité de la chimioprévention rapportée entre 2019 et 2025. Méthodes : Revue narrative structurée d'études de terrain ivoiriennes publiées entre 2019 et 2025, retenues après lecture du texte intégral et mises en perspective avec la méta-analyse nationale. Les odds ratios (IC95 %) et les prévalences avant et après traitement ont été extraits systématiquement. L'hétérogénéité des expositions a exclu un regroupement statistique. Les représentations graphiques ont été produites sous R. Résultats : Le contact avec l'eau libre était le facteur le plus constant : baignade (ORa = 127,0 ; IC95 % : 25,0-634,0), y compris dans les foyers persistants (OR = 4,5 ; 1,6–12,6). L'âge de 16 à 20 ans (OR = 5,3 ; 1,8 -15,7), le sexe masculin (OR national = 1,24 ; 1,13 -1,35) et l'altitude inférieure à 400 m (OR = 4,76 ; 4,00–5,88) augmentaient le risque. Le traitement scolaire annuel donnait la prévalence finale la plus basse (10,4 % contre 17,5-18,2 % pour les schémas espacés, différence non significative). Quatre écoles sur six restaient pourtant des foyers persistants. Dans une même population d'écoliers, la prévalence atteignait 67 % au POC-CCA contre 10 % au Kato-Katz. Conclusion : Une lutte différenciée, ciblant les foyers de contact hydrique intense et intégrant des diagnostics plus sensibles que le Kato-Katz, est nécessaire pour consolider les acquis du contrôle.
Mots-clés : Schistosomiase, Côte d'Ivoire, Facteurs de risque, Chimioprévention, Foyers persistants

ID : 211 — **PREVALENCE ET TENDANCES DE LA SCHISTOSOMIASE EN COTE D'IVOIRE : UNE META-ANALYSE ACTUALISEE FONDEE SUR DES DONNEES VERIFIEES**

N'GBESSO N'gbesso Jean-paul[1*], DIOBO N'guessan Fidele[1], N'DOCHO Assi Fiacre-tanguy[2], N'GUESSAN A. Nicaise Epse Okoubo[1]
[1] Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY
[2] INSTITUT PASTEUR DE COTE D'IVOIRE
Contact auteur correspondant : N'GBESSO N'gbesso Jean-paul — ngbessongbessojeanpaul@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La schistosomiase demeure endémique en Côte d'Ivoire malgré plus d'une décennie de chimioprévention de masse, et des foyers persistants de transmission compromettent l'objectif d'élimination fixé par l'OMS pour 2030. Estimer la prévalence groupée de la schistosomiase en Côte d'Ivoire et décrire ses variations selon l'espèce, la région et l'année d'enquête. Dix estimations de prévalence ont été extraites du texte intégral de six études primaires pu bliées entre 2016 et 2024 (enquêtes menées entre 2013 et 2020 ; 16 437 examens), fondées sur un diagnostic parasitologique direct (Kato-Katz pour Schistosoma mansoni, filtration urinaire pour S. haematobium). Après transformation en double arc sinus de Freeman-Tukey, les proportions ont été combinées par un modèle à effets aléatoires (REML ; package metafor, R). L'hétérogénéité a été explorée par sous-groupes (espèce, région) et méta-régression temporelle, et le biais de publication par le test d'Egger. La prévalence groupée était de 9,5 % (IC95 % : 5,2–14,8 %), avec une hétérogénéité très élevée (I^2 = 99,1 %). Elle atteignait 10,3 % (IC95 % : 5,4–16,4 % ; k = 8) pour S. mansoni et 6,7 % (IC95 % : 0,0–23,0 % ; k = 2) pour S. haematobium, sans différence significative entre espèces (p = 0,55). La région expliquait 80,1 % de l'hétérogénéité (p < 0,0001), selon un gradient marqué : Ouest (16,3 %) > Sud (6,1 %) > Nord (1,1 %). Aucune tendance temporelle significative (p = 0,32) ni asymétrie du funnel plot (p = 0,11) n'a été observée. La prévalence reste hétérogène et élevée dans l'Ouest forestier, où persistent des foyers actifs de transmission. Issus d'un corpus restreint dominé par des essais d'intervention, ces résultats plaident pour une stratégie de contrôle différenciée et une surveillance ciblée des foyers persistants, appuyée par des outils diagnostiques plus sensibles.
Mots-clés : Schistosomiase, Côte d'Ivoire, Méta-analyse, Prévalence, Schistosoma mansoni/haematobium

ID : 210 **— PREVALENCE ET PROFILS DE RESISTANCE AUX ANTIBIOTIQUES DES ENTEROBACTERIES ISOLEES DES ALIMENTS POUR VOLAILLES VENDUS DANS LES ENTREPOTS : CAS DE GESCO (YOPOUGON, COTE D'IVOIRE)**

KONAN Kouadio Fernique[1*], KONAN Tiekoura[1], TOTY Abalé Anatole[1], GUEDE Kipré[1], BEUDJE Félicité[1], GUESSENND Nathalie[1]
[1] Institut Pasteur de Côte d'Ivoire
Contact auteur correspondant : KONAN Kouadio Fernique — ferniquekonan@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La contamination des aliments destinés à la volaille par des entérobactéries multirésistantes constitue une préoccupation croissante en santé publique vétérinaire, ces bactéries pouvant servir de réservoirs de résistance transmissibles à l'homme via la chaîne alimentaire, dans une perspective « *One Health* ». Cette étude visait à déterminer la prévalence et les profils de résistance aux antibiotiques des entérobactéries isolées d'aliments pour volailles commercialisés dans les entrepôts de GESCO. Cinquante échantillons d'aliment de volaille ont été prélevés et analysés par les méthodes standards d'identification et d'antibiogramme, avec interprétation phénotypique de résistance. La totalité des échantillons s'est révélée contaminée, permettant l'isolement de 50 souches d'entérobactéries dont *Klebsiella pneumoniae* (38%), *Escherichia coli* (32%), *Enterobacter gergoviae* (18%), *Citrobacter freundii* (6%) et *Proteus vulgaris* (6%). L'analyse phénotypique a mis en évidence 62,8% de souches sauvages, contre 37,2% de souches résistantes, réparties en céphalosporinases hyperproduites (HCase, 9,3%), résistance aux fluoroquinolones (FQPS02, 11,6%), résistance de bas niveau aux fluoroquinolones (FQPS03, 13,9%) et suspicion de production de carbapénémase (BLEB02, 2,3%). Plusieurs souches multirésistantes combinant deux phénotypes (FQPS03/BLEB02, FQPS02/HCase, HCase/FQPS03) ont été identifiées chez *K. pneumoniae, E. coli, E. gergoviae* et *C. freundii*. Ces résultats confirment une contamination généralisée des aliments de volaille par des entérobactéries porteuses de résistances cliniquement significatives, y compris une suspicion de carbapénémases. Ils indiquent la nécessité d'une surveillance renforcée de la chaîne d'alimentation animale et d'une confirmation moléculaire des phénotypes de résistance aux antibiotiques.
Mots-clés : entérobactéries, résistance aux antibiotiques, aliment de volaille, multirésistance, One Health

ID : 209 — **PROPRIETES BIOCHIMIQUES ET NUTRITIVES DES BOUILLIES INFANTILES FORMULEES A PARTIR DES RESSOURCES AGRICOLES LOCALES DE LABE (GUINEE) : PERSPECTIVES POUR LA PRISE EN CHARGE DE LA MALNUTRITION AIGUË MODEREE**

KOIVOGUI Pascal Sengbe[1*]
[1] UNIVERSITE DE LABE
Contact auteur correspondant : KOIVOGUI Pascal Sengbe — pascalkoivogui90@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La malnutrition aiguë modérée (MAM) touche près de 45 millions d'enfants de moins de 5 ans dans le monde, dont plus de la moitié en Afrique subsaharienne. En Guinée, particulièrement dans la région de Labé, la situation demeure préoccupante malgré un potentiel agropastoral considérable. L'insécurité alimentaire, la dépendance aux produits importés et des pratiques nutritionnelles limitées accentuent la vulnérabilité infantile. L'étude vise à valoriser les ressources agricoles locales pour formuler des aliments infantiles adaptés à la prise en charge de la MAM. Quatre formulations (KS11, PS22, PK33, PSK44) ont été élaborées par méthode matricielle à partir de ressources locales (maïs, riz, mil, soja, sésame, arachide, pomme de terre, œufs) transformées en farine. Les analyses ont porté sur la composition proximale et les propriétés nutritives des bouillies obtenues. Les résultats révèlent des profils nutritionnels distincts : PK33 caractérisé par une teneur élevée en protéines (20,04 ± 0,97 %) et une forte activité antioxydant (85,13 ± 0,45 %). KS11 présente les plus fortes teneurs en lipides (22,20 ± 1,20 %), en sucres et en énergie (480,05 ± 6,43 kcal). PS22 est riche en glucides (62,89 %) et en polyphénols (237,62 ± 2,21 mg/100 g). PSK44 concentre davantage d'acides gras polyinsaturés, notamment l'acide linoléique (10,27 ± 0,05 ainsi g), que des vitamines A, B6 et C, du zinc et du fer. Les profils en acides aminés sont globalement similaires. Ainsi, les ressources agricoles locales permettent de formuler des bouillies infantiles aux potentialités nutritionnelles variées, susceptibles d'améliorer la prise en charge de la MAM.
Mots-clés : Malnutrition, formulation, locales, Bouillies infantiles

ID : 208 — **EVOLUTION FUTURE DE LA VARIABILITE CLIMATIQUE INTERANNUELLE ET INTRA-ANNUELLE DANS LES PRINCIPALES ZONES DE PRODUCTION DU CAFE ROBUSTA A L'HORIZON 2080 : PROJECTIONS ISSUES DES SCENARIOS CMIP6 SSP2-4.5 ET SSP5-8.5**

DIAWARA Cheikh-ahmed[1*], KOUAME Konan Didier[1], YAO Guy Fernand[2]
[1] Université Félix Houphouët-Boigny
[2] Centre National de Recherche Agronomique
Contact auteur correspondant : DIAWARA Cheikh-ahmed — cheickodiawara@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Afin de développer des stratégies adaptées au changement climatique, cette étude a évalué la variabilité climatique interannuelle et intra- annuelle entre la période actuelle (1984-2024) et les prévisions futures (2025-2080) dans les départements de production historique de café Robusta sous les scénarios CMIP6 SSP2-4.5 et SSP5-8.5. Les données climatiques concernent notamment les précipitations, la température et l'évapotranspiration potentielle. Des analyses statistiques (Pettitt, Mann-Kendall et pente de Sen) et des indicateurs climatiques ont permis d'évaluer les tendances de ces paramètres observées et projetées dans les zones étudiés. Les résultats montrent une évolution progressive vers un climat plus chaud et plus sec. Entre 1984 et 2080, l'augmentation de la température moyenne annuelle atteint environ 2,48 °C sous SSP2-4.5 et 4,13 °C sous SSP5-8.5. Parallèlement, les précipitations moyennes annuelles diminuent nettement sous SSP5-4.5 (-211 à -375 mm) et fortement sous SSP5-8.5 (-144 à -480 mm). Grace à un diagramme agro-climatique basé sur la méthode de Franquin, on constate aussi un décalage du début de la saison des pluies de février- mars (1984-2024) vers avril- mai (2025-2080) ; et une réduction de sa durée et de son intensité. Ces changements entrainent un déficit hydrique croissant pour le caféier robusta dans ces départements. Sous les deux scénarios, les départements d'Abengourou et d'Aboisso apparaissent comme les plus exposés aux contraintes climatiques, tandis que Man et Guiglo conservent des conditions relativement plus favorables à la caféiculture. L'étude nous amène en définitive à promouvoir une caféiculture durable basée sur l'agroforesterie et des pratiques de gestion durable du sol.
Mots-clés : CMIP6, Changement climatique, Variabilité inter/intra-annuelle, Caféier Robusta

ID : 206 — **IMPACT DE L'EAU D'IRRIGATION ET DES FERTILISANTS ORGANIQUES SUR LA CONTAMINATION MICROBIOLOGIQUE PAR SALMONELLA ET SHIGELLADES PRODUITS MARAICHERS DANS LA PREFECTURE DE KINDIA (REPUBLIQUE DE GUINEE)**

BAH Mariama[1*], KOLIE Bonaventure[1]
[1] Université de Kindia
Contact auteur correspondant : BAH Mariama — mariama.bah4087@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La contamination microbiologique des produits maraîchers constitue un problème majeur de santé publique, particulièrement dans les zones maraîchères où les eaux d'arrosage et les engrais organiques peuvent servir de vecteurs de microorganismes pathogènes. La présente étude avait pour objectif d'évaluer la contamination microbiologique des eaux d'arrosage et des engrais organiques utilisés dans les exploitations maraîchères de la préfecture de Kindia par les bactéries du genre Salmonella et Shigella. Cette étude a été réalisée en 2025 dans la préfecture de Kindia. Au total, 1073 échantillons ont été prélevés, comprenant 577 échantillons d'eaux d'arrosage et 496 échantillons d'engrais organiques. Les analyses microbiologiques ont été effectuées selon les méthodes bactériologiques conventionnelles d'isolement et d'identification des entérobactéries. Dans les eaux d'arrosage, 68 échantillons sur 577 étaient positifs à Salmonella (11,79 % ; IC95 % : 9,40–14,67) et un seul cas de Shigella a été observé (0,17 %). Les engrais organiques ont présenté une prévalence de Salmonella de 11,90 % (59/496 ; IC95 % : 9,33–15,04), sans détection de Shigella. Les eaux de ruissellement constituaient la source d'irrigation la plus contaminée (15,94 %). Le sérotype prédominant était Salmonella Enteritidis avec 75 souches (58,59 % des isolats), tandisqu'une seule souche de Shigella dysenteriae type 1 a été identifiée dans les eaux d'arrosage (0,92 % des isolats). Ces résultats démontrent que les eaux d'arrosage contaminées et les engrais organiques insuffisamment traités constituent des facteurs importants de contamination microbiologique des systèmes de production maraîchère.
Mots-clés : Salmonella, Shigella, eaux d'arrosage, engrais organiques, contamination microbiologique, Kindia, Guinée.

ID : 204 — **ÉVALUATION *IN VITRO* DE L'EFFICACITE DE DEUX FONGICIDES DE SYNTHESE SUR L'EVOLUTION MYCELIENNE DE *CERCOSPORA ELAEIDIS*, PATHOGENE DE LA CERCOSPORIOSE DU PALMIER A HUILE**

KABLAN Kan Aurore Bel Martine[1*], CISSÉ Ismael Abraham[2], KONÉ Mongomaké[2]
[1] Centre National de Recherche Agronomique (CNRA)
[2] Université Nangui Abrogoua (UNA)
Contact auteur correspondant : KABLAN Kan Aurore Bel Martine — aurore.kablan@cnra.ci
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La cercosporiose du palmier à huile est une maladie foliaire provoquée par le champignon *Cercospora elaeidis*. Les taches foliaires réduisent la surface active des folioles, pouvant entrainer en cas de forte infestation, une baisse de la production. La principale méthode de lutte contre cette maladie fongique foliaire est chimique. Cette étude vise à évaluer l'effet *in vitro* de deux fongicides de synthèse à différents modes d'action sur le champignon pathogène. La souche de *C. elaeidis* a été isolée des folioles symptomatiques de plants de palmier à huile de la pépinière de recherche de la station CNRA de Dabou. Le milieu nutritif utilisé a été le milieu pour moisissure. Pour chaque fongicide, 100 mL d'une solution mère à 1000 ppm ont été préparés par dilution de 0,14 g d'Antracol 70 WP et de 0,3 mL de Nativo 300 SC dans de l'eau distillée. À partir de ces solutions mères, les concentrations de 1 ppm, 5 ppm, 10 ppm, 25 ppm, 50 ppm, 100 ppm et 150 ppm de matières actives fongiques ont été obtenues en mélangeant les volumes appropriés dans le milieu pour moisissure. Un milieu nutritif sans fongicide a été préparé pour servir de témoin. Chaque traitement a été répété trois fois. Les mesures ont débuté au lendemain de l'ensemencement du disque mycélien dans les boîtes de Pétri. Les deux fongicides ont montré un effet significatif sur la croissance mycélienne du pathogène. À 10 ppm, le mélange de Tébuconazole et de Trifloxystrobine (Nativo 300 SC) a entraîné une inhibition de près de 50 % de la croissance mycélienne de *C. elaeidis*, contre 39 % pour le Propinèbe (Antracol 70 WP). Aucune croissance mycélienne n'a été observée à 150 ppm de matières actives. En somme, Nativo 300 SC s'est montré plus efficace grâce à sa double action.
Mots-clés : cercosporiose, croissance mycélienne, fongicide, inhibition, palmier à huile

ID : 203 — **CARACTERISTIQUES PHYSICO-CHIMIQUES ET PROPRIETES ANTIBACTERIENNES DE L'HUILE DE PALMISTE EXTRAITE DE QUATRE ACCESSIONS TRADITIONNELLES DE PALMIER A HUILE (*ELAEIS GUINEENSIS* JACQ.) DE MAN INTRODUITES A LA STATION CNRA DE LA ME, COTE D'IVOIRE**

NIAMKETCHI Gilles Léonce[1*], KOUAKOU Kouadio Henri-joël[2], KONAN Jean Noel[3], KOKORE Angoua Baudouin[2]
[1] Centre National de Recherche Agronomique
[2] Université Peleforo Gon Coulibaly
[3] Centra National de Recherche Agronomique
Contact auteur correspondant : NIAMKETCHI Gilles Léonce — nbgleo@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Face à la recherche croissante d'alternatives naturelles aux agents antimicrobiens conventionnels, l'huile de palmiste suscite un intérêt particulier en raison de ses propriétés biologiques et de son importance industrielle. Cette étude a évalué les caractéristiques physico-chimiques et les propriétés antibactériennes de l'huile de palmiste extraite des amandes de quatre accessions traditionnelles de palmier à huile originaires de la région de Man et introduites à la station CNRA de La Mé (Côte d'Ivoire). Les huiles ont été extraites par la méthode Soxhlet. L'activité antibactérienne a été testée par diffusion en gélose sur des souches bactériennes, *Escherichia coli* (ATCC25922) et *Staphylococcus aureus* (ATCC25923). Les teneurs en huile variaient significativement entre accessions de 52,4 à 56,3 %. Les indices d'acide (0,30 à 0,70 mg KOH/g) et de peroxyde (0,50 à 3,25 mEq O2/kg) ont tous été inférieurs au seuil critique du Codex Alimentarius. Les huiles ont également présenté un profil riche en acides gras laurique (48,17 %), myristique (18,48 %) et oléique (18,63 %). Sur le plan biologique, les huiles ont exercé une activité antibactérienne contre les deux souches testées, avec une sensibilité plus marquée de *S. aureus* (DI 25,00 mm à 100 mg/mL) que d'*E. coli*. L'accession Blolè a montré la meilleure activité contre *S. aureus*. Les huiles de palmiste des quatre accessions traditionnelles de Man présentent de bonne qualité physico-chimique et sont dotées d'un pouvoir antibactérien intéressant, en particulier contre *S. aureus*. Ces résultats confirment le potentiel de valorisation des palmiers traditionnels dans les filières agroalimentaire, cosmétique et pharmaceutique.
Mots-clés : Huile de palmiste, accessions traditionnelles, propriétés physico-chimiques, activité antibactérienne, Côte d'Ivoire.

ID : 198 — **INVENTAIRE DES FOURMIS ASSOCIEES AUX COCHENILLES FARINEUSES DU CACAOYER AU CENTRE EN COTE D'IVOIRE**

N'GUESSAN Walet Pierre[1]*, N'GUESSAN Kouamé François[1]
[1] Centre National de Recherche Agronomique
Contact auteur correspondant : N'GUESSAN Walet Pierre — waletpierre@yahoo.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La production cacaoyère ivoirienne, la première au monde est menacée par la maladie du swollen shoot transmise par des cochenilles farineuses (Pseudococcidae) vivant en relation trophobiotique avec des fourmis. Cette étude conduite par le CNRA de Divo, a inventorié les fourmis associées aux cochenilles du cacaoyer sur 20 parcelles de cinq départements (Tiassalé, Bocanda, Dimbokro, M'Bahiakro, Prikro), où 4000 cacaoyers ont été inspectés en décembre 2025. Dix-sept espèces de fourmis (9 genres, 4 sous-familles) et 6 espèces de cochenilles ont été recensées, *Formicococcus njalensis* et *Planococcus citri* étant les plus abondantes, avec une infestation concentrée sur les cabosses. Tiassalé s'est révélé le site le plus riche en fourmis, contre une faune plus isolée à Bocanda, marquée par une forte abondance localisée de *D. brevipes*. L'analyse des 533 associations fourmis- cochenilles a montré une structuration non aléatoire, opposant un cortège dominé par les *Crematogaster*, lié à *F. njalensis*, à un cortège dominé par *Odontomachus troglodytes* et *Camponotus vividus*, lié à *D. brevipes*. Ces deux espèces de cochenilles, principaux vecteurs du swollen shoot, bénéficient d'une protection accrue grâce à leur association à de nombreuses espèces de fourmis. Ces résultats confirment l'existence d'un complexe fourmis-cochenilles impliqué dans la propagation du swollen shoot et invitent à étendre l'inventaire à toute la zone de production, ainsi qu'à cibler les fourmis les plus protectrices dans les stratégies de lutte.
Mots-clés : cacaoyer, cochenilles farineuses, fourmis, swollen shoot, Côte d'Ivoire

ID : 196 — **VINGT ANS APRES : CE QUE CEDRELA ODORATA NOUS APPREND SUR LA CONCEPTION DES PLANTATIONS TROPICALES DURABLES**

SIDIBE Ousmane[1]*, KOMAN Silvère Romuald[1], NANAN Kouassi Kouman Noel[1]
[1] Université de Bondoukou
Contact auteur correspondant : SIDIBE Ousmane — ousmane.sidibe@ubkou.edu.ci
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

La restauration des paysages forestiers tropicaux nécessite aujourd'hui de concilier production ligneuse et résilience écologique face à l'érosion rapide des couvertures forestières en Afrique de l'Ouest. Les plantations diversifiées constituent une approche prometteuse grâce à la complémentarité des niches et à la réduction potentielle des pressions biotiques. Cependant, les performances à long terme des essences de reboisement restent encore peu documentées selon les designs sylvicoles. Cette étude visait à évaluer l'effet du design de plantation, monoculture ou mélange, sur la croissance et l'état sanitaire de Cedrela odorata vingt ans après plantation. L'étude a été conduite dans l'Agro-forêt d'Agbo 1, au sud-est de la Côte d'Ivoire, à partir d'un inventaire de 761 arbres, dont 546 en mélange et 215 en monoculture, répartis dans 11 parcelles et 63 sousparcelles. Le diamètre, la hauteur et l'état sanitaire ont été analysés à l'aide de modèles mixtes intégrant l'hétérogénéité spatiale locale. Les plantations mixtes présentaient une croissance supérieure, avec un effet plus marqué sur la hauteur (22,57 m contre 19,59 m) que sur le diamètre (35,51 cm contre 32,61 cm). L'état sanitaire était également plus favorable en mélange, avec près de deux fois plus de chances d'être classés dans une catégorie sanitaire supérieure (OR = 1,94). Cet avantage diminuait avec la hauteur des arbres, tandis qu'une part importante de la variabilité restait liée aux conditions locales du site. Ces résultats soulignent l'intérêt des designs mixtes pour la restauration forestière tropicale et la nécessité de suivis longitudinaux pour confirmer les trajectoires de performance à long terme.
Mots-clés : Cedrela odorata, plantation mixte, design de plantation, modèles mixtes hiérarchiques, restauration des paysages forestiers

ID : 195 — **ETUDE DES INSECTES RAVAGEURS DE QUATRE VARIETES DE PATATE DOUCE (*IPOMOEA BATATAS)* DANS LA COMMUNE DE KORHOGO AU NORD DE LA COTE D'IVOIRE**

KONE Mouhamadou[1*], CISSE Maimouna[1], ABLE Marie Charlène Ginette[1]
[1] Laboratoire Environnement, Climat, Santé, Ingénierie et Développement Durable, Département de Biologie Animale, U.F.R. Sciences
Biologiques, Université Peleforo GON COULIBALY de Korhogo
Contact auteur correspondant : KONE Mouhamadou — kmouhamadou2@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La patate douce (*Ipomoea batatas*) est une culture vivrière d'importance socioéconomique en Côte d'Ivoire. Cependant, sa production est fortement affectée par les attaques d'insectes ravageurs, responsables de baisses importantes de rendement. Dans le but de contribuer à une meilleure gestion phytosanitaire de cette culture, une étude a été réalisée à Korhogo, afin de caractériser les ravageurs associés à différentes variétés de patate douce. L'essai a été mené en blocs de Fisher randomisés évaluant cinq traitements avec quatre variétés de patate douce à savoir la chair blanche et peau blanche (V1), la chair orange et peau violette (V2), la chair orange et peau blanche (V3), la chair blanche et peau violette (V4), ainsi qu'un mélange de ces quatre variétés (V5). Les insectes ont été collectés au cours des différentes phases phénologiques de la culture (levée, croissance et maturation), identifiés puis analysés. Les résultats ont révélé la présence de 1 693 individus répartis en 4 ordres, 8 familles et 10 espèces. La richesse spécifique était identique pour tous les traitements avec 10 espèces recensées par variété. En revanche, les abondances variaient significativement selon les variétés. La variété V1 a présenté l'abondance moyenne la plus élevée (40,13 ± 24,67 individus), tandis que V2 a enregistré la plus faible (16,00 ± 9,45 individus). La maturation a été la phase la plus favorable aux ravageurs. L'analyse en composante principale (ACP) a montré une affinité de plusieurs espèces pour V1. Au terme de cette étude il ressort que la richesse des ravageurs est similaire entre les variétés, mais l'abondance dépend fortement de la variété cultivée. La variété V2 apparaît comme une option prometteuse pour une gestion durable des ravageurs, tandis que V1 se révèle particulièrement vulnérable aux attaques d'insectes.
Mots-clés : Ipomoea batatas, insectes ravageurs, diversité spécifique, abondance, variétés.

ID : 194 — **CARACTERISATION DES PHENOPHASES FLORALES DE L'ANACARDIER A BADIKAHA (CENTRE-NORD DE LA COTE D'IVOIRE) POUR L'OPTIMISATION DES RENDEMENTS**

KOUAKOU Charles Konan[1*], SILUÉ Foungnigué[2]
[1] Centre National de Recherche Agronomique (CNRA)
[2] Université Peleforo GON COULIBALY
Contact auteur correspondant : KOUAKOU Charles Konan — charles.kouakou@cnra.ci
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

L'anacardier (*Anacardium occidentale* L.) constitue une culture stratégique majeure en Côte d'Ivoire en raison de sa forte valeur économique et nutritionnelle. Cependant, la planification des pratiques agricoles et l'optimisation des rendements des vergers restent limitées par un manque de données précises sur la dynamique de développement de l'arbre. L'objectif de cette étude est de caractériser finement les phénophases florales de l'anacardier afin d'offrir un outil d'aide à la décision agronomique performant. Les travaux ont été conduits sur un dispositif de vingt-un génotypes au sein du parc à bois de Badikaha. Le suivi phénologique a été réalisé en adaptant l'échelle générique internationale BBCH à trois chiffres. Les résultats ont permis d'identifier quatre stades de croissance principaux. Au niveau de la phénologie florale, trois nouveaux stades secondaires ont été mis en évidence : l'apparition du bourgeon reproducteur (stade 510), le début d'allongement de la panicule (stade 513) et la floraison à 60 % (stade 616). Ces trouvailles portent à 15 le nombre total de stades secondaires décrits pour la floraison. Ces données scientifiques fournissent aux producteurs un calendrier d'observation précis, indispensable pour optimiser le ciblage temporel des intrants, rationaliser les traitements phytosanitaires et maximiser la productivité nationale.
Mots-clés : Anacardium occidentale, Échelle BBCH, Phénologie florale, Côte d'Ivoire

ID : 188 — **UNE NOUVELLE APPROCHE DES TECHNIQUES D'ECONOMIE D'EAU ET IMPACT SUR LA LUTTE ANTIVECTORIELLE : CAS DE LA ZONE RIZICOLE DE LA VALLEE DU KOU, DANS L'OUEST DU BURKINA FASO**

KOUADIO Kouamé Wilfred Ulrich[1*], SOMA Diloma Dieudonné[1], GNANKINE Olivier[2], NAMOUNTOUGOU Moussa[1]
[1] Université Nazi BONI, Bobo-Dioulasso
[2] Université Joseph Ki-Zerbo
Contact auteur correspondant : KOUADIO Kouamé Wilfred Ulrich — wilfriedkouadio293@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Cette étude évalue une nouvelle technique d'économie d'eau en riziculture associant labour minimal et irrigation intermittente, afin d'analyser son effet sur la réduction des gîtes larvaires d'*Anopheles*, principal vecteur du paludisme. L'hypothèse est que la diminution de la stagnation permanente de l'eau limite le développement larvaire et réduit la densité des moustiques adultes. L'expérimentation a été conduite de février à mai 2024 sur des parcelles de 16,5 m². Trois traitements ont été comparés : Labour Profond + Irrigation Intermittente, Labour Minimal + Irrigation Permanente et Labour Minimal + Irrigation Intermittente (LM+Iin), cette dernière constituant l'approche innovante. Le système traditionnel Labour Profond + Irrigation Permanente (LP+IP) a servi de témoin. Un suivi systématique des moustiques adultes, incluant l'élimination des essaims, a également été réalisé. Le traitement LM+Iin a réduit significativement les densités larvaires, jusqu'à 80 % au stade du repiquage et près de 85 % au stade de maturation ($p < 0.001$), avec un effet plus modéré au tallage. Dans le village d'intervention, la densité moyenne d'adultes est passée de 3,89 à 1,16 moustiques par maison, tandis qu'elle est restée stable dans le village témoin. Une réduction globale de plus de 85 % des populations a été observée sur le site d'intervention ($p = 0.003$), accompagnée d'une baisse du taux d'insémination et d'une proportion accrue de mâles immatures.
Le LM + l'Iin et le contrôle ciblé des essaims ont réduit fortement les populations de moustiques et constituent une stratégie intégrée prometteuse de lutte antivectorielle.
Mots-clés : Mots-clés : Lutte antivectorielle, Anopheles, Paludisme, Irrigation, Agriculture

ID : 186 — **STATUT NUTRITIONNEL DES PERSONNES DIABETIQUES AGEES DE 60 ANS ET PLUS ET FACTEURS ASSOCIES DANS LES CHU DE CONAKRY**

KABA Ibrahima[1*], TOURE Fanta[1], OUTTARA Cheik Amadou Tidiane[2], MILLIMONO Thierno Mamadou[1]
[1] Ecole Supérieure du Tourisme et de l'Hôtellerie
[2] Université Joseph ki-Zerbo
Contact auteur correspondant : KABA Ibrahima — ibrahimakaba650@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Le vieillissement modifie les fonctions métaboliques et l'état nutritionnel des personnes âgées. En République de Guinée, peu d'études sont effectuées sur l'état nutritionnel des personnes âgées, surtout celles atteintes du diabète. Cette étude visait à évaluer le statut nutritionnel des diabétiques âgés de 60 ans et plus dans les CHU de Conakry, elle était transversale descriptive. Au total, 149 personnes âgées de 60 ans et plus ont été enquêtées dans les CHU de Donka et d'Ignace Deen. La moyenne d'âge était 66,66 ± 6,69 ans, celle des outils d'évaluation de l'état nutritionnel IMC, MNA-SF et PB était respectivement 26,56 ± 5,96 kg/ m2 , 10,12 ± 2,3, 28,77 ± 5,27 cm. La moyenne globale de la glycémie était 201,43 ± 98,03 mg/dl et celle des femmes était 207,24 ± 108,18 mg/dl. Dans la tranche d'âge de 60 à 69 ans, 45,5 % étaient en insuffisance pondérale et parmi les obèses, 82,9% étaient de cette tranche. Les hommes représentaient 54,5 % des dénutris, par contre les femmes représentaient 74,3 % des obèses. Parmi les paramètres sociodémographiques, seul le niveau d'étude avait un lien significatif sur l'IMC (p = 0,028). L'âge et la taille du ménage étaient significativement liés à l'état nutritionnel selon le MNA-SF. Les outils d'évaluation de l'état nutritionnel n'étaient aucunement corrélés au taux de glycémie. OR de l'IMC était – 0,821 avec un intervalle de confiance à 95 % – 4,160 à 2,517. Les sujets âgés diabétiques de la présente étude ont présenté en grande partie un état nutritionnel altéré.
Mots-clés : statut nutritionnel, personnes âgées, diabète, CHU, Conakry

ID : 185 — **EFFET DU BIOCHAR DE CABOSSES DE CACAO SUR LES PARAMETRES BIOCHIMIQUES ET LA QUALITE NUTRITIONNELLE DE LA CAROTTE (*DAUCUS CAROTA*) A ADIOPODOUME (COTE D'IVOIRE).**

SEKI Wyl Frand[1]*
[1] UNIVERSITE NANGUI ABROGOUA
Contact auteur correspondant : SEKI Wyl Frand — wy.seki@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La gestion durable des déchets cacaoyers et la restauration de la fertilité des sols constituent des enjeux majeurs pour l'agriculture ivoirienne. Le biochar obtenu par pyrolyse des cabosses de cacao apparaît comme une alternative écologique aux engrais minéraux conventionnels. Cette étude vise à évaluer l'effet du biochar de cabosses sur la qualité biochimique et minérale de la carotte (*Daucus carota* L.) cultivée à Adiopodoumé, localité située dans le district autonome d'Abidjan, au sud de la Côte d'Ivoire. L'expérimentation a été réalisée en plein champ selon un dispositif en blocs complètement randomisés comprenant trois traitements : un témoin sans amendement, un apport de NPK à raison de 2,5 kg/10 m² et un apport de biochar à raison de 250 g/10 m², avec cinq répétitions par traitement. Les teneurs en eau, en matière sèche, en β-carotène, en sucres solubles, en phénols totaux ainsi que les concentrations en potassium (K), calcium (Ca), magnésium (Mg), phosphore (P) et fer (Fe) ont été déterminées par dessiccation, spectrophotométrie et spectrométrie d'absorption atomique. Les résultats montrent que le biochar améliore significativement la qualité nutritionnelle des carottes. La matière sèche atteint 13,50 % contre 12,20 % sous NPK et 11,90 % pour le témoin. Les teneurs en β-carotène (6,80 %), en sucres solubles (7,90 %) et en phénols totaux (41 mg/100 g) sont respectivement supérieures à celles observées chez le témoin (3,20 %, 6,10 % et 28 mg/100 g). De même, les concentrations en K, Ca, Mg et Fe augmentent sensiblement sous biochar. Au terme de cette étude il ressort que, le biochar de cabosses de cacao améliore la valeur nutritionnelle de la carotte tout en valorisant un résidu agricole abondant. Son utilisation constitue une stratégie agroécologique prometteuse pour renforcer la fertilité des sols et la qualité des productions maraîchères en Côte d'Ivoire.
Mots-clés : Biochar, cabosses de cacao, carotte (*Daucus carota* L.), qualité nutritionnelle, Côte d'Ivoire.

ID : 183 — **CROISSANCE ET CONDITION DES CICHLIDEAE *SAROTHERODON MELANOTHERON*, *COPTODON GUINEENSIS* ET L'HYBRIDE (*COPTODON GUINEENSIS* X *COPTODON ZILLII)* DES LAGUNES HEBE, KODJOBOUE ET ONO DU SUD-EST DE LA COTE D'IVOIRE ENVAHIES PAR LES MACROPHYTES**

N'GORAN Koffi Bienvenu[1]*, N'GOUAN Kan Clement[1]
[1] UNIVERSITE ALASSANE OUATTARA
Contact auteur correspondant : N'GORAN Koffi Bienvenu — bienvenungoran@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Cette étude a analysé les relations taille- poids et les facteurs de condition (K) de trois espèces de poissons Cichlidae (*Sarotherodon melanotheron*, *Coptodon guineensis* et l'hybride : *Coptodon guineensis* x *Coptodon zillii*) dans les lagunes Hébé, Kodjoboué et Ono présentant des degrés variables d'envahissement par les macrophytes (0%, 20% et 70%). L'étude s'est déroulée de septembre 2017 à août 2019 avec des captures mensuelles utilisant diverses techniques (nasses, filets maillants, harpons, éperviers). Au total, 2 408 spécimens ont été collectés et mesurés avec précision (longueur standard au mm ; poids au 0,1 g près). Deux classes de taille ont été identifiées : 7-12 cm et 14-29 cm, avec 65-70% des individus entre 14-20 cm. Les modèles de croissance se sont avérés très significatifs (r^2 = 0,89-0,98), avec des pentes allométriques variant de 2,84 à 2,98 selon l'espèce, le sexe et la localité. Le facteur de condition (K = 3,96-4,25) a indiqué un bon état nutritionnel des poissons. L'étude démontre que l'envahissement par les macrophytes n'a pas d'effet négatif majeur sur la condition des Cichlidae. Malgré un taux d'envahissement de 70%, la lagune Ono reste favorable au développement des poissons, soulignant le rôle bénéfique de la végétation aquatique sur la biodiversité et l'écosystème lagunaire
Mots-clés : poissons, embonpoint, environnement, plantes aquatiques, allométrie

ID : 180 — **UTILISATION DE MEDICAMENT VETERINAIRE ET PREVALENCE DES RESIDUS D'ANTIBIOTIQUES DANS LES ABATS ET VIANDES OVINES ISSUS DES ELEVAGES DE PETITS RUMINANTS DES PROVINCES DU HOUET ET DU KADIOGO, AU BURKINA FASO**

DABIRE Nibèvine Innocent[1*], POUSGA Salimata[1], SAVADOGO Madi[2], DAHOUROU Laibané Dieudonné[3], VITOULEY Sèna Hervé[4]
[1] Institut du Développement Rural (IDR), Université Nazi BONI (UNB), 01 BP : 1091 Bobo Dioulasso 01, Burkina Faso
[2] Institut de Recherche en Science de la Santé (IRSS)Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Arrondissement 5, Secteur 23, Rue Weemdoogo, Ouagadougou, 03 BP : 7047 Ouagadougou 03, Burkina Faso
[3] Institut des Sciences de l'Environnement et du Développement Rural (ISEDR), Université Daniel Ouezzin Coulibaly, 01 BP : 176 Dédougou 01, Burkina Faso
[4] Université Faustin Sié Sib (UF2S), Gaoua, Burkina Faso
Contact auteur correspondant : DABIRE Nibèvine Innocent — dabireinnocent311292@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Les attributs qualitatifs des viandes étaient compromis par la présence de résidus d'antibiotiques. Le but de cette étude était de déterminer la prévalence des résidus d'antibiotiques dans les viandes ovines à Ouagadougou et Bobo-Dioulasso. Au total, 204 éleveurs ont été enquêtés et 399 échantillons (205 morceaux de viande et 194 morceaux de foies) issus des abattoirs et des marchés ont été analysés. Les données d'enquêtes ont été collectées au moyen d'un questionnaire à travers un entretien direct. La présence des résidus d'antibiotiques avait été détectée par le kit Premi®Test, puis confirmer à travers des kits ELISA spécifiques. Les données qualitatives avaient été analysées par le logiciel R. L'élevage ovin était une activité principalement masculine (90,19% et 94,11% ; $p < 0,001$). La taille des troupeaux était (21 à 26 ± 12,79 têtes ; $p < 0,01$). Les diarrhées (98% et 93,1% ; $p < 0,0001$) et les fièvres aphteuses (91,2% ; $p < 0,0001$ dans les deux localités) étaient les plus récurrentes. Pour y faire face, les antibiotiques étaient sollicités (39,32% et 40,34% ; $p > 0,05$). La prévalence générale était de 43,10% (IC 95% : [38,2-48,0]), majoritairement des résidus de bêtalactamines (57,73% et 47,61% ; $p < 0,003$) dans les viandes (47,35%), touchant particulièrement les foies (52,65%). Le non-respect des délais d'attente était significatif (36,29% et 7,80% ; $p < 0,001$). L'approche « One Health » permet de renforcer la politique de surveillance sanitaire et les innovations technologiques de production et de santé animales.
Mots-clés : Ovins, prévalence, résidus d'antibiotiques, Burkina Faso

ID : 171 — **DIVERSITE DES AGENTS DE FUSARIOSE DU SESAME AU BURKINA FASO**

SOALLA Wendolian Romain[1*], ZIDA Pawindé Elisabeth[1], KOÏTA Kadidia[2]
[1] Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA)
[2] Université Joseph KI- ZERBO (UJKZ)
Contact auteur correspondant : SOALLA Wendolian Romain — soalla.romain@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La production du sésame au Burkina Faso est source de revenus considérables pour les acteurs de sa filière et d'entrée de devises grâce à l'importation. Cette production se caractérise par des rendements moyens faibles en milieu paysan, estimés à 475 kg/ha pour la campagne 2022/2023, comparativement au rendement potentiel de 1500 – 2500 kg/ha. Elle est affectée par plusieurs contraintes dont les maladies fongiques parmi lesquelles la fusariose. Cette maladie, causée par les champignons du genre *Fusarium* est responsable de pertes de rendement pouvant atteindre 50 à 100%. Sept espèces ; *Fusarium equiseti* , *Fusarium penzigii*, *Fusarium incarnatum*, *Fusarium fujikuroi*, *Fusarium oxysporum*, *Fusarium proliferatum*, et *Fusarium solani* ont été identifiées associées aux plantes malades du sésame suggérant la pluralité des agents de fusariose du sésame au Burkina Faso. La présente étude est une contribution à la lutte contre cette maladie dévastatrice du sésame, par l'identification des espèces de *Fusarium* à l'origine de fusariose sur cette culture. A cet effet, la pathogénicité des souches de ces espèces a été évaluée *in vitro* avec la variété S42. L'inoculation des semences désinfectées avec les cultures de 7 jours des souches a révélé des différences significatives entre les incidences (0 -100%) entre les mortalités (0 et 92,50). L'infection a été statistiquement variable selon les espèces permettant de les classer en trois catégories avec *F. solani* et *F. fujikuroi* comme hautement pathogènes. La présente étude a mis en évidence une diversité d'agents de fusariose du sésame à prendre en compte dans la gestion de cette pathologie.
Mots-clés : Sésame, Maladies fongiques, fusariose, Fusarium, Burkina Faso

ID : 147 — **EVALUATION DES CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES DES ELEVEURS AGRO-PASTORAUX AU SENEGAL SUR LES MALADIES ZOONOTIQUES : CAS DE LA FIEVRE DE LA VALLEE DU RIFT**

NDIAYE Saboury[1*]
[1] UNIVERSITE ASSANE SECK ZIGUINCHOR
Contact auteur correspondant : NDIAYE Saboury — s.ndiaye@univ-zig.sn
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Les maladies zoonotiques comme la fièvre de la vallée du Rift (FVR) représente une menace tant sur le plan sanitaire et économique. Notre objectif était d'évaluer les connaissances, les attitudes et les pratiques concernant la FVR chez les agropasteurs au Sénégal. Une enquête auprès de 270 ménages a permis de recueillir des données socio- économiques et des informations sur les connaissances, les attitudes et les pratiques (CAP). Des scores de notation ont été calculer afin d'évaluer le niveau de connaissance, les attitudes et pratiques sur la FVR. Des statistiques descriptives et une régression logistique ont été utilisées. Les résultats montrent que la majorité des enquêtés sont des hommes (64,81%), âgés de moins de 35 ans et qui ne sont pas instruits. L'évaluation montre que la majorité des agro-pasteurs ont un faible niveau de connaissance (91%), une attitude négative (87%) et appliquent des pratiques inappropriés (80%) par rapport à la FVR. La régression logistique montre que le fait d'être de sexe masculin, d'atteindre un niveau d'éducation et être de religion musulmane sont statistiquement et positivement associés à la probabilité d'avoir une bonne connaissance, une attitude positive et d'appliquer de bonnes pratiques au risque lié à la FVR. Cette étude met en évidence des comportements à haut risque liés à la FVR chez les agro-pasteurs dans les zones rurales du Sénégal. Les facteurs sociodémographiques identifiés soulignent l'importance de mettre en place des mesures éducatives et préventives ciblées afin d'atténuer l'impact de la FVR au sein de cette population vulnérable.
Mots-clés : Connaissance, Attitude, Pratique, FVR, Agro-pasteurs, Sénégal

ID : 144 — **ANALYSE DE LA DIVERSITE ET DES COUTS DES PRODUITS PHYTOSANITAIRES DANS LA COMMUNE DE TENKODOGO AU BURKINA FASO**

KOUTOU Mahamoudou[1*], DABIRÉ Kounbo[2], BACYÉ Yisso Fidèle[1], THIOMBIANO Boundia Alexandre[3]
[1] Centre Universitaire de Tenkodogo
[2] Centre Universitaire de de Tenkodogo
[3] Université Nazi Boni
Contact auteur correspondant : KOUTOU Mahamoudou — madkout@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire
Au Burkina Faso, les difficultés d'accès aux produits phytosanitaires homologués restent un défi majeur pour les producteurs. Face à cette contrainte, de nombreux producteurs utilisent des produits non homologués achetés à travers des circuits informels. Cette étude analyse la diversité et les coûts des produits phytosanitaires utilisés dans la commune de Tenkodogo. La collecte des données par enquête a été effectuée auprès de 110 céréaliers et maraîchers. Les données ont été soumises à des analyses descriptives et inférentielles (le test de chi 2 au seuil de 5%) . Les résultats montrent que les producteurs sont majoritairement des hommes (99,1%) âgés de 35 à 60 ans, sans aucun niveau d'instruction (47,3% d'analphabètes*). Le test du χ^2 a montré une association significative entre l'âge des enquêtés et l'activité agricole (χ^2 = 11,9 ; $p < 0,01$).* Le maïs, le sorgho, le niébé et la tomate sont les spéculations dominantes produites en utilisant les produits phytosanitaires. Une diversité d'herbicides et de fongicides est utilisée avec une prédominance de produits non homologués (68,42%). Les principales sources d'approvisionnement demeurent les pays frontaliers notamment le Ghana et le Togo. Quant aux insecticides les sources d'approvisionnement sont le Burkina Faso, le Ghana et le Togo avec une proportion importante homologuée (68,42%). Les prix des pesticides oscillent entre 500 FCFA et 5000 FCFA par litre. Les pesticides sont considérés par plus de 50% des producteurs comme nocifs à la santé. La promotion de l'agroécologie est proposée pour garantir des meilleurs rendements et moins d'impacts négatifs sanitaires et environnementaux.
Mots-clés : Burkina Faso, coûts, diversité, perception, pesticides

ID : 133 — **INSECTES DES LITIERES ET RISQUES SANITAIRES AVICOLES : IDENTIFICATION DES VECTEURS POTENTIELS DE PATHOGENES EN ELEVAGE A MAN (COTE D'IVOIRE)**

BLE Yatanan Casimir[1*], YEO Sounta Oumar[1], DADIE Adjehi[2]
[1] UNIVERSITE DE MAN
[2] UNIVERSITE NANGUI ABROGOUA
Contact auteur correspondant : BLE Yatanan Casimir — yatanan12@hotmail.fr
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Les bâtiments avicoles, lorsque les conditions sanitaires sont défaillantes, constituent des milieux favorables au développement de nombreux insectes, dont certains sont reconnus comme vecteurs de maladies aviaires. Cette étude visait à inventorier les arthropodes impliqués dans la transmission potentielle de pathologies chez les poulets dans la ville de Man. Elle a été menée dans 22 fermes avicoles sur une période de deux mois. Des prélèvements d'échantillons de litière (son de riz et copeaux de bois) ont été effectués à différents endroits de chaque bâtiment, puis acheminés au laboratoire pour analyse. Les insectes collectés ont été triés, classés par taxons, puis identifiés. Leurs abondances et indices de diversité ont ensuite été calculés. Au total, 463 individus ont été recensés, répartis en cinq espèces appartenant à deux ordres (Coléoptères et Dermaptères) et trois familles (Tenebrionidae, Histeridae et Forficulidae). Les Tenebrionidae étaient les représentés (82,28%) dans les litières. Les espèces identifiées étaient : *Alphitobius diaperinus* (66,74 %), *Tribolium castaneum* (14,90 %), *Forficula decipiens* (12,96 %), *Carcinops pumilio* (4,75 %) et *Tenebrio guineensis* (0,65 %). L'analyse statistique n'a pas montré de lien significatif entre la présence des insectes et le type de litière ($p > 0,05$). L'indice de Shannon variait de 0,44 à 1,12, indiquant une diversité spécifique modérée, tandis que l'indice de Margalef se situait entre 0,32 et 1,09. La présence d'*Alphitobius diaperinus*, en particulier, représente un risque sanitaire important en raison de son implication dans la transmission des maladies de Gumboro, de Marek et de Newcastle chez les poulets.
Mots-clés : Aviculture, Arthropodes, Litière, Alphitobius diaperinus, Man (Côte d'Ivoire)

ID : 131 — **SERVICES ECOSYSTEMIQUES, BIODIVERSITE ET PRESSIONS ANTHROPIQUES DANS UNE RESERVE NATURELLE URBAINE TROPICALE: ENJEUX DE CONSERVATION ET DE GESTION DURABLE DE LA RESERVE NATURELLE URBAINE DE LA GRANDE NIAYE DE PIKINE ET DEPENDANCES (DAKAR, SENEGAL).**

NDIAYE Mamadou[1*], SARR Serigne Modou[1], NGOM Abdoulaye[2], KABO Didier[3]
[1] Enseignant-Chercheur à l'Université Alioune Diop de Bambey
[2] Institutit Supérieur de Formation Agricole et Rurale (ISFAR) ex ENCR de Bambey
[3] Direction des Aires Marines Communautaires protégées
Contact auteur correspondant : NDIAYE Mamadou — mamadou18.ndiaye@uadb.edu.sn
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Les réserves naturelles urbaines sont des milieux écologiques essentielles pour la conservation de la biodiversité et la fourniture de services écosystémiques indispensables au bien-être des populations. Cependant, l'urbanisation rapide et les pressions anthropiques compromettent leur intégrité écologique. Cette étude vise à caractériser les services écosystémiques de la Réserve Naturelle Urbaine de la Grande Niaye de Pikine et Dépendances (RNUGNPD), à identifier les principales pressions qui l'affectent et à proposer des orientations de gestion durable. Les données ont été collectées en septembre 2025 auprès de 105 acteurs représentant les principales catégories d'usagers, au moyen d'enquêtes socioécologiques, d'observations de terrain, de relevés GPS et d'une cartographie sous QGIS. Les principaux services d'approvisionnement identifiés sont les productions maraîchères (92,4 %), les ressources halieutiques (84,8 %), les plantes fourragères (71,4 %) et les produits végétaux (63,8 %). Les services de régulation les plus reconnus concernent le microclimat (89,5 %), la conservation de la biodiversité (86,7 %), la recharge des nappes phréatiques (81,0 %) et la protection contre les inondations (78,1 %). Les principales menaces sont l'expansion agricole (78,1 %), les occupations irrégulières (73,3 %), les pollutions (69,5 %), les prélèvements non durables des ressources naturelles (65,7 %) et les espèces exotiques envahissantes (54,3 %). Ces résultats confirment le rôle stratégique de la RNUGNPD dans le maintien des services écosystémiques urbains et soulignent la nécessité de renforcer la gouvernance participative, la restauration écologique, le suivi scientifique et son intégration dans les politiques d'aménagement afin d'assurer sa conservation durable et sa résilience face aux changements globaux.
Mots-clés : Réserve naturelle urbaine, services écosystémiques, biodiversité, gouvernance participative, Sénégal.

ID : 128 — **DIVERSITE GENETIQUE, BIOCHIMIQUE ET TECHNIQUES DE PROPAGATION DE PIPER NIGRUM : REVUE DE L'ETAT DE L'ART.**

CHINA Hermine[1*], MONTCHO HAMBADA David[2], MEGNONHOU Sylvain[3], HOUNGBELAGNON RÉEL GAEL FAEL Réel[4] CHINA Midokpè Hermine Sandra,
[1] Laboratoire des Sciences Végétales Horticoles et Forestières, Université National d'Agriculture, BP 43. Kétou, Benin
[2] Dr. MONTCHO HAMBADA Koffi David,Laboratoire des Sciences Végétales Horticoles et Forestières, Université National d'Agriculture, BP 43. Kétou, Benin
[3] Dr MEGNONHOU Sylvain, Laboratoire des Sciences Végétales Horticoles et Forestières, Université National d'Agriculture, BP 43. Kétou, Benin [4] HOUNGBELAGNON Réel Gael Fael, Laboratoire des Sciences Végétales Horticoles et Forestières, Université National d'Agriculture, BP 43. Kétou, Benin
Contact auteur correspondant : CHINA Hermine — herminechina@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Le poivrier noir (Piper nigrum L.), épice d'importance mondiale, constitue une ressource phytogénétique stratégique dont la diversité génétique et les modes de multiplication influencent la durabilité de sa production. Cette revue synthétise les connaissances sur la diversité génétique, morphologique et biochimique ainsi que sur les techniques de production de semences. Une recherche bibliographique menée sur ScienceDirect, Scopus et Google Scholar (2015–2025) a permis de retenir 28 articles après application des critères de sélection. Les résultats montrent une forte concentration des études en Asie, notamment en Inde (55 %), contre une faible représentation de l'Afrique (14 %). Les marqueurs moléculaires (RAPD, SSR, SNP) révèlent une diversité génétique élevée, avec un polymorphisme plus important dans les populations locales que dans les cultivars améliorés. La variabilité en pipérine et en composés aromatiques met en évidence un fort potentiel de sélection, tandis que les évaluations morphoagronomiques identifient des génotypes performants pour la croissance et le rendement. La propagation végétative (bouturage, marcottage et micropropagation), combinée à des régulateurs de croissance, des substrats organiques et des micro-organismes bénéfiques, apparaît comme la méthode la plus efficace. Cette synthèse souligne toutefois le manque d'études en Afrique et la nécessité de renforcer les recherches sur la diversité génétique et les techniques de multiplication adaptées aux contextes agroécologiques locaux.
Mots-clés : Piper nigrum, diversité génétique, propagation végétative, semences, amélioration variétale.

ID : 127 — **DEVELOPPEMENT D'HYBRIDES F1 POUR L'INTROGRESSION DU GENE DE L'AROME (FGR) CHEZ LE RIZ**

HOUNGBELAGNON Réel Gael Fael[1*]
[1] Laboratoire des sciences végétales, horticoles et forestières, Université Nationale d'Agriculture, Kétou, Bénin
Contact auteur correspondant : HOUNGBELAGNON Réel Gael Fael — reel2houngbelagnon@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire
Aujourd'hui, l'arôme du riz est devenu un caractère à forte valeur économique influençant les choix des consommateurs ainsi que la compétitivité des variétés sur le marché. Au Bénin, la forte demande en riz aromatique contribue à une dépendance aux importations. Dans ce contexte, l'amélioration des variétés locales élites apparaît comme une stratégie pertinente pour renforcer l'autosuffisance alimentaire et la compétitivité de la filière rizicole nationale. NERICA- Lowland 20 est une variété performante et cultivée au Bénin. Son statut non aromatique constitue l'un des facteurs limitant son adoption. Cette étude vise à introgresser le gène de l'arôme (fgr) dans son fond génétique par rétrocroisement assisté par marqueurs, afin d'associer ses performances agronomiques au caractère aromatique. Des croisements ont été réalisés entre NERICA- L 20 et l'accession TCHAKA 41, utilisée comme parent donneur du gène fgr. L'ADN génomique de 71 descendants issus de ce croisement a été extrait puis amplifié par PCR à l'aide de deux marqueurs microsatellites, liés au gène de l'arôme. Les profils électrophorétiques ont révélé la présence simultanée des bandes alléliques caractéristiques des deux parents, y compris celles associées au gène de l'arôme. Ces résultats confirment non seulement la réussite des croisements effectués, mais également l'introgression du gène cible dans les descendants F1. Ils démontrent aussi l'efficacité des marqueurs SSR pour la détection précoce du caractère aromatique et pour la validation des hybrides dans un programme de sélection. Des cycles de rétrocroisement seront poursuivis afin d'assurer une meilleure récupération du génome du parent récurrent tout en conservant le gène de l'arôme.
Mots-clés : Riz aromatique, gène fgr, sélection assistée par marqueurs, rétrocroisement, Benin.

ID : 119 — **PROFIL DE RESISTANCE DES GENES DE BETA-LACTAMASES CHEZ LES SOUCHES DE *Citrobacter* ISOLEES D'INFECTIONS URINAIRES**

TAHOU Eric Joël[1*], COULIBALY Foungotin Hamidou[1], TIAN Bi Yves Nathan[1], OUATTARA Pondo Vincent[1], N'GUETTA Assanvo Simon-pierre[1], GUESSENND Kouadio Nathalie[2]
[1] Université Félix Houphouët Boigny, UFR Biosciences, Laboratoire de Biotechnologie, Agriculture et Valorisation des Ressources biologiques
[2] Institut Pasteur, Abidjan
Contact auteur correspondant : TAHOU Eric Joël — tahoujojo@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La résistance aux antibiotiques chez les *Citrobacter* uropathogènes est devenue un problème de santé publique croissant. L'objectif de cette étude est de caractériser les gènes de la résistance aux antibiotiques chez *Citrobacter* isolées des infections urinaires. L'étude a portanté sur 47 isolats de *Citrobacter* cliniques. Un antibiogramme et des tests de synergie ont été réalisés afin de déterminer la sensibilité aux antibiotiques ainsi que, la production de β-lactamases à spectre étendu. Ensuite, les PCR ont permis de détecter les gènes de résistance *bla*TEM, *bla*SHV et *bla*CTX-M-1. Les souches ont été isolées à 59, 57 % des urines. *Citrobacter freundi* et *Citrobacter koseri* ont été identifiés à 85 et 15 % respectivement. Un faible taux de résistance (10,71 %) s'est exprimé chez les isolats de *Citrobacter* en présence de la kanamicine. Cependant, ils ont exprimé vis-à-vis de la céfixime, un fort taux de résistance (89,29 %). Excepté l'amikacine et la kanamicine, la sensibilité de *Citrobacter freundi* à la céfixime et aztréonam a montré des taux de résistance très élevés (100 %) respectivement. Quant à *Citrobacter koseri*, le taux élevé de résistance a été obtenu en présence de la céfixime (87,3 %) et visà-vis de la kanamicine, un faible taux (10,71 %). Parmi les 47 souches, 14,9 % ont abrité le gène *bla*CTX-M-1, 12,77 % le gène *bla* TEM et 4,26 % le gène *bla* SHV. La présence des déterminants génétiques de résistance aux antibiotiques compromet l'efficacité thérapeutique.
Mots-clés : Antibiotiques, Citrobacter, gène bla, infections urinaires

ID : 115 — **DETECTION DU VIRUS DE LA DENGUE PAR RT-PCR A PARTIR DE SANG DE SUJETS SUSPECTS DE DENGUE A BOUAKE (COTE D'IVOIRE).**

MONNEY Yapo Urbain[1*], ANOH Etilé Augustin[2], AKOUA-KOFFI Chantal[3], YAPO Adou Francis[4]
[1] Université de Bondoukou, UFR Gouvernance et Développement Durable, Département des Sciences Environnementales, Bondoukou, Côte d'Ivoire
[2] Centre Hospitalier Universitaire de Bouaké, Laboratoire de Bactériologie et Virologie
[3] Université Alassane Ouattara, UFR Sciences Médicales
[4] Université Félix Houphouët-Boigny, UFR Biosciences, Laboratoire de Biologie et Santé
Contact auteur correspondant : MONNEY Yapo Urbain — urbainyapo1993@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La dengue, arbovirose virale transmise par les moustiques du genre Aedes, figure parmi les maladies vectorielles émergentes les plus préoccupantes à l'échelle mondiale, sa circulation demeurant particulièrement sous- documentée en Afrique subsaharienne. En Côte d'Ivoire, plusieurs cas ont été rapportés à Abidjan depuis avril 2017, sans qu'aucune enquête épidémiologique n'ait encore été conduite à Bouaké, deuxième ville du pays. Cette étude visait à déterminer la prévalence de la dengue chez les patients suspects consultant dans les formations sanitaires de Bouaké, afin de documenter la circulation virale locale et d'appuyer la mise en place d'une surveillance épidémiologique adaptée. Une étude transversale a été conduite de juillet à septembre 2017 sur 183 échantillons de plasma sanguin, prélevés chez des patients répondant à la définition de cas suspect de l'OMS dans onze formations sanitaires, dont le CHU de Bouaké. Après extraction de l'ARN viral, la détection du génome viral a été réalisée par RT-PCR en temps réel. L'ARN du virus a été détecté dans 16 échantillons, soit une prévalence de 8,74%, avec un taux maximal à Sokoura (27,77%) par rapport aux autres formations sanitaires avec toutefois une prévalence nulle à Kamounoukro, Ahougnassou, Djezou et Bellevile. La tranche d'âge 40-59 ans était la plus touchée (20%), et seuls 19% des cas positifs rapportaient un voyage récent, notamment vers Abidjan. Ces résultats confirment une circulation autochtone du DENV à Bouaké et soulignent l'urgence d'étendre la surveillance moléculaire à l'échelle nationale, dans une perspective intégrée associant santé humaine, entomologie vectorielle et gestion environnementale.
Mots-clés : Dengue, DENV, RT-PCR, Aedes, Bouaké.

ID : 112 — **COLONISATION PROGRESSIVE DES FLAQUES D'EAU PAR LES COMMUNAUTES BIOLOGIQUES (DALOA, COTE D'IVOIRE)**

TRAORE AWA[1*], OUATTARA ALLASSANE[2], GOURENE GERMAIN[2]
UNIVERSITE JEAN LOROUGNON GUEDE
[2] UNIVERSITE NANGUI ABROGOUA
Contact auteur correspondant : TRAORE Awa — traoreawa_at@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Les flaques d'eau temporaires constituent des écosystèmes aquatiques éphémères dont la dynamique écologique est étroitement liée à la durée de l'hydropériode et au degré de connexion avec les milieux aquatiques permanents. Cette étude vise à décrire la succession écologique dans différents types de flaques d'eau temporaires de Daloa (Centre-Ouest, Côte d'Ivoire) et à évaluer l'influence de l'hydropériode et de la connectivité sur la colonisation biologique. Des suivis hebdomadaires de la biodiversité et des paramètres physicochimiques (température, pH, oxygène dissous, conductivité et turbidité) ont été réalisés dans des flaques isolées ou temporairement connectées à des bas-fonds ou mares permanentes. Les observations montrent que les bactéries, les cyanobactéries et les diatomées colonisent le milieu dès les premières 24 à 48 heures, suivies des algues vertes, des rotifères, des cladocères, des copépodes et des larves de moustiques entre le troisième et le septième jour. A partir de la deuxième semaine apparaissent les larves de chironomides, les coléoptères aquatiques, les larves de libellules et quelques mollusques, tandis que les macrophytes, les amphibiens et les oiseaux (hérons garde bœufs) s'installent progressivement lorsque l'hydropériode se prolonge. Dans les flaques temporairement connectées aux mares permanentes, des juvéniles de *Oreochromis niloticus* et de *Clarias gariepinus* ont également été observés, traduisant une complexification du réseau trophique. L'augmentation de l'oxygène dissous, la stabilisation du pH et la diminution de la turbidité accompagnent cette succession. Ces résultats soulignent le rôle des flaques temporaires dans le maintien de la biodiversité et le fonctionnement des réseaux trophiques des écosystèmes tropicaux.
Mots-clés : Mots-clés : flaques d'eau temporaires, succession écologique, hydropériode, biodiversité aquatique, réseau trophique.

ID : 111 — **ÉTUDE COMPARATIVE DE LA CAPACITE DE SEQUESTRATION DU CARBONE PAR DIVERSES ESPECES ET TYPES D'ARBRES SUR UN HECTARE DE LA FORET CLASSEE DE L'ANGUEDEDOU A ABIDJAN EN COTE D'IVOIRE.**

OBOUE Yapo Menin Anicet Durand-claude[1*], KONAN Kouadio Eugene[1]
[1] UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET BOIGNY
Contact auteur correspondant : OBOUE Yapo Menin Anicet Durand-claude — obouedurani@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Le gouvernement ivoirien s'inscrit dans une stratégie d'atténuation du changement climatique visant à renforcer la séquestration du carbone et à réduire les émissions nationales de gaz à effet de serre. L'étude conduite dans ce contexte vise à améliorer la connaissance des espèces arborées tout en comparant leur capacité de séquestration du carbone. L'inventaire réalisé dans la forêt classée de l'Anguédédou a permis de recenser 108 individus d'arbres présentant un diamètre à hauteur de poitrine supérieur ou égal à 10 cm, au sein de quatre placeaux. Parmi les individus recensés, certains appartiennent à cinq espèces identifiées, tandis que d'autres correspondent à des bois non identifiés dit naturels ainsi qu'à des bois morts debout. Parmi les espèces inventoriées, *Hopea Hodorata* est la plus représentée ce qui peut se justifier par son caractère exotique et envahissant. À partir du modèle de l'équation 4 proposé par Chave et *al*., (2014), les quantités de biomasse, de carbone et de dioxyde de carbone ont été estimées pour chacun des 108 pieds d'arbres inventoriés. Les résultats cumulés pour l'ensemble des pieds d'arbres inventoriés, couvrant une superficie totale de 1 hectare sont les suivants : 292,4 t/ha pour la biomasse ; 146, 2 t/ha pour la quantité de carbone et 39, 5 t/ha pour la quantité de dioxyde de carbone. Le filao et l'eucalyptus sont les espèces ayant séquestrées les quantités de dioxyde de carbone les plus importantes avec pour valeurs respectives ; 1,4 t/ha et 1,2 t/ha.
Mots-clés : Côte d'Ivoire, Anguédédou, changements climatiques, carbone forestier, Dioxyde de carbone.

ID : 105 — **PRIORISATION ONE HEALTH DU RISQUE RABIQUE EN REPUBLIQUE DE GUINEE : INTEGRATION DES CONNAISSANCES HUMAINES, DE L'IMMUNITE CANINE ET DE L'ANALYSE SPATIALE**

KANATE Noumouké[1*], TRAORE Abdoulaye Kuan[2], KABA Lanceï[1], OUÉDRAOGO Nafissatou[3], BARRO Nicola[4]
[1] Institut Supérieur des Sciences et de Médecine Vétérinaires (ISSMV) de Dalaba, Guinée, [2] Université Norbert Zongo, Koudougou, [3] Université Daniel Ouezzin Coulibaly, [4] Université Joseph KI-Zerbo
Contact auteur correspondant : KANATE Noumouké — noumouke44@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La rage transmise par le chien est une zoonose mortelle mais évitable, dont l'élimination repose sur une couverture vaccinale canine suffisante, des populations informées et une surveillance ciblée. En Guinée, les données de connaissances, attitudes et pratiques (CAP) et les données sérologiques canines avaient été analysées séparément, limitant leur traduction en priorités opérationnelles. Cette étude visait à construire une évaluation intégrée One Health du risque rabique combinant indicateurs CAP, immunité canine et analyse spatiale. Une analyse secondaire a porté sur une enquête CAP auprès de 2 733 répondants et la sérologie antirabique de 419 chiens vaccinés (ELISA Platelia™ Rabies II, seuil de protection 0,5 UI/mL). Les indicateurs, régionalisés et intégrés dans un indice de vulnérabilité, ont été analysés par régression logistique et cartographiés sur la Guinée. Les connaissances étaient insuffisantes chez la majorité des répondants, les attitudes défavorables atteignaient 88,84 % et les pratiques insuffisantes 73,80 %. La couverture vaccinale canine déclarée restait inférieure au seuil de 70 %. La séroprotection canine était élevée (88,78 %), mais 11,22 % des chiens restaient insuffisamment protégés. Chez les propriétaires, la connaissance de la rage était associée à la vaccination du chien (OR = 2,77 ; IC95 % : 1,49-6,29). L'évaluation intégrée a classé Kindia priorité 1, Siguiri priorité 2, Boké et Labé priorité 3, et N'Zérékoré priorité 4. Une bonne réponse immunitaire ne suffit pas lorsque couverture, pratiques humaines et distribution spatiale du risque restent hétérogènes. Une stratégie d'intervention différenciée par région, combinant éducation post-exposition, vaccination canine et surveillance ciblée, est recommandée.
Mots-clés : rage ; One Health ; connaissances-attitudes-pratiques (CAP) ; immunité canine ; analyse spatiale

ID : 102 — **ANALYSE DE LA DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION DU SOL PAR GEOIA POUR UNE GESTION DURABLE DES RESSOURCES NATURELLES DANS LA PORTION IVOIRIENNE DU BASSIN DU NIGER.**

KONAN Kouadio Justin[1*], N'GUESSAN BI Vami Hermann[2], KOFFI Djaha Levix Nadir[1]
[1] UFR des Sciences de la Terre et des Ressources Minières (STRM), Université Félix Houphouët-Boigny/ED-STAD/CURAT, [2] UFR des Sciences de la Terre et des Ressources Minières (STRM), Université Félix Houphouët-Boigny/CURAT
Contact auteur correspondant : KONAN Kouadio Justin — justinkouadiokonan@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

La dynamique de l'occupation du sol constitue un indicateur majeur des transformations environnementales affectant les ressources naturelles et hydriques. Dans la portion ivoirienne du bassin du Niger, les changements d'usage des terres, induits par les activités anthropiques et la variabilité climatique, modifient le fonctionnement des écosystèmes. Cette étude vise à analyser l'évolution spatio-temporelle de l'occupation du sol à l'aide des approches de GéoIA afin de soutenir la gestion durable des ressources naturelles. La méthodologie repose sur l'exploitation des images Landsat acquises entre 1986 et 2025 dans l'environnement Google Earth Engine, combinée aux algorithmes d'apprentissage automatique Random Forest et SmileCart. La validation des classifications, réalisée à partir d'une matrice de confusion, a obtenu une précision globale de 82,19 % et un coefficient de Kappa de 79,38 %, attestant de la fiabilité des résultats. Les analyses révèlent une profonde recomposition des paysages. La superficie de la forêt dense, qui atteignait 819 061 ha (35,62 %) en 1995, diminue à 41 834 ha (18,24 %) en 2025, tandis que les cultures pérennes deviennent la classe dominante avec 69 880 ha (30,46 %). Les cultures vivrières couvrent 38 052 ha (16,59 %) et les zones bâties représentent 7 305 ha (3,18 %) en 2025. Ces transformations traduisent une progression des espaces agricoles au détriment des formations naturelles, susceptible d'accroître le ruissellement et la vulnérabilité des ressources en eau. Les approches de GéoIA constituent ainsi un outil performant pour le suivi de l'occupation du sol en faveur d'une gestion durable des ressources naturelles.
Mots-clés : GéoIA ; occupation du sol ; Random Forest ; Google Earth Engine ; bassin du Niger.

ID : 101 — **VERS UNE ALTERNATIVE NATURELLE POUR LE CONTROLE DES TIQUES DU BETAIL GRACE A UNE COMBINAISON D'HUILES ESSENTIELLES**

COULIBALY Anass[1*]
[1] Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST)/Institut de Recherche en Sciences Appliquées et Technologies (IRSAT)/ Département Substances Naturelles
Contact auteur correspondant : COULIBALY Anass — anass.coulibaly@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Au Burkina Faso, l'élevage constitue un secteur clé de l'économie et une importante source de revenus pour les ménages. Toutefois, son développement est fortement compromis par les infestations de tiques, notamment *Rhipicephalus microplus*, espèce responsable d'importantes pertes sanitaires et économiques chez les bovins dans les régions tropicales et subtropicales. Cette tique provoque notamment une baisse des performances zootechniques et transmet des agents pathogènes responsables de l'anaplasmose et de la babésiose. Son contrôle repose principalement sur l'usage d'acaricides synthétiques, dont l'utilisation intensive a favorisé l'apparition de populations de tiques résistantes. Dans ce contexte, cette étude a évalué l'activité acaricide d'une combinaison d'huiles essentielles de *Ocimum americanum*, *Ocimum gratissimum* et *Lippia multiflora* sur les paramètres de reproduction de la tique *R. microplus*. La composition chimique de la combinaison a été caractérisée par chromatographie en phase gazeuse couplée à la spectrométrie de masse (GC-MS) et à un détecteur à ionisation de flamme (GC-FID). Son activité acaricide a été évaluée par le test d'immersion des adultes (AIT). À la concentration de 100 mg/mL, la combinaison a induit une inhibition de 100 % de la ponte et de l'éclosion des larves. En comparaison, l'huile essentielle la plus active testée individuellement a présenté une inhibition de la ponte de 81,44 % et de l'éclosion larvaire de 26,90 %. Ces résultats suggèrent que cette combinaison constitue une approche prometteuse pour le développement d'un bio-acaricide destiné au contrôle de la tique *R. microplus*.
Mots-clés : Huiles essentielles, Rhipicephalus microplus, Test d'immersion des adultes, Taux d'inhibition de la ponte, Taux d'éclosion des larves.

ID : 98 — **DIVERSITE ECOLOGIQUE DES PETITS MAMMIFERES ET CIRCULATION DES AGENTS PATHOGENES ZOONOTIQUES EN REPUBLIQUE DE GUINEE**

KOLIE Bonaventure[1*], BAH Mariama[1], DIALLO Alpha Oumar Sily[2], BOUBACAR SIDY SILY Bah[1], BOUMBALY Sanaba[3], SACKO Noumouny[4]
[1] Université de Kindia, [2] Institut Supérieur des Sciences et de Médecine Vétérinaire de Dalaba, [3] Centre de recherche en virologie, Laboratoire des fièvres hémorragiques virales, Conakry (Guinée) [4] N/A
Contact auteur correspondant : KOLIE Bonaventure — bonaventurekoli@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Les petits mammifères, notamment les rongeurs, constituent des réservoirs importants de nombreux agents pathogènes zoonotiques responsables de maladies émergentes. Cette étude, réalisée en République de Guinée entre avril 2023 et janvier 2024, visait à analyser la diversité écologique des petits mammifères et leur implication dans la circulation des agents pathogènes zoonotiques. Les campagnes de capture ont été menées dans les quatre régions naturelles de la Guinée, à l'aide de pièges Sherman, Formizon et de pièges traditionnels, installés dans des habitats urbains, agricoles, forestiers et de savane. Les animaux capturés ont été identifiés morphologiquement puis analysés par PCR pour la détection de plusieurs agents pathogènes. Au total, 1 265 petits mammifères appartenant à 18 espèces réparties en cinq familles ont été capturés. *Rattus rattus* représentait 34,55 % des captures, suivi de *Mus musculus* (14,62 %) et *Mus* spp. (11,86 %). Les habitats urbains regroupaient 42,05 % des individus capturés, illustrant l'adaptation des espèces synanthropes aux milieux anthropisés. Les analyses moléculaires ont révélé la présence de *Borrelia* spp. (42 cas), *Anaplasma* spp. (5 cas), *Ehrlichia*spp. (4 cas), *Leptospira* spp. (4 cas) et de *mammarenavirus Lassa* (2 cas). La Guinée Forestière présentait la plus forte proportion de porteurs (6,08 %). Ces résultats soulignent l'importance des rongeurs synanthropes dans la circulation des zoonoses et renforcent l'intérêt d'une surveillance intégrée fondée sur l'approche One Health.
Mots-clés : Petits mammifères, zoonoses, écologie, Borrelia spp., mammarenavirus Lassa, One Health, République de Guinée

ID : 95 — **INFLUENCE DE LA SECHERESSE SUR LA VIGUEUR ET LES COMPOSANTES DU RENDEMENT DE FAMILLES D'HYBRIDES DE CACAOYERS (*THEOBROMA CACAO L.*) DANS DEUX ZONES AGRO-ECOLOGIQUES EN COTE D'IVOIRE**

KOUAME Tchrewa Stanislas[1*], GUIRAUD Boguinard Sahin Honorine Brigitte[1], TREBISSOU Inago. Caudou[1], AKAFFOU Doffou Sélastique[2], TAHI Gnion. Mathias[3]
[1] Centre National de Recherche Agronomique (CNRA), Station de recherche cacao, laboratoire de génétique BP 808, Divo, Côte d'Ivoire, [2] Université Jean Lorougnon Guédé UFR Agroforesterie, Laboratoire d'amélioration de la production agricole, Unité de recherche et de formation en agroforesterie, BP 150 Daloa, Côte d'Ivoire, [3] Conseil Café-Cacao, Direction de la Recherche et de la Lutte contre le Changement Climatique. (CCDLCC), BP Divo 808 Côte d'Ivoire.
Contact auteur correspondant : KOUAME Tchrewa Stanislas — stane.kouame@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Le changement climatique augmente la fréquence des épisodes de sécheresse et compromet la durabilité de la cacaoculture en Côte d'Ivoire. L'identification de génotypes tolérants au déficit hydrique constitue donc une priorité pour les programmes d'amélioration génétique. Cette étude visait à évaluer l'effet de la sécheresse sur la vigueur végétative et le potentiel de rendement de 25 familles d'hybrides de cacaoyers (*Theobroma cacao L.*) en conditions de déficit hydrique. L'expérimentation a été conduite dans deux zones agro-écologiques contrastées, Toumodi (zone à pluviométrie déficitaire) et Divo (zone témoin), selon un dispositif en split- plot avec trois répétitions. Les variables étudiées comprenaient la mortalité, les paramètres de vigueur végétative et les composantes du rendement. Les résultats ont montré que le déficit hydrique a significativement affecté les performances des hybrides ($p < 0,05$). À Toumodi, le taux de mortalité a atteint 42,29 % contre 6,15 % à Divo. Le diamètre du tronc, la section du tronc et la production ont diminué respectivement de 9,49 %, 20,38 % et 25 %. Les rendements potentiels annuels et réels ont enregistré des baisses de 63,4 % et 56,4 %, respectivement. Les familles F7, F14 et F23 se sont distinguées par leur capacité à maintenir des performances élevées sous déficit hydrique, contrairement aux familles F8, F10, F13, F21, F24 et F25 , plus performantes en conditions favorables. Ces résultats identifient des ressources génétiques prometteuses pour le développement de variétés de cacaoyers adaptées aux zones à risque de sécheresse et renforcent les stratégies d'amélioration variétale face au changement climatique.
Mots-clés : Theobroma cacao L., déficit hydrique, tolérance à la sécheresse, changement climatique.

ID : 92 — **AMELIORATION DE LA VALEUR NUTRITIONNELLE DE LA FARINE DE PATATE DOUCE (*IPOMOEA BATATAS* L.) PAR LA POUDRE DE FEUILLES DE *MORINGA OLEIFERA* LAM. : EFFETS SUR LE PROFIL EN ACIDES AMINES, LA COMPOSITION VITAMINIQUE ET LA QUALITE NUTRITIONNELLE GLOBALE**

TRAORE Fakana Drissa[1*], TRAORE Nermegnon[2], ZIOH Nonhonde Horline Degrace[1], DIOMANDE Masse[1]
[1] Université Jean LOROUGNON GUEDE- UFR Agroforesterie- Département Biochimie-Microbiologie-Laboratoire Agrovalorisation
[2] UNIVERSITE JEAN LOROUGNON GUEDE- UFR AGROFORESTERIE- DEPARTEMENT DE BIOCHIMIE MICROBIOLOGIE-LABORATOIRE D'AGROVALORISATION
Contact auteur correspondant : TRAORE Fakana Drissa — fakana1980@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La malnutrition protéino- énergétique et les carences en micronutriments restent un problème majeur de santé publique en Afrique subsaharienne. La valorisation des ressources alimentaires locales constitue une stratégie durable pour améliorer la qualité nutritionnelle des aliments. Des farines composites ont été élaborées à partir de farine de patate douce enrichie avec 0 à 20 % de poudre de feuilles de *Moringa oleifera* (F0– F20). Le profil en acides aminés a été déterminé par chromatographie liquide à haute performance (HPLC), et les vitamines ont été quantifiées par méthodes spectrophotométriques et chromatographiques. L'enrichissement a entraîné une amélioration significative de la teneur en protéines, des acides aminés essentiels et des vitamines (A, C et groupe B). Les teneurs en lysine, leucine et méthionine ont augmenté progressivement avec le taux d'incorporation du moringa, corrigeant le déséquilibre en acides aminés de la patate douce. La vitamine A (β-carotène) et la vitamine C ont fortement augmenté. Les indices de qualité nutritionnelle (score chimique, indice d'acides aminés essentiels) ont été améliorés, avec des performances optimales observées dans les formulations F15 et F20. L'enrichissement de la farine de patate douce par *Moringa oleifera* améliore significativement sa qualité nutritionnelle et constitue une stratégie prometteuse de lutte contre les carences nutritionnelles.
Mots-clés : Ipomoea batatas, Moringa oleifera, enrichissement alimentaire, acides aminés, , qualité nutritionnelle.

ID : 88 — EFFET D'UN ALICAMENT COMPOSE DE *MORINGA OLEIFERA* ET DE *MYRIANTHUS ARBOREUS* SUR LA LACTATION CHEZ LES RATS FEMELLES DE SOUCHE WISTAR

YAPO PROSPER Adepo[1*], KOUADIO ERNEST Koffi[1]
[1] UFHB
Contact auteur correspondant : YAPO PROSPER Adepo — adepoyapo1@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

En Côte d'Ivoire, l'insuffisance de la production de lait constitue un frein à l'allaitement maternel exclusif. Pour y faire face, les femmes allaitantes utilisent *Moringa oleifera* et *Myrianthus arboreus* sous forme de préparations culinaires. Cette étude a pour objectif d'évaluer le pouvoir galactogène des extraits aqueux de ces plantes, ainsi que de leur mixture, en lien avec leur potentiel nutritionnel dans la prévention de l'hypogalactie. Les analyses révèlent des teneurs en fibres alimentaires de 12 ± 0,2 % pour *Moringa oleifera,* 12,75 ± 0,0 % pour *Myrianthus arboreus* et 12,56 ± 0,1 % pour la mixture. Les taux de cendres sont respectivement de 22 ± 0,3 %, 29,4 ± 0,8 % et 27,55 ± 0,7 %, tandis que les concentrations en protéines sont de 26,135 ± 0,05 % pour *Moringa oleifera*, 11,815 ± 0,01 % pour *Myrianthus arboreus* et 22,55 ± 0,02 % pour la mixture. Les concentrations plasmatiques observées pour l'effet galactogène sont de 14,10 ± 0,67 (*Moringa oleifera*), 15,20 ± 0,67 (*Myrianthus arboreus*) et 15,18 ± 0,67 (mixture), toutes statistiquement supérieures à celles de l'eau distillée ($p < 0,05$). Ces résultats suggèrent que les extraits testés pourraient induire la production de prolactine, notamment grâce aux teneurs élevées en cendres chez *Myrianthus arboreus* et dans la mixture. Des études complémentaires, notamment histologiques, sont cependant nécessaires pour approfondir ces observations.
Mots-clés : composition nutritionnelle, moringa oleifera, myrianthus arboreus, galactogogue, tolérance clinique.

ID : 77 — EVALUATION OF THE RESISTANCE LEVEL OF TONGIL LINES TO RICE YELLOW MOTTLE VIRUS (RYMV)

HAMIDOU Dicko[1*], DAGOU Seka[1], EPA N'DA GHISLAIN Noumouha[2], ALPHONSE Bouet[2], ADAMA Ouattara[2], CLEMENT LAGNIGUI Karidioula[3]
[1] Université Nangui Abrogoua ? Laboratoire d'Amélioration des Ressources génétiques (GAB), UFR-Sciences Naturelles
[2] Centre National de Recherche Agronomique (CNRA), Station de recherche de Man
[3] Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa
Contact auteur correspondant : HAMIDOU Dicko — d.hamidou10@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Rice yellow mottle virus (RYMV) is a virulent disease affecting lowland and irrigated rice-growing areas. It causes considerable productivity losses in rice varieties, estimated at between 31% and 74% in Côte d'Ivoire. Given this situation, genetic control would be the ideal strategy to address this challenge. In this context, 100 Tongil-type irrigated rice lines originating from South Korea were studied. These lines underwent two screening tests against the S2 strain of RYMV. The first screening test, performed on 100 lines, identified 68 susceptible lines, 30 tolerant lines, and two resistant lines, with respective severity indices of 6.6 to 9, 4 to 5.4, and 1 to 1.3. The second test, using the 32 promising lines from the previous test, resulted in the selection of 15 lines (RL41, resistant ; RL01 and RL85, partially resistant ; and 12 others tolerant to RYMV). Their corresponding severity indices were 1.4, 1.8 to 3, and 4.6 to 5.4. The controls used were IR64 and Bouaké 189, susceptible ; Morobérékan, tolerant ; and Giganté and TOG5681, resistant. This study identified three resistant/partially resistant lines (RL41, RL01, and RL85) and 12 others tolerant to the S2 strain of RYMV. These lines constitute a genetic basis for improving the resistance of rice varieties in lowland and irrigated ecosystems in Côte d'Ivoire.
Mots-clés : Tongil rice line, irrigated rice, yellow mottle virus, screening, S2 strain

ID : 62 — **ABONDANCE ET CONTRIBUTION FLORISTIQUE DES LEGUIMINEUSES ARBORESCENTES DANS LES SYSTEMES AGROFORESTIERS A CACAOYERS DU DEPARTEMENT DE TIASSALE (COTE D'IVOIRE)**

BADA Pacôme[1*], VOUI BI Bianuvrin Noel Boué[1], KOUADIO N'dah Kouamé Cyriac[1]
[1] Université Jean Lorougnon Guédé
Contact auteur correspondant : BADA Pacôme — badapacome040@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Les systèmes agroforestiers (SAF) à cacaoyers jouent un rôle essentiel dans la conservation de la phytodiversité et le maintien des services écosystémiques dans les paysages agricoles ivoiriens. Parmi les groupes floristiques les plus importants figurent les légumineuses arborescentes, reconnues pour leur capacité de fixation de l'azote, leur contribution à la fertilité des sols et leur intérêt économique et écologique. Cette étude vise à évaluer la contribution des légumineuses à la richesse spécifique des SAF à cacaoyers du département de Tiassalé. Douze cacaoyères ont été étudiées pour environ deux hectares. L'inventaire de la flore des SAF à cacaoyers a été fait à travers les méthodes de relevé de surface (4 fois 400m2) et de relevé itinérant. Nous avons pris en compte des hauteurs ≥1,5m. La collecte a été faite de Février à Avril. Nous avons inventorié au total 1281 individus. La proportion des légumineuses et l'indice de raréfaction de chaque espèce ont été évalués. La flore totale des SAF étudiés est riche de 95 espèces réparties dans 76 genres et 31 familles botaniques. Les Fabaceae constituent la famille la plus représentée avec 19 espèces appartenant à 13 genres, soit environ 20 % de la richesse spécifique totale. Cependant, leur abondance apparaît inégalement répartie. Trois des légumineuses recensées (*Millettia zechiana*, *Albizia adianthifolia* et *Albizia zygia*) sont très fréquentes, alors que 63,2 % sont classées comme rares selon l'indice de raréfaction. Les espèces les plus rares incluent notamment *Afzelia bella*, *Parkia bicolor*, *Pentaclethra macrophylla*. Ces résultats montrent que les cacaoyères de Tiassalé ne sont pas uniquement des espaces de cacao, mais constituent des réservoirs de diversité végétale, dans lesquels les légumineuses arborescentes occupent une place importante. Leur présence pourrait contribuer au maintien de la diversité floristique et aux fonctions écologiques des systèmes agroforestiers à cacaoyers.
Mots-clés : systèmes agroforestiers à cacaoyers, légumineuses, biodiversité, Tiassalé, Côte d'Ivoire.

ID : 59 — **ÉVALUATION DE LA TOLERANCE DE CACAOYERS (*THEOBROMA CACAO* L.) A UN DEFICIT HYDRIQUE INDUIT EN PEPINIERE**

GUIRAUD Boguinard Sahin Honorine Brigitte[1*], COULIBALY Yehoussoulou[1], ASSI Attiapo Pepin[1], KOUAME Tchréwa Stanislas[2],
ASSI Evelyne Marise[1], N'GUESSAN Walet Pierre[1], TAHI Gnion Mathias[1]
[1] CENTRE NATIONAL DE RECHERCHE AGRONOMIQUE
[2] CENTRE NATIONAL DE RECHERCHE AGRONOMIQUE
Contact auteur correspondant : GUIRAUD Boguinard Sahin Honorine Brigitte — brigo2008@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Le déficit hydrique constitue une contrainte majeure pour la production cacaoyère. L'objectif de cette étude était de sélectionner, en pépinière, des cacaoyers tolérants à un déficit hydrique induit afin d'améliorer la reprise et le développement des plants. Le dispositif expérimental adopté était un dispositif en parcelles divisées (*split- plot*) à deux facteurs. Le premier facteur comprenait 23 familles hybrides, et le second incluait trois niveaux de stress hydrique induit (0 %, 20 % et 100 % de la capacité au champ). Chaque répétition comprenait les 23 familles, avec 15 plants par famille et par ligne, soit un total de 345 plants par bloc. Au total, 1 035 plants ont été utilisés pour cette étude. Dix paramètres agromorphologiques, physiologiques et biochimiques ont été mesurés sur les 23 familles soumises aux différents niveaux de stress hydrique. Les résultats révèlent un ralentissement de la croissance des plants sous stress hydrique, se traduisant par une réduction de la hauteur et du nombre de feuilles chez les plants soumis à un stress induit à 20 % de la capacité au champ (81,31 cm et 12,9 feuilles) et à 0 % (23,81 cm et 4,15 feuilles), par rapport au témoin (83,44 cm et 13,7 feuilles). Par ailleurs, les familles F39, F38 et F26 se sont révélées les plus tolérantes au stress hydrique induit en serre. Ces résultats constituent un indicateur pour améliorer les performances du cacaoyer dans les zones aux conditions marginales. Ces familles sélectionnées devront être évaluées en conditions réelles afin de confirmer leurs performances.
Mots-clés : Évaluation, cacaoyer, tolérance, déficit hydrique, Côte d'Ivoire

ID : 57 — **EFFETS DE PRODUITS ALIMENTAIRES DE SUBSTITUTION A BASE D'ALIMENTS LOCAUX (PASLOCS) SUR QUELQUES PARAMETRES HEMATOLOGIQUES, BIOMETRIQUES ET REGULATEURS DE LA NUTRITION CHEZ UN SUJET MALNUTRI : CAS DU RAT DE SOUCHE WISTAR**

ZANNOU-TCHOKO ÉPOUSE OUATTARA Viviane Jocelyne[1*], KOKO Koffi Bruno[1], YEBOUE Kouamé Hermann[1], OUATTARA Adidjatou[1]
[1] Université Félix Houphouët Boigny
Contact auteur correspondant : ZANNOU-TCHOKO ÉPOUSE OUATTARA Viviane Jocelyne — tchokojoyce@yahoo.fr
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Le Plumpynut, aliment thérapeutique de référence fourni par l'Unicef et recommandé par l'OMS pour traiter la malnutrition aiguë sévère chez les jeunes enfants, est confronté à un problème de rupture de stock récurrente chez les utilisateurs. Des alternatives de substitution sont donc proposées pour remédier à ce problème. Il s'agit de bouillies de farines locales enrichies (PASLocs). L'objectif de ce travail, a été de vérifier l'effet des aliments locaux sur quelques paramètres physiologiques et biologiques chez des rats de laboratoire sévèrement malnutris. De jeunes rats de laboratoire de souche Wistar ont été dénutris avec la farine Anagobaka (pauvre en protéines) sur une durée de 14 jours, puis ensuite réalimentés pendant 16 jours avec les régimes PASLocs (fortifiés et non fortifiés), et le régime de référence Plumpynut. Les mesures des paramètres de différents paramètres, ont montré que le régime Anagobaka pauvre en protéines, a créé des perturbations au niveau des paramètres hématologiques (augmentation des taux de globules blancs, diminution des taux de globules rouges, d'hémoglobines et de plaquettes), des anomalies au niveau du poids du foie et des reins (augmentation) et la disparition totale des graisses abdominales. La coupe histologique de la rate a présenté une hypoplasie et une hémosidérose. La réalimentation avec les régimes PASLocs et Plumpynut, a corrigé les anomalies détectées chez les rats dénutris, au même titre que le régime de référence Plumpynut. Les régimes à base d'aliments locaux ont été efficaces dans le traitement des rats malnutris, et pourraient donc se substituer à l'aliment de référence Plumpynut.
Mots-clés : Dénutrition, Malnutrition aiguë sévère, Réalimentation, aliments locaux, Plumpynut

ID : 56 — **EFFETS DE L'EXTRAIT AQUEUX DES FEUILLES DE VERNONIA AMYGDALINA DELILE (1843) SUR QUELQUES PARAMETRES HEMATOLOGIQUES, BIOCHIMIQUES SERIQUES ET LES ALTERATIONS HISTOPATHOLOGIQUES HEPATIQUES ET COLIQUES CHEZ LE RAT STEATOSE ATTEINT DE COLITE ULCEREUSE INDUITE PAR L'ACIDE ACETIQUE A 4 %**

GOZE Nomane Bernard[1*], EHILE Ehilé Herve[1], ADOUA Kouakou Kra Gregoire[1], KOUAKOU Kouakou Léandre[1], BLEYERE Nahounou Mathieu[1]
[1] NANGUI ABROGOUA UNIVERSITY (Côte d'Ivoire)
Contact auteur correspondant : GOZE Nomane Bernard — nomanegoze@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)
La stéatose hépatique non alcoolique et la colite ulcéreuse sont des affections fréquentes dont l'association aggrave le pronostic clinique et complique la prise en charge. Dans ce contexte, l'identification de nouvelles approches thérapeutiques. Ciblant l'axe intestin-foie apparaît essentielle. Cette étude évalue l'effet de l'extrait aqueux des feuilles de *Vernonia amygdalina* (EAVa) sur les altérations hématologiques, biochimiques et histologiques observées dans un modèle expérimental combiné de stéatose hépatique et de colite ulcéreuse chez le rat. Trente-six rats à jeun ont été répartis en six groupes de six animaux. Le groupe témoin a reçu de l'eau distillée pendant 65 jours. Les autres groupes ont été soumis à un régime hyperlipidique durant 48 jours afin d'induire une stéatose hépatique. Une colite ulcéreuse a ensuite été provoquée au 49e jour par instillation intra-rectale de 2 mL d'acide acétique à 4 %. À partir du 51e jour, les animaux ont reçu pendant 14 jours de la prednisolone, de l'atorvastatine ou l'EAVa aux doses de 125, 250 et 500 mg/kg. Des prélèvements sanguins réalisés aux jours 1, 49 et 65 ont permis d'évaluer plusieurs paramètres hématologiques et biochimiques. Des analyses histologiques du foie et du côlon ont également été effectuées. Les résultats montrent que l'EAVa, particulièrement à la dose de 500 mg/kg, réduit l'indice d'activité de la maladie (IAM) de 3,87 à 0,05 entre J51 et J65 ($P < 0,001$), ainsi que les leucocytes et les plaquettes. Il augmente l'hémoglobine et les érythrocytes. Les lésions hépatiques et coliques diminuent, avec un taux de guérison de 97,78 %. Les transaminases et les paramètres lipidiques baissent, tandis que l'albumine et les protéines totales augmentent. L'EAVa présente un effet protecteur sur l'axe intestin-foie et pourrait contribuer au traitement des complications hépatiques associées à la colite.
Mots-clés : Vernonia amygdalina, stéatose hépatique, colite ulcéreuse, paramètres sanguins, rat.

ID : 52 — **ANALYSE DIALLELE POUR DES HYBRIDES DE MAÏS A HAUT RENDEMENT, BIOFORTIFIES ET TOLERANTS AU *STRIGA HERMONTHICA* EN COTE D'IVOIRE : UNE AVANCEE POUR LA SECURITE ALIMENTAIRE OUEST-AFRICAINE**

N'DA Hugues Annicet[1]*
[1] Centre National de Recherche Agronomique (CNRA)
Contact auteur correspondant : N'DA Hugues Annicet — ndahuguesannicet@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

En Afrique subsaharienne, le *Striga hermonthica*, la carence en vitamine A et l'irrégularité des précipitations limitent sévèrement la productivité céréalière. Le Centre National de Recherche Agronomique (CNRA) de Côte d'Ivoire a conduit une analyse diallèle (Griffing, Modèle II, Méthode 4) sur dix lignées de maïs biofortifiées en pro- vitamine A, issues de l'IITA, tolérantes à la sécheresse et au *Striga hermonthica*. Vingt-cinq hybrides F1 ont été évalués dans deux environnements contrastés — milieu infesté par le *Striga* et milieu non infesté — en Blocs Complets Randomisés avec trois répétitions. L'Aptitude Générale (GCA) et Spécifique à la Combinaison (SCA), l'hétérosis (MPH et BPH), la stabilité phénotypique (interaction GxE) et un indice composite de tolérance au *Striga* ont été estimés. Les effets géniques non additifs prédominent pour le rendement grain, validant la stratégie hybride. Les lignées P9 (9540), P10 (1262) et P8 (20672) affichent les GCA les plus élevées et stables (GCA moy. : +3,90 à +3,64 t/ha). L'hybride P7P9 enregistre un hétérosis record (BPH = +534 % ; rendement moy. 10,75 t/ha). Les hybrides P8P10 (10,25 t/ha ; Diff_GxE = 0,094 t/ha) et P5P10 (10,65 t/ha) combinent haut rendement et excellente stabilité. L'hybride P1P5 présente la meilleure tolérance au *Striga* (score = 1,235 ; aucune émergence parasitaire à 8 semaines après semis), suggérant une résistance à la germination stimulée. Ces résultats confirment la faisabilité de développer des hybrides de maïs productifs, nutritifs et résilients, contribuant à la sécurité alimentaire et nutritionnelle de l'Afrique de l'Ouest.
Mots-clés : Analyse diallèle ; Aptitude à la combinaison ; Striga hermonthica ; Biofortification ; Sécurité alimentaire

ID : 44 — **ANALYSE SANITAIRE ET ECONOMIQUE DES SAISIES OPEREES DANS LES ABATTOIRS DE LA COMMUNAUTE URBAINE DE NIAMEY**

AKOURKI Adamou[1]*, Moustapha Issoufou Ahamidou[2], Saley Ibrahim Oumarou Faroukou[1], Sani Mamane[3]
[1] Faculté d'Agronomie et des Sciences de l'Environnement de l'Université Dan Dicko Dankoulodo de Maradi.
[2] Service Régional Santé Animale, DREL/Niamey.
[3] Faculté des Sciences et Techniques de l'Université Dan Dicko Dankoulodo de Maradi, Niger.
Contact auteur correspondant : AKOURKI Adamou — adakna@yahoo.es
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

En Afrique subsaharien, la surveillance épidémiologique dans les élevages est souvent déficitaire. Cela contribue à ce que certains animaux malades ou porteurs des germes pathogènes puissent se retrouver dans les circuits d'abattage et de consommation, exposant ainsi les populations à des risques sanitaires importants. La présente étude qui est rétrospective analyse les pathologies les plus fréquentes détectées chez les animaux abattus dans les abattoirs de la Communauté urbaine de Niamey (Niger) de 2020 à 2024. Les résultats obtenus révèlent que les motifs des saisies d'organes les plus fréquents sont la congestion, l'ecoffrage, la distomatose, les kystes/ abcès, l'emphysème, les adhérences, les oesophagostomoses, les dégénérescences, les échinococcoses et la pneumonie soit une moyenne annuelle d'organes saisis équivalente à 17589, 9478, 4757, 3386, 2955, 2665, 1821, 1726, 1535 et 1009, respectivement. Par contre, la tuberculose et la putréfaction constituent les deux grands motifs des saisies de la carcasse avec 45 et 15 carcasses saisies, respectivement. L'ensemble de ces saisies ont engendré un manque à gagner direct de 233 586 050 FCFA entre 2020 et 2024 dans les abattoirs de Niamey. Ces données contribuent à une meilleure compréhension de l'état sanitaire du cheptel abattu et des pertes économiques enregistrées et justifient la nécessité de renforcer le dispositif de surveillance épidémiologique tout au long de la chaine de production de la viande dans les abattoirs.
Mots-clés : Abattoir, Communauté urbaine de Niamey, Inspection sanitaire, Pathologies dominantes, Zoonose

ID : 37 — CAN ORGANIC CERTIFICATION CONSERVE SAVANNA TREES? EVIDENCE FROM *VITELLARIA PARADOXA* C.F. GAERTN., POPULATIONS IN BURKINA FASO

TRAORE Lassina[1*], ZOUNGRANA Hervé[2], HIEN Satassa[1]
Unité de Formation et de Recherche en Sciences et Technologies (UFR/ST), Université Norbert ZONGO, Koudougou ; Tree Aid Burkina Faso, 06 BP 9321 Ouagadougou 06 Burkina Faso ,
Contact auteur correspondant : TRAORE Lassina — ltraorej@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

In recent years, organic certification of non- timber forest products, such as shea nuts, has emerged as a market- based mechanism for promoting sustainable harvesting and biodiversity conservation. This study aimed to: (i) assess tree (adult and seedling) species richness, density, and diversity within *Vitellaria paradoxa* stands among certification regimes, (ii) evaluate the effects of certification on the demographic and structural parameters of *Vitellaria paradoxa* populations, and (iii) assess the population structure of *Vitellaria paradoxa* among certification regimes. A total of 31 sample plots were established using a stratified sampling design based on certification regimes. Species diversity was assessed using Hill numbers, and ANOVA was applied to test differences between certified and non- certified forest blocks. In total, 85 woody species were recorded in *Vitellaria paradoxa* stands, with higher species richness in certified forest blocks (61 species) than in non-certified blocks (54 species). Species richness and diversity differed significantly among certification regimes ($p < 0.001$) for the juvenile stratum. Dendrometric characteristics of *Vitellaria paradoxa* revealed higher population density in certified forest blocks (85.71 ± 74.70 individuals/ha) compared to non-certified forest blocks (16.66 ± 10.32 individuals/ha). Diameter class distributions indicated an unstable population structure in both regimes for the adult stratum. However, the inverted J-shaped height class distribution observed in certified forest blocks suggests good regeneration potential. These findings suggest that forest certification may be a good policy option to conserve biodiversity. This study also serves as a baseline to ensure the long-term conservation of *Vitellaria paradoxa* populations in West Africa.
Mots-clés : Shea nuts, Woody species, conservation, forest management

ID : 36 — MEDICINAL PLANTS AND BREAST CANCER IN MITZIC (GABON): AN ETHNOPHARMACOLOGICAL STUDY AND REVIEW OF THE MECHANISMS OF ACTION OF THEIR BIOACTIVE COMPOUNDS

OBIANG-NZE Joseph-arnold[1*], Juliette Ornely Orango Bourdette[1], Cédric Sima Obiang[1], Jean De La Croix Ndong[1, 3], Rick-Léonid Ngoua-Meye-Misso[1], Joefred Mbogho Abogoa Noé Essono Kolo[1], Christine Phydelia Zang Ememaga[1], Erwin Julda Mombo Mombo[1], Hermann Beguouabe[1], Guy-Roger Ndong Atome[1], d, Joseph Privat Ondo[1,4], Sophie Aboughe Angone[2], Louis-Clément Obame Engonga[1],
[1] Laboratory of Research in Biochemistry, University of Sciences and Technics of Masuku, P.O. Box 913, Gabon
[2] Laboratory of Phytochemistry, Institute of Pharmacopoeia and Traditional Medicine, P.O. Box 1156, Libreville, Gabon [3] Rutgers University School of Arts & Sciences, Federated Departments of Biological, Newark, New Jersey, USA
[4] Laboratory of Natural Substances and Organometallic Synthesis, University of Sciences and Technics of Masuku, Gabon
Contact auteur correspondant : OBIANG-NZE Joseph-arnold — josepharnoldobiangnze@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)
Background : Breast cancer is a major public health challenge in sub-Saharan Africa, where limited access to modern therapies underscores the need for complementary approaches. This study documented medicinal plants traditionally used against breast cancer in Mitzic (Gabon) and assessed their therapeutic potential through ethnopharmacological indices and literature evidence. Methods : An ethnopharmacological survey was conducted with 54 traditional healers selected across three areas of Mitzic using purposive sampling. Ethnobotanical data were analyzed with quantitative indicators (RCF, UV) and multivariate analyses (PCA, MCA). A literature review was performed using PubMed, Scopus, and Google Scholar, applying inclusion criteria focused on experimental evidence of anticancer activity and mechanisms of bioactive compounds. Results : Forty-seven species (25 families) were documented, predominantly Fabaceae, Annonaceae, and Asteraceae. Leaves and bark were most frequently used (37.0%), mainly prepared as decoctions (69.4%) and administered orally (67.6%). Ten species, including *Carica papaya*, *Annona muricata*, *Ricinodendron africanum*, and *Bidens pilosa*, showed the highest ethnopharmacological relevance. Literature data associate compounds such as acetogenins, flavonoids, and alkaloids with cytotoxicity, apoptosis induction, antiproliferative effects, immunomodulation, and antiangiogenesis.
Conclusion : Gabonese medicinal plants demonstrate strong ethnomedical relevance and pharmacological potential in breast cancer. However, their role remains at the level of traditional use and preclinical evidence. Rigorous pharmacological and clinical investigations are required to validate efficacy and safety before integration into public health strategies.
Mots-clés : Breast cancer ; Ethnopharmacological survey ; Medicinal plants ; Gabon ; Bioactive compounds ; Signaling pathways.

ID : 34 — **EXPOSITION DE *PARACHANNA OBSCURA* (GÜNTHER, 1861) AUX HYDROCARBURES AROMATIQUES POLYCYCLIQUES DANS LE SYSTEME LACUSTRE DEGANOBO (SAN-PEDRO, COTE D'IVOIRE) ET IMPACTS SANITAIRES POUR L'HOMME**

MARCEL KONAN Yao[1*], KOUADIO FABRICE ARTHUR Konan[1], CHEICK HICHAM Abbas[2]
[1] Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY
Contact auteur correspondant : MARCEL KONAN Yao — yaomarcelkonan@gmail.com
Communication : Oral
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La contamination de la chair des poissons par les hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP) dans le système lacustre Déganobo demeure peu étudiée. Cette lacune est particulièrement marquée pour *Parachanna obscura* (Günther, 1861), une espèce à forte valeur marchande occupant cet écosystème aquatique. La présente étude analyse la contamination de la chair de ce poisson par les seize HAP prioritaires identifiés par l'OMS et l'USEPA, ainsi que les risques sanitaires associés pour l'Homme. Trente spécimens ont été collectés dans le lac Déganobo. Les concentrations en HAP dans la chair fraîche ont été déterminées conformément à la norme M.A. 400- HAP 1.1, après extraction et purification par la méthode QuEChERS. L'évaluation des risques sanitaires s'est appuyée sur le Codex Alimentarius, le règlement (UE) 2023/915, ainsi que sur les indices TEQ-BaP et MEQ-BaP. Les résultats révèlent une concentration maximale pour le phénanthrène (8,34 ± 0,08 µg/g) et minimale pour le benzo[j]fluoranthène (0,03 ± 0,01 µg/g). Les teneurs en benzo[a]pyrène dépassent 2 µg/kg, tandis que la somme des quatre HAP réglementés (benzo[a]anthracène, benzo[b]fluoranthène, benzo[a]pyrène, chrysène) excède 12 µg/g. Ces niveaux traduisent une contamination significative de ce système lacustre, liée aux rejets industriels et urbains, rendant cette espèce impropre à la consommation selon les normes internationales. La valeur du TEQ-BaP (0,9 ± 0,2), proche de 1, confirme un risque toxique élevé comparable à celui du benzo[a]pyrène. Quant au MEQ-BaP, supérieur à 1, il révèle un risque mutagène et cancérogène marqué. Ces résultats soulignent l'urgence d'un contrôle sanitaire renforcé des produits halieutiques dans le système lacustre Déganobo.
Mots-clés : Code alimentarius, Côte d'Ivoire, HAP prioritaires, Parachanna obscura, Sécurité alimentaire.

ID : 215 **— EVALUATION DE LA TOXICITE DE LA 3,4-DICHLOROANILINE (3,4-DCA) SUR LES LARVES DE OREOCHROMIS NILOTICUS (LINNAEUS, 1758)**

KOUASSI Kouakou Arnaud[1*], Augustin Kouakou KOUAME[1]
[1] UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET BOIGNY
Contact auteur correspondant : KOUASSI Kouakou Arnaud — kouassikouakou42@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La 3,4- dichloroaniline (3,4- DCA), issue de la dégradation de certains herbicides et utilisée dans l'industrie (emballages plastiques, textiles, produits pharmaceutiques, colorants azoïques…) représente un contaminant préoccupant pour les milieux aquatiques. Cette étude vise à évaluer sa toxicité aiguë sur les larves de *Oreochromis niloticus.* Des larves saines (n= 50) ont été exposés pendant 96 h [témoin = 0 mg/L et six concentrations de la 3,4-DCA (0,3 ; 0,6 ; 0,9 ;1,2 ; 1,5 et 1,7 mg/L)], avec trois répétitions par traitement. Les résultats montrent une forte toxicité de cette substance, avec une concentration létale médiane (CL50) à 96 heures estimée à 1,28 mg/L (IC à 95 %, 1,1987-1,3629). Aucune malformation n'a été observée chez les larves du groupe témoin. Par contre, celles exposées à la 3,4-DCA ont induit plusieurs malformations telles que l'hémorragie, l'œdème du cerveau, le défaut de résorption de la vésicule vitelline, la malformation de la mâchoire, la lordose, la dégradation de la nageoire caudale, la scoliose, l'œdème du sac vitellin, la lésion de la nageoire caudale et la coupure de la queue. En effet, l'hémorragie a été la malformation la plus fréquente (19,16 %), tandis que la coupure de la queue a été la moins observée (0,19 %). La concentration de 1,7 mg/L a provoqué le taux le plus élevé de larves malformées, atteignant 58,67 %. Ces résultats démontrent que la 3,4-DCA exerce une toxicité développementale importante sur les larves de *Oreochromis niloticus* et souligne les risques écotoxicologiques liés à sa présence dans les eaux de surface.
Mots-clés : 3,4-dichloroaniline ; Oreochromis niloticus ; toxicité aiguë ; concentration létale médiane ; malformations.

RESUMES DES COMMUNICATIONS AFFICHEES

ID : 606 — **CARACTERISATION DES MODES DE CONSOMMATION ALIMENTAIRE SELON LES GROUPES TYPES DE LA POPULATION DU DISTRICT D'ABIDJAN**

BOSSON Yomaland Viviane Emmanuellah[1*], KOKO Koffi Bruno[1], MEITE Alassane[1], KOUAME Paul[1], KATI-COULIBALY Séraphin[1]
[1]Laboratoire de Biologie et Santé, UPR de Nutrition et Pharmacologie, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan,
Contact auteur correspondant : BOSSON Yomaland Viviane Emmanuellah — bossonyomalandvivianeemmanuell@gmail.com

Communication : Poster

Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

À Abidjan, le changement des habitudes alimentaires s'accompagne d'une prévalence de différentes formes de malnutrition. La caractérisation des modes de consommation selon les profils de population constitue un enjeu pour orienter les interventions nutritionnelles. Cette étude visait donc à caractériser les modes de consommation alimentaire des groupes types de la population d'Abidjan. Une enquête alimentaire a été menée auprès de la population abidjanaise à partir d'un rappel alimentaire de 24 heures. Les individus ont été regroupés en classes types, selon leurs caractéristiques sociodémographiques et nutritionnelles. Le score de consommation alimentaire, la diversité alimentaire, les aliments dominants et le contexte de consommation ont été déterminés. Quatre groupes types ont été identifiés. Les jeunes adultes et adolescents urbains en surpoids présentaient un score de consommation de 82,85 et une diversité alimentaire de 6,1. Les personnes âgées urbaines dénutries avaient les valeurs les plus faibles (73,27 et 5,6). Les nourrissons et enfants urbains en état nutritionnel mixte présentaient des scores de 85,04 et une diversité de 6,5, tandis que les adultes urbains en surpoids ou obèses affichaient les valeurs les plus élevées (87,07 et 6,8). Les céréales, racines et tubercules, légumes, matières grasses, épices, poissons et viandes figuraient parmi les principaux aliments consommés. La consommation quotidienne était principalement réalisée à domicile, tandis que la consommation hors domicile était plus marquée chez les adultes en surpoids ou obèses. Ces résultats mettent en évidence une diversité des modes de consommation alimentaire et soulignent la nécessité d'approches nutritionnelles adaptées aux différents profils de la population abidjanaise.

Mots-clés : Consommation alimentaire, Diversité alimentaire, Profils nutritionnels, Comportements alimentaires, Malnutrition, Population urbaine, Groupes types, Abidja

ID : 589 — **COMPARAISON DE LA STRUCTURE DES MACROINVERTEBRES AQUATIQUES DE LA RIVIERE DEKOKAHA, AU NORD, ET LA RIVIERE N'ZUEDA, AU CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE.**

BERTE Siaka[1*], AIME Louis Stevens[2]
[1] UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET BOIGNY, [2] UNIVERSITE ALASSANE OUATTARA
Contact auteur correspondant : BERTE Siaka — loiusstev@yahoo.fr

Communication : Poster

Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Ce travail vise à comparer la structure des peuplements de macroinvertébrés aquatiques d'une rivière au Nord et d'une rivière au Centre de la Côte d'Ivoire, afin d'évaluer les différences écologiques entre ces deux zones géographiques.
L'étude a été menée dans les départements de Ferkessédougou et de Béoumi, respectivement au Nord et au Centre de la Côte d'Ivoire. La rivière Dekokaha au Nord et la rivière N'Zuéda au Centre ont été échantillonnées. Les données ont été obtenues aux mois de juin 2016, mars 2017 et juin 2018. Les macroinvertébrés aquatiques ont été collectés à l'aide d'une benne Van Veen. La richesse taxonomique (S), l'indice de Shannon- Weaver (H'), l'équitabilité de Piélou (J) et l'indice biotique de la famille d'Hilsenhoff (HBI) des deux rivières ont été déterminés.
Les résultats révèlent que les richesses taxonomiques des deux cours d'eau sont quasi égales, avec 20 familles identifiées à N'Zuéda et 21 familles à Dekokaha. L'indice de Shannon-Weaver (H') est élevé dans les deux rivières, atteignant des valeurs respectives de 2,36 à N'Zuéda et 2,00 à Dekokaha. Par ailleurs, l'équitabilité de Piélou (J) montre que la répartition des macroinvertébrés aquatiques est plus équilibrée dans la rivière N'Zuéda (J = 0,79) que dans la rivière Dekokaha (J = 0,66). L'indice d'Hilsenhoff (HBI) indique une qualité d'eau moyenne pour la rivière N'Zuéda, avec une valeur de 5,68, tandis qu'il qualifie de mauvaise la qualité de l'eau de la rivière Dekokaha avec une valeur de 6,00.
Cette étude met en évidence l'intérêt du suivi écologique comparatif de deux rivières soumises à des régions climatiques différentes en Côte d'Ivoire.

Mots-clés : Macroinvertébrés, Eau, Dekokaha, N'Zuéda, Côte d'Ivoire

ID : 587 — **DIABETE DE TYPE 1 AU BURKINA FASO : EPIDEMIOLOGIE, DEFIS CLINIQUES ET HYPOTHESE VIRALE (ENTEROVIRUS).**

KOROTIME ISSKANDARIATOU Traore[1*], JULIETTE Tranchot-diallo[2]
[1] ETUDIANTE Université Nazi BONI
[2] Enseignant chercheur Université Nazi Boni
Contact auteur correspondant : KOROTIME ISSKANDARIATOU Traore — korotimeisskandariatoutraore@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Le diabète de type 1 (DT1) était considéré comme rare en Afrique subsaharienne, mais les données récentes suggèrent une augmentation de son incidence. Dans cette région, le retard diagnostique, la mortalité élevée et l'accès limité à l'insuline compliquent la prise en charge. Par ailleurs, le rôle des infections à entérovirus (notamment Coxsackie B) dans le déclenchement du DT1 reste peu exploré en contexte africain. La présente étude vise à discuter l'hypothèse d'un déterminisme viral dans le DT1 en Afrique subsaharienne, dans un environnement en pleine transition sanitaire. Il s'est agi d'une revue de la littérature épidémiologique de 187 articles sur le DT1 en Afrique subsaharienne sur 10 ans (2010-2026) et complété par les données récentes du registre national du Burkina Faso (2013–2022). La stratégie de recherche à utiliser les bases de données internationales. Au Burkina Faso, l'incidence annuelle du DT1 chez les moins de 25 ans a été multipliée par quatre en dix ans, passant de 0,08 à 0,34 pour 100 000 personnes-années. Parallèlement, la mortalité standardisée reste préoccupante (20 pour 1 000 personnes- années). Ces données illustrent une double évolution : une amélioration de la détection des cas grâce aux programmes d'aide, et une progression réelle de la pathologie qui n'est plus exceptionnelle. Dans la région subsaharienne, plusieurs études signalent également une incidence croissante, sans que les facteurs étiologiques locaux (génétiques, environnementaux, infectieux) aient été clairement identifiés, laissant ouverte la question du rôle déclencheur des entérovirus. La transition épidémiologique du DT1 en Afrique subsaharienne, illustrée par le Burkina Faso, offre un terrain d'étude unique. Mieux caractériser le rôle des entérovirus, en particulier Coxsackie B, dans ce contexte ouest-africain pourrait éclairer les mécanismes de déclenchement du DT1 et ouvrir la voie à des stratégies de prévention adaptées aux réalités locales.
Mots-clés : Diabète de type 1 – Afrique subsaharienne – Burkina Faso – épidémiologie – incidence – entérovirus – Coxsackie virus – transition sanitaire

ID : 584 — **LE SYSTEME DE SANTE AU BURKINA FASO A L'EPREUVE DES MALADIES ZOONOTIQUES : PROBLEMATISATION D'UN DEFI SANITAIRE**

BILA Alice[1*], SAWADOGO N.[2]
[1] Laboratoire de Recherche Interdisciplinaire en Sciences Sociales et Santé (LARISS) - Université Joseph KI-ZERBO
[2] Laboratoire de Recherche Interdisciplinaire en Sciences Sociales et Santé (LARISS) - Université Thomas SANKARA
Contact auteur correspondant : BILA Alice — bilaalicia70@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)
À l'image de la plupart des pays, le Burkina Faso fait face à une recrudescence de zoonoses depuis ces deux dernières décennies. Longtemps contrôler par des approches sectorielles, l'approche One Health (OH) s'impose depuis ces dernières années comme une alternative pour répondre efficacement à ces zoonoses. Certes les contextes nationaux sont souvent convoqués pour justifier les réformes des politiques publiques. La dynamique de ces contextes ne se traduisent pourtant pas automatiquement en innovation, sans avoir fait l'objet de problématisation des acteurs impliqués. L'objectif de cette recherche est d'analyser les modalités de cette problématisation en lien avec l'adoption de l'approche OH au Burkina Faso. Basée sur une méthode qualitative, la recherche a conduit à trois principaux résultats. En effet, (1) les acteurs s'accordent des liens étroits entre santé humaine, santé animale et environnement, et perçoivent les zoonoses comme un problème de santé publique appelant une approche intégrée intersectorielle, dont des (2) études biologiques ne cessent de prouver. À cette pression, l'engagement international du pays en matière de santé constitue un (3) facteur d'isomorphisme institutionnel leur permettant un relatif contrôle des incertitudes sanitaires liées à ces zoonoses mais aussi la captation des ressources. En conclusion, pour que les réalités observables des contextes sanitaires préfigurent des changements, elles doivent aussi faire l'objet de problématisation constitutive d'action collective, comme en illustre l'analyse du contexte d'adoption de l'approche OH au Burkina Faso.
Mots-clés : système de santé, maladies zoonotiques, problématisation, approche OH, Burkina Faso

ID : 582 — **CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DES MARAICHERS ET REVENUS DU MARAICHAGE DANS TROIS ZONES DE PRODUCTION EN COTE D'IVOIRE**

KOUASSI N'dri Pacôme[1*], M'BO Kacou Antoine Alban[1], CHERIF Mamadou[1]
[1] UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny
Contact auteur correspondant : KOUASSI N'dri Pacôme — npkouassi@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Le maraîchage constitue une source importante de subsistance et de revenus pour de nombreux ménages en Côte d'Ivoire. Toutefois, les femmes, les jeunes, les exploitants sans terre et les producteurs ayant un accès limité au crédit restent particulièrement vulnérables dans le contexte de transition agroécologique et d'adoption de pratiques d'agriculture climatointelligente. Cette étude vise à actualiser les connaissances sur le maraîchage et les modalités d'accès à la terre, afin de favoriser cette transition. Elle a été réalisée de janvier à février 2025 dans les régions des Lagunes et du Poro, ainsi que dans le district de Yamoussoukro, auprès de 515 producteurs. Les données recueillies concernent leurs caractéristiques sociodémographiques, les cultures pratiquées, les superficies, les rendements et les revenus. Elles ont été analysées avec SPSS Statistics 25 au moyen du test du khi carré. Les superficies, rendements et revenus ont été comparés à l'aide du test de KruskalWallis sous XLSTAT 2016. Les résultats révèlent que les femmes sont majoritaires à Korhogo (80,5 %), tandis que les hommes dominent à Abidjan et Yamoussoukro. Globalement, 73,4 % des enquêtés ont entre 26 et 50 ans. Les producteurs de Yamoussoukro sont les plus instruits. La location domine à Abidjan (83,2 %) et Yamoussoukro (53 %), alors que l'héritage prédomine à Korhogo (64,1 %). Abidjan enregistre les revenus les plus élevés, contrairement à Korhogo, où les superficies, rendements et revenus sont plus faibles. Ainsi, l'accès à la terre et les caractéristiques sociales influencent fortement la viabilité des exploitations et l'adoption de pratiques durables.
Mots-clés : Côte d'Ivoire, Enquête, Maraîchage, Revenus

ID : 580 — **LA METHODE DU DIAGNOSTIC DU SOL POUR LA FORMULATION DES BESOINS EN FERTILISANTS DES CAFEIERS (*COFFEA CANEPHORA* PIERRE EX A. FROEHNER) EN COTE D'IVOIRE.**

EPONON Eboa Christophe Ghislain[1*], KASSI Koffi Fernand Jean-martial[1], KOUAME Konan Didier[1]
[1] Université Félix Houphouët-Boigny, UFR Biosciences, Laboratoire de Biotechnologie Agriculture et Valorisation des Ressources Biologiques
Contact auteur correspondant : EPONON Eboa Christophe Ghislain — eponon.eboa@yahoo.fr
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Le café est une culture qui exporte d'importantes quantités de minéraux du sol, notamment par le biais des résidus de récolte et de taille. Le maintien d'une productivité durable exige une bonne connaissance et une gestion rationnelle des facteurs liés à la fertilité du sol et à l'état nutritionnel des plants, facteurs qui peuvent limiter la production. L'objectif de cette étude était de diagnostiquer les besoins minéraux des caféiers dans différentes régions de production afin de recommander des apports en nutriments adaptés aux caractéristiques de chaque type de sol. Des parcelles de caféiers situées dans les grandes zones de production ont été visitées et des échantillons de sols sous caféiers ont été prélevés. L'analyse chimique de 156 échantillons de sol des horizons 0-20 cm, à l'aide d'un modèle de diagnostic sol spécifique à la fertilisation du café, a permis de déterminer les besoins en nutriments de chaque parcelle étudiée. Les résultats indiquent généralement que les niveaux de fertilité des sols étaient inférieurs aux seuils de référence. Des apports en nutriments sont essentiels pour tous les sols sous caféiers dans les grandes zones de production. L'apports d'azote est nécessaire dans toutes les parcelles étudiées (100%). La majorité des sols présentaient également une carence très marquée en potassium (51%) et en calcium (78%), tandis que la carence en phosphore était moins prononcée (8%). Le magnésium (2%), bien que généralement présent en quantité suffisante dans les sols, a dû être réajusté afin de respecter l'équilibre des bases échangeables. Les besoins en nutriments variaient d'une unité de sol à l'autre. Les sols pauvres en matière organique présentaient des besoins relativement élevés. Des recommandations pour une gestion appropriée de la fertilité des sols, adaptées à chaque unité de sol, ont été formulées dans cette étude.
Mots-clés : Diagnostic des sols, nutriments, sols, fertilisation, Coffea canephora

ID : 579 — **RELATIONS ENTRE LES CARACTERES MORPHOLOGIQUES ET AGRONOMIQUES DU MANIOC (*MANIHOT ESCULENTA* CRANTZ)**

KOFFI Adjo Christiane[1*], EHOUNOU Adou Emmanuel[1], KOFFI Niambet Jean-michel[1], KANGA Tanoh Emma[2]
[1] Centre National de Recherche Agronomique
[2] Institut National Polytechnique de Félix Houphouet-Biogny (INP-HB)
Contact auteur correspondant : KOFFI Adjo Christiane — christianeadjo91@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Le manioc (*Manihot esculenta* Crantz) est une culture vivrière et industrielle majeure qui contribue à la sécurité alimentaire et à l'approvisionnement en matières premières de plusieurs secteurs industriels. En Côte d'Ivoire, sa production est estimée à 4,24 millions de tonnes. Dans le cadre de la préservation et de la valorisation de la diversité génétique du manioc conservée au Centre National de Recherche Agronomique (CNRA), plusieurs travaux de caractérisation morphologique et agronomique ont été réalisés. Toutefois, les relations entre ces caractères restent peu documentées. Cette étude visait à analyser les relations entre les caractères morphologiques, agronomiques et technologiques de 261 accessions de manioc évaluées sur le site d'Adiopodoumé, à Abidjan. Les résultats ont mis en évidence des relations entre la coloration de l'apex, la longueur du pédoncule, la couleur du phelloderme et celle du limbe adulte, ainsi que la production moyenne par plant, la qualité de cuisson et le goût. Des associations ont également été observées entre le port de la plante, la floraison, la forme des feuilles adultes, la sensibilité aux viroses et le taux de matière sèche. Ces résultats soulignent l'intérêt de certains caractères morphologiques comme indicateurs potentiels de caractères agronomiques et technologiques et fournissent des informations utiles pour la caractérisation, la conservation et la valorisation de la diversité génétique du manioc au CNRA.
Mots-clés : *Manihot esculenta*, diversité génétique, caractères morphologiques, caractères agronomiques, corrélations.
Mots-clés : Manihot esculenta, diversité génétique, caractères morphologiques, caractères agronomiques, corrélations.

ID : 574 — **ASSOCIATION TEMPORELLE ENTRE *OECOPHYLLA* SP. (HYMENOPTERA : FORMICIDAE) ET L'INFESTATION DU PAPILLON DEFOLIATEUR *LATOIA VIRIDISSIMA* (LEPIDOPTERA : LIMACODIDAE) EN PALMIER A HUILE AU SUD DE LA COTE D'IVOIRE**

BOGA Jean-pierre[1*], DAKOURY Meva Jacques Henoc[2], GNAKPA Yannick Michel[2], KOUADIO Konan Patrice[2], KOUASSI Jean Didier[2], AKPESSE Akpa Alexandre MoÏse[2], KOUA Kouakou Herve[2]
[1] Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Laboratoire des Milieux Naturels et Conservation de la Biodiversité, URF-Entomologie et Gestion des
Écosystèmes, Côte d'Ivoire
[2] Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Laboratoire des Milieux Naturels et Conservation de la Biodiversité, URF-Entomologie et Gestion des Écosystèmes, Côte d'Ivoire.
Contact auteur correspondant : BOGA Jean-pierre — entomologiebogajeanpierre@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Les fourmis du genre *Oecophylla* sont souvent considérées comme des auxiliaires pouvant contribuer à la régulation de certains ravageurs des cultures pérennes. Toutefois, leur relation avec les chenilles défoliatrices du palmier à huile reste peu documentée en conditions de plantation. Cette étude vise à déterminer si la présence de *Oecophylla* sur les palmiers est associée à une diminution de l'infestation par les chenilles de *Latoia viridissima* ou si, au contraire, elle est davantage observée sur les arbres déjà infestés. Un suivi entomologique a été réalisé dans 13 parcelles de palmier à huile. Au total, 200 palmiers ont été observés à six reprises. À chaque passage, la présence de *Oecophylla* et le niveau d'infestation par les chenilles, tous stades larvaires confondus, ont été enregistrés. Les relations entre la présence des fourmis et l'infestation analysés à l'aide du test de Wilcoxon, puis confirmée par un modèle mixte binomial négatif prenant en compte l'effet parcelle et arbre. La présence de *Oecophylla* était associée à une infestation significativement plus élevée au même passage (p<0,001). Aucun effet de réduction de l'infestation n'a été observé au passage suivant (p=0,95). En revanche, un niveau d'infestation élevé à un passage était significativement associé à la présence de fourmis au passage suivant (p<0,0001). Le modèle statistique a également montré qu'à parcelle et à arbre comparables, l'infestation était 1,66 fois plus élevée en présence de *Oecophylla* (p<0,05). Les résultats ne mettent pas en évidence un effet protecteur de *Oecophylla* contre les chenilles de *Latoia viridissima* dans les conditions de cette étude. Ils suggèrent plutôt que la présence de cette fourmi est davantage associée aux palmiers présentant déjà une forte infestation. Des études complémentaires seraient nécessaires pour préciser les mécanismes biologiques à l'origine de cette association.
Mots-clés : Oecophylla, Latoia viridissima, palmier à huile, infestation, fourmi, association temporelle

ID : 560 — **POTENTIEL DE *TRICHODERMA SPP* POUR LA GESTION DURABLE DE *MELOIDOGYNE SPP.* SUR LA CULTURE DE LA TOMATE**

N'GUESSAN Patrick Henri[1*], KASSI Koffi Jean Fernand Martial[1], KOUAME Konan Didier[2]
[1] UPR de Physiologie et Pathologie Végétales, Laboratoire de Biotechnologie, Agriculture et Valorisation des Ressources Biologiques, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan
[2] Laboratoire pour l'Amélioration de la Production Agricole, Faculté d'Agroforesterie, Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa,
Contact auteur correspondant : N'GUESSAN Patrick Henri — nphenri@yahoo.fr
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La tomate (*Solanum lycopersicum L.*) constitue une culture d'importance majeure en Côte d'Ivoire pour la sécurité alimentaire et les revenus des producteurs. Cependant, sa production est fortement affectée par les nématodes à galles du genre *Meloidogyne,* responsables de pertes significatives de rendement. Face aux limites des méthodes de lutte chimique, l'utilisation de microorganismes antagonistes tels que *Trichoderma spp.* représente une alternative durable de lutte biologique. L'objectif de cette étude était d'évaluer l'efficacité de deux souches de *Trichoderma spp.* dans le contrôle des nématodes à galles sur la tomate, en conditions préventives et curatives, ainsi que leurs effets sur certains paramètres agronomiques. L'essai a comporté douze traitements de huit plants chacun, soit 96 plants au total. Les deux souches de *Trichoderma spp.* ont été appliquées à une concentration de 10 spores/ ml à raison de 20 ml par plant. Les juvéniles de deuxième stade (J2) de *Meloidogyne spp.* ont été inoculés et les paramètres évalués comprenaient l'indice de galles racinaires, la densité des nématodes et la croissance végétative. Les résultats ont montré une réduction significative de l'indice de galles racinaires et des densités de nématodes chez les plants traités par rapport aux témoins inoculés ($p < 0,05$). En revanche, aucun effet significatif n'a été observé sur les paramètres de croissance végétative. Ces résultats confirment le potentiel de *Trichoderma spp*. comme agent efficace de lutte biologique contre les nématodes à galles de la tomate.
Mots-clés : Trichoderma spp., tomate, Meloidogyne spp., lutte biologique, nématodes à galles

ID : 559 — **INDICE DE DEPRECIATION DE LA VALEUR MARCHANDE (IDVM) : UNE METRIQUE NOVATRICE POUR QUANTIFIER LES PERTES ECONOMIQUES SILENCIEUSES DES POURRITURES FONGIQUES DE L'AUBERGINE EN ZONE TROPICALE**.

AFFERY Arthur Martin[1*], TOURE Yaya[1], DICK Acka Emmanuel[2]
[1] Université de Man, UFR Ingénierie Agronomique, Forestière et Environnementale (UFR-IAFE), BP 20 Man, Côte d'Ivoire.
[2] Université Félix Houphouët-Boigny, UFR Biosciences, Laboratoire de Physiologie Végétale, 22 BP 582 Abidjan 22, Côte d'Ivoire.
Contact auteur correspondant : AFFERY Arthur Martin — arthuraffery@yahoo.fr
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

En zone tropicale humide, la production de chou pommé (*Brassica oleracea* var. *capitata* L.) subit un complexe de pourritures lors de la pommaison. Les métriques classiques, limitées à la sévérité apparente sur pied, occultent les pertes marchandes liées à l'épluchage sanitaire avant commercialisation. Comment les quantifier et proposer des alternatives ? Cette étude modélise ces pertes via un Indice de Perte Épidémio- Économique (IPEE) et teste l'efficacité de biopesticides sur ce pathosystème. Un échantillonnage hiérarchique a été conduit de juin à novembre 2025 sur 52 sites du Bafing (Nord-Ouest de la Côte d'Ivoire), le long d'un gradient de 297– 622 m, pour 2 080 plants. Les données épidémiologiques classiques ont été couplées au calcul de l'IPEE, puis analysées par corrélation de Spearman et analyse en composantes principales. En laboratoire, l'activité antifongique de quatre formulations biosourcées et d'un fongicide cuprique contre *Fusarium* sp. a été estimée par régression log-logistique à quatre paramètres. L'incidence globale (~35 %) et la sévérité visuelle ne varient pas significativement avec l'altitude, alors que la sévérité conditionnelle et l'IPEE augmentent en basse altitude. Les pourritures sèches à *Fusarium* sp., dominantes en haute altitude (81 % des plants infectés ; IPEE conditionnel 12,4 %), cèdent la place en basse altitude à des pourritures molles bactériennes, plus destructrices (IPEE conditionnel 40,5 %). In vitro, NECO bloque totalement la croissance mycélienne dès 20 000 ppm et présente la plus faible concentration inhibitrice médiane, tandis que le fongicide cuprique n'atteint que 22,9 % d'inhibition aux doses homologuées. L'IPEE révèle des pertes marchandes invisibles aux indicateurs globaux, justifiant l'intégration de la qualité pondérale dans l'évaluation épidémiologique et confirmant le potentiel de NECO en biocontrôle tropical
Mots-clés : IDVM ; Fusarium sp. , pertes de valeur marchande, biocontrôle, modélisation dose-réponse, Côte d'Ivoire.

ID : 552 — **PROFILS SOCIODEMOGRAPHIQUES DES FEMMES ENCEINTES PORTEUSES DU VIH SUIVIES DANS TROIS CENTRES DE LA VILLE D'ABIDJAN**

THANOU Mariam[1*], KOUADIO Kouakou John[1]
[1] UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET BOIGNY
Contact auteur correspondant : THANOU Mariam — jkouadio02@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La transmission du VIH de la mère à l'enfant demeure un problème majeur de santé publique, particulièrement dans les pays à ressources limitées. Elle peut survenir pendant la grossesse, l'accouchement ou l'allaitement. Malgré l'amélioration progressive de l'accès au traitement antirétroviral chez les femmes enceintes vivant avec le VIH, la prévention de la transmission verticale constitue toujours un enjeu important de santé publique. Cette étude vise à décrire les caractéristiques sociodémographiques des femmes enceintes vivant avec le VIH suivies dans trois centres de santé de la ville d'Abidjan. Il s'agissait d'une étude rétrospective, descriptive, menée auprès de 420 femmes enceintes vivant avec le VIH et bénéficiant d'un traitement ARV. Les participantes étaient suivies dans trois centres de santé d'Abidjan. La période d'étude s'étendait d'octobre 2019 à décembre 2021. Les données sociodémographiques ont été recueillies à partir des dossiers de suivi des patientes et analysées de manière descriptive. L'âge des participantes variait selon les différentes tranches étudiées, avec une prédominance de celles âgées de 18 à 35 ans, représentant 75,5 %. Les femmes célibataires étaient majoritaires, avec une proportion de 56 %. Quant au niveau d'étude, 42,2 % des participantes n'étaient pas scolarisées. Concernant la profession, les commerçantes constituaient la catégorie la plus représentée, avec 47,6 % des femmes enquêtées. En sommes, les femmes enceintes vivant avec le VIH suivies dans les trois centres de santé d'Abidjan étaient majoritairement jeunes, célibataires et exerçaient principalement une activité commerciale.
Mots-clés : femmes enceintes, VIH, ARV, mère-enfant

ID : 549 — **PERFORMANCE DE REPRODUCTION DE LA SOUCHE BRESILIENNE DU TILAPIA DU NIL EN COTE D'IVOIRE**

ANVO Morgane Paul Magouana[1*], ANI Abie Patrick[2], 1WOGNIN Gnagra Marie-therese[3], KOUAMELAN Essetchi Paul[4], KOUASSI N'gouan Cyrille[2]
Station de Recherche sur les Pêches et l'Aquaculture Continentales (SRPAC), Centre National de Recherche Agronomique (CNRA), 01 BP 633
Bouaké 01, Côte d'Ivoire.01 BP 633 Bouaké, Côte d'Ivoire
[2] Station de Recherche sur les Pêches et l'Aquaculture Continentales (SRPAC), Centre National de Recherche Agronomique (CNRA), 01 BP 633 Bouaké 01, Côte d'Ivoire.
[3] Station de Recherche sur les Pêches et l'Aquaculture Continentales (SRPAC), Centre National de Recherche Agronomique (CNRA), 01 BP 633 Bouaké 01, Côte d'Ivoire
[4] Centre de Recherche Écologique de Côte d'Ivoire (CRE), 02 BP 801 Abidjan 02, Côte d'Ivoire.
Contact auteur correspondant : ANVO Morgane Paul Magouana — morgane.anvo@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La présente étude a évalué les performances de reproduction et le coût de production des alevins de *Oreochromis niloticus*, souche brésilienne. Les géniteurs ont été maintenus à une densité de 1,6 poisson/m² dans des bassins en béton. Les larves, ensemencées à raison de 1 000 larves/m³ dans des hapas de 1 m³, ont été élevées et nourries pendant 28 jours. Le nombre moyen de larves produites par femelle était de 292,33 ± 15,6. Le potentiel de production de cette souche correspondait à 0,55 ± 0,02 larve par gramme de poids corporel de femelle. Le poids moyen initial des larves était de 0,01 ± 0,001 g. Après 28 jours d'élevage, les larves ont atteint un poids moyen de 1,01 ± 0,05 g. Le taux de survie moyen obtenu était de 82,63 ± 3,37 %. Le coût moyen de production était de 13 FCFA/ alevin. Ces résultats montrent que la souche brésilienne de tilapia présente des performances de reproduction prometteuses et un coût de production adapté au marché ivoirien.
Mots-clés : Oreochromis niloticus, souche brésilienne, Reproduction, alevins, coût de production, Côte d'Ivoire

ID : 546 — **SECURITE MICROBIOLOGIQUE DU CHOUCOUYA DE POULET COMMERCIALISE A ABIDJAN : CONTAMINATION BACTERIENNE ET DETECTION DIRECTE DE GENES DE VIRULENCE**

GOUALIE G. Bernadette[1], KOUADIO N. Joseph[1], BEZEME A. G. Laurianne[1], AINYAKOU A. Monique[1], KAKOU-NGAZOA Solange[2]
[1] UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET BOIGNY
[2] Institut Pasteur de Côte d'Ivoire
Contact auteur correspondant : GOUALIE G. Bernadette — bettygoualie@yahoo.fr
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Le choucouya de poulet, largement consommé en Côte d'Ivoire, constitue une source potentielle d'exposition des consommateurs à des microorganismes pathogènes. Cette étude visait à évaluer la sécurité microbiologique du choucouya de poulet commercialisé à Abidjan à travers la caractérisation de sa contamination bactérienne et la détection de gènes spécifiques de virulence dans les échantillons de viande et chez les souches isolées. Trente échantillons de choucouya de poulet ont été collectés, à raison de 15 par commune. Les analyses microbiologiques ont porté sur la flore aérobie mésophile totale, les coliformes totaux, E. coli, S. aureus, Salmonella spp. et Clostridium perfringens. La détection par PCR des gènes eae et stx1 associés à *E. coli*, ainsi que sea et seb associés à S. aureus, a été réalisée sur les échantillons de viande ainsi que chez les isolats obtenus par culture. Les charges moyennes en E. coli étaient significativement plus élevées à Yopougon qu'à Cocody (27 784,08 ± 7 398,37 contre 8 658,58 ± 7 030,72 UFC/g ; p = 0,036). La flore aérobie mésophile dépassait le seuil maximal dans 100 % des échantillons des deux communes. Les dépassements du seuil M concernaient également E. coli (53,3 % à Cocody et 60,0 % à Yopougon) et les coliformes totaux (33,3 % et 26,7 %, respectivement). Salmonella spp. et C. perfringens étaient absents. Le gène sea a été détecté dans 5 échantillons, eae dans 3 et stx1 dans 1, tandis que seb était absent. Ces résultats révèlent une qualité microbiologique préoccupante du choucouya de poulet et mettent en évidence la présence de marqueurs génétiques associés à la virulence, soulignant la nécessité de renforcer les mesures d'hygiène et la surveillance microbiologique tout au long de la chaîne de préparation et de commercialisation.
Mots-clés : Choucouya de poulet ; sécurité microbiologique ; contamination bactérienne ; Escherichia coli ; Staphylococcus aureus

ID : 541 — **CARTOGRAPHIE DE LA REPARTITION DES TRYPANOSOMES IDENTIFIES CHEZ LES ANIMAUX DOMESTIQUES EN CÔTE D'IVOIRE**

TRAORE Barkissa Mélika[1*]
[1] Centre National de Recherche Agronomique, Direction Régional de Bouaké, Programme Productions D'Elevage
Contact auteur correspondant : TRAORE Barkissa Mélika — barkissamelika@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

En Côte d'Ivoire, la Trypanosomose Animale Africaine (TAA) représente un facteur limitant le développement agropastoral et la situation sanitaire dans les différentes régions est méconnue. Cette étude a été initiée pour déterminer la distribution des trypanosomes chez les bovins et les porcs de différentes régions de Côte d'Ivoire. Des enquêtes épidémiologiques effectuées dans 14 départements administratifs de Côte d'Ivoire ont permis de collecter des échantillons de sang et la PCR a été utilisée pour identifier les différentes espèces de trypanosomes. Un total de 1473 animaux domestiques a été échantillonné dont 741 bovins et 732 porcs. Trois espèces de trypanosomes ont été diagnostiquées avec une prévalence globale de 31,63 %. L'espèce prédominante est *Trypanosoma brucei* avec une prévalence de 19,14 %. *T. brucei* était plus répandue chez les bovins dans les localités du nord et chez les porcs des derniers foyers de THA dans le centre-ouest du pays. *T. congolense* de type forêt était plus répandue chez les porcs de l'est et du centre-ouest du pays. En ce qui concerne l'infection par *T. vivax*, les prévalences les plus élevées ont été observées chez les bovins dans le nord. Les infections à *T. congolense* de type savane n'ont été enregistrées que chez les bovins et les porcs de la localité septentrionale de Bouna. Ces résultats illustrent la situation de la TAA en Côte, et devraient être prises en compte par les décideurs lors de l'élaboration de stratégies de contrôle efficaces intégrées pour une élimination durable de la TAA et de la THA.
Mots-clés : Trypanosomose animale africaine, trypanosomes, distribution géographique, porcs, bovins

ID : 540 — **INTEGRATION DU SIG, DE L'ANALYSE MULTICRITERES ET DE L'ANALYSE DES PLANTES MELLIFERES POUR CARTOGRAPHIER ET IDENTIFIER LES MEILLEURS SITES POUR L'APICULTURE DANS LE NORD DE LA COTE D'IVOIRE**

OUATTARA Salimata[1*], ADJONOU Kossi[2], WALZ Yvonne[3], ASSI-KAUDJHIS Chimene[4]
[1] ONG SOS-FORETS
[2] UNIVERSITE DE LOME
[3] UNIVERSITE DES NATIONS UNIES
[4] UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET-BOIGNY
Contact auteur correspondant : OUATTARA Salimata — wattadam07@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

L'apiculture contribue aux revenus des communautés rurales, à la conservation des écosystèmes et aux services de pollinisation. Cependant, la mortalité et la désertion des colonies peuvent réduire la productivité apicole et compromettre les services écosystémiques associés. Cette étude vise à identifier les zones favorables au développement de l'apiculture afin d'améliorer sa productivité et sa durabilité. Une analyse multicritère basée sur le processus hiérarchique analytique (AHP) a été réalisée à l'aide des systèmes d'information géographique (SIG) et de la télédétection. Des critères environnementaux (occupation et utilisation des terres, température, précipitations et plans d'eau) et socio-économiques (routes et établissements humains) ont été intégrés au modèle. Une analyse participative des plantes exploitées par les abeilles a également permis de compléter l'évaluation des ressources florales. Les résultats montrent que les critères environnementaux contribuent à plus de 60 % à l'évaluation de l'aptitude apicole, contre 35 % pour les critères socio-économiques. Quatre catégories d'aptitude ont été identifiées : très favorable, favorable, peu favorable et défavorable. Les zones proches des plans d'eau, caractérisées par une végétation diversifiée, des conditions climatiques favorables et des pentes modérées, présentent la meilleure aptitude. Vingt espèces végétales ont été identifiées, dont 65 % d'espèces naturelles et 35 % d'espèces cultivées. L'intégration des données spatiales et des ressources florales fournit une base pour identifier les sites apicoles favorables et soutenir une planification plus durable des activités apicoles.
Mots-clés : Apiculture ; systèmes d'information géographique (SIG) ; télédétection ; analyse multicritère ; aptitude apicole

ID : 539 — **PRODUCTION AND CHARACTERISATION OF DRINKS USING LOCAL FERMENTS FROM RIPE MOMBIN PLUM (*SPONDIAS MOMBIN*) FRUIT**

TANOU Paul[1*]
[1] université Félix Houphouet-Boigny
Contact auteur correspondant : TANOU Paul — tpaulrodolphe@yahoo.fr
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Spondias mombin is a fruit tree that belongs to the Anacardiacae family, native to Brazil. In effect, In Côte d'Ivoire, the fruits of *Spondias mombin* are very little known to the population. This ignorance of the fruit of Spondias mombin is due to the fact that there are few studies and little processing aimed at valuing this fruit. Thus, in order to enhance this fruit, biochemical, physicochemical and phytochemical analyzes and a transformation by alcoholic fermentation were carried out on the juice extracted from this fruit at maturity by carrying out different formulations and using different yeasts. The analyzes focused on the determination of pH, titratable acidity, Brix degree, humidity, ashes, fibers, tannins, polyphenols, flavonoids. The results revealed that the different alcoholic beverages obtained have a pH between 2.1 and 2.3; titratable acidity from 7.13 meq/L to 12.43 meq/L; soluble solids at 5°Brix and they had a density between 0.98 and 0.99, as well as an alcohol percentage ranging from 2% to 11%. These parameters give this fermented drink a real potential for use by consumers and food processing industries
Mots-clés : Spondias mombin, alcoholic fermentation, ripe fruit juice.

ID : 534 — **ACTIVITES ANTI-INFLAMMATOIRE ET ANTIOXYDANTE DE PYCNANTHUS ANGOLENSIS ET CNESTIS FERRUGINEA, UTILISEES CONTRE LE CANCER DE SEIN EN COTE D'IVOIRE**

Bamba Abou, KIPRE Gueyraud Rolland, KOFFI N'Dri Emmanuel
Bamba Abou 1, 2, * ; binobino2@yahoo.fr
KIPRE Gueyraud Rolland 1 ; kip_rolland@yahoo.fr
KOFFI N'Dri Emmanuel 3 ; emmanuelnkoffi@gmail.com
1-Laboratoire Biologie et Santé, ufr Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny, 22 BP 582 Abidjan 22, Côte d'Ivoire , 2-Department de biochimie clinique et fondamentale de l'institut Pasteur de Côte d'Ivoire, 01 BP 490 Abidjan 01 Côte d'Ivoire, 3-Department des Sciences et Technologie de l'École Normale Supérieur D'Abidjan.

Le cancer du sein constitue un problème majeur de santé publique en Côte d'Ivoire. Face aux limites des traitements conventionnels, les plantes médicinales représentent une piste de recherche pour le développement de thérapies complémentaires. Cette étude vise à évaluer in vitro les activités antioxydante et anti-inflammatoire de deux plantes traditionnellement utilisées dans la prise en charge du cancer du sein : Pycnanthus angolensis et Cnestis ferruginea. L'activité antioxydante des extraits hydroéthanoliques a été évaluée par les tests DPPH, ABTS et FRAP, tandis que l'activité anti-inflammatoire a été déterminée par l'inhibition de la dénaturation des protéines. Les résultats montrent que P. angolensis présente une meilleure activité antioxydante selon le test DPPH, avec une CI_{50} de 91,37 µg/mL, contre 97,46 µg/mL pour C. ferruginea. Cependant, C. ferruginea présente une activité supérieure selon les tests ABTS et FRAP. Concernant l'activité anti-inflammatoire, P. angolensis atteint un taux d'inhibition de 68,42 %, proche de celui du diclofénac (73,68 %), contre 47,36 % pour C. ferruginea. Ces résultats soulignent le potentiel antioxydant et anti-inflammatoire des deux plantes. Des études complémentaires, notamment toxicologiques et pharmacologiques, sont nécessaires pour approfondir ces propriétés et déterminer leur intérêt potentiel dans le contexte du cancer du sein.

Mots-clés : Activité antioxydante ; Anti-inflammatoire ; DPPH ; ABTS ; Extraits végétaux

ID : 526 — **VALORISATION DE LA BANANE PLANTAIN, DU SOJA ET DE LA COURGE DANS L'ELABORATION D'ALIMENTS ENTERAUX DESTINES AUX PATIENTS BRULES DE 2 ET 3 DEGRE**

KOUADIO Natia Joseph[1]*, KRA Kouassi Aboutou Severin[1]
[1] Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY / UFR Biosciences
Contact auteur correspondant : KOUADIO Natia Joseph — jonatia2006@yahoo.fr
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

L'alimentation constitue un facteur essentiel au maintien de l'organisme en bonne santé. Cette exigence est particulièrement cruciale chez les personnes gravement brûlées (2 et 3 degré), dont les besoins nutritionnels sont fortement accrus en énergie et en protéines, et doivent être complétés par des apports en vitamines et en oligoéléments. Une prise en charge nutritionnelle adaptée est indispensable pour favoriser la cicatrisation, réduire le risque d'infections et soutenir un métabolisme profondément perturbé. L'objectif général de cette étude est de contribuer à la sécurité nutritionnelle des patients brûlés de 2 et 3 degré en Côte d'Ivoire, par l'élaboration d'un aliment entérale formulé à partir de ressources locales telles que la banane plantain, le soja et la courge. Pour ce faire, quatre formules alimentaires ont été conçues selon une approche matricielle à l'aide du logiciel Excel. Elles ont ensuite été pasteurisées, lyophilisées et soumises à des analyses physico-chimiques, biochimiques et microbiologiques. Les résultats obtenus ont montré que les aliments formulés présentaient une valeur énergétique élevée, comprise entre 360,60 ±0,20 kcal et 421,50 ±2,70 kcal, répondant ainsi aux besoins hypermétaboliques des patients brûlés. Ils affichaient également des teneurs intéressantes en glucides (60,5 ±0,1 à 78,58 ±1,32 %), en lipides (2,6 ±0,6 à 15,9 ±0,3 %) et en protéines, assurant un bon équilibre en macronutriments. Par ailleurs, ces aliments contenaient des quantités significatives de minéraux essentiels (fer et zinc), favorisant la cicatrisation et le bon fonctionnement du système immunitaire. De plus, leur richesse en composés antioxydants (polyphénols, flavonoïdes) et l'absence de contamination microbiologique renforcent la qualité et la sécurité de ces produits. Parmi les formules testées, AE33 et AE44 ont présenté le meilleur profil nutritionnel, conforme aux normes recommandées. Elles pourraient ainsi être conseillées pour l'alimentation entérale des patients brûlés de 2 et 3 degrés, afin de contribuer efficacement à leur rétablissement physique.
Mots-clés : Alimentation entérale ; Prise en charge nutritionnel ; Personnes brulés de 2 et 3 degré; Ressources agricoles locales (banane plantain, soja, courge), Besoins en énergie et en protéines

ID : 525 — **PRESSION FONCIERE ET DYNAMIQUE DE LA VEGETATION, DE LA FLORE DU SITE FORESTIER ORSTROM D'ADIOPODOUME, UNE DES RELIQUES DE FORETS SPAMMOHYGROPHILES AU SUD DE LA COTE D'IVOIRE**

KOUGBO Ménéké Distel[1*], KOUDIO K. Richard[1], AKAFOU Tchimou[2]
Centre National de Recherche Agronomique (CNRA)
Centre National de Recherche Agronomique
Contact auteur correspondant : KOUGBO Ménéké Distel — distel.kougbo@cnra.ci
Communication : Poster
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Le site forestier ORSTROM d'Adiopodoumé, situé en pleine agglomération abidjanaise est un excellent refuge et site de conservation ex situ de la diversité faunique et floristique qui contribue aussi à l'épanouissement de la population locale à travers la fourniture des biens et services écosystémiques. Cependant, ce biotope fait face à une pression foncière susceptible d'entrainer un disfonctionnement de ses fonctions vitales. Ainsi la présente étude se propose de faire un état de la dynamique de la végétation et de la flore dudit site sous l'influence de la pression foncière. Pour ce faire, une approche combinant méthodes d'analyse spatiotemporelle d'occupation du sol et méthodes d'inventaire forestier a été menée sur le site forestier ORSTROM d'Adiopodoumé. Ce Site forestier qui initialement couvrait une superficie 251,71 hectares de forêt se retrouve aujourd'hui avec 59,43 hectares de forêts intactes. Plus de la moitié (51,64%) de la superficie perdue a été converti en zone bâtis et 35,65 % en impacté par des projets de lotissement et des activités agricoles. Ceci n'est pas sans conséquence sur la diversité floristique du site qui est de 167 espèces de plantes réparties entre 141 genres et 55 familles. Il faut donc mener une action rapide sur trois leviers conjugués à savoir protection physique, restauration écologique et sécurisation foncière. Laquelle action permettra de garantir l'intégrité durable du site forestier ORSTROM d'Adiopodoumé.
Mots-clés : Forêts psamohygrophiles, pression foncière, Adiopodoumé

ID : 521 — **MICROBIOTE INTESTINAL DES MAMMIFERES SAUVAGES DE L'OUEST DE LA COTE D'IVOIRE : IMPLICATIONS POUR LA SANTE PUBLIQUE ET LA CONSERVATION.**

KOUASSI Wa Yao Roland[1*]
[1] Université Félix Houphouet-Boigny, Abidjan; Laboratoire Biologie et Santé; UPR Environnement, Vecteurs et Parasites
Contact auteur correspondant : KOUASSI Wa Yao Roland — kwaroland@yahoo.fr
Communication : Poster
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Les aires protégées de l'Ouest de la Côte d'Ivoire abritent une importante diversité de mammifères sauvages, et subissent des pressions anthropiques croissantes liées notamment à la déforestation et aux activités agricoles. Ces perturbations favorisent les interactions entre faune sauvage, animaux domestiques et populations humaines, augmentant les risques de circulation d'agents parasitaires à potentiel zoonotique. Cette étude a permis d'inventorier la diversité des mammifères sauvages et d'identifier leurs parasites gastro-intestinaux dans les Parcs Nationaux de Taï, du Mont Sangbé et du Mont Nimba.

Au total, 9 familles, 18 genres et 22 espèces de mammifères sauvages ont été recensés. La famille des *Bovidae* et le genre *Cephalophus* est la plus représentée. Les analyses coproscopiques et moléculaires réalisées sur les échantillons fécaux ont permis d'identifier dix 10 espèces de protozoaires : *Entamoeba coli*, *E. histolytica/dispar*, *E. hartmanni*, *Giardia sp.*, *Endolimax sp.*, *Balantidium coli*, *Blastocystis sp.*, *Eimeria sp.*, *Coccidies* et *Iodamoeba butschlii* ; Et 10 espèces d'helminthes : *Ankylostoma* sp.,
Oesophagostomum sp., *Ascaris* sp., *Strongyloides* sp., *Trichuris* sp., *Gongylonema* sp., *Fasciola* sp., *Paramphistomum* sp. et *Paragonimus* sp., *Moniezia* sp. Les espèces *Entamoeba coli* et *Giardia sp.*, *Ancylostoma* sp. et *Paramphistomum* sp. ont présenté les prévalences les plus élevées.
Les mammifères sauvages apparaissent ainsi comme des réservoirs naturels de protozoaires gastro-intestinaux, jouant un rôle clé dans le maintien et la dissémination de ces agents pathogènes. Le renforcement de l'approche One Health apparaît essentiel pour prévenir les risques zoonotiques, préserver la biodiversité et promouvoir des solutions durables aux défis sanitaires et environnementaux en Afrique.
Mots-clés : Parasites gastro-intestinaux, mammifères sauvages, réserves naturelles, zoonoses, Côte d'Ivoire

ID : 495 — **EFFETS D'UNE CONSOMMATION AIGUË D'ALCOOL ETHYLIQUE A DOSE MODEREE SUR L'APPRENTISSAGE PROCEDURAL CHEZ DES ETUDIANTS DE LA VILLE D'ABIDJAN (COTE D'IVOIRE)**

KOUADIO Koffi Serge Pacome[1*]
[1] UFR Biosciences, Université Félix Houphouët Boigny
Contact auteur correspondant : KOUADIO Koffi Serge Pacome — sergekouadiok2025@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Contexte : La consommation d'alcool chez les jeunes est un problème de santé publique majeur, entraînant des conséquences sanitaires, sociales et scolaires. L'abus d'alcool nuit aux fonctions mentales, tandis que les effets d'une consommation modérée sont encore débattus et peu étudiés.
Objectif : Analyser les effets d'une consommation modérée et aiguë d'alcool éthylique sur l'apprentissage procédural chez les jeunes
Méthodologie : Cinquante-six étudiants masculins ont été répartis en quatre groupes en fonction de leur taux d'alcoolémie (0,0 ; 0,2 ; 0,5 ou 0,8 g/l) et de leur fréquence de consommation d'alcool (occasionnelle ou régulière). Leurs capacités d'apprentissage procédural ont été évaluées à l'aide d'une tour de Hanoï après avoir consommé ou non une solution d'éthanol. Le test de Kruskal-Wallis a permis les comparaisons intergroupes et le test U de Mann-Whitney a servi dans les comparaisons entre essais.
Résultats : Les résultats indiquent que le temps de résolution du problème de la tour de Hanoï diminue au fil des essais, tant chez les consommateurs occasionnels que réguliers. De plus, il n'y a pas de différence de performance entre les groupes chez les consommateurs réguliers. Cependant, chez les consommateurs occasionnels, des différences de performance sont révélées aux essais 1 ($p \leq 0,01$) et 3 ($p \leq 0,001$).
Conclusion : Ces données révèlent que la consommation modérée d'alcool n'affecte pas l'apprentissage procédural, surtout chez les consommateurs réguliers.
Mots-clés : Alcool éthylique, consommation aiguë, apprentissage procédurale, fonctions cognitives, étudiants

ID : 493 — **CARACTERISATION MORPHOLOGIQUE DE L'AMARANTE (*AMARANTHUS HYBRIDUS* L.) DANS LE MARAICHAGE URBAIN ET PERIURBAIN DE COTE D'IVOIRE**

N'ZI Jean-claude[1*], KOUAMÉ Christophe[2], FONDIO Lassina[3], AGBO Edith[4], MAHYAO Adolphe[3]
[1] Université Félix Houphouët-Boigny
[2] ICRAF Landscape Alliance
[3] Centre National de Recherche Agronomique
[4] Université Nangui Abrogoua
Contact auteur correspondant : N'ZI Jean-claude — jcnzi2@yahoo.fr
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

L'amarante (*Amaranthus hybridus* L.) est un légume feuille riche en vitamines et en éléments minéraux essentiels jouant un rôle important dans l'alimentation humaine. Cette étude a été réalisée dans le cadre de la lutte pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle face à la démographie galopante dans les grandes villes africaines. Ce travail a porté sur la caractérisation morphologique de dix- huit accessions d'amarante collectées dans le maraîchage urbain et périurbain à Abidjan et Yamoussoukro en Côte d'Ivoire. Les accessions ont été régénérées et multipliées en station de recherche au Sud de la Côte d'Ivoire. L'étude a été conduite suivant un dispositif en bloc de Fisher avec trois répétitions. Des variables quantitatives et qualitatives ont été observées et mesurées pour chacune de ces accessions. Les données collectées ont été soumises à une analyse de variance et à une analyse en composantes principales (ACP) afin de discriminer les variables. Les résultats ont montré une grande variabilité pour chacune des neuf (09) variables quantitatives et pour certaines des quinze (15) variables qualitatives étudiées. Les morphotypes verts ont présenté les meilleures performances en termes de biomasse foliaire (29 feuilles par plante), de diamètre de la tige (5,9 cm), de hauteur de la plante (137 cm) et de longueur de la panicule (48,7 cm). Ces données confirment la variabilité morphologique au sein de la population d'*A. hybridus* étudiée qui pourrait être utilisée dans un programme de sélection pour l'amélioration et la culture durable de cette denrée alimentaire en Côte d'Ivoire.
Mots-clés : Amaranthus hybridus, caractérisation, variabilité, accessions, maraichage urbain et péri-urbain.

ID : 489 — **EFFET DE LA PRESSION DE PECHE SUR LA CROISSANCE ET LA TAILLE DES POISSONS**

CISSE Mamadou[1*], ZEA Bi Ue Claver[1], KOUYATE Kassoum[1], KOUAMELAN Essetchi Paul[2]
[1] UNIVERSITE ALASSANE OUATTARA
[2]Centre de Recherche Ecologique, l'Université Nangui Abrogoua, Côte d'Ivoire, 08 BP 109 Abidjan 08, Côte d'Ivoire
Contact auteur correspondant : CISSE Mamadou — mamadcisse07@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La croissance et la taille des poissons peuvent être influencées par plusieurs facteurs écologiques et environnementaux. Ainsi, ce travail met en évidence les relations longueur-poids et les facteurs de condition de 9 espèces de poissons afin d'évaluer la pression de pêche exercée sur la faune piscicole au lac de barrage d'Ayamé 1.
Un total de 6981 individus issus de pêcheries expérimentales et commerciales a été prélevé entre juillet 2023 et juin 2024. La taille des individus capturés a varié de 6,0 cm à 71,3 cm et la majorité des poissons (69,24 %) se situant entre 5 cm et 15 cm. Les relations longueur-poids ont été calculées en utilisant l'équation P = aLTb et leurs coefficients de condition en utilisant l'équation K= 100 X PT/ LT 3 . Le coefficient de détermination (r^2) varie de 0,548 chez *Brycinus longipinnis* à 0,973 chez *Sarotherodon melanotheron*. Le coefficient d'allométrie b varie de 2,409 chez *Brycinus longipinnis* à 3,207 chez *Clarias anguillaris*. Six espèces présentent une croissance allométrie négative, deux une allométrie positive et une une isométrie. Ces coefficients d'allométrie ont mis en évidence des changements notables chez *Clarias anguillaris* et *Schilbe mandibularis* par rapport aux travaux antérieurs. Le facteur de condition moyen varie de 0,75 ± 0,41 chez *Schilbe mandibularis* à 1,98 ± 0,60 chez *Sarotherodon melanotheron*. La classification de ce facteur montre que 1/3 de cette population est en mauvaise condition. La présence massive de poissons de petite taille témoigne d'une surexploitation du stock. Ces résultats mettent en évidence l'impact de la pression de pêche sur la faune piscicole du lac Ayamé 1.
Mots-clés : allométrie, facteur de condition, lac de barrage

ID : 466 - **FONCTIONS, BIENS ET SERVICES DES ÉCOSYSTÉMIES DE MANGROVES DU COMPLEXE SASSANDRA - DAGBÉGO ET PRINCIPAUX FACTEURS INFLUENÇANT LEUR DÉGRADATION**

COULIBALY Naga[1*] SANKARE Y.[2]
[1] Université de San Pedro
[2]*Ex-Chercheur Hydrobiologiste-Benthologue au Centre de Recherches Océanologiques, Côte d'Ivoire*
Contact auteur correspondant : COULIBALY Naga — naga.coulibaly@usp.edu.ci
Communication : Poster
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Le document présente les fonctions, biens et services écosystémiques des mangroves du complexe Sassandra-Dagbégo, ainsi que les principaux facteurs responsables de leur développement, de leur utilisation et de leur dégradation. L'étude s'appuie sur une revue bibliographique, une enquête quantitative auprès de 40 ménages, des focus groups et des entretiens individuels. Les mangroves de Sassandra-Dagbégo, classées site Ramsar 1581 le 18 octobre 2005, assurent plusieurs fonctions hydrologiques, épuratrices, écologiques, climatiques et économiques. Elles contribuent notamment à la régulation des crues, à la protection du littoral, à l'épuration de l'eau, au maintien de la biodiversité et au stockage du carbone. Les populations identifient particulièrement comme fonctions importantes les sites de reproduction, les habitats d'espèces marines et le rôle de puits de carbone. Les principaux facteurs de dégradation sont d'ordre naturel et anthropique : changements climatiques, caractéristiques du relief et des sols, modification des apports d'eau douce et de sédiments, construction d'ouvrages, urbanisation, agriculture, exploitation du bois de mangrove et fumage du poisson. Le document propose sept axes d'intervention, notamment la restauration des mangroves, la création de zones mises en défens, l'amélioration des techniques de fumage, le renforcement de la gouvernance et le développement d'activités génératrices de revenus pour les femmes et les jeunes.
Mots-clés : Fonctions, biens et services, écosystémiques de mangroves, dégradation, Site Ramsar, Côte d'Ivoire

ID : 455 — **EVALUATION DES PARAMETRES PHYSIOLOGIQUES ET DE LA QUALITE NUTRITIONNELLE DE TROIS CULTIVARS DE LAITUE (LACTUCA SATIVA) EDEN, HYBRIDE ET IMPACT CULTIVEES DANS UN SYSTEME D'AQUAPONIE EN COTE D'IVOIRE**

COULIBALY Souleymane[1*], SOUMAHORO Brahima André[1], DIARRASOUBA Moussa[1], DISSEKA William Kwithony[2], TOURE Hamidou[2]
[1] ENS, Département des sciences et technologie
[2] Université Nangui ABROGOUA, UFR Sciences et Technologies des Aliment
Contact auteur correspondant : COULIBALY Souleymane — coulibalysoul2019@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Résumé
La sécurité alimentaire constitue un enjeu majeur pour les pays en développement, notamment en Côte d'Ivoire, où la croissance démographique et les conflits fonciers réduisent les terres cultivables. Face à ces contraintes, des systèmes de production alternatifs, tels que l'aquaponie, apparaissent comme des solutions durables. Cette étude a été initiée en vue d'évaluer les paramètres physiologiques de croissance et la qualité nutritionnelle de différents cultivars de laitue cultivés en système aquaponique, afin d'identifier le cultivar le mieux adapté aux conditions locales. Ainsi, un essai a été mis en place dans un dispositif aquaponique de type NFT, constitué de tuyaux en PVC perforés et reliés à des bassins aquacoles contre un témoin réalisé sur le sol. L'eau enrichie en nutriments issus des déjections de poissons est mise en circulation continue grâce à une pompe. Des plants de laitue âgés de deux semaines ont été installés dans les orifices des tuyaux, avec les racines en contact direct avec la solution nutritive. Les analyses ont été effectuées après 45 jours de culture. Selon les résultats obtenus, les cultivars Eden et hybride ont présenté les meilleurs états physiologiques dans le système avec des teneurs en chlorophylle totale de 129 ± 3,06 µg/g MF pour Eden, 143 ± 1,63 µg/g MF pour hybride et 83 ± 1,31 µg/g MF pour Impact comparativement aux témoins de teneur respective 131 ± 1,54 µg/g MF, 144 ± 1,11 µg/g MF et 111 ± 1,54 µg/g MF. La teneur des facteurs antinutritionnels tels que les phytates, les oxalates et les tanins restent sensiblement égales à celles des témoins.
Mots-clés : Aquaponie, laitue, Chlorophylles, facteurs, qualité.

ID : 445 — **LE CENTRE NATIONAL FLORISTIQUE : UN CARREFOUR DE LA DIVERSITE VEGETALE MONDIALE AU SERVICE DE LA CONSERVATION**

YAO Konan[1*], YAO N'guessan Olivier[1], TRA Bi Boli Francis[1], AKE-ASSI Ablan Emma épouse Kouassi[2]
[1] Laboratoire de Systématique Herbier et Musée Botanique, Centre National Floristique (CNF), Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY (UFHB) [2] Laboratoire des Milieux Naturels et de Conservation de la Biodiversité, UFR Biosciences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY
Contact auteur correspondant : YAO Konan — yao83konan@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

La perte rapide de la biodiversité végétale est un problème mondial. En Afrique de l'Ouest, les forêts et savanes subissent une pression anthropique intense. Les centres botaniques sont les principales installations pour la cartographie de la biodiversité et la conservation des plantes rares et menacées. Cette étude vise à explorer la diversité floristique du Centre National Floristique (CNF) en Côte d'Ivoire, à comprendre sa signification biogéographique et écologique, et à évaluer son importance dans la conservation des espèces d'intérêt. Un inventaire floristique a été réalisé au CNF. La richesse taxonomique, la fréquence d'occurrence et la diversité des taxons ont été étudiées. Le statut de conservation était basé sur les catégories de la Liste Rouge de l'UICN. L'inventaire a permis de recenser 519 espèces répartis en 99 familles et 367 genres. Une grande proportion de taxons sont rares avec 52,2 % des taxons dans une seule unité d'inventaire. Actuellement, 332 taxons (64,0 %) sont répertoriés dans la Liste Rouge de l'UICN, dont 33 espèces menacées : 29 vulnérable (VU), trois en danger (EN) et une en danger critique d'extinction (CR), ainsi que neuf espèces en quasi menacée (NT). *Cola lorougnonis* (CR), *Okoubaka aubrevillei* (EN) et *Cola attiensis* (EN) sont inclus dans le CNF. Cela démontre la valeur patrimoniale du CNF et son importance pour la conservation de la diversité végétale. Il est impératif d'améliorer le suivi des espèces menacées, la conservation ex situ et la recherche botanique.
Mots-clés : Diversité floristique, Conservation des plantes, Espèces menacées, Centre National de Floristique, Côte d'Ivoire

ID : 439 - **DIVERSITE FONCTIONNELLE DES AMIDONS DES RACINES TUBEREUSES DE SEPT VARIETES LOCALES DE MANIOC (*MANIHOT ESCULENTA* CRANTZ) CULTIVEES EN COTE D'IVOIRE**

KACOU Amaco Marise[1*], ABBE Yaya Caroline[1]
Laboratoire de Biocatalyse et Bioprocédés, Unité de Formation et de Recherche des Sciences et Technologies des Aliments, Université Nangui
Abrogoua (Abidjan)
Contact auteur correspondant : KACOU Amaco Marise — kacoumarise@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Le manioc (*Manihot esculenta* Crantz) constitue une culture vivrière stratégique en Côte d'Ivoire en raison de son importance alimentaire et de son adaptation aux conditions agroécologiques locales. Cette étude vise à caractériser et à comparer les propriétés physicofonctionnelles des amidons issus de sept variétés locales de manioc (*Agbablé* 3, *Bondoukou* 4, *Bonoua* 2, *Soclopouopo* 3, *Boufouh* 4, Boufouh 3 et *Totoba* 2), afin d'identifier leurs caractéristiques technologiques et leurs aptitudes potentielles pour des applications alimentaires. L'étude a été réalisée au Laboratoire de Biocatalyse et de Bioprocédés de l'Université Nangui Abrogoua (Abidjan, Côte d'Ivoire), entre 2017 et 2019. Les racines tubéreuses, récoltées à maturité à Bouaké, ont été lavées, épluchées, découpées et broyées. L'amidon a été extrait, puis filtré, décanté, lavé, séché et tamisé. Les analyses ont porté sur la porosité, la capacité d'absorption d'eau (CAE), l'indice de solubilité dans l'eau (ISE), la capacité d'absorption d'huile (CAH), la mouillabilité et la température de gélatinisation. Les résultats ont montré des différences significatives entre ces amidons. La porosité variait de 8,57 à 17,95 %, la CAE de 100,50 à 120 %, la CAH de 45 à 95 %, l'ISE de 11 à 15 %, la mouillabilité de 4,33 à 10,44 s et la température de gélatinisation de 61 à 67 °C. Ces variations traduisent une diversité fonctionnelle susceptible d'influencer les propriétés technologiques des amidons. Ainsi des perspectives de valorisation dans différentes formulations alimentaires pourraient contribuer à : diversifier les produits dérivés du manioc, réduire les pertes postrécolte et à promouvoir l'utilisation des ressources locales.
Mots-clés : Manioc, amidon, propriétés physicofonctionnelles, variétés locales, aptitudes potentielles.

ID : 433 - **ETAT SANITAIRE TERMITIQUE DES BATIMENTS DE L'UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET BOIGNY (ABIDJAN-COTE D'IVOIRE)**

DIBY Yao Kan Seraphin[1*], CLIMAN Konan Wilfried Emmanuel[2], SIAPO Yao Martin[3], TAHIRI Annick Yamousso[3], AKPESSE Akpa Alexandre Moïse[2], KOUASSI Kouassi Philippe[2]
[1] Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY
Contact auteur correspondant : DIBY Yao Kan Seraphin — dibyseraphin@yahoo.fr
Communication : Poster
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Les termites sont considérés comme des ingénieurs de l'écosystème mais sont aussi responsable des dégâts sur les cultures et certains édifices ou bâtiments. Cette étude a pour objectif de connaitre l'état sanitaire des batiments et autres structures installées sur l'espace Universitaire Felix Houphouet Boigny de Cocody (Abidjan-Côte d'Ivoire). Pour se faire une prospection sur les batiments construits sur l'espace Universitaire a été effectuée. Les attaques et les dégâts des termites, les traces laissées comme les placages et les galeries avec ou sans termites ont été enregistrés lors de l'échantillonnage. En somme, 145 bâtiments ont fait l'objet d'une prospection. Le taux d'attaque des batiments était de 71,72 %. Soit 104 batiments sur 145. L'indice d'intensification des dégâts global est de 35,17 %, correspondant à un niveau moyen, Par ailleurs, les bâtiments en bois ont présenté un indice d'intensification de 75 % contre 34,64 % pour les bâtiments en béton. La proximité des arbres situés à moins de 5m des batiments a constitué un facteur d'infestation de l'ordre de 76,10 % des attaques de ces ravageurs sur les batiments. La diversité termitique enregistrée a permis de collecter et d'identifier 7 espèces, avec une dominance de deux (2) espèces que sont *Macrotermes bellicosus* (30,34 %) et *Ancistrotermes crucifer* (22,76 %). La valeur de l'indice de Shannon est de 1,18 sur notre site d'étude correspondant à un milieu peu anthropisé. Cette étude permettra aux décideurs comme au service de nettoyage de prendre en compte l'impact des termites et la proximité des arbres contigües au batiments lors des constructions et des entretiens.
Mots-clés : Attaque, Macrotermes bellicosus, Ancistrotermes crucifer, sanitaire, bâtiment

ID : 430 - **APPORT DE LA TELEDETECTION A LA CARACTERISATION DE LA DEGRADATION FORESTIERE — CAS DE LA RESERVE NATURELLE DE MABI-YAYA (SUD-EST, COTE D'IVOIRE)**

ATSE Williams Ghislain Haudhy[1*], DIBI N'da Hyppolite[2], NANAN Kouassi Kouman[3], BOHOUSSOU Crystelle Natacha[4]
[1] UNIVERSITE DE COCODY-ECOLE DOCTORALE SCIENCES, TECHNOLOGIE ET AGRICULTURE DURABLE
[3] UNIVERSITE DE BONDOUKOU
[4] UNIVERSITE Alassane Ouattara de Bouaké
Contact auteur correspondant : ATSE Williams Ghislain Haudhy — atsewilliams@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

La Réserve Naturelle de Mabi-Yaya (RNMY), localisée dans le Sud-Est de la Côte d'Ivoire, est née de la fusion de l'ex-forêt classée de Mabi et l'ex-forêt classée de Yaya pour répondre au défi de la pression anthropique pesant sur la région par le décret n° 2019-897 du 30 octobre 2019. Cette étude vise à caractériser la dégradation forestière dans le secteur ombrophile du domaine guinéen, en utilisant des données satellitaires Sentinel 2, afin de mieux comprendre la situation dans la réserve naturelle de Mabi-Yaya. Concrètement il a été question d'élaborer les cartes forestières et de forêts stables de la RNMY à partir des images Sentinel 2 de 2022 et 2023, de caractériser les mutations de l'occupation du sol de la RNMY de 2022 à 2023, de produire la carte des zones de dégradation forestière sur la période 2022-2023. Les images Sentinel-2 de 2022 et 2023 ont été classifiées par la méthode supervisée du maximum de vraisemblance sous ENVI 5.3. La précision des cartes d'occupation du sol obtenues a été validée par 648 points de contrôle (précision globale de 95 % ; coefficient Kappa de 0,91) d'une part et les calculs de surfaces sous ArcGIS 10.8 d'autre part. Les résultats indiquent que les superficies forestières sont passées de 51964,055 ha en 2022 à 51081,249 ha en 2023 ; les superficies forestières restées stables sur la période 2022-2023 sont estimées à 49695,549 ha. Concernant la caractérisation des mutations de l'occupation du sol et la production de la carte des zones de dégradation forestière sur la période 2022-2023, il ressort que la superficie des forêts dégradées est estimée à 2343,124 ha soit environ 3,8 % de la réserve (61 282,559 ha). Précises, fréquentes et gratuites, les images Sentinel-2 ont localisé en un an des dégradations difficiles à suivre sur le terrain
Mots-clés : Dégradation forestière, image Sentinel, télédétection, réserve naturelle, Sud-Est Côte d'Ivoire.

ID : 427 — **CARACTERISATION DES CAPTURES DES SENNES TOURNANTES A OSSIBISSA (EST DE L'ILE BOULAY, COTE D'IVOIRE)**

BAKARI Coulibaly[1*], SYLLA S
[1] Centre de Recherches Océanologiques
Contact auteur correspondant : BAKARI Coulibaly — nanan84@yahoo.fr
Communication : Poster
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Les pêcheries des sennes tournantes à Ossibissa, situé à l'Est de l'île Boulay en Côte d'Ivoire font face aux défis majeurs de la surpêche, des pratiques de pêche illégales non déclarées et non réglementées qui s'accentuent. Cette situation entraîne un risque de surexploitation sur la ressource. Les statistiques des captures et des activités des pêcheurs sont sommaires voire inexistantes. Ainsi, notre étude vise à caractériser les captures des sennes tournantes. Les données ont été collectées de mai 2022 à avril 2023. Des enquêtes sur les activités des pêcheurs pour déterminer l'effort de pêche et sur les débarquements ont été menées. Les principales espèces des captures des sennes tournantes sont *Sardinella aurita, S. maderensis, Engraulis encrasicolus, Trachurus tracae, Caranx crysos*. Au niveau pondéral, l'espèce prédominante est *Sardinella aurita* (59%) suivie de *S. maderensis* (28%). Les variations saisonnières de l'effort de pêche montrent des valeurs plus importantes durant la grande saison froide. Les variations saisonnières des Prises par Unité d'Effort (PUE), indiquent que la valeur la plus élevée (256,65 kg/ sortie de pêche) a été enregistrée durant la saison froide, contre (51,43 kg/sortie de pêche) relevée durant la saison chaude. La valeur la plus élevée de production de poisson (3 636,57 kg) a été enregistrée en juillet et la plus faible (2 099,40 kg) en mai, avec une moyenne de 2 868,75 ± 571,16 kg. La production annuelle des sennes tournantes a été estimée à 34,425 tonnes. On note une forte pression de pêche des sennes tournantes sur les petits pélagiques à Ossibissa.
Mots-clés : Sennes tournantes, petits pélagiques, effort de pêche, Production, Ossibissa.

ID : 426 - **PROFILS PHYTOCHIMIQUES ET EVALUATION DE L'ACTIVITE ANTIFONGIQUE DES EXTRAITS ETHANOLIQUES DES FEUILLES DE *MOMORDICA CHARANTIA* L. (CUCURBITACEAE) TRADITIONNELLEMENT UTILISEES DANS LE TRAITEMENT DES TEIGNES AU TCHAD**

OROMA MINA Ndjebwo[1]*
[1] Université de N'Djamena, Departement des Sciences Biomedicales et Pharmacie, FSSH
Contact auteur correspondant : OROMA MINA Ndjebwo — oromafils@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Au Tchad, les teignes sont récurrentes et affectent toutes les couches sociales de la population, aussi bien en zones urbaines que rurales. Plusieurs plantes sont traditionnellement utilisées pour leur prise en charge, notamment *Momordica charantia* L. Cette étude vise à déterminer les pouvoirs antifongiques in vitro des extraits éthanoliques des feuilles de *Momordica charantia* L. Le criblage phytochimique qualitatif, réalisé par des tests classiques effectués sur les extraits des feuilles de *Momordica charantia* L. L'activité antiradicalaire préliminaire a été évaluée par le test de réduction du radical DPPH (2,2diphényl-1-picrylhydrazyle) et confirmée par CCM-DPPH. Les souches fongiques ont été préalablement répliquées sur le milieu Sabouraud Chloramphénicol Gélose Agar, et incubées à 27 °C pendant 10 jours. Le milieu Sabouraud Chloramphénicol Gélose Agar est autoclavé, et a été ensuite incorporé aux différentes concentrations d'extrait éthanolique. L'activité antifongique in vitro a été évaluée pendant 7 jours par la technique de dilution en milieu solide sur les espèces fongiques (*Trichophyton rubrum*, *Trichophyton soudanense* et *Microsporum canis*), à des concentrations comprises entre 0,5 à 3 mg/ml. L'activité antifongique in vitro a été évaluée par la mesure de la croissance radiale du mycélium et le calcul du taux d'inhibition. La concentration minimale inhibitrice (CMI) et la concentration minimale fongicide (CMF), exprimées en mg/ml, ont permis de déterminer le pouvoir antifongique in vitro des extraits des feuilles de *Momordica charantia* L. Le criblage phytochimique a mis en évidence plusieurs métabolites secondaires, avec une forte présence des tanins, d'hétérosides cardiotoniques et d'alcaloïdes. L'évaluation au DPPH a montré une activité antiradicalaire qualitative, caractérisée par un virage de la coloration du violet au jaune, confirmé par le test de CCM-DPPH. L'activité antifongique in vitro a montré des sensibilités variables selon les espèces dermatophytes testées. Le taux d'inhibition de la croissance mycélienne augmentait avec la concentration d'extrait éthanolique. Une inhibition de 100 % a été observée à 2,5 mg/ml pour *Trichophyton rubrum* et *Trichophyton soudanense*, et à 3 mg/ml pour *Microsporum canis*. Les CMI et CMF correspondantes étaient de 2,5 mg/ml et 3 mg/ml. L'étude a permis d'identifier la présence de plusieurs métabolites secondaires dans les extraits éthanoliques des feuilles de *Momordica charantia* L. L'évaluation qualitative au DPPH (2,2-diphényl-1- picrylhydrazyle) a révélé une activité antiradicalaire préliminaire. Une sensibilité variable selon les espèces fongiques testées en fonction des concentrations des extraits utilisées a été observée. En perspectives, des études phytochimiques approfondies permettront d'isoler les composés bioactifs responsables d'activités et d'évaluer leur innocuité.
Mots-clés : Antifongique, Antiradicalaire, Extrait éthanolique, Momordica charantia L., Profil phytochimique, Tchad

ID : 419 — **ETUDE PHYTOCHIMIQUE ET ACTIVITE ANTIOXYDANTE D'UN EXTRAIT AQUEUX D'ANASTATICA HIEROCHUNTICA (BRASSICACEAE)**

KONE Allassane[1]*, KONE Maïmouna Coura[1]
[1] Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY
Contact auteur correspondant : KONE Allassane — koneallass21@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Anastatica hierochuntica (Brassicaceae) plus connue sous le nom de rose de Jéricho, est une plante médicinale couramment utilisée en médecine traditionnelle africaine pour le traitement de diverses affections. C'est pour apporter une validation scientifique à son usage traditionnel que cette étude a été menée. Son objectif était de déterminer la composition phytochimique et le potentiel antioxydant d'un extrait aqueux d' *Anastatica hierochuntica* . Pour ce faire, le criblage phytochimique a été effectué par des réactions de caractérisation colorimétrique, tandis que l'activité antioxydante a été évaluée au moyen du test de piégeage du radical libre DPPH (2,2'-diphényl-1-picrylhydrazyle). Il ressort des expérimentations que l'extrait aqueux d' *Anastatica hierochuntica* contient plusieurs métabolites secondaires à savoir des polyphénols, des alcaloïdes, des saponosides, des quinones, des anthraquinones, des flavonoïdes, des tanins catéchiques et des tannins galliques. En outre, le test antioxydant a confirmé que l'extrait aqueux d'Anastatica hierochuntica neutralise en partie les radicaux libres mettant en évidence son activité antioxydante. Bien que réelle, cette activité protectrice demeure néanmoins modérée par rapport à celle des molécules des deux substances références utilisées (vitamine C et quercétine). Toutefois, ces constats encouragent à explorer plus avant la pharmacopée traditionnelle africaine afin d'en isoler et d'en valoriser de nouvelles molécules à visée thérapeutique.
Mots-clés : Anastatica hierochuntica, phytochimie, activité antioxydante

ID : 414 — **ÉVALUATION DES EFFETS DES ESPECES DE TERMITES SUR LA FERTILITE DES SOLS EN ZONE SEMI-ARIDE A L'AIDE DE LA MODELISATION PAR EQUATIONS STRUCTURELLES.**

AMADOU ISSOUFOU Abdourhimou[1*]
[1] University of Diffa
Contact auteur correspondant : AMADOU ISSOUFOU Abdourhimou — amadou_issoufou@ymail.com
Communication : Poster
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Les termites constituent des ingénieurs de l'écosystème jouant un rôle majeur dans la décomposition de la matière organique, le recyclage des nutriments et la structuration des sols. Par leurs activités bioturbatrices et leur contribution à la redistribution de la matière organique, ils participent également au maintien de plusieurs services écosystémiques de soutien et de régulation. Afin de quantifier la contribution des différentes espèces de termites aux processus liés à la fertilité des sols, une modélisation par équation structurelle a été réalisée. Le modèle intègre notamment la couverture du sol, l'aridité et les caractéristiques édaphiques afin d'examiner les relations directes et indirectes entre les facteurs environnementaux, les communautés de termites et la fertilité des sols. Les investigations de terrain ont permis d'identifier six espèces de termites. L'abondance des termites était associée aux conditions environnementales et aux pratiques de gestion des terres, avec une relation négative avec l'aridité ($r = -0,25$) et une relation positive avec la couverture du sol ($r = 0,50$). Les caractéristiques du sol, notamment sa structure et sa texture, étaient également intégrées dans les relations décrivant la diversité et les processus d'incorporation de la matière organique. La couverture du sol ($P = 0,72$) et le travail du sol ($P = 0,28$) apparaissaient comme des facteurs susceptibles de moduler la diversité et l'abondance des termites. Parmi les taxons étudiés, *Odontotermes* spp. présentait l'effet direct le plus marqué sur les processus associés à la fertilité du sol ($\beta = 0,62$; $p < 0,001$). Ce résultat met en évidence une contribution significative de ce taxon au fonctionnement du système sol- termites. Plus particulièrement, la présence et l'activité de *Odontotermes* spp. étaient positivement associées aux processus de recyclage du carbone et des nutriment.
Mots-clés : Odontotermes spp.; fertilité des sols; modélisation par équations structurelles ; écosystèmes semi-arides

ID : 408 — **DIAGNOSTIC DES MODES DE GESTION DES EXPLOITATIONS CACAOYERES AU SUD-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE : CAS DES DEPARTEMENTS DE SOUBRE ET DE SAN-PEDRO**

KOTAIX Acka Jacques Alain[1*], KOUASSI Yéboua Firmin[2], ASSI Evelyne Gévère Marise[1], KOUAME N'dri Norbert[1], KOUAKOU Koffi Stanislas[3], YEO Nangounon Yaya[2]
[1] Centre National de Recherche Agronomique, [2] Université Nangui Abrogoua, [3] Université Jean Lorougnon Guédé
Contact auteur correspondant : KOTAIX Acka Jacques Alain — kotaixalin9@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

En Côte d'Ivoire, l'une des principales raisons de la baisse des rendements en cacaoculture est entre autres, le vieillissement du verger cacaoyer, la baisse de la fertilité des sols liée à leur surexploitation et l'invasion des maladies et ravageurs. De ce fait, la bonne gestion des exploitations cacaoyères est plus que nécessaire pour assurer un développement durable des cacaoyers. Ceci étant une étude portant sur un diagnostic des pratiques de fertilisation en milieu paysan a été réalisé auprès de 500 producteurs de cacao au sud-ouest de la Côte d'Ivoire, dans les départements de Soubré et de San-Pedro, en vue de faire un état des lieux de la gestion des exploitations cacaoyères pour mieux orienter les producteurs sur les bonnes pratiques agricoles. Les résultats ont montré que 65 à 73% des producteurs enquêtés ont un âge compris 30 et 60 ans dans les départements de Soubré et San-Pédro respectivement. Les plantations sont vieillissantes dans les départements, avec 68 % des vergers âgés de plus de 20 ans à Soubré et 93 % à San-Pedro. Par ailleurs le matériel végétal utilisé est dominé par le « toutvenant », aussi bien à Soubré (96 %) qu'à San-Pedro (99 %). Quant à la fertilisation, 54,82 % des producteurs en moyenne des deux départements fertilisent leurs sols. A San-Pedro, 18,06 % des cacaoculteurs pratiquent la fertilisation organo-minérale, 29,15 % la fertilisation minéral et 9,28 % la fertilisation organique. En revanche à Soubré 16,08% des producteurs appliquent la fertilisation organo-minérale, 25,07 % la fertilisation chimique et 12,05 % la fertilisation organique. Ces engrais sont apportés pour la plupart une fois par an autour des pieds des cacaoyers, à des doses différentes qui ne respectent pas parfois, les doses standards recommandées en cocaoculture. Toutes ces pratiques de fertilisation observées affectent considérablement la production durable des cacaoyers.
Mots-clés : Diagnostic, fertilisation, sol, cacaoyers, producteurs, sud-ouest, Côte d'Ivoire

ID : 402 — **ANALYSE COMPARATIVE DU PARASITISME GASTRO-INTESTINAL CHEZ HETEROTIS NILOTICUS ELEVE DANS DEUX ETANGS AQUACOLES**

OUSSOU Konan Alexis[1*], ANGUI Kouamé Jean Paul[1]
[1] Nangui ABROGOUA University
Contact auteur correspondant : OUSSOU Konan Alexis — oussoukonanalexis@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Le parasitisme gastro-intestinal constitue une contrainte importante pour la santé des poissons et la productivité aquacole. Cette étude a comparé l'occurrence, la distribution et l'intensité des parasites gastro-intestinaux chez *Heterotis niloticus* élevé dans deux étangs aquacoles à Sinfra, en Côte d'Ivoire. Au total, 80 poissons ont été examinés, dont 40 spécimens provenant de chaque étang. Les contenus digestifs ont été collectés, traités et analysés à l'aide des techniques de flottaison et de McMaster. Trois groupes parasitaires ont été identifiés : *Camallanus* sp., *Capillaria* sp. et des coccidies. Le taux global d'infestation était plus élevé dans l'étang I (37,5 %) que dans l'étang II (25,0 %), bien que la différence entre les deux étangs ne soit pas statistiquement significative ($p > 0,05$). *Capillaria* sp. était présent dans les deux étangs, tandis que *Camallanus* sp. n'a été détecté que dans l'étang I et les coccidies uniquement dans l'étang II. Les charges parasitaires moyennes différaient significativement entre les étangs pour *Camallanus* sp. et les coccidies ($p < 0,05$), alors qu'aucune différence significative n'a été observée pour *Capillaria* sp. Ces résultats mettent en évidence des profils contrastés de parasitisme gastro-intestinal entre les deux étangs et suggèrent que les conditions environnementales et les pratiques de gestion locales pourraient influencer la distribution des parasites. Ces données fournissent des informations de référence pour le développement de stratégies de surveillance sanitaire dans l'élevage de *H. niloticus* en Côte d'Ivoire.
Mots-clés : Heterotis niloticus, Parasites gastro-intestinaux, Parasitisme comparatif, Prévalence, Charge parasitaire, Etangs aquacoles

ID : 379 - **QUAND LA GOUVERNANCE LOCALE CONSERVE LA BIODIVERSITE : LE ROLE DES FORETS RURALES AUTOUR DES PARCS NATIONAUX DE TAÏ ET DE LA COMOE (COTE D'IVOIRE)**

VROH Bi Tra Aimé[1*], KONE Abdoulaye[2]
[1] UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny
[2] Ecole Doctorale-Environnement Changement Climatique et Biodiversité (ED-E2CB), UFH-Boigny
Contact auteur correspondant : VROH Bi Tra Aimé — vrohbitra@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Autour des aires protégées, les forêts rurales peuvent jouer un rôle stratégique de corridors écologiques et renforcer la connectivité paysagère. Cette étude analyse conjointement la diversité végétale et les systèmes de gouvernance de huit sites naturels protégés par des normes coutumières autour des parcs nationaux de Taï (PNT) et de la Comoé (PNC). Les sites étudiés sont situés à Zaïpobly, Daobly, Paulé-Oula et Nigré autour du PNT, ainsi qu'à Sikolo, Bilimono, Niarana et Kafoudougou autour du PNC. Des focus groups menés auprès des comités de gestion et des chefferies ont permis de documenter les fondements socioculturels, les limites territoriales, les règles et l'efficacité perçue des dispositifs de gouvernance. Des placettes de 400 m² ont été inventoriées pour évaluer la diversité floristique à l'aide de l'indice de Shannon et identifier les espèces rares, endémiques ou menacées. Les sites abritent entre 107 et 251 espèces végétales. L'indice de Shannon varie de 1,9 à 3,6, avec des valeurs moyennes plus élevées autour du PNT. Chaque site compte entre 3 et 8 espèces à statut particulier, confirmant son intérêt pour la conservation. L'analyse multidimensionnelle distingue trois profils de gouvernance : (i) une gouvernance élargie et structurée à Zaïpobly et Nigré, avec des organes formalisés et des Plans Simples de Gestion ; (ii) une gouvernance communautaire autonome à Daobly, Paulé-Oula, Niarana et Kafoudougou ; et (iii) une gouvernance coutumière traditionnelle à Sikolo et Bilimono, socialement légitime mais faiblement formalisée. Les dispositifs sont globalement plus formalisés autour du PNT, tandis qu'autour du PNC prédominent les régulations coutumières. Leur consolidation progressive, sans altérer leur légitimité sociale, pourrait renforcer leur durabilité et favoriser leur reconnaissance comme Réserves Naturelles Volontaires.
Mots-clés : Forêts communautaires, diversité floristique, réserves Naturelles Volontaires, gouvernance

ID : 368 - **STUDY OF THE ACTIVITY OF OBIE PLANT EXTRACT IN THE TREATMENT OF INDUCED ONYCHOMYCOSIS IN RABBITS**

DON JOSETTE Agre Epse Kouadio[1]* Kra Adou Koffi Mathieu, DIALLO N'Goran Parfait, N'Guessan Jean David
[1] université Félix Houphouet-Boigny
Contact auteur correspondant : DON JOSETTE Agre Epse Kouadio — agrejosette@yahoo.fr
Communication : Poster
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Onychomycosis is a common fungal infection of the nails, primarily caused by dermatophytes, yeasts, or molds, for which treatment options remain limited. This study aims to evaluate the therapeutic activity of the Obié plant extract (Terminalia superba) in the treatment of experimentally induced onychomycosis in rabbits. Thus, fifteen (15) Hyplus rabbits were divided into experimental and control groups. Infection was induced by inoculating Candida albicans onto the rabbits' nails; the animals were then treated with a topical application of Obié lotion at concentrations of 20, 40, and 60 mg/mL, twice daily for two weeks. The efficacy of the treatment was evaluated through clinical monitoring of changes in the nails, while tolerability was assessed based on changes in the animals' body weight. The results confirmed the successful induction of onychomycosis, characterized by progressive discoloration of the nails. A dose-dependent clinical improvement was observed after treatment, with complete resolution as early as the seventh (7th) day at a concentration of 60 mg/mL, between the tenth (10th) and twelfth (12th) days at 40 mg/mL, and later at 20 mg/mL. No adverse effects on weight gain were observed. These results demonstrate the antifungal potential of Obié extract and suggest that it could be a promising natural therapeutic alternative for the treatment of onychomycosis.
Mots-clés : onychomycosis; Obié plant extract; Candida albicans

ID : 357 - **SYSTEME INNOVANT DE CULTURE DU SOJA (GLYCINE MAX) A BASE DE BIOFERTILISANTS (*AZADIRATHA INDICA, DALDINIA CONCENTRICA, ET ARTEMESIA ANNUA) :* EVALUATION DES CARACTERISTIQUES AGRONOMIQUES ET BIOCHIMIQUE : DANS LA LOCALITE DE TOUBA, AU NORD-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE**

BAKAYOKO Souhalio[1]*
[1] AMELIORATION DE LA PRODUCTION AGRICOLE
Contact auteur correspondant : BAKAYOKO Souhalio, bakayokosouhalio23@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Depuis quelques années la région du Bafing a été le centre de pilotage d'un projet soja. Vu l'importance qu'occupe la culture du soja aujourd'hui dans l'agriculture mondiale, en particulier celle de la Côte d'Ivoire, à cause de ses potentialités et ses conditions favorables pour la lutte contre le changement climatique et la reconstruction du sol. Cette étude a pour objectif général la promotion de l'utilisation de biofertilisants, (*Azadiratha indica*, *Daldinia concentrica* et *Artemesia annua*) afin de voir s'ils peuvent être de bon alternatifs aux fertilisants chimiques dans l'amélioration de la production du soja vert et si possible sur d'autres cultures en Côte d'Ivoire. Le plan d'expérimentation mis en place sera établi selon le dispositif en blocs randomisés ou aléatoires. Ce dispositif est constitué de quatorze (14) traitements répéter trois (3) fois chacun, soit un total de 42 parcelles unitaires. Ces traitements seront répartis de manière aléatoire dans chaque bloc des trois blocs. Les résultats obtenus ont montré que les effets des biofertilisants *Azadiratha indica seul* et *Daldinia concentrica* seul sur le soja ont enregistrés les meilleurs effets sur l'ensemble des paramètres de croissance. Cependant, l'association des trois, a été le meilleur fertilisant sur les paramètres de production. Par contre, cette association ne sait pas montrer bénéfique au niveau du taux d'avortement dans cette étude. Le traitement témoin sans fertilisant a enregistré moins d'avortements. Le fertilisant Artemesia annua a eu les memes resultats comme le traitement sans fertilisant.
Mots-clés : Mots clés : Azadiratha indica, Daldinia concentrica, changement climatique, biofertilisant, croissance, production, soja.

ID : 347 - **PLANTES MEDICINALES UTILISEES POUR LE SEVRAGE TABAGIQUE SUR LES MARCHES DU DISTRICT AUTONOME D'ABIDJAN (COTE D'IVOIRE) ; DIVERSITE FLORISTIQUE, SAVOIRS ENDOGENES ET LES ENJEUX DE CONSERVATION**

AKE-ASSI EPSE KOUASSI Ablan Emma[1*], YAO Konan[2], KOUASSI Akossoua Faustine[2], ASSEH Ebah Estelle4[3]
[1] Université Felix Houphouët-Boigny. UFR Biosciences. Centre National de Floristique. Laboratoire des Systématiques, Herbiers et Musée Botanique.
[2] Université Felix HOUPHOUËT-BOIGNY. UFR Biosciences. Centre National de Floristique. Laboratoire des Systématiques, Herbiers et Musée Botanique.
[3] Université Polytechnique de San Pedro. UFR Agriculture-Ressources Halieutiques et Agro-Industrie. Département d'Agriculture et Technologies Nouvelles.
Contact auteur correspondant : AKE-ASSI EPSE KOUASSI Ablan Emma — emmaaak@yahoo.fr
Communication : Poster
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques
En Côte d'Ivoire, le recours aux plantes médicinales constitue une pratique courante dans la prise en charge traditionnelle du tabagisme. Cette étude vise à inventorier les plantes utilisées pour le sevrage tabagique et à documenter les savoirs endogènes associés dans le District Autonome d'Abidjan. Une enquête ethnobotanique a été réalisée auprès de 23 herboristes des marchés d'Abobo et d'Adjamé, sélectionnés pour la présence, dans leurs étalages, d'espèces végétales impliquées dans sevrage tabagique. Les données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire semi-structuré. Au total, 19 espèces réparties en 14 familles ont été recensées, avec une prédominance des Fabaceae. Les microphanérophytes représentent 52 % des espèces, tandis que 48 % appartiennent à la zone de transition forêt-savane (GC-SZ). *Khaya senegalensis* (Desv.) A. Juss., classée Vulnérable (VU) sur la Liste rouge de l'UICN (2024), a été recensée. Concernant les niveaux de connaissance des vendeurs *Annona senegalensis* Pers. et *Tamarindus indica* L. sont les plus citées. Les feuilles constituent les organes les plus utilisés (73,91 %) et la décoction le principal mode de préparation (96,86 %). Les préparations sont exclusivement administrées par voie orale, à raison de trois prises par jour. L'eau constitue le principal solvant, avec parfois l'ajout de citron (*Citrus*sp.). Quatre recettes ont été recensées, dont trois monospécifiques avec *Annona senegalensis* comme l'espèce la plus fréquemment utilisée, avec une Cpr de 100 %. Ces résultats soulignent l'importance des savoirs endogènes et la nécessité d'approfondir les investigations phytochimiques et pharmacologiques des espèces prioritaires, tout en intégrant leur conservation dans les stratégies de valorisation.
Mots-clés : Plantes médicinales, sevrage tabagique, biodiversité végétale, savoirs endogènes, Abidjan.

ID : 345 - **RISQUES SANITAIRES LIES AUX CHAMPIGNONS TOXINOGENES ISOLES DES FARINES INFANTILES ARTISANALES A BASE DE CEREALES ET LEGUMES VENDUES DANS TROIS COMMUNES D'ABIDJAN.**

AKPATOU Marie-dominique[1*]
[1] L'UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET BOIGNY DE COCODY
Contact auteur correspondant : AKPATOU Marie-dominique, mariedominique23@icloud.com
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire
Les farines infantiles artisanales à base de céréales et de légumes constituent une part importante de l'alimentation des nourrissons en Côte d'Ivoire. Cependant, les conditions artisanales de production et de commercialisation exposent ces produits à des risques de contamination fongique avec présence de mycotoxines. La présente étude avait pour objectif d'évaluer la contamination par les champignons toxinogènes de seize échantillons de farines infantiles artisanales collectés dans les communes de Bingerville, Treichville et Yopougon. Un total de 12 échantillons a été prélevé dans les trois communes. Le dénombrement des Moisissures a été fait sur milieu Potato Dextrose Agar tandis que les Levures ont été dénombrées sur milieu Sabouraud Dextrose Agar au chloramphenicol. Les identifications macroscopique et microscopique ont été réalisées afin de différencier les Moisissures et les Levures contenues dans les aliments étudiés. Les résultats ont révélé une contamination fongique généralisée, avec des charges en Levures allant de $8{,}0\times10^{3}$ à 7,3×10 UFC/ g et des charges en Moisissures comprises entre 0 et 1,1×10 UFC/ g. *Penicillium sp* a été identifié à 43,75 %, *Aspergillus sp* a 37,5 %, *Candida sp* a 12,5 % et *Rhizopus sp* a 6,25 %. Les farines provenant de Bingerville ont affiché les charges moyennes les plus élevées (1,5×10 UFC/ g). La présence de champignons potentiellement producteurs de mycotoxines tels qu'*Aspergillus sp* et *Penicillium sp* dans ces aliments destinés aux nourrissons constitue une menace sanitaire majeure. Ces résultats encouragent la nécessité de promouvoir les bonnes pratiques et le renforcement de l'hygiène dans la chaîne de production des farines infantiles artisanales. Cette étude recommande la mise en place d'un mécanisme de contrôles sanitaires réguliers pour garantir la sécurité de ces aliments en générale et en particulier ceux destinés aux nourrissons.
Mots-clés : farines infantiles artisanales, contaminations fongiques, sécurité alimentaire.

ID : 335 **- ÉPIDEMIOLOGIE ET CARACTERISATION GENETIQUE DES VIRUS PARA INFLUENZA 3 A TRAVERS LE RESEAU DE SURVEILLANCE DES INFECTIONS RESPIRATOIRES EN COTE D'IVOIRE DE 2022-2024.**

KOUMBA-KOUMBA Cariolh Olivia[1*], OUATTARA Yakoura Karidja[2], KADJO Herve[2]
[1] Université Félix Houphouët Boigny/ Département des Virus Epidémiques, Institut Pasteur [2] Département des Virus Epidémiques, Institut Pasteur
Contact auteur correspondant : KOUMBA-KOUMBA Cariolh Olivia — cariolhkoumba@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Les virus Parainfluenza (HPIV) sont responsables d'infections respiratoires touchant toutes les classes d'âges. En Côte d'Ivoire, ces infections sont très peu documentées, notamment le virus Parainfluenza de type 3 (HPIV-3), décrit comme ayant l'impact le plus élevé sur la population. Cette étude vise à déterminer l'incidence des HPIV-3 sur la population et sa caractérisation génétique à travers le réseau de surveillance des infections respiratoires en Côte d'Ivoire entre 2022 et 2024. Au total, 13 533 prélèvements de tout âge reçu ont été analysés à l'aide d'une réaction en chaîne par polymérase multiplex en temps réel (RT-qPCR) pour la détection des sérotypes HPIV-1, HPIV-2 et HPIV-3. Les prélèvements positifs aux HPIV-3 ont été soumis au séquençage de nouvelle génération à l'aide du kit Twist. 268 échantillons ont été déclarés positifs aux HPIV, dont 114 cas (43 %) pour le HPIV-3. Les enfants de moins de 2 ans (76 %) étaient les plus exposé aux HPIV-3. La caractérisation génétique a montré que les HPIV-3 étaient répartis dans deux lignées, C et D. La lignée C était prédominante et endémique à contrario de la lignée D nouvellement décrite. Le HPIV-3 est le sérotype majoritairement détecté des HPIV, il touche particulièrement les enfants de moins de 2 ans. Les souches de HPIV-3 ont démontré une grande hétérogénéité sur le plan génétique avec les lignées C et D. Cette infection devrait être prise en compte lors d'une infection respiratoire chez les enfants de moins de 2 ans.
Mots-clés : Virus Parainfluenza 3, épidémiologie, caractérisation génétique

ID : 334 — **DIVERSITE MYCORHIZIENNE INDIGENE ET EFFICACITE FONCTIONNELLE D'INOCULA CHEZ LE CACAOYER (*THEOBROMA CACAO* L.) EN COTE D'IVOIRE**

DROH Germain[1*], ASSANVO SIMON-PIERRE N'guetta[1], R. IAN Sanders[2]
[1] Université Félix Houphouët-Boigny
[2] Université de Lausanne
Contact auteur correspondant : DROH Germain — drohge7@yahoo.fr
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

En Côte d'Ivoire, premier producteur mondial de cacao, la durabilité de la cacaoculture nécessite des approches biologiques capables d'améliorer les performances des plants tout en réduisant la dépendance aux intrants. Cette étude a visé à caractériser les champignons mycorhiziens à arbuscules (CMA) présents dans des cacaoyères ivoiriennes et à comparer l'efficacité fonctionnelle d'inocula indigènes à celle d'un inoculum exogène de *Rhizophagus irregularis*. Les communautés de CMA des sols rhizosphériques des régions du Gôh, de la Nawa et de San- Pédro ont été caractérisées par métabarcoding d'amplicons sur Illumina MiSeq. En parallèle, une expérimentation en serre conduite pendant dix mois a comparé huit traitements comprenant un témoin non inoculé, trois inocula indigènes, *R. irregularis* seul et trois associations entre inocula locaux et exogène. La mycorhization a été évaluée par PCR, tandis que la croissance et les biomasses ont été mesurées. Un indice de performance végétale (IPV) a été calculé à partir des scores Z de plusieurs paramètres de croissance. Les communautés naturelles étaient dominées par les Glomeraceae. *R. irregularis* a présenté la fréquence de mycorhization la plus élevée (66,7 %), sans induire la meilleure réponse végétale. L'inoculation a significativement influencé le diamètre, la hauteur et la biomasse fraîche totale des plants ($p < 0,001$). L'inoculum indigène du Gôh a enregistré l'IPV le plus élevé (+0,261), tandis que *R. irregularis* présentait une valeur négative (-0,218). Ces résultats montrent qu'une forte colonisation racinaire ne préjuge pas nécessairement d'une meilleure efficacité fonctionnelle. Ils mettent en évidence le potentiel de certains inocula indigènes comme candidats au développement de bioinoculants adaptés au cacaoyer. Toutefois, des validations complémentaires en pépinière puis en conditions de plantation restent nécessaires avant d'envisager leur utilisation à l'échelle agronomique.
Mots-clés : Theobroma cacao, champignons mycorhiziens à arbuscules, inocula indigènes, indice de performance végétale, bioinoculants.

ID : 328 — **DIVERSITE MICROBIENNE ET CONVERGENCE FONCTIONNELLE DANS LES CONDIMENTS FERMENTES TYPE *SOUMBARA* ELABORES A BASE DE LEGUMINEUSES LOCALES**

KOUASSI Affoué Tatiana[1*], BLEI Sika Hortense[1], ANGAMAN Djédoux Maxime[1]
[1] Laboratoire d'Agrovalorisation, Département de Biochimie-Microbiologie, UFR Agroforesterie
Contact auteur correspondant : KOUASSI Affoué Tatiana — affoue.kouassi15@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire
Les fermentations spontanées de légumineuses constituent des écosystèmes microbiens complexes dont la composition varie selon le substrat. Face à la raréfaction des graines de néré (*Parkia biglobosa*), l'utilisation de légumineuses alternatives pour produire des condiments type *Soumbara* offre une opportunité d'approfondir la compréhension des mécanismes microbiologiques de ces fermentations. Cette étude vise à explorer l'écologie microbienne et le potentiel fonctionnel de condiments traditionnels et alternatifs type *Soumbara* à l'aide d'une métagénomique shotgun résolue au niveau génomique. Quatre fermentations spontanées à base de néré (SN), niébé (SH), pois bambara (SP) et soja (SS) ont été analysées après 48 h. Les profils physicochimiques et taxonomiques ont été caractérisés. Les données métagénomiques ont permis d'explorer la diversité microbienne, les fonctions métaboliques et d'assembler les génomes à partir des métagénomes (MAG). Les pH varient de 5,47 à 6,25. La diversité alpha est maximale pour SS (Shannon H' = 0,88 ; Simpson D = 0,50), tandis que SP présente la plus faible diversité. La bêta-diversité révèle une structuration des communautés selon les légumineuses. Le genre *Bacillus* domine majoritairement (31,5-60,2 %). Au total, 31 MAG ont été reconstruits. Malgré la divergence taxonomique, des fonctions métaboliques communes sont conservées, notamment celles liées au métabolisme de l'azote. En outre, SP présente la plus forte abondance de gènes associés au métabolisme de l'azote organique (1 323). L'influence du substrat sur la flore fermentaire s'accompagne d'une convergence fonctionnelle des microbiomes, soutenant le potentiel de nouvelles légumineuses pour la production de condiments type *Soumbara.*
Mots-clés : Soumbara, métagénomique shotgun, diversité microbienne, convergence fonctionnelle, légumineuses locales

ID : 320 — **ETUDE DE LA DIVERSITE DES ANOURES COMME INDICATEURS DE LA QUALITE ECOLOGIQUE EN MILIEUX AGRICOLES AU SUD-EST DE LA COTE D'IVOIRE**

ABOUA Benié Rose Danielle[1*], OUNGBE Kary Venance[2], KOFFI Aya Gémina Christelle[1], KONATE Beh Romaric[1], KOUAMELAN Essetchi Paul[1]
[1] Laboratory of Natural Environments and Biodiversity Conservation, UFR Biosciences, Félix Houphouët-Boigny University
[2] Institut de Gestion Agropastorale, Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo, Côte d'Ivoire
Contact auteur correspondant : ABOUA Benié Rose Danielle — abouabrd@yahoo.fr
Communication : Poster
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Les grenouilles, les crapauds et les rainettes sont sensibles aux changements dans leur habitat, ce qui les rend utiles pour définir la santé écologique des écosystèmes. L'objectif de cette étude était d'évaluer l'intégrité écologique des milieux agricoles en utilisant les Anoures comme bioindicateurs. Un milieu témoin et trois types de milieux agricoles ont été prospectés en mars et mai 2025. Des captures pour identifier les espèces présentes dans chaque milieu ont été réalisées. La diversité et l'impact des pratiques agricoles ont été analysés. Cent dix individus d'anoures ont été capturés dans tous les sites. Le site témoin enregistrait l'abondance la plus élevée (42,73% individus). 24 espèces, réparties en 12 genres et 9 familles ont été identifiées. La forte richesse spécifique (18 espèces) a été observée au site témoin. La riziculture, la palmeraie et l'hévéaculture contenaient respectivement 15, 11 et 5 espèces. L'évaluation de la qualité des sites échantillonnés a permis de déterminer trois classes d'intégrité écologique : une classe Bonne au site Témoin, une classe Moyenne aux sites Rizière et Palmeraie et une classe Pauvre au site Hévéaculture. L'impact des pratiques agricoles a entrainé une dominance des espèces tolérantes dans la rizière et la palmeraie tandis que l'hévéaculture enregistrait plus d'individu de crapauds. L'évaluation de la qualité écologique utilisant les anoures fournit des informations précieuses sur l'impact des pratiques agricoles sur la biodiversité et aiderait à orienter les politiques de gestion agricole vers des pratiques durables et respectueuses de l'environnement.
Mots-clés : Anoures, Impacts agricoles, Intégrité écologique, Côte d'Ivoire.

ID : 317 — **PERCEPTIONS PAYSANNES ET IMPACTS ECOLOGIQUES DES PRATIQUES DE LABOUR SUR LE SOL**

HAMADOU YOUNOUSSA Bachirou[1*], AMADOU ISSOUFOU Abdourhimou[2], HASSANE YAOU Tahirou[1], GARBA Zibo[3], SOUMANA ABOUBA Abdoulaziz[1]
[1] Université de Dosso
[2] Université de Diffa
[3] Université Abdou Momouni
Contact auteur correspondant : HAMADOU YOUNOUSSA Bachirou — bachirouhamadou31@yahoo.fr
Communication : Poster
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Les pratiques agricoles exercent des pressions qui contribuent à une érosion rapide de la biodiversité du sol en affectant les services écosystémiques. L'objectif de cette étude est d'évaluer l'impact des pratiques agricoles sur les services écosystémiques de la biodiversité du sol. À travers des focus groupes auprès des producteurs, nous avons évalué leurs perceptions sur la macrofaune et leurs services écosystémiques. Des échantillons de sol ont été prélevés dans des parcelles expérimentales et témoins ; puis de la biodiversité du sol à travers la méthode des transects parallèles. Les résultats ont montré que la majorité des producteurs possède un niveau de connaissance élevé des services écosystémiques fournis par la biodiversité du sol (75 % contre 25 %). L'analyse de l'intensité d'impact des outils de travail du sol révèle que le labour est l'opération la plus dévastatrice pour la biodiversité. Le travail affecte négativement la biodiversité du sol (70 % contre 30 %), tandis que le système sans labour favorise davantage la biostructuration du sol (80 % contre 20 %). En termes de composition faunistique, les fourmis et les termites apparaissent comme les groupes les plus abondants dans les parcelles labourées et non labourées. Les analyses chimiques indiquent que la modalité « labour » entraîne un appauvrissement plus marqué des sols en nutriments comparativement au « non-labour », les parcelles témoins présentant ainsi des teneurs nutritives supérieures aux parcelles expérimentales. Concernant les services écosystémiques, la restauration des terres assurée par les termites et les fourmis est le service le plus valorisé par les producteurs (46 %), suivie de la fertilisation des sols (36 %) et de la lutte biologique (18 %). Enfin, le labour perturbe davantage le régime hydrique du sol que le non-labour, ce dernier étant associé à une acidité plus élevée, attribuée à une plus forte densité racinaire.
Mots-clés : Pratique agricole, Services écosystémiques, sol, Commune Dosso.

ID : 309 - **POTENTIEL D'INTEGRATION DE L'ARBRE DE "PETIT COLA" (*GARCINIA KOLA HECKEL*) DANS LES SYSTEMES AGROFORESTIERS EN COTE D'IVOIRE**

DAO Jonas Patrick[1*], CHERIF Mamadou[1], KOUAKOU Kouakou Laurent[2]
[1] Laboratoire de Biotechnologie, Agriculture et Valorisation des Ressources Biologiques, UFR Biosciences, Université Felix Houphouët-Boigny [2] Laboratoire de Biologie et Amélioration des Productions Végétales, URF Sciences de la Nature, Université Nangui Abrogoua
Contact auteur correspondant : DAO Jonas Patrick — daojpatrick@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Garcinia kola Heckel, dont le fruit est communément appelé "petit cola" en Côte d'Ivoire, est une espèce forestière à forte valeur alimentaire, médicinale, sociale et économique. Cependant, la pression exercée par l'exploitation des populations naturelles, la déforestation et la faible régénération naturelle compromettent sa pérennité. La présente étude vise à évaluer les possibilités de domestication de *G. kola* en vue de sa conservation et de son intégration dans les systèmes agroforestiers. À cet effet, des plants issus de graines et de boutures ont été introduits dans différents milieux écologiques : forêt, plantation de cacaoyers et plantation à *Acacia mangium*. Leur adaptation a été suivie pendant trois années à travers le taux de survie, la hauteur, le diamètre au collet, le nombre de feuilles et le nombre de ramifications. Les résultats montrent une bonne adaptation des plants dans les différents milieux écologiques, avec des taux de survie supérieurs à 90 %. Les plants issus de boutures ont toutefois présenté de meilleures performances de croissance en hauteur, en diamètre au collet, en nombre de feuilles, et en nombre de ramifications que ceux issus de graines. Ces résultats mettent en évidence le potentiel de la multiplication végétative et de l'intégration de *G. kola* dans les systèmes agroforestiers comme des stratégies complémentaires de conservation et de valorisation d'une espèce locale. La domestication de cette ressource pourrait contribuer à réduire la pression sur les populations naturelles, diversifier les sources de revenus des producteurs et renforcer la résilience des systèmes agroforestiers.
Mots-clés : Agroforesterie, bouturage, conservation, domestication, Garcinia kola

ID : 297 — **IMPACT DE LA CONSERVATION SUR LA QUALITE NUTRITIONNELLE DU JUS DE FRUIT SAUVAGE *ANNONA SENEGALENSIS***

CISSE Mariame[1]*, DOUE Ginette Gladys[1], KOFFI Djary Michel[1], YAO N'guessan Yves[1]
[1] UNIVERSITE FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY
Contact auteur correspondant : CISSE Mariame — cissemariame@yahoo.fr
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Les fruits jouent un rôle essentiel dans la nutrition eu égard à la quantité et à la qualité de nutriments qu'ils renferment. Cependant à l'état frais ils sont très périssables d'où la nécessité de rechercher des procédés de transformation notamment la production de jus. Un fruitier sauvage (*Annona senegalensis*) consommé en Côte d'Ivoire a été identifié. Ses fruits ont été utilisés dans cette étude pour élaborer un jus nature pasteurisé. Celui-ci a été conservé à 4°C (réfrigération). L'objectif de l'étude était d'évaluer les paramètres biochimiques du jus au cours du stockage. Le pH, les sucres réducteurs, la vitamine C et les phénols totaux ont été déterminés sur le jus fraîchement préparé pasteurisé, puis tous les deux jours pendant 16 jours, selon des méthodes standardisées. Les résultats ont montré que le pH (de 5.5 à 4.86), les sucres réducteurs (taux de perte de 38,97 % pour le jus réfrigéré), la vitamine C (de 35,33 à 30,33) et les phénols totaux (de 85,09±0,85 à 80, 1 mg/100ml) diminuent au cours du stockage. Toutefois le jus conserve une bonne quantité résiduelle des nutriments lors de la conservation à 4°C.
Mots-clés : Mots-Clés : fruit sauvage, caractérisation biochimique, jus de fruits, conservation, température.

ID : 296 — **ÉVALUATION DES EFFETS DE TROIS FARINES COMPOSITES A BASE DE ZEA MAYS (POACEAE), DE *CITRULLUS LANATUS* (CUCURBITACEAE) ET DE *MORINGA OLEIFERA* (MORINGACEAE) SUR LES PARAMETRES BIOCHIMIQUES SANGUINS ET LA BIOMETRIE DES ORGANES CHEZ LE RAT WISTAR.**

KOFFI Kouaho Samuel[1]*, MEITE Alassane[1], YÈBOUÈ Kouame Hermann[1], KATI-COULIBALY Seraphin[1]
[1] UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT BOIGNY
Contact auteur correspondant : KOFFI Kouaho Samuel — kskouaho@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire
Contexte : Pour une meilleure utilisation d'une farine infantile, en plus de sa qualité nutritionnelle, son innocuité est, aussi indispensable. Objectif : Évaluer les effets des farines composites à base de *Zea mays*, *Citrullus lanatus* et *Moringa oleifera* sur les paramètres biochimiques sanguins et la biométrie des organes chez le rat Wistar Méthodologie : Quatre groupes de six rats ont été nourris durant 21 jours avec l'une des farines suivantes : une farine à base de maïs brut (Mb75C15Mo10), de maïs fermenté (Mf80C15Mo5), ou de maïs germé (Mg75C15Mo10) associées au *Citrullus lanatus* (C) et au *Moringa oleifera* (Mo), ou une farine témoin industrielle. À la fin de l'expérimentation, le sang a été prélevé pour l'analyse des paramètres biochimiques sanguins. Le cœur, foie et reins ont été aussi prélevés et pesés. Résultats : Le taux en triglycérides et cholestérol total des animaux nourris avec les farines composites et du témoin varie entre 0,24 à 0,57 g/L et entre 0,43 à 0,76 g/L respectivement. Les teneurs en urée (11 à 14 mg/dL), en créatinine (4,33 à 6,33 mg/L), d'ASAT (28,66 à 29, 37 UI/L) et d'ALAT (73,43 à 75,33 UI/L) des rats nourris avec les farines composites et le témoin ne présentent aucune différence significative. Aussi, le poids du cœur (0,45 à 0,51), du foie (4,48 à 5,17) et des reins (0,76 à 0,89) ne présente aucune différence significative entre les groupes tests et le témoin. Conclusion : Les farines composites sont non toxiques et conviendraient à l'alimentation des nourrissons.
Mots-clés : Aliment complémentaire, paramètres biochimiques sanguins, biométries des organes, Citrullus lanatus, Moringa oleifera

ID : 294 — **CONTAMINATION PAR LES ELEMENTS TRACES METALLIQUES ET LES PESTICIDES DES EAUX, SEDIMENTS ET MOLLUSQUES DE L'UNIQUE ZONE CLE POUR LA BIODIVERSITE D'EAU DOUCE DE COTE D'IVOIRE (COURS INFERIEURE DU FLEUVE BANDAMA)**

KAMELAN Tanoh Marius[1*], KINIMO Kakou[2], EKISSI Dimitri[3], TAYLOR Nigel[4], KOUAMELAN Essetchi Paul
[1] Université Felix Houphoet Boigny / UFR Biosciences ; [2] Departement de Mathematiques Physique Chimie, Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo ; [3] Departement de Biologie-Géologie, UFR des Sciences et Technologies, Université Alassane Ouattara, Bouaké, [4] Department of Zoology, University of Cambridge, Cambridge ; Centre de Recherche en Ecologie
Contact auteur correspondant : KAMELAN Tanoh Marius — ktmarius@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques
La partie inférieure du fleuve Bandama est l'unique zone clé pour la biodiversité (ZCB) d'eau douce de Côte d'Ivoire (Starnes & Darwall, 2021). Bordant le Parc national d'Azagny, elle fournit eau et ressources halieutiques aux riverains ; ses sédiments reçoivent les contaminants du bassin versant et conditionnent les communautés benthiques, base du réseau trophique. Les éléments traces métalliques (Cd, Fe, Hg, Mn, Pb) et les pesticides y ont été évalués dans l'eau, les sédiments et les mollusques, à trois stations, sur quatre campagnes couvrant un cycle hydrologique complet (2025-2026). Les métaux ont été dosés par spectrométrie d'absorption atomique après minéralisation micro- ondes et 31 molécules de pesticides recherchées par chromatographie. Dans l'eau, les teneurs respectent les valeurs guides de l'OMS pour l'eau de boisson, hormis un dépassement du plomb (19,0 µg/L). Dans les sédiments, le cadmium (7,46 mg/kg) et le mercure (2,32 mg/kg) excèdent la concentration d'effet probable de MacDonald *et al.* (2000), seuil au-delà duquel des effets délétères sur le benthos sont attendus ; les teneurs en Cd, Mn et Pb sont plus élevées en saison sèche. Depuis 2019-2020 dans le même estuaire (Kamelan *et al.*, 2022), le cadmium sédimentaire a été multiplié par 43 et le plomb par 9, le mercure restant stable. Chez les gastéropodes, le cadmium (5,97 mg/kg) dépasse la teneur maximale européenne, avec un facteur de bioaccumulation sédiment-organisme supérieur à 1. Cinq des sept familles de pesticides recherchées ont été détectées aux trois stations (0,11-24 µg/kg). La contamination atteint donc les attributs qui fondent le classement du site : effets attendus sur le benthos, entrée du cadmium dans le réseau trophique, cohérence avec le stress écologique déjà documenté chez l'ichtyofaune. Une surveillance ciblée sur le secteur d'Avikam Lodge et sur la saison sèche, et une évaluation du risque sanitaire lié à la consommation locale apparaissent nécessaires.
Mots-clés : zone clé pour la biodiversité, éléments traces métalliques, pesticide, bioaccumulation, réseau trophique, Parc national d'Azagny

ID : 279 — **INVENTAIRE DES PRINCIPALES MALADIES DE L'ARACHIDE (ARACHIS HYPOGAEA L.) DANS LES GRANDES ZONES DE PRODUCTION AU TOGO**

TCHALLA Pouwéréou[1*], BANLA Eshmoun Modom[2], AYISAH Kwasi Dzola[3], BAMAZI Bitang[4], BANITO Agnassim[3]
[1] Laboratoire des Sciences Agronomiques et Biologiques Appliquées (LaSABA), Institut Supérieur des Métiers de l'Agriculture, Université de Kara, Kara, Togo
[2] Centre de Recherche Agronomique de la Savanes Sèche (CRA-SS), Institut Togolais de Recherche Agronomique (ITRA
[3] Laboratoire de Recherche sur les Agro-ressources et la Santé Environnementale (LARASE), Université de Lomé [4] Institut National de Formation Agricole de Tové (INFA-Tové)
Contact auteur correspondant : TCHALLA Pouwéréou — tchallapouwereou@yahoo.com
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

L'arachide (*Arachis hypogaea* L.) est l'une des légumineuses les plus importantes au monde. Malgré son importance, la culture de l'arachide au Togo est sujette à de nombreuses contraintes. L'objectif général de la présente étude est de contribuer à l'amélioration de la production de l'arachide au Togo, et plus spécifiquement, de faire l'inventaire des principales maladies et d'évaluer les paramètres phytosanitaires des principales maladies de l'arachide au Togo. Pour ce faire, une enquête phytosanitaire a été effectuée dans les grandes zones de production au Togo. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire administré aux producteurs, puis complétées par des observations directes sur le terrain. L'analyse statistique a été réalisée à l'aide du logiciel R. Au total, 13 maladies ont été inventoriées dont, 11 maladies fongiques, une maladie bactérienne et une maladie virale. Ces maladies ont été classées selon leur Indice de Pression Phytosanitaire en 5 groupes : G1 : cercosporiose précoce ; G2 : cercosporiose tardive, rosette ; G3 : Rouille et flétrissement bactérien ; G4 : brûlures foliaires, pestalotiose, alternariose, phoma et curvilariose ; G5 : fonte de semis, pourriture sèche et pourriture du collet. Les résultats de l'analyse de la variance ($p < 5$ %) ont montré une variabilité significative de la prévalence, de l'incidence et de la sévérité des principales maladies entre les régions, les préfectures et les zones agroécologique au Togo. Ces résultats soulignent l'urgence de renforcer les stratégies de gestion intégrée des maladies, notamment par la sélection et la diffusion de variétés résistantes au Togo.
Mots-clés : Arachide, Maladies, et Togo

ID : 274 — **ÉTUDE FLORISTIQUE ET ECOLOGIQUE DES LIGNEUX DU PARC NATIONAL DE KALAMALOUE (EXTREME-NORD CAMEROUN)**

NNANGA Jeanne Flore[1*], MOUSSA MAHAMAT[2]
[1] Université de Bertoua, Faculté des Sciences, Laboratoire de Chimie appliquée et Biosciences, Laboratoire d'Agroécologie et des Sciences agronomiques
[2] Université de Maroua, Faculté des Sciences, Laboratoire de Botanique et Ecologie
Contact auteur correspondant : NNANGA Jeanne Flore — jnnangaflore@yahoo.com
Communication : Poster
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Le Parc National de Kalamaloué est une aire protégée qui fait face à des pressions anthropiques et des variations climatiques qui menacent l'intégrité de ses ressources végétales. Cette étude avait pour but de contribuer à la valorisation et la gestion durable de la flore ligneuse de ce Parc. Il s'agissait de déterminer les usages socio- économiques des ligneux, la diversité floristique et les activités qui menacent cette aire. Ainsi, des interviews ont été conduites auprès de 128 riverains des villages du Parc. De plus, un inventaire de la flore ligneuse a été réalisé par la méthode des placettes de forme carrée (100m x 100m) ; 15 placettes ont été installées. Le comptage et la mesure des paramètres dendrométriques, ainsi que les observations effectuées à l'intérieur de ces placettes ont permis d'étudier les différents paramètres qualitatifs et quantitatifs de la ressource ligneuse. L'inventaire a permis de recenser 58 espèces ligneuses (36 genres et 20 familles). L'indice de diversité de ShannonWeaver (3,34 bits), d'équitabilité de Piélou (0,82) et de Simpson (0,06) pour l'ensemble du Parc montrent une diversité floristique moyenne et les individus se répartissent équitablement entre les différentes espèces. Les familles écologiques les plus importantes sont les Fabacées (140,07), les Moracées (37,07 et les Capparacées (31,98). L'action du pâturage des animaux domestiques et la pratique des feux de brousses par les agriculteurs influencent fortement le couvert végétal et il importe de mettre sur pied les stratégies efficaces de gestion de cette aire protégée pour limiter les menaces auxquelles elle fait face.
Mots-clés : Aire protégée, espèces ligneuses, gestion durable, parc, usages socio-économiques

ID : 270 — **EVOLUTION DE LA COMPOSITION MINERALE DES BAIES VERTES DE *SOLANUM ANGUIVI* LAM AU COURS DE LA FERMENTATION NATURELLE**

ABBE EPSE KOUAME Yaya Caroline[1*], ABOA Nestor[1]
[1] UNIVERSITE NANGUI ABROGOUA
Contact auteur correspondant : ABBE EPSE KOUAME Yaya Caroline — akpouichia@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Cette étude vise à évaluer l'effet de la fermentation spontanée sur la biodisponibilité minérale des baies vertes de *Solanum anguivi* Lam « gnagnan » durant leur conservation. Pour ce faire, les baies vertes ont été récoltées à maturité puis fermentées dans une saumure à 3 % de sel pendant 3 mois. Les minéraux ont été déterminés par Microscopie électronique à balayage quand les phytates et les oxalates ont été respectivement évalués grâce aux méthodes décrites par Guttieri *et al.* (2004) et Day et Underwood (1986). Les rapports molaires phytate/ fer, phytate/ calcium et oxalate/ calcium ont permis d'estimer la biodisponibilité du fer et du calcium. Les résultats ont montré que la fermentation naturelle a entraîné une hausse significative de tous les minéraux ($p < 0,05$). Ainsi, de l'état initial à trois mois de fermentation, les teneurs en calcium et en magnésium des baies vertes passent respectivement de 517,05 ± 0,04 à 526,08±0,03 mg/100g MS et de 421,36±0,01 à 532,21±0,03 mg/100g MS. Pour le potassium, les teneurs varient respectivement entre 1925,79±0,02 et 1963,54±0,02 mg/100g MS et entre 454,45±0,02 et 473,01±0,01 mg/100g MS pour le fer. Les taux de phytates et d'oxalates baissent significativement au cours de la fermentation en variant respectivement de 5,40±0,01 à 2,1±0,04 mg/100g MS et de 821,72±0,13 et 231,67±0,66 mg/100g MS. Les rapports molaires phytate/calcium et oxalate/calcium étaient en dessous des valeurs critiques (< 2,5) et (< 0,4) pour le rapport phytate/fer. En définitive, la fermentation spontanée apparait comme une technologie prometteuse pour améliorer la biodisponibilité minérale du « gnagnan ».
Mots-clés : Solanum anguivi Lam, fermentation naturelle, minéraux, biodisponibilité, facteurs antinutritionnels

ID : 252 **- Effet du stade de mûrissement de fruits tropicaux sur leur indice glycémique, charge glycémique et potentiel antioxydant: implication pour la prise en charge du diabete en Côte d'Ivoire**

DOUE Ginette Gladys[1*], YAPO Béda Franck[2], CISSE Mariame[1], DAKIA Patrick Aubin[2]
[1] Université Félix Houphouët-Boigny, [2] Université Nangui Abrogoua
Contact auteur correspondant : DOUE Ginette Gladys — doue.gladys@ufhb.edu.ci
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Le diabète et les risques métaboliques représentent des défis de santé publique majeurs en Côte d'Ivoire. Cette étude a été menée pour évaluer l'impact du stade de mûrissement de cinq fruits tropicaux locaux (*banane douce, papaye, mangue, orange, pomme*) sur la réponse glycémique postprandiale de 16 adultes sains, ainsi que sur leur potentiel antioxydant. Les résultats révèlent que le mûrissement avancé modifie significativement le profil métabolique des fruits. Au stade très mûr, ces fruits induisent une élévation glycémique plus forte, avec des pics précoces entre 30 et 45 minutes, associés à une augmentation de l'index glycémique (IG) et de la charge glycémique (CG). Toutefois, la majorité des fruits conservent un IG faible (< 55), témoignant d'une digestion lente. Seule la banane douce et la papaye très mûres franchissent le seuil des IG modérés (56 à 69). La banane douce très mûre est la seule à afficher une CG modérée (10,74), imposant une consommation restreinte. Au plan fonctionnel, les fruits au stade mûr se révèlent plus bénéfiques pour la prise en charge du diabète. Ils contiennent jusqu'à 18 % de fibres supplémentaires et une concentration plus élevée en composés phénoliques, maximisant l'activité antioxydante, à l'exception de l'orange qui reste performante au stade très mûr également. Privilégier ainsi le stade de mûrissement intermédiaire ("mûr") combiné à un contrôle rigoureux des portions constitue une stratégie nutritionnelle clé. Ceci permettra d'optimiser l'apport en antioxydants protecteurs tout en limitant l'impact glycémique, offrant ainsi des repères diététiques précieux pour la prévention et la gestion du diabète.
Mots-clés : index glycémique, charge glycémique, fruits tropicaux, mûrissement

ID : 237 - **CONTAMINATION DES TISSUS MOU DE LISSACHATINA FULICA PAR LES RESIDUS DE PESTICIDES DANS LA REGION DU HAUT-SASSANDRA**

TRAORE Djeneba Pahoba[1*], EHOUMAN Ano Guy Serge[1]
[1] Université lorougnon guede
Contact auteur correspondant : TRAORE Djeneba Pahoba — traoredjeneba12@yahoo.fr
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

En raison de la diminution progressive de l'espèce comestible *Achatina achatina*, les populations s'orientent de plus en plus vers Lissachatina fulica, considérée comme une espèce de substitution destinée à la consommation. Lissachatina fulica, escargot terrestre relativement sédentaire et en contact direct avec le sol et la végétation, peut constituer un bioindicateur intéressant de la contamination des milieux agricoles. La présente étude a été menée dans la région du Haut-Sassandra, située au Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire, un environnement soumis à une pression croissante liée à l'utilisation des produits phytosanitaires. Elle avait pour objectif d'évaluer le niveau de contamination du tissu mou de Lissachatina fulica par les résidus de pesticides. Pour y parvenir, un échantillonnage stratifié a été effectué, puis les échantillons prélevés ont été analysés par chromatographie liquide à haute performance (HPLC) couplée à la spectrométrie de masse. Les résultats obtenus mettent en évidence une contamination modérée des tissus de *L. fulica* par les résidus de pesticides. Sur les 32 résidus recherchés, seuls trois ont été détectés : l'atrazine, présente dans les échantillons issus d'Issia et de Daloa ; la prométryne, détectée dans ceux de Gadouan, Issia, Dania et Vavoua ; et la terbutryne, retrouvée dans l'ensemble des échantillons provenant des différentes localités de la région du Haut- Sassandra. Les concentrations mesurées demeuraient toutefois inférieures aux limites réglementaires en vigueur. Cependant, la présence généralisée de la terbutryne traduit une pression chimique diffuse sur les écosystèmes. Ce constat confirme l'intérêt de *L. fulica* comme bioindicateur environnemental et souligne la nécessité d'un suivi régulier afin de préserver la santé publique et la biodiversité. Des mesures de gestion intégrée devraient également être renforcées dans le cadre des actions gouvernementales en faveur de la sécurité des consommateurs.
Mots-clés : résidus de pesticides, escargot, Lissachatina fulica, Haut-Sassandra

ID : 229 — **ACTIVITES ANTIMICROBIENNES DES EXTRAITS DE GRAINS DE PAPAYE SUR DES BACTERIES PATHOGENES ET DES MOISISSURES MYCOTOXINOGENES**

KEDJEBO Kra Brou Didier[1*], AKE Moussan Désirée Francine[1], OBORO Jean-pierre[1]
[1] Université Nangui Abrogoua
Contact auteur correspondant : KEDJEBO Kra Brou Didier — kedjebos@yahoo.fr
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La recherche de substances antimicrobiennes d'origine naturelle représente une approche prometteuse face aux limites associées à l'utilisation des agents antimicrobiens conventionnels comme les antibiotiques. L'objectif général de ce travail a été d'évaluer les activités antibactérienne et antifongique des extraits de grains de papaye (*Carica papaya* L.). Spécifiquement, des extraits de grains de papaye ont été testés sur différents microorganismes afin d'évaluer leur effet inhibiteur. A cet effet, huit (8) extraits de différentes concentrations de grains de papaye des variétés Locale et *Solo* ont été préparés. Des tests *in vitro* ont été réalisés sur les bactéries pathogènes *Escherichia coli*, *Bacillus cereus*, *Pseudomonas aeruginosa*, *Staphylococcus aureus* ainsi que sur les moisissures mycotoxinogènes *Fusarium spp*. *Aspergillus ochraceus*, *Aspergillus niger* et *Aspergillus flavus*. Les résultats ont montré une variation des activités antimicrobiennes des extraits. En effet, avec les bactéries, les diamètres moyens d'inhibition ont varié de 8,00±1.00 à 30.33±0.58 mm. Le diamètre minimum d'inhibition a été obtenu avec *Bacillus cereus* tandis que le diamètre maximum d'inhibition a été enregistré avec *Pseudomonas aeruginosa* . Concernant les moisissures, l'extrait obtenu des grains de papaye de variété locale au stade bien mûr a été plus efficace avec des taux d'inhibition allant jusqu'à 100 %, notamment sur *Fusarium spp* et *Aspergillus ochraceus*. Cette étude pourrait contribuer à la lutte biologique contre les bactéries pathogènes et les moisissures productrices de mycotoxines. Les extraits de grains de papaye pourraient constituer une source prometteuse de composés antimicrobiens naturels et méritent des investigations complémentaires en vue de leur valorisation.
Mots-clés : Grains de papaye, activité antimicrobienne, bactéries pathogènes, moisissures mycotoxinogènes.

ID : 222 - **COMPOSITION TAXONOMIQUE DES HETEROPTERES AQUATIQUES SUSPECTES DANS LA TRANSMISSION DE L'ULCERE DE BURULI A L'HOMME A NATIO-KOBADARA DANS LA COMMUNE DE KORHOGO AU NORD DE LA COTE D'IVOIRE**

TOURE Donatie Serge[1*], KRA Kobenan Mathieu[1], TRAORE Issouf[1], OUATTARA Foungoye Alassane[2], KONE Mouhamadou[1],
DOUMBIA Mamadou[2]
[1] Université Peleforo GON COULIBALY
[2] Université Nangui Abrogoua
Contact auteur correspondant : TOURE Donatie Serge — touredonaties@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

L'ulcère de Buruli constitue un problème de santé publique en Côte d'Ivoire. Dans le Nord où des cas sporadiques sont associés à la proximité des bas- fonds et aux activités agricoles. La présente étude porte sur la composition taxonomique des Hétéroptères aquatiques suspectés dans la transmission de l'ulcère de Buruli à l'Homme à Natio- Kobadara, commune de Korhogo. Elle vise à contribuer à une meilleure connaissance de ces insectes aquatiques et de leur importance potentielle dans la dynamique de transmission de *M. ulcerans*. Des prélèvements d'Hétéroptères aquatiques ont été réalisés toutes les deux semaines à Natio-Kobadara, au cours de trois campagnes correspondant aux mois d'août, septembre et octobre 2025. Les insectes collectés ont été identifiés à l'aide d'une loupe binoculaire et de clés d'identification. Au total, 41 individus appartenant à 6 taxons et 5 familles ont été recensés. Il s'agit des familles des : Notonectidae avec le taxon *Anisops sp*. ; des Nepidae avec les taxons *Laccotrephes* sp. et *Limnogonus chopardi* ; des Gerridae avec le taxon *Gerrisella* sp. ; des Belostomidae avec le taxon *Rhagovelia reitteri* ; des Mesoviliidae avec le taxon *Mesovelia* sp. Parmi ces taxons, deux sont considérés comme suspectés dans la transmission de l'Ulcère de Buruli : *Anisops* sp. et *Laccotrephes* sp. Ces résultats suggèrent une faible abondance des hétéroptères aquatiques suspectés dans la transmission à l'homme de l'Ulcère de Burili. Toutefois, le rôle vectoriel des taxons suspects n'ayant pas été confirmé expérimentalement, des études complémentaires sont nécessaires, notamment la recherche de *M. ulcerans* chez les insectes collectés.
Mots-clés : hétéroptères aquatiques, Ulcère de Burili, Natio-kobadara, Korhogo, Côte d'Ivoire

ID : 218 —**EFFET D'UNE FORMULATION DE REGIME ALIMENTAIRE A PARTIR DES SONS DE BLE (*TRITICUM AESTIVUM*), DE CAFE (*COFFEA ARABICA*) ET DE RIZ (*ORYZA SATIVA*) SUR QUELQUES PARAMETRES DE CROISSANCE ET DE REPRODUCTION CHEZ LE LAPIN (*ORYCTOLAGUS CUNICULUS*)**

BRUNO KOFFI Koko[1*], Augustin K. AMONKAN[1], Adjoua M. D. S. ANOBIL[1], André B. KONAN[1], Jacques Y. DATTE[1]
[1] Université Félix Houphouet-Boigny
Contact auteur correspondant : BRUNO KOFFI Koko — kokokoffibruno39@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Introduction : La cuniculture est l'un des leviers stratégiques d'autonomisation des jeunes et de la souveraineté alimentaire. Malheureusement, la plupart des cuniculteurs abandonnent l'activité à cause du cout élevé des granulés. Cette étude vient proposer aux éleveurs la possibilité de fabriquer par eux-mêmes les granulés à partir de sous-produits agricoles moins couteux et disponible en Côte d'Ivoire. Objectif : Comparer les effets sur la croissance et la reproduction de trois régimes expérimentaux à ceux d'un régime de référence. Matériel et méthodes : 24 lapereaux âgés de 4 semaines sont repartis en 4 lots. Le lot I est nourri au régime de référence. Les lots II, III et IV sont nourris respectivement aux régimes NutriGrain_A, NutriGrain_B et NutriGrain_C. La masse et l'indice de consommation alimentaire des lapereaux ont été mesurés pendant 9 semaines. Pour mesurer les paramètres de reproduction, trois lapines ont été maintenues en élevage dans chaque lot puis mises en reproduction dès l'âge de 4 mois. Résultats et discussion : Apres 13 semaines d'âge, les lapereaux nourris au régime industriel ou à NutriGrain_B affichaient les masses moyennes les plus élevées qui étaient respectivement 1750 ± 6,4 g et 1800 ± 5,2 g. Sans occasionner de cas de mort-nés, NutriGrain_B a augmenté de 10 % le nombre de lapereaux nés à la naissance. Les effets de NutriGrain_B serait dus à sa teneur élevée en protéines. Conclusion : L'emploi des sons de blé et de café pourrait réduire les coûts de production des granulés tout en garantissant aux lapins de meilleures performances de croissance et de reproduction.
Mots-clés : Substitution, son café, son blé, son riz, formulation, aliment lapin , granulés

ID : 217 — **MISE EN EVIDENCE DES POTENTIALITES DE LA POUDRE DE FEUILLES SECHEES DE *MALLOTUS OPPOSITIFOLIUS* CHEZ LE POULET DE CHAIR D'ELEVAGE EN CÔTE D'IVOIRE**

AYA CAROLE EPSE ETAOUA Bonny[1*], KOUAMÉ RIVIÈRE Assandi[2], EKOUA RÉGINA Krabi[3]
[3] Laboratoire de Biotechnologie, Agriculture et Valorisation des Ressources Biologiques, Unité de Formation et de Recherche Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny, [1]Université Alassane OUATTARA (UAO) UFR des Sciences et Technologies UP Biologie et Géologie Laboratoire de Biochimie, Biotechnologies et Sciences des Aliments (LaBBSA),
Contact auteur correspondant : AYA CAROLE EPSE ETAOUA Bonny — carole.bonny@ufhb.edu.ci
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Cette étude a porté sur l'évaluation des potentialités zootechniques, antimicrobiennes, antiparasitaires et toxicologiques de la poudre de feuilles de *Mallotus oppositifolius* chez le poulet de chair en Côte d'Ivoire. La poudre a été obtenue par séchage et broyage des feuilles fraîches. Cent poussins de souche Cobb 500 ont été répartis en trois lots : un lot témoin négatif traité aux antibiotiques, un lot témoin positif recevant l'extrait aqueux de la plante (200 mg/L), et un lot expérimental supplémenté avec la poudre (0,2 g/100 g d'aliment). Les paramètres zootechniques, microbiologiques, parasitologiques et biochimiques ont été évalués sur 35 jours. Les résultats ont montré une amélioration des performances de croissance dans le lot supplémenté en poudre, avec un gain moyen quotidien (GMQ) supérieur (61,52 ± 30 g), comparativement aux témoins (56,44 ± 28,95 g) et un indice de consommation plus efficient (1,17 ± 0,17). L'analyse microbiologique a révélé l'efficacité de la poudre, avec une réduction significative de la charge en *Escherichia coli* (3,01 ± 4,12a UFC/g au Jour J7 à 0,0018 ± 0,15 à UFC/g au Jour J 35) et une absence en *Salmonella* en fin de cycle. Une atténuation de l'infestation parasitaire par *Eimeria tenella* (12700±4,10) a également été observé chez les sujets traités avec la poudre. L'évaluation toxicologique n'a révélé aucune altération significative des biomarqueurs hépatiques et rénaux, confirmant l'innocuité de la poudre. En somme, la poudre de *Mallotus oppositifolius* peut être considérée comme une alternative naturelle, non toxique et accessible pour une supplémentation dans l'alimentation du poulet de chair.
Mots-clés : Mallotus oppositifolius, performances des poulets de chair, effets antimicrobiens, Escherichia coli, Salmonella, Eimeria tenella

ID : 212 — **ANALYSE SPATIO-TEMPORELLE DE LA PREVALENCE DU PALUDISME DANS LE DISTRICT SANITAIRE DE COCODY-BINGERVILLE ET OPTIMISATION DES STRATEGIES DE LUTTE : CAS DES ETABLISSEMENTS SANITAIRES DE PREMIER CONTACT DE 2014 A 2019 (ABIDJAN, SUD DE LA COTE D'IVOIRE)**

Félix Kouame N'dri[1], N'GBESSO Jean-Paul N'gbesso[2], Adonis Krou Kouame Damien[3], Noel Kacou[4],
[1] Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY
Contact auteur correspondant : N'GBESSO N'gbesso Jean-paul — ngbessongbessojeanpaul@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Le paludisme demeure un problème majeur de santé publique. En 2021, le district sanitaire de Cocody-Bingerville présentait l'incidence la plus élevée (126 %) de la région sanitaire d'Abidjan 2, traduisant une forte dynamique de transmission. Cette étude visait à analyser la dynamique spatio-temporelle de la prévalence du paludisme dans les établissements sanitaires de premier contact (ESPC) entre 2014 et 2019, et à identifier les plus vulnérables afin de prioriser les interventions. Les données annuelles, issues des registres de 18 ESPC (11 CSU, 5 CSR, 2 FSU), ont été obtenues auprès du ministère de la Santé. La prévalence a été calculée pour chaque ESPC et chaque année comme le rapport entre les cas observés et la population à risque de l'aire sanitaire, exprimée pour 1 000 habitants. Les niveaux ont été classés selon les seuils de l'OMS (2019) : faible (< 100 ‰), modéré (100–350 ‰) et élevé (≥ 350 ‰). Les données ont été intégrées dans une géodatabase sous ArcGIS 10.2.1 pour produire des cartes annuelles et moyennes, et la structure spatiale a été testée par l'indice du plus proche voisin (NNR). Sur les 108 observations ESPC- année, 3,70 % relevaient d'une prévalence faible, 68,52 % d'une prévalence modérée et 27,78 % d'une prévalence élevée. Seuls les CSU-DM publics Colombie et Cocody M'Pouto ont enregistré une faible prévalence, en 2015 et en 2016. Quatre ESPC (Abatta, Gnakan Nassy, Akouédo Attié, Adjin) sont restés en prévalence élevée de 2015 à 2019, et la prévalence globale est passée de 109 ‰ à 625 ‰. La distribution des ESPC à forte prévalence était significativement agrégée (NNR = 0,474 ; Z = −4,61 ; p < 0,001). Ces résultats justifient des interventions ciblées sur les foyers identifiés.
Mots-clés : Dynamique spatio-temporelle, Statistiques spatiales, SIG, Paludisme, Cocody-Bingerville

ID : 202 — **PROFIL SOCIODEMOGRAPHIQUE DES PRODUCTEURS ET TYPOLOGIE DES SYSTEMES DE CULTURE A BASE D'ANACARDIER DANS LES ZONES DE PRODUCTION DE L'ANACARDE EN COTE D'IVOIRE**

LETTO Ange Kouakou Yann Cédric[1*], FONDIO L[1] , ADIKO Y.O.Y[1]
[1] Centre National de Recherche Agronomique, Direction Régionale de Korhogo, 01 BP 1740 Abidjan 01, Côte d'Ivoire
Contact auteur correspondant : LETTO Ange Kouakou Yann Cédric — cedric.letto@cnra.ci
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

L'anacardier (*Anacardium occidentale* L.) est un arbre aux intérêts multiples et variés, qui contribue au développement socioéconomique de la Côte d'Ivoire. Si les premières plantations ont été destinées à lutter contre la dégradation de l'environnement dans les régions de savane, l'anacarde est aujourd'hui devenu une véritable culture de rente dans le pays. L'objectif de cette étude a été de caractériser les systèmes de culture à base d'anacardier (caractéristiques sociales et agronomiques) en Côte d'Ivoire, en vue de favoriser leur amélioration. Pour ce faire, une enquête a été menée auprès de 1182 producteurs d'anacarde, répartis dans quatre zones de production (Centre, Nord, Nord-Est et Nord-Ouest). La sélection des zones d'étude a reposé sur un plan d'échantillonnage stratifié. Les données collectées ont été analysées d'abord à travers une analyse descriptive. Ensuite, les variables quantitatives ont été soumises à une analyse de variance (ANOVA) avec un seuil de signification de 5 %. Les résultats ont montré que les producteurs d'anacarde sont majoritairement des exploitants dont la moyenne d'âge est comprise entre 45 et 50 ans, avec une prédominance d'hommes. Les vergers du Nord, du Nord-Est et du Nord-Ouest ont été généralement plus vieux que ceux du Centre. La plupart des producteurs pratiquent la rotation des combinaisons de cultures au stade juvénile des arbres (< 10 ans). En outre, les rotations de cultures varient selon les zones agro-écologiques. Globalement, les céréales ont été la principale culture dans les rotations dans le Nord (67,5 %) et le Nord-Ouest (74,8 %), avec une prédominance du maïs. En revanche, les tubercules, avec l'igname en tête, ont dominé les rotations dans les zones du Centre (59,8 %) et du Nord-Est (78,8 %) du pays. Ces systèmes de culture permettraient ainsi aux producteurs d'assurer l'entretien de leurs vergers tout en diversifiant leurs sources de revenus.
Mots-clés : anacardier, zone de production, système de culture, verger, producteur

ID : 199 — **RELATION ENTRE L'ICHTYOFAUNE ET LES DIFFERENTS TYPES DE COMMUNAUTES VEGETALES DE LA RIVIERE DJIRI (BRAZZAVILLE, REPUBLIQUE DU CONGO).**

MIKIA Marcellin[1*]
[1] Université Marien NGOUABI
Contact auteur correspondant : MIKIA Marcellin — mmmikia@yahoo.fr
Communication : Poster
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

Le poisson joue aussi un rôle important dans la dissémination des espèces végétales, en déhors de son importance alimentaire cependant ce rôle est moins signalé, même dans les milieux scientifiques. C'est dans ce contexte que s'inscrit cette étude qui établit les relations entre l'ichtyofaune et les différents types de communautés végétales de la rivière Djiri (Brazzaville, République du Congo), affluent de la rive droite du fleuve Congo. L'objectif général de cette étude est de contribuer à notre compréhension des relations entre la flore environnante et la faune piscicole de la rivière Djiri. Les filets éperviers, les filets maillants et les hameçons appâtés ont été utilisés pour la capture des poissons. L'inventaire floristique a suivi une méthode qualitative pour laquelle seule la présence d'une espèce dans chaque station, l'identification des espèces a été faite *in situ* pour les plus courantes et un herbier de référence, déposé à l'Herbier national (IEC) sis à l'IRSEN de Brazzaville. Le spectre biologique de la flore vasculaire de la rivière Djiri met en évidence une dominance relative des phanérophytes (39,68 %) dans la zone d'étude. Viennent ensuite les géophytes (19,05 %), les hémicryptophytes (14,29 %), les hydrophytes et les thérophytes (9,52 % chacun), et les chaméphytes (7,94 %). L'étude de l'ichtyofaune a révélé une très grande biodiversité, avec 99 espèces de poissons recensées, soit un ratio élevé entre le nombre d'espèces et le nombre de familles.
Mots-clés : Rivière Djiri, spectre floristique, Diversité β, ichtyofaune, anthropochorie.

ID : 192 — **COMPARAISON DES PERFORMANCES NUTRITIONNELLES ET PHYSIOLOGIQUES DE QUATRE SOURCES LIPIDIQUES (HUILE D'OLIVE, HUILE D'ARACHIDE, HUILE DE SOJA ET BEURRE) CHEZ LE RAT EN CROISSANCE.**

YEBOUE Kouame Hermann[1*], MEITE Alassane[1], AHUI-BITTY Marie Louise Berthe[1]
UNIVERSITE FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY
Contact auteur correspondant : YEBOUE Kouame Hermann — yeboue.hermann@ufhb.edu.ci
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Les lipides alimentaires varient en qualité et en composition, influençant les paramètres de croissance, le métabolisme et la santé. Cette étude vise à comparer les performances nutritionnelles et physiologiques de quatre sources lipidiques (huile d'olive, huile d'arachide, huile de soja et beurre) chez le rat en croissance. Seize rats mâles en croissance Wistar ont reçu pendant 21 jours des régimes semi-synthétiques isocaloriques et isoprotéiques différant uniquement par la source lipidique. Les paramètres de croissance (gain de poids, coefficients d'efficacité alimentaire CEA et protéique CEP), la biométrie d'organes (foie, reins, cœur, rate, graisse abdominale) et les métabolites sériques (glucose, cholestérol total, électrolytes) ont été évalués. Aucune différence significative n'est observée entre les groupes pour le gain de poids corporel (1,18 à 1,58 g/j), le CEA (0,09– 0,11), le CEP (0,64–0,79), ni pour les poids des organes. Les paramètres sériques (glycémie : 0,72–0,75 g/L, cholestérol total, ions P, Ca, Mg, Na, K) restent également comparables. Seuls, le poids de la rate ($p < 0,10$) et le taux de fer sérique ($p < 0,10$) montrent des tendances distinctes, avec une rate plus élevée sous l'huile d'olive et une ferritinémie plus basse sous l'huile de soja, suggérant des effets modulatoires spécifiques. Les quatre sources lipidiques présentent des performances nutritionnelles globalement similaires sur la croissance et le métabolisme de base, sans effet délétère majeur. Ces données plaident pour une utilisation diversifiée des corps gras dans l'alimentation, tout en invitant à approfondir les mécanismes d'absorption du fer et le rôle immunitaire de la rate.
Mots-clés : Huile d'olive, huile de soja, huile d'arachide, beurre, performance nutritionnelle, rat.

ID : 191 — **CARACTERISTIQUES PHYSICO-CHIMIQUES, POUVOIR GLYCEMIQUE DES METS DU RAMADAN ET ETAT NUTRITIONNEL DU JEUNEUR A YOPOUGON (ABIDJAN)**

YEBOUE Kouame Hermann[1*], MEITE Alassane[1], AHUI-BITTY Marie Louise Berthe[1]
[1] UNIVERSITE FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY
Contact auteur correspondant : YEBOUE Kouame Hermann — yeboue.hermann@ufhb.edu.ci
Communication : Poster
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Le jeûne du Ramadan entraîne une consommation accrue d'aliments riches en sucres et en lipides, dont les impacts nutritionnels sont peu documentés en Côte d'Ivoire. Cette étude transversale, menée auprès de 65 musulmans à Yopougon, visait à inventorier les mets consommés, à caractériser leurs propriétés physico-chimiques et leur pouvoir glycémique, et à évaluer l'état nutritionnel des jeûneurs avant, pendant et après le Ramadan. Les habitudes alimentaires ont été recueillies par questionnaire, et les paramètres anthropométriques (poids, IMC) et la glycémie à jeun ont été mesurés. Les aliments les plus consommés (dattes, bouillie de mil, pain, viande, œufs, jus) ont été analysés selon les méthodes AOAC, leur IG et CG ont été déterminés par la méthode ISO 26642 : 2010. Les résultats montrent une réduction significative du nombre de repas (de 3 à 2 par jour) et une tendance marquée aux repas collectifs (70,8 %). Le poids moyen (73,15 à 70,67 kg, $p<0,05$) et l'IMC (24,3 à 23,6, $p<0,05$) ont diminué de manière significative, tandis que la glycémie est restée stable (0,86 g/L). Sur le plan nutritionnel, les dattes, la bouillie de mil et le pain, bien que présentant des IG variables (respectivement 89,99, 43,47 et 24,13), affichent tous des CG élevées (≥ 20), les classant comme hyperglycémiants. En conclusion, le jeûne du Ramadan pourrait modifier les habitudes alimentaires et réduire le poids, sans influencer significativement la glycémie, suggérant une adaptation métabolique. La forte charge glycémique des aliments consommés souligne la nécessité de recommandations nutritionnelles pour prévenir les risques métaboliques chez les jeûneurs.
Mots-clés : Ramadan, habitudes alimentaires, index glycémique, charge glycémique, anthropométrie, Côte d'Ivoire.

ID : 187 — **TRANSMISSION RESIDUELLE DU PALUDISME : CARACTERISATION DU SPECTRE ET DE LA FREQUENCE DE PARAMETRES ENTOMOLOGIQUES ET SOCIO-ANTHROPOLOGIQUES A L'INFECTION A *PLASMODIUM* DANS L'OUEST DU BURKINA FASO**

KOUADIO Kouamé Wilfred Ulrich[1*], AMARA Miriam Félicité[1], SOMA Diloma Dieudonné[1], GNANKINE Olivier[2], NAMOUNTOUGOU Moussa[1]
[1] Université Nazi BONI, Bobo-Dioulasso
[2] Université Joseph Ki-Zerbo
Contact auteur correspondant : KOUADIO Kouamé Wilfred Ulrich — wilfriedkouadio293@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Une surveillance entomologique a été conduite dans deux districts de l'Ouest du Burkina Faso pour évaluer l'impact de la distribution massive de moustiquaires imprégnées d'insecticide de nouvelle génération à longue durée d'action (MILDA) (MILDA au Pipéronyl Butoxyde (PBO) et Interceptor G2), sur les populations de *Anopheles gambiae* s.l. L'étude visait à analyser les tendances de la résistance aux insecticides et la transmission résiduelle du paludisme, ainsi que leurs déterminants environnementaux et opérationnels. Des collectes horaires de moustiques ont été réalisées à l'intérieur et à l'extérieur de quatre ménages par district, entre août et octobre 2023, à l'aide des méthodes de Capture sur Humain (CSH) et de Capture Faune Résiduelle (CFR). Les moustiques ont été identifiés morphologiquement. Une analyse moléculaire a été réalisée sur *Anopheles gambiae* s.l. afin de déterminer la composition spécifique, les sources des repas sanguins, les taux d'infection par *Plasmodium falciparum* et les mutations associées à la résistance aux insecticides. Sept espèces de *Anopheles* ont été identifiées, le complexe *An. gambiae* s.l. étant prédominant. La composition spécifique variait selon les mois, avec *An. coluzzii* dominante, suivie de *An. arabiensis*. Des comportements de piqûres précoces et tardives ont été observés. Les taux d'inoculation entomologique étaient de 0,875; 0,437 et 0,063 piqûres infectantes/personne/mois en août, septembre et octobre, respectivement. Les mutations *kdr-Ouest* et *kdr-Est* étaient présentes à des fréquences variables.
Ces résultats fournissent des données essentielles pour optimiser les stratégies de lutte antivectorielle et de gestion de la résistance au Burkina Faso.
Mots-clés : Mots-clés : Transmission résiduelle du paludisme, Plasmodium, Anopheles gambiae s.l., MILDA, Burkina Faso.

ID : 181 — **EFFETS ANTIOXYDANTS DES EXTRAITS DE *Dissotis rotundifolia* ET DE *Distemonanthus benthamianus* SUR LE STRESS OXYDATIF DANS UN MODELE EXPERIMENTAL DE DIABETE**

DOUÉ Mandé Ryta Adelaïde[1*]
[1] Docteur non recruté de l'Université Felix Houphouet Boigny
Contact auteur correspondant : DOUÉ Mandé Ryta Adelaïde — doueryta@yahoo.fr
Communication : Poster
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

Le stress oxydatif joue un rôle majeur dans la physiopathologie du diabète en favorisant le dysfonctionnement des cellules β pancréatiques, l'insulinorésistance et le développement des complications chroniques. Dans ce contexte, les plantes médicinales riches en composés phénoliques représentent une source prometteuse d'antioxydants naturels susceptibles d'améliorer la prise en charge de cette pathologie. Cette étude a pour objectif d'évaluer le potentiel antioxydant des extraits d'une mixture de plantes (*Dissotis rotundifolia et Distemonanthus benthamianus)* et leur effet sur les biomarqueurs du stress oxydatif chez des rats diabétiques. Une extraction, un criblage phytochimique, un dosage des principaux composés phénoliques et l'activité antioxydante des extraits ont été évalués. L'effet des extraits sur le stress oxydatif a été étudié chez des rats diabétiques à travers l'évaluation de la Superoxyde dismutase, de la Catalase, du Glutathion réduit et du Malondialdéhyde. Les résultats ont révélé une richesse importante des extraits en métabolites secondaires. Les teneurs en polyphénols totaux et en flavonoïdes étaient respectivement de 87,22 ± 0,38 mg EAG/g et 23,72 ± 0,17 mg EQ/g d'extrait. Les extraits ont présenté une forte activité antioxydante de 51,46 ± 0,24 mg TEAC/g d'extrait. Chez les rats diabétiques, le traitement par les extraits de plantes améliore significativement le statut antioxydant. Ces résultats démontrent que les plantes possèdent un potentiel antioxydant élevé, probablement lié à leur richesse en composés phénoliques. En réduisant le stress oxydatif associé au diabète, ces plantes apparaissent comme une source prometteuse de molécules bioactives pouvant contribuer au développement d'approches phytothérapeutiques complémentaires pour la prévention des complications diabétiques.
Mots-clés : Antioxydants, stress oxydatif, Dissotis rotundifolia, Distemonanthus benthamianus, diabète

ID : 134 — **ADOPTION DES STRATEGIES DE CIRCULARITE POUR LA VALORISATION DES INVENDUS MARAICHERS ET FRUITIERS : DETERMINANTS ET EFFETS SUR LA RESILIENCE ECONOMIQUE ET ENVIRONNEMENTALE DES COMMERÇANTS DES MARCHES URBAINES DU BENIN**

MOUHAMED A. Sadeck Akim[1*], YABI Affouda Jacob[2], BABAH DAOUDA Falylath[3]
[1] Université de Parakou, École Doctorale des Sciences Agronomiques et de l'Eau, Département de l'Économie des Ressources Naturelles [2] Directeur de thèse [3] Co-Directrice
Contact auteur correspondant : MOUHAMED A. Sadeck Akim — akimsadeck@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Les pertes post-récolte des produits maraîchers et fruitiers constituent un défi majeur pour les systèmes alimentaires urbains en Afrique subsaharienne. Au Bénin, la forte périssabilité des produits, l'insuffisance des infrastructures de conservation et les contraintes logiques génèrent d'importants volumes d'invendus, entraînant des pertes économiques et une accumulation des biodéchets. Cette recherche analyse les déterminants de l'adoption des stratégies de circularité dans la gestion des invendus maraîchers et fruitiers ainsi que leurs effets sur la résilience économique et environnementale des commerçants des marchés urbains de Cotonou, d'Abomesy-Calavi et de Parakou. Le cadre théorique s'appuie sur la théorie de la diffusion de l'innovation, le ResourceBased View et son prolongement environnemental, la Nouvelle Économie Institutionnelle, ainsi que les concepts de Jugaad, de capital social et de parties prenantes, conduisant à la formulation de cinq hypothèses de recherche. La recherche adopte une approche méthodologique mixte combinant une enquête quantitative auprès des commerçants et une analyse qualitative des acteurs de la chaine de valorisation des invendus. Les relations du modèle conceptuel seront testées par modélisation en équations structurelles (SEM). L'analyse qualitative explorera les mécanismes institutionnels, organisationnels et relationnels influençant l'adoption des stratégies de circularité. Les résultats attendus portent sur la caractérisation des invendus, l'identification des déterminants des stratégies de circularité et l'évaluation de leurs effets sur les performances économiques et environnementales des commerçants. Cette recherche contribuera à promouvoir l'économie circulaire et des systèmes alimentaires urbains plus durables et résilients.
Mots-clés : pertes post-récolte, économie circulaire, invendus maraîchers et fruitiers, résilience, marchés urbains, Bénin.

ID : 125 — **ETUDE DES PARAMETRES D'ACCOUPLEMENT DE *GLOSSINA PALPALIS GAMBIENSIS ET GLOSSINA MORSITANS SUBMORSITANS* DANS LES CONDITIONS DE LABORATOIRE A BOBO DIOULASSO AU BURKINA FASO**

AGBOHO Ablawa Prudencième[1*], DAYO Guiguigbaza Kossigan[2], ILBOUDO Kadidiata[3], BOMA Soudah[4], ILBOUDO Stéphanie[2],
SOMDA Bienvenu[2], SALOU Wendemangde Ernest , BILA Cène[2], GIMONNEAU Geoffrey , GETAHUN Merid
[1] Centre International de Recherche Développement sur l'Elevage en zone subhumide (CIRDES)
[2] Laboratoire d'Entomologie Fondamentale et Appliqué, Université Joseph Ki-Zerbo (UJKZ)
[4] Institut Togolais de Recherche Agronomique (ITRA) Département de Sciences biologiques/UFR-SVT, Université Nazi Boni (UNB) CIRAD, Université de Montpellier UMR INTERTRYP 34398 Montpellier , International Centre of Insect Physiology and Ecology (ICIPE)
Contact auteur correspondant : AGBOHO Ablawa Prudencième — aprudencine@yahoo.com
Communication : Poster
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La trypanosomose animale africaine est une maladie transmise par les insectes vecteurs que sont les mouches tsétsé. Elle constitue un problème majeur de santé animale et occasionne chaque année d'énormes pertes économiques.
Ce travail vise à déterminer les paramètres d'accouplement et comparer le comportement reproductif de *Glossina palpalis gambiensis (Gpg)* et de *Glossina morsitans submorsitans (Gms)*. Les activités se sont basées sur des observations au laboratoire. Le succès et la fréquence d'accouplement (chez le mâle et la femelle) ainsi que l'attractivité sexuelle en fonction du statut (vierge et accouplé) ont été les paramètres étudiés. Les résultats obtenus ont montré que le temps de latence était similaire pour les deux espèces ($\chi^2 = 0,478$, df = 1, p = 0,489). Par contre, la durée de l'accouplement était significativement plus longue chez *G. m. submorsitans* que chez *G. p. gambiensis* (78.16 ± 4.03 min *vs* 48,68 ± 1,84 min) de même que le taux de succès d'accouplement (66 % vs 48 %). Quant à la fréquence d'accouplement, les observations ont montré une polygynie chez le mâle contrairement à la femelle. Chez les deux espèces, l'attractivité sexuelle est fonction du statut vierge et accouplé des mouches. Les mâles et femelles vierges étaient plus attractifs et réceptifs aux accouplements que les accouplés. L'étude a permis de maîtriser les comportements reproductifs des espèces étudiées et de fournir des informations précieuses pouvant contribuer à l'élaboration de stratégies de lutte.
Mots-clés : Glossina morsitans submorsitans, Glossina palpalis gambiensis, paramètres d'accouplement, durée de la copulation, attractivité sexuelle.

ID : 114 — **L'ELEVAGE CONTROLE DE *RHYNCHOPHORUS PHOENICIS* : UNE STRATEGIE DURABLE POUR AMELIORER LA QUALITE NUTRITIONNELLE ET RENFORCER LA SECURITE ALIMENTAIRE EN COTE D'IVOIRE.**

YAO Dago Liliane[1*], BOKO Adjoua Christiane Eunice[2], BLEI Sika Hortense[1], ANGAMAN Djedoux Maxime[1]
[1] Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa
[2] Université Alassane Ouattara
Contact auteur correspondant : YAO Dago Liliane — ydagoliliane@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

La croissance démographique et l'augmentation des besoins en protéines renforcent les enjeux de sécurité alimentaire, notamment dans les pays en développement. Les insectes comestibles constituent une source durable de nutriments. En Côte d'Ivoire, *Rhynchophorus phoenicis* est très apprécié, mais son approvisionnement repose sur la collecte en milieu naturel. Cette étude a évalué l'effet de l'élevage contrôlé sur sa composition nutritionnelle. Des larves et des adultes issus d'un élevage contrôlé ont été comparés à des spécimens sauvages prélevés en milieux naturel. Après séchage et broyage, leur composition nutritionnelle (protéines, lipides et minéraux) a été déterminée afin d'évaluer l'effet des conditions d'élevage sur leur qualité nutritionnelle. Les analyses ont révélé des teneurs appréciables en magnésium (Mg), sodium (Na), calcium (Ca), fer (Fe) et manganèse (Mn). Les larves d'élevage présentaient les concentrations les plus élevées en Mg (694,296 mg/kg), Mn (9,429 mg/ kg), Na (57,255 mg/kg) et Ca (421,568 mg/kg). En revanche, les larves sauvages affichaient la teneur lipidique la plus élevée (52,54 ± 0,15 g/100 g MS contre 45,79 ± 0,28 g/100 g MS chez les larves d'élevage). Les teneurs en protéines étaient plus importantes chez les adultes sauvages (26,97 ± 0,25 %) et les adultes d'élevage (23,32 ± 0,24 %) que chez les larves. L'élevage contrôlé améliore le profil minéral de *Rhynchophorus phoenicis* tout en préservant sa valeur nutritionnelle. Il constitue ainsi une alternative durable à la collecte en milieu naturel et une approche prometteuse pour renforcer la sécurité alimentaire en Côte d'Ivoire.
Mots-clés : Rhynchophorus phoenicis, élevage contrôlé, insectes comestibles, qualité nutritionnelle, sécurité alimentaire.

ID : 107 — **EFFET DE LA PROPORTION DE 75 % DE LA FARINE DE IRVINGIA GABONENSIS SUR L'OBÉSITÉ INDUITE CHEZ LE RAT PAR L'HUILE ROUGE DE PALME**

N'GUESSAN Yao Firmin[1*], OULAI Tokpa[1], KOUAME Dje Wenceslas[1], AFFERY Arthur Martin[1]
[1] UFR - Ingénierie Agronomique Forestière et Environnementale, Université de Man (Côte d'Ivoire
Contact auteur correspondant : N'GUESSAN Yao Firmin — exodenguessan@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)
Irvingia gabonensis (mangue sauvage) est un PFNL consommé dans l'ouest de la Côte d'Ivoire. Cette étude évalue l'effet de sa farine (75 %) sur l'obésité induite par l'huile de palme chez le rat. Quinze rats Wistar ont été répartis en trois lots : Témoin (régime standard), Obèse (régime hyperlipidique à 15 % d'huile de palme) et Test (même régime + 75 % de farine *d'Irvingia*). L'expérience a duré 5 semaines (3 d'induction + 2 de traitement). Après induction, le poids des lots Obèse et Test a significativement augmenté ($p < 0,001$), confirmant l'obésité. Après traitement, le poids du lot Test a significativement diminué ($p < 0,05$) vs le lot Obèse. Sur le plan biochimique, le lot Test a montré une réduction de la glycémie (9,2 %), une normalisation du cholestérol total, une baisse très significative du LDL-c (85 %, $p < 0,05$) et une hausse du HDL-c (45 %, $p < 0,05$). Les indices d'athérogénicité ont été améliorés. En hématologie, une augmentation des érythrocytes, de l'hémoglobine, de l'hématocrite, du VGM et de la TCMH a été observée. La farine *d'Irvingia gabonensis* à 75 % constitue un complément alimentaire naturel prometteur contre l'obésité induite par l'huile de palme.
Mots-clés : Irvingia gabonensis, obésité, huile de palme, biochimiques, hématologiques, rat Wistar

ID : 83 — **EVALUATION DES PRATIQUES AGRO-FORESTIERES POUR LA RESTAURATION DES PAYSAGES FORESTIERS DEGRADES ET LA REDUCTION DE L'IMPACT DES ACTIVITES AGRICOLES : CAS DE L'AGRO FORET DE DIAMBARAKRO (SUD-EST, COTE D'IVOIRE)**

OUATTARA Kigbafori Abdoul Karim[1*]
[1] Université jean Lorougnon Guédé
Contact auteur correspondant : OUATTARA Kigbafori Abdoul Karim — ouattara.abdoulkarim1999@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Biodiversité et Services écosystémiques

La présente étude porte sur une évaluation des pratiques agroforestières dans la restauration des paysages forestiers dégradés au sein de l'agro-forêt de Diambarakro dans l'Est de la Côte d'Ivoire. Cette recherche est motivée par une forte déforestation liée à l'expansion agricole, à l'exploitation forestière et à la pression anthropique qui entraîne une perte importante de la biodiversité. Face à cette situation, l'agroforesterie apparaît comme une alternative durable conciliant production agricole et conservation des ressources naturelles. L'objectif principal est d'analyser l'impact des pratiques agroforestières sur la restauration écologique et la durabilité des systèmes agricoles. La collecte de données repose sur des inventaires floristiques réalisés dans les forêts, les jachères, les cultures et les reboisements. Des placettes de 20 m × 25 m ainsi que des relevés itinérants ont été utilisés. Des enquêtes socio- économiques auprès de 45 producteurs ont permis d'identifier les pratiques agricoles et les perceptions des populations locales. Les résultats révèlent une richesse floristique de 74 espèces réparties en 69 genres. Les mégaphanérophytes dominent la végétation avec 91 % des espèces recensées, tandis que les espèces Guinéo-Congolaises représentent 80 % de la flore. Les indices de diversité montrent une forte richesse dans les forêts et les jachères, contrairement aux zones cultivées fortement dégradées. Malgré la prédominance de l'agriculture sur brûlis, les populations reconnaissent les bénéfices écologiques et économiques des arbres. L'agroforesterie constitue donc un levier essentiel pour la restauration des paysages forestiers dégradés et la durabilité des systèmes agricoles, bien que sa durabilité nécessite un meilleur encadrement technique et institutionnel.
Mots-clés : Agroforesterie, diversité floristique, restauration forestière, pratiques agricoles, Diambarakro

ID : 63 — **EFFETS DES COOPERATIVES SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE DES PRODUCTEURS DANS LA REGION DE MARADI AU NIGER**

ISSOUFOU Oumarou Haladou[1*], HALADOU A[1], SOUMANA B[2]
[1] Université Dan Dicko Dankoulodo de Maradi
[2]Université Abdou Moumouni de Niamey
Contact auteur correspondant : ISSOUFOU Oumarou Haladou — isfouhaladou@yahoo.fr
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Dans les pays en développement à économie agricole comme le Niger, les coopératives agricoles constituent une grande opportunité pour améliorer la sécurité alimentaire et le bien-être des communautés rurales vulnérables. L'objectif de l'étude est de déterminer les effets des coopératives sur la sécurité alimentaire des ménages. Les données ont été collectées à travers une enquête par questionnaire auprès d'un échantillon aléatoire de 164 producteurs parmi lesquels 105 sont membres des coopératives agricoles. Les principales méthodes d'analyse des données comprenaient les statistiques descriptives, les tests de comparaisons de groupes et le score de consommation alimentaire. Les résultats de l'étude montrent que dans la zone d'étude, le fonctionnement des coopératives à travers les réunions, l'accès aux crédits, les activités économiques et les cotisations, permet d'améliorer la sécurité alimentaire des membres. Les membres des coopératives ont en moyenne un Score de Consommation Alimentaire plus élevé de 8,87 comparés aux non membres. Dans le groupe des membres de coopératives, 41% des producteurs sont en sécurité alimentaire contre 10% dans le groupe de non membres. Les contraintes des coopératives comprenaient des difficultés de financement (42%), l'insuffisance des intrants et encadrement agricoles (38%) et des problèmes de gouvernance (20%). Ces résultats peuvent servir d'outil d'aider à la décision pour des actions en valeur de la promotion des coopératives afin d'améliorer la sécurité alimentaire et le bien-être en milieu rural.
Mots-clés : Coopérative ; sécurité alimentaire ; agriculture et Niger.

ID : 605 — **PROFIL PHYSIOLOGIQUES ET PATHOLOGIQUES CARACTERISTIQUES DES GROUPE TYPES DE LA POPULATION ABIDJANAISE**

BOSSON Yomaland Viviane Emmanuellah[1*]
[1]Laboratoire de Biologie et Santé, UPR de Nutrition et Pharmacologie, UFR Biosciences, Houphouët-Boigny, Abidjan
Contact auteur correspondant : BOSSON Yomaland Viviane Emmanuellah — bossonyomalandvivianeemmanuell@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Santé humaine, animale et environnementale (one health)

La population abidjanaise présente une diversité sociodémographique, physiologique et comportementale, associée à des transitions alimentaires et à des modes de vie susceptibles d'influencer l'état de santé. Cette situation se caractérise par la présence de différentes formes de malnutrition et de pathologies nutritionnelles et métaboliques. La présente étude menée entre Aout 2020 au mois de Décembre 2021, avait pour but d'identifier et caractériser les profils physiologiques, anthropométriques et pathologiques des différents groupes types de la population du District d'Abidjan. Une analyse descriptive a par conséquent été réalisée à partir des caractéristiques anthropométriques et des pathologies identifiées selon les groupes d'âge. Les paramètres étudiés comprenaient le poids, la taille, l'âge, l'indice de masse corporelle (IMC) et les principales pathologies nutritionnelles, métaboliques, cardiovasculaires, ostéoarticulaires, hématologiques et digestives. Les caractéristiques anthropométriques évoluent selon l'âge. Le poids moyen augmente de 10,68 ± 4,20 kg chez les nourrissons à 76,21 ± 9,72 kg chez les adultes de 26- 64 ans, puis diminue à 55,73 ± 4,63 kg chez les personnes âgées. L'IMC moyen atteint
26,81 ± 8,02 kg/m² chez les adultes. La corpulence normale concerne 45,86 % de la population, contre 19,29% de surpoids et 6,06 % de maigreur. Les principales pathologies identifiées sont l'obésité modérée (24,18%), l'obésité sévère (12,41 %), la malnutrition aiguë (11,72 %), la dénutrition (11,64 %), le diabète (8,3%) et l'hypertension artérielle (6,49 %). La population abidjanaise présente une diversité de profils marquée par une coexistence de la dénutrition et de la surcharge pondérale, soulignant la nécessité d'interventions nutritionnelles et sanitaires différenciées selon les groupes types.
Mots-clés : Profils physiologiques,groupes types, anthropométrie,IMC, malnutrition, obésité, pathologies,Abidjan.

ID : 562 — **APPLICATION DE LA MORPHOMETRIE GEOMETRIQUE A L'ETUDE DU DIMORPHISME SEXUEL CHEZ *HETEROTIS NILOTICUS* ELEVE A LA SOCIETE** SAPH **D'ADZOPE (COTE D'IVOIRE)**

BRAHIMA Soro[1*], SYLVAIN ZADI Bopo[1], STÉPHANIE YASMINE SOPIE N'dja[1], BAKARY Bernabe[2], DIDIER PAULIN Sokouri[1]
[1] Université FELIX HOUPHOUËT BOIGNY
[2] Société Agro-piscicole de la Mé
Contact auteur correspondant : BRAHIMA Soro — esdrasoro12@gmail.com
Communication : Poster
Axe : Agriculture durable & Sécurité alimentaire

Heterotis niloticus appelé poisson Cameroun, Ahoussou Koffi en langue Baoulé et Ababa en langue Attié, en Côte d'Ivoire. Les Français l'appellent poisson sans nom et les Anglais African bonytongue. C'est un poisson de la famille des Osteoglossidae dont il est difficile de distinguer le mâle de la femelle vu l'absence de dimorphisme sexuel chez cette espèce. Cette présente étude a porté sur la mise au point d'une technique de sexage fiable et non invasive chez *H. niloticus* en utilisant la morphométrie géométrique. Les travaux se sont déroulés à la Société Agro Piscicole (SAP) de la Mé en Côte d'Ivoire où 60 poissons *H. niloticus* ont été choisi par les pisciculteurs selon leurs critères de distinction des sexes. Les 60 poissons ont été divisés en deux groupes dont 30 mâles et 30 femelles à priori. Après dissection, le taux de fiabilité de la SAP pour l'échantillon considéré est de 51,67 %. La morphométrie géométrique quant à elle, a mis en évidence des différences au niveau de la partie supérieure de la tête, des nageoires dorsale et anale ainsi qu'au niveau de la ligne latérale par la procédure de superposition de Procrustes utilisée lors de l'analyse des points-repères homologues repartis sur l'ensemble du poisson. Concernant l'analyse du contour externe de *H. niloticus*, elle n'a pas pu mettre en évidence de différences significatives entre les sexes.
Mots-clés : Heterotis niloticus, sexage, morphométrie géométrique, SAP de la Mé, Côte d'Ivoire.